

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

3 JANVIER 1989

PROJET DE LOI SPECIALE relative aux institutions bruxelloises

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA REVISION DE LA CONSTITUTION, DES
REFORMES INSTITUTIONNELLES ET
DU REGLEMENT DES CONFLITS (1)

PAR MM. TOMAS ET ANCIAUX

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a consacré, les 29 et 30 décembre 1988, 5 réunions à l'examen de ce projet de loi.

Ce projet a été examiné en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Nothomb.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Bourgeois, Breyne,
Hermans, Moors, Uytendaele,
Van Rompuy.
P.S. MM. Charlier (G.), De Raet,
Eerdeken, Happart, Mme
Onkelinx, M. Tomas.
S.P. MM. Galle, Vandenbroucke,
Van Miert, Vanvelthoven.
P.V.V. MM. Cortois, Denys, Mme
Neyts-Uyttebroeck.
P.R.L. MM. Defraigne, Ducarme,
Gol.
P.S.C. MM. Antoine, Gehlen.
V.U. MM. Anciaux, Coveliers.
Ecolo/ M. Simons.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Bosmans (F.), Bosmans (J.), Dhoore, Mme Merckx-Van Goey, MM. Van Parys, Van Peel.
MM. Baudson, Biefnot, Cools, Di Rupo, Féaux, Mottard, N.
M. Baldewijns, Mme Duroi-Vanhelmont, MM. Hancké, Laridon, M. Van Elewyck.
MM. Beysen, De Croo, Flamant, Verhofstadt.
MM. De Decker, de Donnée, Kubla, Michel (L.).
MM. Laurent, Lebrun, Michel (J.), N.
MM. Candries, Gabriëls, Van Grembergen.
M. Geysels, Mme Vogels.

Voir :

- 661 - 88 / 89 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 et 3 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

3 JANUARI 1989

ONTWERP VAN BIJZONDERE WET met betrekking tot de Brusselse instellingen

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE HERZIENING VAN DE GRONDWET,
VOOR DE INSTITUTIONELE HERVORMINGEN
EN VOOR DE REGELING VAN CONFLICTEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEREN
TOMAS EN ANCIAUX

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft op 29 en 30 december 1988 5 vergaderingen aan de behandeling van dit wetsontwerp gewijd.

Dit ontwerp werd besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Nothomb.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Bourgeois, Breyne,
Hermans, Moors, Uytendaele,
Van Rompuy.
P.S. HH. Charlier (G.), De Raet,
Eerdeken, Happart, Mevr.
Onkelinx, H. Tomas.
S.P. HH. Galle, Vandenbroucke,
Van Miert, Vanvelthoven.
P.V.V. HH. Cortois, Denys, Mevr.
Neyts-Uyttebroeck.
P.R.L. HH. Defraigne, Ducarme,
Gol.
P.S.C. HH. Antoine, Gehlen.
V.U. HH. Anciaux, Coveliers.
Ecolo/ H. Simons.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Bosmans (F.), Bosmans (J.), Dhoore, Mevr. Merckx-Van Goey, HH. Van Parys, Van Peel.
HH. Baudson, Biefnot, Cools, Di Rupo, Féaux, Mottard, N.
H. Baldewijns, Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Hancké, Laridon, Van Elewyck.
HH. Beysen, De Croo, Flamant, Verhofstadt.
HH. De Decker, de Donnée, Kubla, Michel (L.).
HH. Laurent, Lebrun, Michel (J.), N.
HH. Candries, Gauriëls, Van Grembergen.
H. Geysels, Mevr. Vogels.

Zie :

- 661 - 88 / 89 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 en 3 : Amendementen.

DISCUSSION GENERALE

Intervention de M. de Donnée

M. de Donnée fait certaines mises au point avant d'analyser l'économie générale du projet, ses conséquences financières et ses aspects positifs et négatifs :

1) Mises au point

— Apparemment, le projet actuel n'est pas définitif. En effet, suite au dépôt par un sénateur de la majorité, M. F. De Bondt, d'amendements proposant une augmentation du nombre des conseillers flamands à l'assemblée régionale bruxelloise, le ministre de la Région bruxelloise et des Réformes institutionnelles (F) a laissé entrevoir au Sénat que le Gouvernement déposerait un projet de loi séparé pour régler le problème de la représentation flamande au sein de la future assemblée régionale.

M. de Donnée s'interroge sur le contenu de ce projet de loi séparé. Il met le Gouvernement en garde contre la réaction de l'opinion publique face à une augmentation du nombre des mandats politiques.

— L'accord de gouvernement prévoyait de permettre aux communes bruxelloises avec un échevin flamand d'augmenter le nombre de leurs échevins d'une unité.

Cette disposition est-elle abandonnée ou sera-t-elle reprise dans le projet de loi séparé que doit déposer le Gouvernement?

— Le groupe PRL ayant l'intention de déposer plusieurs amendements techniques en vue d'améliorer le projet actuel, M. de Donnée suggère qu'ils soient repris dans le projet de loi séparé.

2) Economie générale du projet

Concernant l'économie générale du projet, M. de Donnée stigmatise le recul du projet de loi actuel par rapport aux propositions de loi spéciale déposées sous la législature précédente par MM. Van der Biest et Moureaux (nos 117/1 et 178/1, 1985-1986) par rapport à la « Charte de la périphérie » et par rapport à la plate-forme des partis francophones de 1983.

— Le carcan des 19 communes a été accepté sans même que des modifications ne fut-ce que purement techniques des limites de la Région n'aient été négociées.

— Bruxelles n'est pas une Région à part entière, mais a un statut de pouvoir subordonné soumis à la tutelle du pouvoir central dans des matières aussi

ALGEMENE BESPREKING

Uiteenzetting van de heer de Donnée

Alvorens met de analyse van de algemene opzet van het wetsontwerp aan te vangen en de financiële gevolgen alsmede de positieve en negatieve aspecten ervan te bespreken, wenst de heer de Donnée een aantal punten recht te zetten :

1) Rechtzettingen

— Het onderhavige wetsontwerp is blijkbaar niet definitief. Ingevolge de indiening door de heer F. De Bondt, senator van de meerderheid, van amendementen tot verhoging van het aantal Vlaamse raadsleden in de Brusselse Gewestassemblee, heeft de Minister van het Brusselse Gewest en Institutionele Hervormingen (F) in de Senaat verklaard dat de Regering een afzonderlijk wetsontwerp zou indienen om het probleem van de Vlaamse vertegenwoordiging in de toekomstige Gewestraad te regelen.

De heer de Donnée heeft vragen bij de inhoud van dat afzonderlijk wetsontwerp. Hij waarschuwt de Regering voor de reactie van de publieke opinie mocht het aantal politieke mandaten worden verhoogd.

— Het regeerakkoord bepaalde dat de Brusselse gemeenten met een Vlaamse schepen een bijkomend schepensambt zouden kunnen krijgen.

Wordt dit voornemen opgegeven of zal die bepaling worden opgenomen in het door de Regering in te dienen afzonderlijk wetsontwerp?

— De PRL-fractie neemt zich voor verscheidene technische amendementen in te dienen om het ontwerp te verbeteren. De heer de Donnée stelt voor dat ze in het afzonderlijke wetsontwerp worden opgenomen.

2) Algemene opzet van het ontwerp

Met betrekking tot de algemene opzet van het ontwerp valt de heer de Donnée scherp uit tegen de stap terug welke het onderhavige ontwerp betekent ten opzichte van de tijdens de vorige zitting door de heren Van der Biest en Moureaux ingediende voorstellen van bijzondere wet (Stukken nos 117/1 en 178/1, 1985-1986) ten opzichte van de « Charte de la périphérie » (Handvest van de randgemeenten) en ten opzichte van het platform van de Franstalige partijen uit 1983 :

— het « carcan » van de 19 gemeenten is aanvaard zonder dat er ook maar enige onderhandeling is geweest over louter technische wijzigingen van de grenzen van het Gewest.

— Brussel is geen volwaardig Gewest. Het heeft het statuut van een ondergeschikt bestuur dat onder het toezicht van de centrale overheid staat in zo be-

importantes que l'infrastructure, l'aménagement du territoire et les communications.

— Il est anormal que le principe de la hiérarchie des normes ne joue que pour les ordonnances régionales bruxelloises et pas pour les décrets adoptés par les deux autres Régions. Cette asymétrie est injuste et sera source de nombreux conflits.

M. de Donnée critique également la trop grande complexité et la lourdeur institutionnelle du projet de loi :

— Selon les matières traitées, un exécutif régional « à géométrie variable » verra sa composition modifiée et adoptera des normes de nature juridique différente.

Dans un souci de simplification, M. de Donnée proposera par amendement que les membres de l'exécutif régional visé à l'article 34 du projet soient aussi membres du collège réuni compétent pour les matières bicommunautaires.

— Il faudra maintenir un Ministre de la Région bruxelloise au sein du Gouvernement national pour gérer la tutelle prévue aux articles 43 et 44 du projet et instruire les dossiers du comité de coopération visé aux articles 45 et 46.

— Un exécutif composé de cinq membres est largement suffisant. M. de Donnée proposera par amendement la suppression des 3 postes de secrétaires d'Etat régionaux prévus au chapitre 4 du projet.

3) Conséquences financières

Enfin, M. de Donnée souligne que le plus grave problème de la réforme de l'Etat pour Bruxelles sont les conséquences financières du projet de loi spéciale de financement des Communautés et des Régions :

— Pour 1989, la Région bruxelloise percevra 28,8 milliards de francs pour gérer les matières régionales.

— Selon l'exposé général du Budget des voies et moyens pour 1989, la part de Bruxelles s'élevait à 32,9 milliards de francs.

La part de Bruxelles dans la répartition des moyens attribués aux Régions passe de 13,2 % à ± 12 %. L'impasse de trésorerie pour 1989 s'élèvera à 4,1 milliards de francs et le montant de 32,9 milliards prévu pour la région pour 1989 selon l'ancien système de financement ne sera atteint qu'en 1994.

La Région devra emprunter quelque 20 milliards pour couvrir ses besoins d'ici à 1994, pour autant qu'elle trouve des banquiers qui lui fassent confiance sans garantie de l'Etat.

langrijke aangelegenheden als infrastructuur, ruimtelijke ordening en verkeerswezen.

— Het is niet normaal dat het principe van de hiërarchie van de normen alleen van toepassing is voor de Brusselse gewestelijke ordonnances en niet voor de door de twee andere Gewesten aangenomen decreten. Dat is een asymmetrische constructie, die onrechtvaardig is en tot heel wat conflicten zal leiden.

De heer de Donnée heeft ook kritiek op de al te ingewikkeld en te log opgevatte instellingen die door het wetsontwerp tot stand worden gebracht :

— Naargelang van de behandelde materies zal de samenstelling van de Gewestexecutieve « met soepel aanpassingsvermogen » worden gewijzigd. Deze zal normen aannemen met een afwijkende juridische aard.

Om de zaken te vereenvoudigen zal de heer de Donnée bij wege van amendement voorstellen dat de in artikel 34 van het ontwerp bedoelde leden van de Gewestexecutieve eveneens deel uitmaken van het Verenigd College en bevoegdheid krijgen voor de bicommunautaire materies. Dank zij de consensusregel is het gevaar voor discriminatie in elk geval verdwenen.

— In de nationale Regering zal er een Minister van het Brusselse Gewest moeten blijven om het in de artikelen 43 en 44 van het ontwerp bedoelde toezicht uit te oefenen en om de dossiers van de in de artikelen 45 en 46 bedoelde samenwerkingscommissie te behandelen.

— Dat de Executieve uit 5 leden bestaat, is ruim voldoende. De heer de Donnée zal, bij amendement, de afschaffing voorstellen van de in hoofdstuk 4 van het ontwerp bedoelde 3 ambten van gewestelijk Staatssecretaris.

3) Financiële gevolgen

Ten slotte onderstreept de heer de Donnée dat voor Brussel de financiële gevolgen van het ontwerp van bijzondere wet betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten het zwaarste probleem van de Staatshervorming zijn :

— In 1989 zal het Brusselse Gewest 28,8 miljard ontvangen om de gewestelijke materies te beheren.

— Volgens de algemene toelichting bij de Rijks-middelenbegroting voor 1989 bedroeg het aandeel van Brussel 32,9 miljard.

Het aandeel van Brussel in de aan de Gewesten toegewezen middelen daalt van 13,8 % tot ongeveer 12 %. In 1989 zal het kastekort 4,1 miljard frank bedragen en het bedrag van 32,9 miljard dat volgens het vroegere financieringssysteem in 1989 voor het gewest is bestemd zal pas in 1994 worden bereikt.

Om zijn behoeften te dekken, zal het Gewest tegen 1994 zowat 20 miljard moeten lenen voor zover het een bank zal kunnen vinden die hen vertrouwen schenkt zonder staatswaarborg.

M. de Donnée démontre également, à l'aide du tableau ci-dessous, la situation financière alarmante des communes bruxelloises du fait de leurs charges d'emprunt dans le cadre du Fonds 208.

Influence au niveau global de la nouvelle formule d'intervention de l'Etat sur les conséquences financières de la régionalisation du Fonds d'aide au redressement financier des communes.

(En millions de francs)

Aan de hand van onderstaande tabel wijst de heer de Donnée tevens op de verontrustende financiële toestand van de Brusselse gemeenten ingevolge de leninglasten die zij in het kader van het Fonds 208 moeten dragen.

Invloed in het algemeen van de nieuwe formule inzake rijkestegemoetkoming op de financiële gevolgen van de regionalisering van het Hulpfonds voor het financieel herstel van de gemeenten.

(In miljoenen frank)

	Montant nominal des prêts (cf conv. ss quote-part emp. 9 milliards — Nominaal bedrag van de leningen (cf. overeenk. over aandeel lening van 9 miljard)	Total des annuités (intérêts + remboursements capital — Totaal van de annuïteiten (rente + aflossing van kapitaal)			Nouvelle intervention de l'Etat dans les annuités — Nieuwe Rijkestegemoet- koming	Solde à charge du pouvoir local (ou de la Région si défaillance) — Saldo ten laste van plaatsel. bestuur (of van het Gewest in geval van ingebreke blijven van eerstgenoemden)
		Part pouvoir local — Aandeel Plaatsel. Bestuur	Part Etat (ou 2 % Région) — Aandeel Staat (cf 2 % Gewest)	Total — Totaal		
Bruxelles-ville. — Brussel- stad	38 765,2	84 900,6	9 241,8	94 142,4	30 000,0	64 142,4
9 communes bruxelloises. — 9 Brusselse gemeenten ...	16 094,1	37 959,7	7 195,2	45 154,9	14 600,0	30 554,9
Agglomérations. — Ag- glomeraties	10 000,0	20 958,2	—	20 958,2	6 300,0	14 658,2
Totaux. — Totalen	64 859,3	143 818,5	16 437,0	160 255,5	50 900,0	109 355,5

— Solde à charge des pouvoirs locaux ou de la Région si défaillance (y compris 2 % Région). —
Saldo ten laste van de plaatselijke besturen of van het Gewest in geval van ingebreke blijven
van eerstgenoemden (inclusief 2 % Gewest).
— Charges emprunt 9 milliards. — Lasten lening 9 miljard.
— Charges emprunt 8,2 milliards. — Lasten lening 8,2 miljard.

Total à charge des pouvoirs régionaux bruxellois. — Totaal ten laste van de Brusselse plaatselijke
besturen.

— Déficit prévisible communes bruxelloises du Fonds (hors Fds). — Voorzienbare tekorten
Brusselse gemeenten bij het Fonds (buiten het Fonds).
— Déficit prévisible Bruxelles-ville. — Voorzienbare tekorten Brussel-stad.
— Charges récurrentes ancienne Agglomération. — Terugkerende lasten vroegere Agglom.

Soit total à charge de la Région bruxelloise pour la période 1989 à 2013. — Totaal te. laste van
het Brusselse Gewest voor de periode 1989 tot 2013.

109 355,5	
15 464,7	
7 961,1	
132 781,3	132 781,3
Hypothèse optimiste — Optimistische hypotheese	Hypothèse pessimiste — Pessimistische hypotheese
21 500,0	75 000,0
34 800,0	52 000,0
11 250,0	11 250,0
200 331,3	271 031,3

Il ressort, que malgré la reprise par l'Etat de 50,9 milliards de francs d'annuités, les pouvoirs locaux devront encore supporter, de 1989 à 2013, 109,3 milliards de francs de charges d'emprunt, dans le cadre du Fonds n° 208 et 23,4 milliards de francs

Daaruit blijkt dat, hoewel de Staat 50,9 miljard aan annuïteiten overneemt, de plaatselijke besturen tussen 1989 en 2013 nog 109,3 miljard aan leninglasten in het kader van het Fonds n° 208 zullen moeten dragen en 23,4 miljard aan lasten in het kader van

de charges dans le cadre d'emprunts précédents (Hatry I et II), soit un total de 132,7 milliards de francs.

Si on ajoute à cela le déficit prévisible des communes bruxelloises, on arrive dans une hypothèse optimiste, à un total de 200,3 milliards de charges d'emprunts et de déficits communaux pour la Région bruxelloise pour la période de 1989 à 2013, soit une charge annuelle d'environ 8 milliards de francs constants de 1989 par an, à imputer aux 32,9 milliards de francs du budget régional annuel.

L'exercice des compétences régionales bruxelloises sera donc rendu financièrement très difficile et malgré tous les efforts d'assainissement, nous risquons une faillite virtuelle de la Région bruxelloise au début des années 90.

4) Aspects positifs et négatifs du projet

M. de Donnée résume enfin les aspects positifs et négatifs du projet.

Aspects positifs :

1) Bruxelles reçoit les mêmes compétences que les autres Régions. La Région bruxelloise se voit ainsi enfin confier la tutelle sur la Ville de Bruxelles et sur la STIB;

2) l'octroi de compétences bicommunautaires, bien que les institutions soient désespérément complexes;

3) la Région bruxelloise se voit conférer les mêmes institutions que les autres Régions.

Cette nouvelle situation entraînera indiscutablement un accroissement de l'autonomie.

Aspects négatifs :

1) Bruxelles demeure un pouvoir subordonné du fait de la rigidité de la hiérarchie des normes, qui lui est imposé dans trois matières importantes;

2) l'ensemble des institutions de la région est extrêmement complexe;

3) le Conseil régional compte trop de membres même si cela résulte du fait qu'il fallait assurer la représentation flamande;

4) le projet s'inscrit dans une réforme de l'Etat qui aura une incidence négative sur le plan financier pour Bruxelles.

Quelles que soient leurs convictions politiques, tous les Bruxellois ont la volonté de faire de Bruxelles la véritable capitale de l'Europe.

Il serait dommage que leurs bonnes intentions soient contrariées par un manque de moyens et par la lourdeur des nouvelles institutions.

vroegere leningen (Hatry I en II), dit is in totaal 132,7 miljard frank.

Voegt men daarbij het voorzienbare tekort van de Brusselse gemeenten, dan komt men, in de optimistische hypothese, op een totaal van 200,3 miljard frank aan vroegere lasten van leningen en gemeentelijke tekorten voor het Brusselse Gewest voor de periode 1989 tot 2013, dit is een jaarlijkse last van ongeveer 8 miljard constante franken in 1989, die zal moeten worden aangerekend op de jaarlijkse gewestbegroting van 32,9 miljard frank.

Het Brusselse Gewest zal zijn bevoegdheden dus zeer moeilijk kunnen uitoefenen en ondanks alle saneringsinspanningen is er de dreiging van het virtuele failliet van het Brusselse Gewest in het begin van de jaren '90.

4) Positieve en negatieve aspecten van het ontwerp

De heer de Donnée vat ten slotte de positieve en de negatieve aspecten van dit ontwerp samen.

Positieve punten :

1) Brussel krijgt dezelfde bevoegdheden als de andere Gewesten. Het Brusselse Gewest krijgt uiteindelijk ook het toezicht op de stad Brussel en op de MIVB;

2) het toekennen van bicommunautaire bevoegdheden, al zijn de instellingen hopeloos ingewikkeld;

3) het Brusselse Gewest krijgt dezelfde instellingen als de andere Gewesten.

Deze nieuwe toestand zal ontegensprekelijk een grotere autonomie tot gevolg hebben.

Negatieve punten :

1) Brussel blijft tot de ondergeschikte besturen behoren ingevolge de strakke hiërarchie van de normen die wordt opgelegd in drie belangrijke materies;

2) het kluwen van instellingen in het gewest is bijzonder ingewikkeld;

3) de Gewestraad telt te veel leden zelf al is dit een gevolg van het feit dat de Vlaamse vertegenwoordiging moest worden verzekerd;

4) het ontwerp voor Brussel maakt deel uit van een Staatshervorming die financieel een negatief effect zal veroorzaken.

Ongeacht hun partijpolitieke overtuiging, hebben alle Brusselaars de wil om van Brussel de ware hoofdstad van Europa te maken.

Het zou spijtig zijn indien deze goede bedoelingen zouden worden doorkruist door een gebrek aan middelen en door de logheid van de nieuwe instellingen.

Intervention de Mme Neyts-Uyttebroeck

Mme Neyts exprime d'abord son mécontentement sur la manière dont le Parlement est contraint de se prononcer sur la seconde phase de la réforme de l'Etat.

Elle constate par ailleurs que l'on n'a tiré aucun enseignement des quinze années d'expérience institutionnelle à Bruxelles.

Depuis 1974, Bruxelles a un statut légal dans le cadre de la régionalisation préparatoire. La formule du Comité ministériel au sein du Gouvernement national présentait certains avantages.

Plus d'une fois, les parlementaires bruxellois ont en effet pu exercer des pressions politiques sur le Gouvernement national afin de lui arracher certains avantages.

Le fonctionnement des commissions de la culture aurait dû également fournir certains enseignements.

Après avoir souligné qu'il n'a pas été tenu compte de l'expérience du passé, Mme Neyts formule des objections à l'égard du projet et propose des alternatives.

1) Objections

Il est en tout état de cause souhaitable que Bruxelles soit dotée d'un statut convenable.

Ce statut doit répondre à certaines conditions, qui paraissent *a priori* évidentes :

- 1) il doit être opérationnel;
- 2) tous les Bruxellois doivent pouvoir être associés à la préparation, à l'exécution et au contrôle de la politique mise en œuvre;
- 3) des liens structurels avec le Gouvernement national et les autres Régions doivent être maintenus.

Mme Neyts formule les objections suivantes à l'encontre du projet :

— elle renvoie aux discussions sur l'accord de gouvernement et l'article 108^{ter} de la Constitution, au cours desquelles on avait déjà mis en garde contre la complexité juridique de ce projet;

— le nombre de mandataires flamands au Conseil de la Région bruxelloise sera insuffisant, ce qui signifie notamment que les rapports politiques au sein de ce groupe linguistique seront fortement atténués et que, par conséquent, le jeu démocratique majorité-opposition ne pourra se dérouler normalement;

— comme il a déjà été souligné par plusieurs intervenants précédents, le projet à l'examen aura des conséquences financières négatives;

— le projet organise pas moins de cinq personnes morales :

- 1) la Région de Bruxelles-Capitale;
- 2) la Commission communautaire française;
- 3) la Commission communautaire flamande;
- 4) la Commission communautaire commune;

Uiteenzetting van Mevrouw Neyts-Uyttebroeck

Mevrouw Neyts spreekt in de eerste plaats haar ongenoegen uit over de wijze waarop deze tweede fase van de staatshervorming door het Parlement geleurd wordt.

Zij stelt tevens vast dat er geen lessen werden getrokken uit 15 jaar institutionele ervaring in Brussel.

In het kader van de voorbereidende gewestvorming heeft Brussel sedert 1974 een wettelijk statuut. Het ministercomité in de nationale Regering had zekere voordelen.

Het is immers meermaals gebeurd dat de Brusselse parlementairen politieke druk konden uitoefenen op de nationale regering om bepaalde gunstige regelingen af te dwingen.

Ook uit de werking van de cultuurcommissie had men lessen moeten trekken.

Nadat zij heeft onderstreept dat er geen rekening is gehouden met de lessen van het verleden, laat mevrouw Neyts een aantal bezwaren gelden tegen het ontwerp en stelt zij alternatieven voor.

1) Bezwaren

Het is uiteraard wenselijk dat Brussel een behoorlijk statuut krijgt.

Dat statuut moet aan bepaalde, op het eerste gezicht evidente voorwaarden voldoen :

- 1) het moet kunnen functioneren;
- 2) alle Brusselaars moeten kunnen betrokken worden bij de voorbereidingen, de uitoefeningen en de controle op het beleid;
- 3) er moeten structurele banden blijven bestaan met de nationale Regering en met de andere Gewesten.

Mevrouw Neyts heeft volgende bezwaren tegen het ontwerp :

— zij verwijst naar de bespreking van het regeerakkoord en van artikel 108^{ter} van de Grondwet. Toen reeds werd gewaarschuwd voor de juridische complicaties van dit ontwerp;

— er zullen te weinig Vlamingen zitting hebben in de Raad van het Brusselse Gewest; dit betekent onder meer dat de politieke verhoudingen binnen deze taalgroep sterk zullen worden afgezwakt, zodat het democratische spel van meerderheid tegen oppositie bijna onmogelijk wordt;

— zoals reeds door vorige sprekers werd uiteengezet, zal dit ontwerp negatieve financiële consequenties hebben;

— het ontwerp organiseert zomaar eventjes 5 rechtspersonen :

- 1) het Brusselse hoofdstedelijk Gewest;
- 2) de Franse gemeenschapscommissie;
- 3) de Vlaamse gemeenschapscommissie;
- 4) de gemeenschappelijke gemeenschapscommissie;

5) le Conseil d'agglomération.

Il crée en outre trois niveaux de décision (ordonnances, règlements et arrêtés), dans lesquels il faut en fait distinguer six catégories.

1) La Région de Bruxelles-Capitale peut promulguer des ordonnances en ce qui concerne les anciennes et les nouvelles compétences régionales. Ces ordonnances peuvent abroger, compléter et modifier les dispositions légales en vigueur. Il pourra être contrôlé si ces ordonnances sont conformes à la Constitution, sauf en ce qui concerne les articles visés à l'article 107ter, § 2, 2°. La non-application d'une ordonnance par un tribunal ordinaire n'est pas non plus possible si l'ordonnance n'est pas conforme à une disposition de la présente loi attributrice de compétences. Dans ce dernier cas, seule la Cour d'arbitrage sera habilitée, comme c'est le cas pour les lois ou les décrets, à résoudre ce conflit;

2) Le Conseil d'agglomération a un pouvoir réglementaire. Les règlements ne peuvent être suspendus ou annulés ni par le Conseil des Ministres ni par la Chambre. On ne peut pas déterminer avec précision quelle place ces règlements occupent dans la hiérarchie des normes;

3) La Commission communautaire française prend des règlements dans les matières monoculturelles et monocommunautaires, à condition que le Conseil communautaire de la Communauté française accorde une délégation à cet effet;

4) La même remarque vaut pour la Commission communautaire flamande;

5) Les organes de la Commission communautaire commune prennent des règlements dans les matières biculturelles (articles 64 et 65);

6) Les mêmes organes peuvent légiférer par ordonnances dans des matières qui sont qualifiées de « bicommunautaires » par le collège réuni ou par les membres de l'assemblée réunie (article 68).

Ces normes forment un ensemble des plus confus. Au reste, selon les principes généraux du droit public et administratif, les règlements sont des mesures d'exécution. Or, dans ce projet, ce sont des « normes ». Mais seule une sorte d'ordonnance, à savoir l'ordonnance relative à des compétences régionales, est susceptible d'être suspendue. Il s'agit plus spécialement, en l'espèce, d'ordonnances en matière d'aménagement du territoire, de travaux publics et d'infrastructure. L'objectif est probablement d'établir un lien (ou d'organiser une tutelle?) avec le Gouvernement national.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Réformes institutionnelles (F) confirme que la suspension n'est en effet possible que pour certaines matières et non pour un type déterminé de norme.

Mme Neyts précise qu'une instauration de normes spécifiques à la Région bruxelloise est possible en ce qui concerne les affaires bi-culturelles et bi-commu-

5) de agglomeratieraad.

Bovendien worden er drie niveaus van besluitvorming (ordonnanties, verordeningen en besluiten) gecreëerd, waarbij in feite 6 categorieën moeten worden onderscheiden.

1) Het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest kan ordonnanties uitvaardigen voor de oude en de nieuwe gewestelijke bevoegdheden. Die ordonnanties kunnen de geldende wetsbepalingen opheffen, aanvullen en wijzigen. Ze zullen toetsbaar zijn aan de Grondwet behalve aan de artikelen bedoeld door artikel 107ter, § 2, 2°. De niet-toepassing van ordonnanties door gewone rechtbanken is evenmin mogelijk in geval van strijdigheid met een bevoegdheidstoevrijzende bepaling van deze wet. In dit laatste geval zal, net zoals voor de wet of het decreet, alleen het Arbitragehof bevoegd zijn om de conflicten te beslechten.

2) De agglomeratieraad kan verordeningen maken. Die verordeningen zijn niet vatbaar voor schorsing of vernietiging door de Ministerraad of de Kamer. Het is niet duidelijk welke plaats die verordeningen in de hiërarchie van de normen innemen;

3) De Franse gemeenschapscommissie vaardigt verordeningen uit in monoculturele en monocommunautaire aangelegenheden, voor zover de gemeenschapsraad van de Franse Gemeenschap daarvoor delegaties verleent;

4) Hetzelfde geldt voor de Vlaamse gemeenschapscommissie;

5) De organen van de gemeenschappelijke gemeenschapscommissie vaardigen verordeningen uit in biculturele aangelegenheden (artikelen 64 en 65);

6) Dezelfde organen hebben ordonnantiegevende macht in aangelegenheden die als « bicommunautair » worden aangeduid door het verenigd college of de leden van de verenigde vergadering (artikel 68).

Dit geheel van normen is onduidelijk en verwarrend. Overigens, volgens de algemene principes van het publiek- en administratief recht zijn verordeningen uitvoeringsmaatregelen. In dit ontwerp zijn dat « normen ». Doch slechts één soort ordonnanties, namelijk de ordonnanties in gewestbevoegdheden, is voor schorsing vatbaar. Het gaat dan meer bepaald om ordonnanties betreffende ruimtelijke ordening, openbare werken en infrastructuur. Het is waarschijnlijk de bedoeling om een band (of toezicht?) te organiseren met de nationale Regering.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Institutionele Hervormingen (F) bevestigt dat de schorsing inderdaad slechts mogelijk is voor welbepaalde materies doch niet voor een bepaald type van norm.

Mevr. Neyts merkt op dat de invoering van specifieke normen voor het Brusselse Gewest op het stuk van de biculturele en bicommunautaire aangelegen-

nautaires. Elle pourrait d'ailleurs parfaitement s'étendre aux affaires « mono-culturelles ».

Les garanties face à cette instauration de normes spécifiques à la Région sont d'ailleurs particulièrement minces et sont contenues dans les articles 65 et 83 du projet. L'article 65 prévoit que « Chaque commission communautaire peut exercer les compétences réglementaires qui lui sont déléguées respectivement par le Conseil de la Communauté française et le Conseil flamand ». Quant à l'article 83, il stipule que « Chaque Communauté organise par décret la tutelle qu'elle exerce sur chaque commission communautaire dans les matières visées à l'article 64, § 1^{er} ». Pour le reste, il n'existe aucune autre tutelle sur les décisions des commissions communautaires.

L'aspect financier aurait pu constituer, dans cette perspective, un véritable frein. Pour tout ce qui touche au secteur culturel, ces instances fonctionneront, en effet, avec des dotations reprises aux budgets de la Communauté française et du « Vlaamse Raad ». Les deux Conseils disposeront donc d'un véritable moyen de pression face aux initiatives qu'elles jugent « malheureuses » des commissions communautaires.

Le danger est pourtant grand de voir s'instaurer une nouvelle concurrence entre les normes culturelles d'une des Communautés et celles des commissions communautaires. Une même concurrence peut exister également entre les dispositions nationales et les ordonnances de la Région bruxelloise pour l'exercice de certaines compétences. Ce problème mérite une attention toute particulière dans la mesure où il est démontré ici que l'on risque bien de ne pas aboutir à la volonté de pacification recherchée.

Dans ces circonstances, le risque est grand de voir les liens qui unissent Bruxelles aux Communautés s'affaiblir. Cette concurrence instaurée peut, par exemple, aboutir à détériorer les relations au sein du Conseil de la Communauté française, où un quart du budget culturel va à Bruxelles. Ce pactole pourrait susciter parfois bien des jalousies, dans le cadre de cette concurrence des normes dans le secteur de la culture ou des matières personnalisées. Les dotations pourraient s'en ressentir, alors que les besoins sont du côté bruxellois particulièrement importants.

Mme Neyts rappelle la situation à l'issue de la réforme de l'Etat de 1980. On avait imaginé à l'époque que les institutions bi-culturelles feraient l'objet d'une lutte acharnée entre les deux Exécutifs (N et F). Il n'en fut rien, que du contraire puisque ces institutions furent abandonnées à leur triste sort. Chaque Communauté préfère, en effet, accorder la priorité à ce qui se trouvait sur la partie unilingue de son territoire.

heden tot de mogelijkheden behoort. Daar zouden trouwens zonder al te groot bezwaar de « monoculturele » aangelegenheden kunnen worden aan toegevoegd.

Als men de artikelen 65 en 83 van het ontwerp bekijkt, blijken de garanties met betrekking tot het creëren van specifieke normen voor het Brusselse Gewest trouwens erg dunnetjes te zijn. Artikel 65 bepaalt dat « elke Gemeenschapscommissie de verordeningbevoegdheden kan uitoefenen die haar respectievelijk door de Vlaamse Raad en de Franse Gemeenschapsraad overgedragen zijn ». In artikel 83 wordt anderzijds bepaald dat « elke Gemeenschap bij decreet het toezicht organiseert dat zij uitoefent over elke Gemeenschapscommissie in de aangelegenheden vermeld in artikel 64, § 1 ». Voor het overige bestaat er geen enkel ander toezicht over de beslissingen van de Gemeenschapscommissies.

Het financiële aspect had, in dat vooruitzicht, een echte rem kunnen zijn voor al wat betrekking heeft op de culturele sector. Die instanties functioneren immers met dotaties uit de begrotingen van de Franse Gemeenschap en van de Vlaamse Raad. De beide Raden beschikken dus over een reëel drukingsmiddel ten aanzien van de initiatieven van de Gemeenschapscommissies die zij als « weinig gelukkig » beschouwen.

Er bestaat echter een groot gevaar voor een nieuwe concurrentieslag tussen de culturele normen van een van de Gemeenschappen en die van de Gemeenschapscommissies. Een dergelijke concurrentie is ook mogelijk tussen de nationale bepalingen en de ordonnances van het Brusselse Gewest voor de uitoefening van bepaalde bevoegdheden. Dat vraagstuk verdient bijzondere aandacht, mede gelet op het feit dat hier gewezen werd op het risico dat van de gewenste pacificatie niets terechtkomt.

Onder die omstandigheden is het niet denkbeeldig dat de banden tussen Brussel en de Gemeenschappen slapper zullen worden. Die concurrentie kan bijvoorbeeld leiden tot een verslechtering van de betrekkingen in de Franse Gemeenschapsraad waarvan de cultuurbegroting voor een vierde naar Brussel gaat. Dat aanzienlijke bedrag zou heel wat afgunsten kunnen wekken en aldus de concurrentiestrijd tussen de normen in de sector van de cultuur of van de persoonsgebonden aangelegenheden kunnen aanwakkeren. De dotaties zouden daaronder kunnen lijden ofschoon de behoeften aan Brusselse zijde uiterst groot zijn.

Mevrouw Neyts brengt de situatie na de staats-hervorming van 1980 in herinnering. Men had destijds voorspeld dat over de biculturele instellingen tussen de beide Executieven een verwoede strijd zou worden geleverd (N en F). Dat is helemaal niet gebeurd, wel integendeel, want die instellingen werden aan hun weinig benijdenswaardig lot overgelaten. Iedere Gemeenschap gaf immers de voorkeur aan wat zich op het ééntalige gedeelte van haar grondgebied bevond.

Mme Neyts fait observer que si les Flamands obtiennent 15 % des suffrages le 12 juin prochain, ils ne seront représentés que par 11 élus sur un total de 75. Comme trois d'entre eux seront membres de l'Exécutif, il n'en restera que huit pour suivre les travaux d'une dizaine de commissions. Ils ne recevront pour cela que la moitié du salaire d'un parlementaire.

Le membre estime que ce salaire n'est pas important en tant que tel mais ajoute que si l'on veut que le contrôle exercé soit sérieux, il faut que les conseillers puissent s'y consacrer pleinement. Si cela ne peut être le cas, l'Exécutif, qui n'est pas contrôlé, devient rapidement tout-puissant. C'est d'ailleurs peut-être la volonté de certains.

2) Alternatives

Face à cela, M^{me} Neyts propose 2 alternatives :

1) On peut partir de l'article 59bis de la Constitution : deux Commissions communautaires (N+F) sont constituées sur la base d'un rapport 1/3-2/3. Chaque Commission choisit en son sein un Exécutif comprenant 3 membres. Il n'est même pas nécessaire d'y adjoindre un Secrétaire d'Etat.

Chaque Exécutif est compétent pour les matières culturelles et personnalisables unilingues. Ces deux Exécutifs se prononcent collégialement sur leurs compétences communes : les matières régionales, les compétences de l'ancienne agglomération et les affaires bi-culturelles et bi-communautaires.

2) La seconde alternative se réfère à l'article 107quater de la Constitution. Dans le Conseil, on établit un rapport 1/3-2/3. Pour ce qui touche les matières culturelles, les groupes linguistiques désignent une Commission, selon les modalités qui prévalent aujourd'hui pour la constitution des Commissions culturelles. Ce système offre l'avantage de résoudre le problème de la hiérarchie entre le décret et l'ordonnance.

On peut faire valoir que dans cette seconde alternative, les voix flamandes pèsent davantage que les voix francophones. Cette pondération est cependant présente depuis très longtemps dans le système belge. Cela se confirme dans les exemples suivants :

— chaque province a au moins trois sénateurs provinciaux, quelle que soit l'importance de sa population;

— le nombre de voix requis pour être élu au Parlement varie en fonction de l'arrondissement.

Cette seconde hypothèse s'apparente, pour le reste, énormément à ce qui est présenté dans le projet. On y maintient les principes des listes unilingues, la quasi-parité pour l'Exécutif, la double majorité dans les groupes linguistiques, etc. Le seul problème pour les Flamands réside dans le fait que les matières

Mevrouw Neyts merkt op dat, indien de Vlamingen op 12 juni aanstaande 15 % van de stemmen behalen, zij slechts door 11 verkozenen op een totaal van 75 vertegenwoordigd zullen zijn. Aangezien 3 van hen lid van de Executieve zullen zijn, blijven er maar 8 over om de werkzaamheden van een tiental commissies te volgen en daarvoor krijgen zij slechts de helft van het salaris van een parlementslid.

Het lid meent dat het salaris als dusdanig niet erg belangrijk is, maar zij voegt er aan toe dat als men een ernstige controle wenst, de raadsleden voldoende gemotiveerd moeten zijn. Als dat niet het geval is, wordt de Executieve die niet gecontroleerd wordt, spoedig oppermachtig en daar sturen sommigen wellicht bewust op aan.

2) Alternatieven

In dat verband stelt mevrouw Neyts twee alternatieven voor :

1) Men kan uitgaan van artikel 59bis van de Grondwet : twee gemeenschapscommissies (N + F), worden opgericht op basis van een 1/3-2/3-verhouding. Iedere Commissie kiest uit haar midden een Executieve die drie leden telt en het is zelfs niet nodig om daar een Staatssecretaris aan toe te voegen.

Iedere Executieve is bevoegd voor de eentalige culturele en persoonsgebonden aangelegenheden. Die beide Executieven spreken zich collegiaal over hun gemeenschappelijke bevoegdheden uit : de gewestelijke aangelegenheden, de bevoegdheden van de vroegere agglomeratie en de biculturele en bicultuurale zaken.

2) Het tweede alternatief verwijst naar artikel 107quater van de Grondwet. In die Raad is de verhouding 1/3-2/3. Voor al wat met de culturele aangelegenheden verband houdt, wijzen de taalfracties een commissie aan, op de wijze waarop dat heden ten dage voor de samenstelling van de cultuurcommissie gebeurt. Dat systeem biedt het voordeel dat het vraagstuk van de hiërarchie tussen het decreet en de ordonnantie erdoor opgelost wordt.

Men kan aanvoeren dat de Vlaamse stemmen in dat tweede alternatief zwaarder doorwegen dan de Franstalige stemmen. Die specifieke balans bestaat in het Belgische systeem echter al zeer lang en dat wordt met de volgende voorbeelden geïllustreerd :

— iedere provincie heeft ongeacht de omvang van het bevolkingscijfer, ten minste drie senatoren verkozen door de provincieraad;

— het aantal stemmen dat noodzakelijk is om in het Parlement te kunnen worden verkozen, varieert van arrondissement tot arrondissement.

Die tweede hypothese vertoont overigens zeer veel gelijkenis met wat in het ontwerp voorgesteld wordt. Men handhaaft daarin de principes van de eentalige lijsten, de vrijwel paritaire samenstelling van de Executieve, de dubbele meerderheid in de taalfracties ... Voor de Vlamingen bestaat het enige pro-

régionales font l'objet de délibérations à majorité simple et qu'ils seront trop peu nombreux pour siéger dans les différentes Commissions.

3) Conclusion

En conclusion, l'intervenant estime que le projet recèle de bonnes intentions mais qu'il ne sortira pas Bruxelles de l'ambiguïté inhérente à cette organisation. Elle en veut pour preuve les éléments suivants :

- la Région reçoit davantage de compétences que les autres mais les membres qui composent son Conseil sont moins considérés;
- les ordonnances se trouvent au même niveau que les lois mais certaines d'entre elles peuvent être suspendues ou annulées;
- les Secrétaires d'Etat désignés ne font pas partie de l'Exécutif mais sont politiquement responsables devant le Conseil.
- l'agglomération perd toutes ses compétences mais garde sa personnalité juridique;
- certains élus pourront siéger conjointement au niveau national, communal et régional. Le cumul de ces différents mandats les amènera inévitablement à devoir être souvent « juge et partie » dans certaines circonstances. Il faudrait limiter ce cumul à deux mandats et instaurer une incompatibilité entre la fonction de bourgmestre ou échevin et celle de conseiller régional.

On a ainsi manqué l'occasion de conférer un bon statut à la Région bruxelloise. Il sera absolument nécessaire de le modifier très prochainement. M^{me} Neyts s'interroge aussi sur la teneur des amendements annoncés par certains groupes de la majorité. Elle constate, enfin, que le projet de loi relatif à la composition des collèges des bourgmestres et échevins bruxellois n'a pas encore été introduit, alors que ceux-ci seront installés dès la semaine prochaine.

Intervention de M. Simons

M. Simons rappelle d'abord que les deux composantes du groupe auquel il appartient avaient conclu en 1987 un accord sur le statut de Bruxelles et le fonctionnement de ses institutions. Il formule ensuite des critiques à l'égard du projet actuel.

1) Accord conclu entre Ecolo et Agalev sur le statut de Bruxelles en 1987

Cet accord prévoyait la suppression du Conseil d'agglomération, de l'Exécutif bruxellois au sein du Gouvernement national et des 19 communes, ainsi que la création d'une Communauté urbaine et 40 conseils de quartiers, chargés des dossiers locaux

bleem erin dat over de gewestelijke aangelegenheden beraadslaagd wordt met een gewone meerderheid en dat zij te weinig talrijk zullen zijn om in elke commissie zitting te hebben.

3) Conclusie

Tot besluit stelt spreker dat achter het ontwerp wel goede bedoelingen schuilgaan maar dat Brussel hierdoor niet zal ontsnappen aan de dubbelzinnigheid die inherent is aan die structuur. Om haar stelling te staven, voert zij de volgende punten aan :

- het Gewest krijgt meer bevoegdheden dan de andere, maar de leden van zijn Raad genieten minder achting;
- de ordonnances hebben dezelfde rechtskracht als wetten, maar sommige ervan kunnen worden opgeschort of vernietigd;
- de aangewezen Staatssecretarissen maken geen deel uit van de Executieve, maar ze zijn politiek verantwoordelijk tegenover de Raad;
- de agglomeratie verliest al haar bevoegdheden, maar ze behoudt haar rechtspersoonlijkheid;
- sommige verkozenen kunnen tegelijkertijd op nationaal, gemeentelijk en regionaal vlak zitting hebben. Doordat ze diverse mandaten kunnen cumuleren, zijn ze vaak tegelijkertijd « rechter en partij ». Die cumulatie moet tot twee mandaten worden beperkt en er moet een onverenigbaarheid worden ingesteld tussen het ambt van burgemeester of schep en dat van lid van de Gewestraad.

Men heeft bijgevolg de kans laten voorbijgaan om het Brusselse Gewest een goed statuut te verlenen. Wijzigingen zullen binnenkort onontbeerlijk worden. Mevrouw Neyts heeft ook vragen bij de inhoud van de amendementen die door sommige fracties van de meerderheid zijn aangekondigd. Zij constateert tot slot dat het wetsontwerp met betrekking tot de samenstelling van de Brusselse colleges van burgemeesters en schepenen nog niet is ingediend, hoewel die reeds volgende week worden geïnstalleerd.

Uiteenzetting van de heer Simons

De heer Simons memoreert in de eerste plaats dat de twee componenten van de fractie waartoe hij behoort in 1987 een akkoord hebben gesloten over het statuut van Brussel en over de werking van de Brusselse instellingen. Vervolgens brengt hij kritiek uit op het voorliggende ontwerp.

1) Akkoord tussen Agalev en Ecolo over het statuut van Brussel in 1987

Dat akkoord voorzag in de afschaffing van de Agglomeratieraad, van de Brusselse Executieve binnen de nationale Regering en van de 19 gemeenten. Het bepaalde ook dat er een Stedelijke Gemeenschap zou worden opgericht, alsmede 40 wijkraden, belast met

et de la décentralisation administrative. Ce statut de Ville-Région est également approuvé par l'Atelier de Recherches et d'Actions urbaines (ARAU) et par Inter-Environnement.

Une simplification des institutions adaptée à la réalité bruxelloise (conception d'une gestion de la ville comme entité urbaine et une décentralisation réelle des activités concernant le citoyen dans sa vie quotidienne) était également prévue.

Afin de gérer cette Communauté urbaine de façon démocratique et de protéger la minorité flamande à Bruxelles, on envisageait la constitution de deux assemblées : le Conseil urbain bruxellois, d'une part, élu sur la base de listes bilingues et s'occupant des matières dites régionales et la Commission culturelle, d'autre part, organe paritaire, élu sur des listes séparées linguistiquement, à double rôle : servir d'instance d'appel et s'occuper des matières dites « personnalisables ».

L'intervenant rappelle que le groupe commun avait déjà dénoncé, à l'époque, le danger de minorisation des Flamands, qui risque d'aboutir au dépôt d'un amendement en provenance de certains groupes de la majorité. Les arguments avancés ne diminuaient en rien les droits des francophones mais permettaient aux Flamands d'être plus nombreux pour gérer leurs affaires.

M. Simons relève les points de concordance entre l'actuel projet et l'accord de 1987 conclu entre Ecolo et Agalev :

- suppression du Conseil d'agglomération et de l'Exécutif bruxellois;
- création d'une Assemblée bruxelloise;
- parité au sein de l'Exécutif, président excepté;
- application de l'article 107^{quater}.

2) Critiques à l'égard du projet

Après avoir énoncé les points de convergence, le membre formule diverses critiques à l'égard du projet du Gouvernement :

a) L'appellation

L'appellation « Région de Bruxelles-Capitale » est fondamentalement ambiguë au niveau juridique, comme le relève d'ailleurs le Conseil d'Etat.

M. Simons estime également qu'il aurait été préférable de parler de « Ministre délégué » plutôt que de « Secrétaire d'Etat régional ».

de lokale dossiers en de bestuurlijke decentralisatie. Die status van Stadsgewest genoot ook de goedkeuring van het Atelier de Recherches et d'Actions Urbaines (ARAU) en van Inter-Environnement.

Bovendien werd voorzien in een aanpassing van de instellingen aan de Brusselse toestand (beheer van de stad als stedelijke entiteit en daadwerkelijke decentralisatie van de activiteiten waarmee de stadsbewoner in zijn dagelijks leven in contact komt).

Om die Stedelijke Gemeenschap democratisch te beheren en de Vlaamse minderheid in Brussel te beschermen, zouden 2 vergaderingen worden opgericht, enerzijds de Brusselse Stedelijke Raad, die wordt verkozen op grond van tweetalige lijsten en die zich met de zogenaamde regionale aangelegenheden bezighoudt en anderzijds de Cultuurcommissie, een paritair orgaan dat verkozen wordt op taalgescheiden lijsten en dat een dubbele taak heeft : uitspraak doen in hoger beroep en de zogenaamde « persoonsgebonden » aangelegenheden beheren.

Spreekster herinnert eraan dat de gemeenschappelijke fractie destijds reeds heeft aangeklaagd dat de Vlamingen in de minderheid dreigen te worden geplaatst, net zoals nu wordt gesteld in een amendement dat door bepaalde fracties van de meerderheid is ingediend. De aangevoerde amendementen brengen de rechten van de Franstaligen niet in het gedrang, maar ze maken het mogelijk dat méér Vlamingen betrokken worden bij het beheer van hun aangelegenheden.

De heer Simons geeft een opsomming van de punten van overeenstemming tussen het huidige ontwerp en het akkoord van 1987 tussen Agalev en Ecolo :

- de Agglomeratieraad en de Brusselse Executieve worden afgeschaft;
- er wordt een Brusselse « Assemblée » opgericht;
- met uitzondering van de voorzitter, is de Executieve paritair samengesteld;
- artikel 107^{quater} wordt toegepast.

2) Kritiek op het ontwerp

Nadat het lid de overeenstemmende punten heeft vermeld, uit hij kritiek op het Regeringsontwerp :

a) De benaming

De benaming « het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest » is fundamenteel dubbelzinnig in juridische zin, zoals de Raad van State trouwens opmerkt.

De heer Simons meent ook dat het verkieslijker zou zijn « Gewestelijke Staatssecretaris » te vervangen door « Gevolmachtigde Minister ».

b) *La présentation des listes*

Le projet prévoit que les candidats du groupe linguistique français et les candidats du groupe linguistique néerlandais sont présentés sur des listes séparées et leur présentation se fera également par des électeurs ou des élus appartenant au même groupe linguistique que les candidats. C'est maintenir une forme de ségrégation électorale regrettable.

Il n'y a lieu de retenir une distinction linguistique que pour les candidats — et seulement pour la durée de leur mandat — car ils doivent indiquer le groupe linguistique auquel ils appartiennent. Mais ni les électeurs bruxellois, ni les listes ne doivent avoir d'appartenance linguistique, car il faut partir de la réalité bruxelloise.

En effet, une partie importante de la population se sent d'abord bruxelloise avant que de faire prévaloir son intérêt de néerlandophone ou de francophone.

Les candidats peuvent d'ailleurs avoir un projet politique commun, qui dépasse le traditionnel clivage linguistique.

En tout cas, toutes les listes présentées doivent être mises sur pied d'égalité et, lors de la dévolution des sièges, en cas d'égalité de fraction, le siège restant doit être conféré à la liste ou au groupe de listes dont le chiffre électoral est le plus bas. C'est le pluralisme qui renforce la démocratie représentative, pas l'inverse.

c) *Les conseillers régionaux et les membres de l'Exécutif*

1) Nombre

Pour que le Conseil reflète le plus possible la diversité des tendances idéologiques et linguistiques, le nombre de conseillers régionaux doit pouvoir passer à 100.

2) Durée de résidence

Pour confier la gestion aux véritables Bruxellois, et non à des transfuges d'occasion, les membres du Conseil devraient être domiciliés dans une commune de la Région bruxelloise, depuis au moins un an, le jour de l'élection.

3) Cumuls et indemnité

Dans le but de valoriser et de faire fonctionner correctement cette nouvelle institution, l'élu devrait être obligé de siéger réellement au Conseil en renonçant à ses mandats communaux, nationaux ou européens éventuels. Il convient, en effet, d'assumer le dernier mandat obtenu de l'électeur.

b) *De voordracht van de lijsten*

Het ontwerp bepaalt dat de kandidaten van de Nederlandse taalgroep en de kandidaten van de Franse taalgroep op afzonderlijke lijsten worden voorgedragen. De voordracht gebeurt door kiezers of verkozenen die tot dezelfde taalgroep behoren als de kandidaten. Een jammerlijke scheiding bij verkiezingen blijft aldus bestaan.

Het taalkundig onderscheid moet alleen voor de kandidaten blijven bestaan — en slechts voor de duur van het mandaat — want op die manier wordt duidelijk gemaakt tot welke taalgroep ze behoren. De Brusselse kiezers noch de lijsten mogen echter een taalaanhorigheid bezitten vermits de bestaande situatie in Brussel het uitgangspunt vormt.

Een aanzienlijk deel van de bevolking voelt zich eerst en vooral Brusselaar, nog voor ze hun eigenbelang als Nederlandstalige of Franstalige doen gelden.

De kandidaten kunnen ten andere een gemeenschappelijk politiek ontwerp uitwerken dat de klassieke taalbarrière overstijgt.

In elk geval moeten de voorgestelde lijsten gelijk worden behandeld en bij de verdeling van de zetels moet, bij gelijke breuk, de overblijvende zetel worden toegekend aan de lijst of aan de lijstengroep met het laagste kiescijfer. Het pluralisme versterkt de representatieve democratie, niet omgekeerd.

c) *De Gewestelijke Raadsleden en de leden van de Executieve*

1) Het aantal

Het aantal Gewestelijke Raadsleden moet kunnen worden vermeerderd tot 100, opdat in de Raad zo veel mogelijk ideologische tendensen en taalgroepen zouden kunnen zetelen.

2) Duur van de woonplaats

Opdat echte Brusselaars het beleid zouden voeren, en geen toevallige overlopers, zouden de leden van de Raad hun woonplaats in een gemeente van het Brusselse Gewest moeten hebben, ten minste één jaar vóór de verkiezingsdag.

3) Cumulatie en vergoeding

Om de nieuwe instelling naar behoren te valoriseren en te laten werken, zou de verkozenen moeten worden verplicht effectief in de Raad te zetelen en afstand te doen van eventuele gemeentelijke, nationale of Europese mandaten. Het mandaat dat het laatst door de kiezer wordt gegeven, zou inderdaad moeten worden opgenomen.

C'est dans cette perspective qu'il faut considérer que le conseiller doit pouvoir bénéficier d'une indemnité égale à celle d'un parlementaire.

d) *La coopération entre l'Etat, les Communautés et les Régions*

Il est normal qu'une concertation existe entre l'Etat, les Communautés et les Régions, dans le but de favoriser le rôle national et international de Bruxelles. Mais cette coopération ne peut se limiter à des accords équilibrant les différentes forces politiques. Il faut respecter les procédures légales en ce qui concerne la publicité et la concertation préalables (par exemple, pour les matières urbanistiques) et que le Conseil puisse contrôler démocratiquement les accords conclus au sein du comité de coopération.

Le Conseil doit pouvoir proposer, contrôler ou amender des accords et ne peut en aucun cas être réduit à une chambre de ratification.

D'autre part, une délimitation plus précise du rôle de fonction capitale et internationale de Bruxelles et des types de projets qui peuvent l'affecter, doit être proposée afin de circonscrire les limites de l'intervention de l'Etat national dans les matières régionales. Le Conseil d'Etat a formulé la même remarque.

e) *La hiérarchie des normes*

Le système ne révèle aucune hiérarchie des normes; il se limite tout au plus à une semi-hiérarchie. Il faudrait que les trois Régions soient mises sur le même pied pour les matières concurrentes.

f) *La date de l'élection*

La date des élections européennes est peu indiquée. Il faut installer au plus tôt le Conseil régional bruxellois.

g) *Les finances*

Les ristournes représentent 20 % des recettes bruxelloises. Dans le cadre de la discussion du projet de loi de financement, ces rentrées ont été calculées sur une situation constante (nombre d'habitants constant — recette fiscale constante). Il est d'ores et déjà acquis que la population imposable et les revenus moyens diminuent à Bruxelles. Il faut également tenir compte des effets de la réforme fiscale.

L'évolution des recettes est donc pour le moins incertaine. Face à ce manque à gagner, trois retombées « néfastes » peuvent être envisagées :

In dit perspectief moet het raadslid een vergoeding kunnen genieten die gelijk is aan die van een parlementslid.

d) *De samenwerking tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten*

Het is normaal dat er overleg bestaat tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten met als doel de nationale en internationale rol van Brussel te bevorderen. Die samenwerking mag zich echter niet beperken tot akkoorden die de verschillende politieke krachten in evenwicht brengen. De wettelijke procedures voor de bekendmaking en het voorafgaandelijk overleg (bijvoorbeeld inzake stedenbouw) moeten worden nageleefd. Het is ook noodzakelijk dat de Raad een democratisch toezicht kan uitoefenen op de akkoorden die in de samenwerkingscommissie zijn gesloten.

De Raad moet akkoorden kunnen voorstellen, er toezicht op uitoefenen of ze amenderen. In geen geval mag de Raad gereduceerd worden tot een instelling die slechts ratificeert.

Anderzijds moet er een duidelijker omschrijving zijn van de hoofdstedelijke functie en van de internationale rol van Brussel, alsook van de ontwerpen die er gevolgen kunnen hebben. Aldus worden de grenzen van de tussenkomst van de Staat in de gewestelijke materies afgebakend. De Raad van State heeft dezelfde opmerking geformuleerd.

e) *De hiërarchie van de normen*

Het systeem stelt geen enkele hiërarchie der normen vast; hoogstens is er sprake van een halve hiërarchie. De drie Gewesten moeten op voet van gelijkheid gesteld worden wanneer het gaat om concurrerende materies.

f) *De datum van de verkiezing*

De datum van de Europese verkiezingen is weinig aangewezen. Er moet zo spoedig mogelijk een Brusselse Gewestelijke Raad worden opgericht.

g) *De financiën*

De ontvangsten van Brussel bestaan voor 20 % uit ristorno's. In het kader van de bespreking van het ontwerp van financieringswet werden die inkomsten berekend uitgaande van een bestaande toestand (een constant aantal inwoners, constante fiscale ontvangsten). Het is nu reeds zeker dat het aantal belastingbetalers en het gemiddeld inkomen te Brussel dalen. Tevens moet rekening worden gehouden met de gevolgen van de belastinghervorming.

De ontwikkeling van de ontvangsten is dus op zijn minst onzeker. Gelet op die inkomstenderving mogen drie nadelige gevolgen verwacht worden :

- l'augmentation rapide de la fiscalité régionale;
- la réduction des services à la population et la vente du patrimoine propre;

- la difficulté de contracter des emprunts.

Selon les estimations du CRISP, si l'on prend le chiffre 100 comme référence pour la première année, l'évolution des recettes pour les Régions sera, après cinq ans, la suivante :

Wallonie : 142,3
Bruxelles : 120,8
Flandre : 149,2

h) *L'Europe et les Communes*

Le Gouvernement national doit intervenir pour que Bruxelles puisse assumer sa vocation de capitale de l'Europe. Cela ne peut se faire à n'importe quel prix, notamment en rasant des quartiers.

L'Europe ne peut servir de motivation pour détruire Bruxelles et la réduire à une zone européenne pour institutions, bureaux et technocrates divers.

Les communes devront jouer un autre rôle. Il faut soit créer un meilleur équilibre, pour que les communes soient comparables entre elles, soit réaliser une fusion, pour éviter une fiscalité disparate dans une zone aussi homogène.

Cette disparité fiscale est flagrante, alors que toutes les communes, même les plus pauvres, doivent assurer les mêmes services à la population.

En conclusion de son intervention, M. Simons rappelle que le groupe auquel il appartient s'est abstenu lors du vote du projet au Sénat, parce que l'on maintenait une forme de ségrégation linguistique.

Il ajoute que si des listes bilingues étaient acceptées, même à partir de la seconde législature, cette position pourrait être revue. Rompre cette ségrégation des listes va, en effet, dans le sens d'une plus grande pacification.

Intervention de M. Van Rompuy

M. Van Rompuy estime que s'il a fallu attendre 1988 pour que ce projet puisse voir le jour, c'est parce qu'une évolution a dû se produire dans le contexte socio-politique bruxellois. Il est en partie exact qu'en 1980, les Flamands ne souhaitaient pas doter Bruxelles de structures propres. Pourtant, ils prenaient de plus en plus conscience des problèmes spé-

- de la snelle stijging van de gewestelijke fiscaliteit;
- de beperking van de diensten die aan de bevolking verstrekt worden en de verkoop van het eigen patrimonium;

- de moeilijkheid om leningen op te nemen.

Volgens de ramingen van de CRISP zal de ontwikkeling van de ontvangsten van de Gewesten, vertrekkend van het uitgangscijfer 100, er na 5 jaar als volgt uitzien :

Wallonië : 142,3
Brussel : 120,8
Vlaanderen : 149,2

h) *Europa en de Gemeenten*

De nationale Regering moet de nodige stappen doen opdat Brussel zijn roeping van hoofdstad van Europa ten volle kan waarmaken. Dat kan niet geschieden tegen om het even welke prijs en met name niet door hele buurten met de grond gelijk te maken.

Europa kan niet als reden worden aangehaald om Brussel te vernietigen en de stad tot een Europese zone voor de meest uiteenlopende instellingen, kantoren en technocraten te doen ineenschrompelen.

De gemeenten moeten een andere rol gaan spelen. Er moet ofwel naar een corrigerend evenwicht worden gezocht, zodat de gemeenten onderling vergelijkbaar worden, of een fusie tot stand worden gebracht, om te voorkomen dat het in een dergelijke homogene zone tot een verschillende belastingdruk komt.

Die fiscale onevenwichtigheid is wel bijzonder flagrant, want alle gemeenten, zelfs de armste, moeten aan de bevolking dezelfde diensten aanbieden.

Tot besluit van zijn betoog memoreert de heer Simons dat de fractie waartoe hij behoort zich bij de stemming van het ontwerp in de Senaat heeft onthouden omdat een vorm van taalsegregatie in stand werd gehouden.

Hij voegt eraan toe dat voormeld standpunt eventueel kan worden herzien mochten tweetalige lijsten worden aanvaard, al was het maar met ingang van de tweede zittingduur. Die segregatie van de lijsten doorbreken is immers een stap in de richting van een grotere pacificatie.

Betoog van de heer Van Rompuy

Het is volgens de heer Van Rompuy te wijten aan de gewijzigde sociopolitieke omstandigheden te Brussel dat dit ontwerp nu pas, in 1988, haalbaar is. Het is gedeeltelijk juist dat men in 1980 langs Vlaamse kant eigen structuren voor Brussel niet wenselijk achtte. Nochtans was er een groeiend besef van de specifieke hoofdstedelijke problemen (zoals

cifiques de la capitale (environnement, immigration, sécurité, etc.) qui requièrent un cadre institutionnel spécifique.

Si l'on n'a pu arriver à un accord en 1980, c'est également dû au fait que les francophones n'étaient pas disposés à offrir des garanties suffisantes aux Flamands pour qu'ils participent de manière effective à la gestion de Bruxelles. La création du conseil d'agglomération en 1971 (ainsi que les trucages qui ont entouré cette création) s'est avérée très néfaste.

En outre, les Flamands ont toujours craint de se retrouver « deux contre un », d'être ainsi acculés dans une position minoritaire face à la Région bruxelloise et à la Région wallonne. Or, ce ne sera pas le cas après le vote du présent projet qui ne confère pas à Bruxelles un rôle d'arbitre entre la Flandre et la Wallonie.

Le climat s'est en outre modifié entre-temps et la communautarisation est actuellement au centre des préoccupations. Bruxelles apparaît maintenant comme un trait d'union entre la Flandre et la Wallonie, et non plus exclusivement comme un domaine francophone.

En ce qui concerne le bilinguisme, M. Van Rompuy souligne qu'il y a à Bruxelles de plus en plus de familles francophones bilingues, qui se rendent compte que le bilinguisme est une nécessité. Il ressort d'ailleurs d'une enquête du *Soir* que 70 % des Bruxellois souhaitent que leurs mandataires soient bilingues.

Le projet à l'examen se veut un compromis entre la fonction de capitale et la fonction régionale de Bruxelles. M. Van Rompuy est opposé à la conception du président du Davidsfonds, M. Van Gerven, qui voit Bruxelles comme une sorte de condominium de la Flandre et de la Wallonie et qui considère qu'un Sénat des Communautés et des Régions serait le mieux à même d'exercer le pouvoir décentralisé à Bruxelles. En défendant cette conception, M. Van Gerven est d'ailleurs entré en conflit avec les Flamands de Bruxelles, qui ont à juste titre vu dans cette idée de condominium un indice trahissant un manque de confiance dans leurs capacités.

Bruxelles évolue actuellement, à l'instar de la Belgique, vers un fédéralisme à deux composantes.

L'intervenant songe à cet égard aux groupes linguistiques au sein du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et à la composition paritaire de l'Exécutif.

Dans le même ordre d'idées, Bruxelles ne sera pas non plus, eu égard à sa spécificité, une troisième Région à part entière.

C'est ainsi que les ordonnances n'auront pas la même valeur juridique que les décrets des deux autres Régions, et que les tribunaux pourront vérifier leur conformité sur la base de l'article 107 de la Constitution. Ces ordonnances devront en outre être prises conjointement par le Conseil et l'Exécutif,

onder andere leefmilieu, immigratie, veiligheid) die een specifiek institutioneel kader vereisen.

Dat men in 1980 geen akkoord bereikte was ook te wijten aan de onvoldoende bereidheid vanwege de Franstaligen om waarborgen vast te leggen voor een effectief medebeheer van de Vlamingen. Ook de oprichting van de agglomeratieraad in 1971 (en de ermee gepaard gaande kunstgrepen) hebben veel schade berokkend.

Daarnaast zijn de Vlamingen ook altijd bevreemd geweest van een « twee tegen één »-situatie, waarbij het Vlaamse Gewest in een minderheidspositie zou hebben gestaan ten opzichte van het Brusselse en het Waalse Gewest. Dit is nu echter niet het geval met voorliggend ontwerp. Brussel krijgt geen scheidsrechtersrol toebedeeld tussen Vlaanderen en Wallonië.

Bovendien is het klimaat ondertussen gewijzigd en staat de gemeenschapsvorming in België momenteel centraal. Brussel wordt nu meer gezien als een « koppelteken » tussen Vlaanderen en Wallonië in plaats van als exclusief Franstalig terrein.

Met betrekking tot de tweetaligheid wijst de heer Van Rompuy erop dat er een stijgend aantal taalgemengde Franstalige gezinnen zijn in Brussel, die beseffen dat tweetaligheid een noodzaak is. Volgens een onderzoek van « Le Soir » willen trouwens 70 % van de Brusselaars tweetalige mandatarissen.

Voorliggend ontwerp betekent een compromis tussen de hoofdstedelijke en de gewestelijke functie van Brussel. De heer Van Rompuy kant zich tegen de uitspraak van de voorzitter van het Davidsfonds, de heer Van Gerven, die Brussel ziet als een condominium tussen Vlaanderen en Wallonië, waarvoor een Senaat van de Gemeenschappen en de Gewesten best geschikt zou zijn voor de uitoefening van de decretale macht. Met deze opvatting is de heer Van Gerven trouwens in conflict gekomen met de Brusselse Vlamingen, die deze condominium-idee terecht zagen als een gebrek aan vertrouwen in hun eigen capaciteiten.

Zoals België momenteel evolueert naar een tweeledige federale structuur, gaat Brussel ook dezelfde richting uit.

Spreeker verwijst hier naar de taalgroepen in de Hoofdstedelijke Raad en de paritair samengestelde Executieve.

In dezelfde zin wordt Brussel-Hoofdstad, gezien haar specifiek karakter, geen volwaardig derde Gewest.

Ten eerste hebben de ordonnances niet dezelfde rechtskracht als de decreten van de 2 andere Gewesten. Met name kunnen ze door de rechtbank worden getoetst op basis van artikel 107 van de Grondwet. Bovendien moeten ze gezamenlijk worden uitgevaardigd door de Raad en de Executieve. Gezien de Exe-

ce qui constitue une garantie supplémentaire pour les Flamands, puisque ce dernier décide par consensus.

La Région sera par ailleurs en partie soumise à la tutelle du Gouvernement national. C'est ainsi qu'en vertu de l'article 45, le Roi pourra, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, suspendre certaines ordonnances et certains arrêtés en vue de préserver le rôle international et la fonction de capitale de Bruxelles.

Troisièmement, l'article 43 instaure la participation de certaines instances nationales, en créant un comité de coopération qui délibère selon la procédure du consensus, des initiatives que peuvent prendre en commune l'Etat et la Région de Bruxelles-Capitale en vue de favoriser et de promouvoir le rôle international et la fonction de capitale de Bruxelles.

M. Van Rompuy énumère ensuite un certain nombre d'éléments qui constituent une garantie pour la représentation flamande : la composition paritaire de l'Exécutif, la procédure du consensus au sein de l'Exécutif, les ensembles de compétences garantis, la procédure de la sonnette d'alarme, les listes unilingues, le parrainage (les Flamands élus seront donc certainement de véritables Flamands) et la formation de pool pour la répartition des sièges (qui favorise le plus petit groupe). En outre, le statut linguistique est fixé par le législateur national et l'assemblée réunie et le collège réuni (ou la Commission communautaire commune) sont seuls compétents pour les matières bicommunautaires.

L'intervenant cite enfin trois aspects du projet qui, selon lui, posent certains problèmes.

Le premier est le problème de la participation du groupe linguistique le moins nombreux aux travaux (en commission) du Conseil de Bruxelles-Capitale. Selon les prévisions électorales, les Flamands pourraient obtenir 11 à 12 sièges au sein du Conseil, y compris les deux membres de l'Exécutif et le secrétaire d'Etat régional. Par conséquent, le nombre d'élus flamands qui pourront exercer réellement leur mission de contrôle au sein des commissions tombera à 8 ou 9, ce qui est insuffisant. Il convient donc de rechercher une formule susceptible d'améliorer la représentation du groupe linguistique flamand au sein des commissions. Le Gouvernement chercherait actuellement une solution qui ferait l'objet d'un projet ou d'une proposition de loi qui serait déposée prochainement. M. Van Rompuy propose que les deux membres flamands de l'Exécutif et le Secrétaire d'Etat régional cessent d'être membres du Conseil pendant la période au cours de laquelle ils exercent leur mandat, et que leurs suppléants les remplacent au sein du Conseil.

L'accord de gouvernement prévoyait ensuite la possibilité d'ajouter un membre aux collèges échevinaux des communes bruxelloises qui ne compteraient aucun membre flamand, à condition que ce membre soit un Flamand. L'intervenant espère dès lors qu'un projet de loi en ce sens soit déposé prochainement.

cutieue bij consensus beslist, is dit een bijkomende garantie voor de Vlamingen.

Ten tweede is er een gedeeltelijke voogdij vanwege de nationale Regering. Met name kan volgens artikel 45, de Koning, ter vrijwaring van de internationale Hoofdstedelijk functie van Brussel, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de uitvoering schorsen van bepaalde ordonnances en besluiten.

Ten derde introduceert artikel 43 de medezeggenschap van bepaalde nationale instanties, door een samenwerkingscommissie op te richten die bij consensus beraadslaagt over initiatieven die de Staat en het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest samen kunnen nemen tot uitbouw en bevordering van de internationale en hoofdstedelijke functie van Brussel.

Vervolgens somt de heer Van Rompuy een aantal elementen op die een waarborg inhouden voor de Vlaamse vertegenwoordiging : de paritair samengestelde Executieve, de consensusprocedure in de Executieve, de gewaarborgde bevoegdheidspakketten, de alarmbelprocedure, de taalgesplitste lijsten en het peterschap (de verkozen Vlamingen zullen dus zeker echte Vlamingen zijn) en de poolvorming voor de zetelverdeling (die in het voordeel van de kleinste groep speelt). Bovendien wordt het taalstatuut bepaald door de nationale wetgever en zijn inzake de bicommunautaire materies alleen de verenigde vergadering en het verenigd college (of de « Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ») bevoegd.

Ten slotte somt spreker een tweetal volgens hem problematische aspecten van dit ontwerp op.

Ten eerste is er de problematiek van de deelname van de kleinste taalgroep in de (commissie-) werkzaamheden van de Hoofdstedelijke Raad. Volgens verkiezingsprognoses zouden de Vlamingen kunnen rekenen op 11 à 12 verkozenen in de Raad, inclusief de 2 leden van de Executieve en één gewestelijke Staatssecretaris. Bijgevolg valt het aantal Vlaamse verkozenen dat effectief zijn controletaken in de commissies zal kunnen uitoefenen op 8 à 9, hetgeen ontoereikend is. Er dient dus een formule te worden gezocht om de vertegenwoordiging van de Vlaamse taalgroep in de commissies te verbeteren. De Regering zou momenteel een oplossing zoeken en deze binnenkort in een wetsontwerp of -voorstel indienen. De heer Van Rompuy stelt voor dat de twee Vlaamse leden van de Executieve en de Gewestelijke Staatssecretaris, in de periode dat zij hun mandaat uitoefenen, geen lid meer zouden zijn van de Raad en dat hun opvolgers hun plaats in de Raad zouden innemen.

Ten tweede werd in het regeerakkoord de mogelijkheid voorzien om de schepencolleges van de Brusselse gemeenten, waarin geen enkele Vlaming aanwezig zou zijn, uit te breiden met één lid, op voorwaarde dat dit lid een Vlaming zou zijn. Spreker rekent er dan ook op dat eerlang een wetsontwerp in die zin zal worden ingediend.

M. Van Rompuy souligne enfin qu'une fusion des communes bruxelloises est, à terme, inévitable. Son parti a déjà proposé en 1979 de créer une seule grande agglomération, par la fusion des 19 communes. Cette fusion permettrait une gestion globale, ce qui est éminemment souhaitable étant donné l'ampleur des problèmes et la situation financière intenable dans laquelle se trouvent certaines communes.

L'intervenant souligne que ceci n'est pas une revendication communautaire flamande, mais une revendication de bonne gestion, eu égard notamment aux problèmes liés à l'environnement, à l'aménagement du territoire, à l'immigration et à la sécurité.

M. de Donnée souligne qu'il n'a jamais été opposé au principe de la fusion des communes bruxelloises. Il estimait cependant inopportun de soulever ce problème à la veille des élections communales.

Intervention de Madame Spaak

Madame Spaak estime que le projet de loi à l'examen est un projet flamand. La preuve en est que M. Van Rompuy le qualifie de positif dans sa quasi-totalité. Le groupe de l'intervenante n'a jamais été opposé au principe de la fusion des communes bruxelloises, il a toujours estimé que les Bruxellois devaient décider eux-mêmes de la mesure dans laquelle les communes seraient fusionnées.

On constate en outre que dans les pays étrangers, où l'on avait opéré de vastes opérations de fusion comparables, ces fusions sont actuellement remises en question et l'on a parfois même entrepris de « défusionner ». L'intervenante se demande quel rôle l'agglomération a joué dans toute cette problématique. Elle demande au Ministre pourquoi le projet laisse subsister juridiquement l'agglomération bruxelloise, qui ne sert plus à rien.

Bruxelles ne devient une troisième Région à part entière ni en théorie, ni en pratique. Il serait en effet plus exact de dire, comme l'a fait le Gouvernement en commission du Sénat, que la Région de Bruxelles-Capitale est dotée d'un statut « comparable » à celui des deux autres Régions.

Selon Mme Spaak, les dernières élections communales ont révélé une importante avancée des francophones de la périphérie bruxelloise. Dans ce contexte, elle se demande depuis longtemps pourquoi la communauté flamande tient tellement à ce que la Région bruxelloise bilingue soit aussi petite que possible, alors qu'elle accepte un territoire flamand non homogène d'une telle étendue (dont l'homogénéité va, du reste, encore s'effriter). Une extension de la région bilingue de Bruxelles-Capitale au-delà des 19 communes aurait pourtant permis de renforcer la participation des Flamands à la gestion de la région. C'est ainsi que l'on aurait par exemple évité le problème, soulevé par M. Van Rompuy, de la repré-

Ten slotte benadrukt de heer Van Rompuy dat op termijn een fusie van de Brusselse gemeenten onvermijdelijk is. Zijn partij heeft reeds in 1979 voorgesteld om één grote agglomeratie te creëren, door fusie van de 19 gemeenten. Dit zou een globaal beheer mogelijk maken, hetgeen zeer wenselijk is, gezien de grootschaligheid van de problemen en bovendien de financiële onleefbaarheid van een aantal gemeenten.

Spreeker beklemtoont dat dit geen communautaire, Vlaamse eis is, maar een eis van goed beheer, gezien onder andere de problemen met betrekking tot leefmilieu, ruimtelijke ordening, immigratie en veiligheid.

De heer de Donnée benadrukt desgevraagd dat hij nooit een tegenstander is geweest van het principe van de fusie van de Brusselse gemeenten. Hij vond het wel inopportuun om dit probleem juist voor de gemeenteraadsverkiezingen te berde te brengen.

Betoog van Mevrouw Spaak

Mevrouw Spaak bestempelt dit ontwerp als een Vlaams wetsontwerp. Het bewijs hiervoor is het feit dat de heer Van Rompuy het ontwerp nagenoeg over de hele lijn positief evalueert. Haar fractie is nooit in principe tegenstander geweest van de fusie van de Brusselse gemeenten, maar heeft wel altijd gesteld dat de Brusselaars zelf moeten beslissen over de mate waarin wordt gefusioneerd.

Bovendien stelt men vast dat in het buitenland vergelijkbare grootschalige fusie-operaties momenteel opnieuw worden in vraag gesteld en zelfs ongedaan gemaakt. Spreekster vraagt zich af welke rol de agglomeratie in deze hele problematiek heeft gespeeld. Zij wenst van de Minister te vernemen waarom de Brusselse agglomeratie, die nergens meer toe dient, toch juridisch blijft bestaan.

Noch op papier, noch in de realiteit wordt Brussel een volwaardig derde Gewest. Het is inderdaad veel exacter om, zoals de Regering doet in het senaatsverslag, te spreken van een « vergelijkbaar » statuut van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest ten opzichte van de 2 andere Gewesten.

De laatste gemeenteraadsverkiezingen hebben volgens mevrouw Spaak aangetoond dat de Fransen in de Brusselse randgemeenten een sterke opgang kennen. In deze context vraagt zij zich al lang af waarom de Vlaamse Gemeenschap er zoveel belang aan hecht om het tweetalig Brussels Gewest zo klein mogelijk te houden, terwijl zij wel een zo groot niet-homogeen Vlaams gebied accepteert (waarvan de homogeniteit trouwens verder zal afbrokkelen). Een tweetalig gebied dat de grenzen van de 19 gemeenten zou hebben overschreden zou een veel betere participatie van de Vlamingen in het bestuur van dat gebied mogelijk hebben gemaakt. Aldus zou het door de heer Van Rompuy opgeworpen probleem van

sensation insuffisante des Flamands au sein du Conseil.

L'intervenante cite ensuite l'avis du Conseil d'Etat (Doc. Sénat n° 514/1, p. 60, dernier alinéa). Le Conseil d'Etat souligne que la notion de « Région de Bruxelles-Capitale » a une signification institutionnelle spécifique et qu'elle est en relation manifeste avec la restriction de l'autonomie de la Région bruxelloise (en raison de la fonction de capitale de la ville de Bruxelles). Il serait dès lors plus correct de parler d'une « sous-région à part entière », un statut qui est manifestement à l'encontre de la tendance générale qui est d'accroître la légitimité des régions en Europe.

Certains estiment que la restriction précitée se justifie de par la fonction de Bruxelles en tant que capitale de la Belgique et en tant que capitale internationale.

Mme Spaak fait observer qu'il s'en faut encore de beaucoup que Bruxelles soit la capitale de l'Europe et qu'elle est seulement le siège d'un certain nombre d'institutions européennes.

Dans l'exposé des motifs (Doc. Sénat n° 514/1, p. 1), il est dit qu'il faut élaborer pour Bruxelles un statut qui lui permettra de valcriser au maximum ses atouts. Pourtant, outre le fait que la valeur juridique des ordonnances est réduite, les Bruxellois sont jugés incapables d'exercer trois compétences essentielles, à savoir les compétences en matière d'infrastructure, d'aménagement du territoire et de transports. L'intervenante estime que ces matières n'ont rien à voir avec la double fonction de capitale. Elle fait en outre observer que les précédents ministres des Communications et des Travaux publics ont déjà gravement mutilé la ville de Bruxelles au profit des navetteurs, qui, pourtant, d'un point de vue économique, ne consomment guère ou pas du tout à Bruxelles. C'est ainsi que des quartiers d'habitations entiers ont été sacrifiés à la circulation et surtout au trafic entrant et sortant.

Il est également question, à la page 1 de l'exposé des motifs, de « structures simples, efficaces et transparentes », ce qui ne manque pas d'ironie. Madame Spaak a en effet recensé pas moins de huit institutions différentes dans ce projet. Outre le Conseil de Bruxelles-Capitale et l'Exécutif de Bruxelles-Capitale, six autres institutions sont encore créées par l'article 60 : quatre pour les matières uncommunautaires (les deux groupes linguistiques du Conseil et deux collèges issus de l'Exécutif) et deux pour les matières bicommunautaires (« assemblée réunie » et « collège réuni »). Tout cela rend l'ensemble particulièrement complexe et difficile à comprendre pour les citoyens.

Ceux-ci risquent dès lors, en raison même de cette complexité et de cette incompréhensibilité, d'éprouver un sentiment de rejet à l'égard du fédéralisme, accompagné d'une certaine nostalgie d'un passé unitariste.

de te kleine Vlaamse vertegenwoordiging in de Raad bijvoorbeeld zijn vermeden.

Vervolgens citeert spreekster het advies van de Raad van State (Stuk Senaat n° 514/1, blz. 60, laatste lid). De Raad van State stelt hier dat het begrip « Brusselse Hoofdstedelijk Gewest » een specifieke institutionele betekenis heeft en met name wijst op de beperking van de autonomie van het Brusselse Gewest (omwille van de hoofdstedelijke functie van de stad Brussel). Het is dan ook correcter te spreken van een « volwaardig subgewest ». Dit statuut gaat manifest in tegen de algemene tendens naar meer politieke legitimiteit voor de regio's in Europa.

Volgens sommigen zou de hogergenoemde beperking worden gerechtvaardigd door de Belgische en internationale hoofdstedelijke functie van Brussel.

Mevrouw Spaak wijst erop dat Brussel echter nog lang niet de hoofdstad van Europa is, doch enkel de zetel van een aantal Europese instellingen.

In de memorie van toelichting (Stuk Senaat n° 514/1, blz. 1) wordt gesproken van een statuut waardoor Brussel ten volle zijn troeven zou kunnen uitspelen. Nochtans worden — naast de beperkte juridische waarde van de ordonnances — de Brusselaars als onbekwaam beschouwd met betrekking tot 3 cruciale bevoegdheden, waarvoor de nationale voogdij blijft spelen, met name infrastructuur, ruimtelijke ordening en transport. Deze bevoegdheden hebben volgens spreker trouwens niets te maken met de dubbele hoofdstedelijke functie. Bovendien merkt zij op dat vroegere Ministers van Verkeer en van Openbare Werken de stad Brussel zwaar hebben verminkt ten voordele van de pendelaars, die nochtans, economisch gezien, weinig of niets consumeren te Brussel. Zo werden ganse woonwijken geofferd aan het verkeer en vooral aan het in- en uitgaand verkeer.

Op bladzijde 1 van de memorie van toelichting wordt als toppunt van ironie eveneens gesproken van « eenvoudige, efficiënte en doorzichtige structuren ». Mevrouw Spaak telt in dit ontwerp immers niet minder dan 8 verschillende instellingen. Naast de Hoofdstedelijke Raad en de Hoofdstedelijke Executieve, worden er in artikel 60 nog 6 instellingen bijgecreëerd : 4 voor de unicommunautaire (tweemaal een taalgroep uit de Raad en tweemaal een college uit de Executieve) en 2 voor de bicommunautaire aangelegenheden (« verenigde vergadering » en « verenigd college »).

Dit leidt tot een uitermate complex geheel, dat zeer moeilijk zal te begrijpen zijn voor de burgers. Het gevaar bestaat dan ook dat zij omwille van deze complexiteit en de onbegrijpelijkheid, het federalisme zullen verwerpen met als gevolg een mogelijke nostalgie naar het unitaristisch verleden.

L'intervenante déplore que les francophones aient une fois encore, comme ce fut trop souvent le cas par le passé, dérogé à leurs principes et abandonné une série de revendications initiales au profit de la Communauté flamande. Elle rappelle à cet égard deux accords qui avaient été signés par tous les partis politiques bruxellois francophones, à savoir la « Charte de la périphérie » et la « Plate-forme francophone sur Bruxelles ».

Les signataires de la « Charte de la périphérie » proposaient notamment que les francophones et les Flamands de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvoorde puissent décider eux-mêmes, par voie de référendum, s'il souhaitaient faire partie de la région centrale bilingue ou d'une région unilingue.

L'intervenante cite ensuite plusieurs passages de la « Plate-forme francophone sur Bruxelles », qui date du 1^{er} janvier 1983. Ce document réclamait notamment la création d'une Région bruxelloise à part entière et rejetait la parité artificielle au sein de l'Exécutif. De plus, l'octroi de garanties aux Flamands était étroitement lié à l'octroi de garanties aux francophones des communes périphériques qui ne font pas partie de la Région bruxelloise. Elle constate que ces accords n'ont absolument pas été respectés. Dans plusieurs articles, le projet prévoit des possibilités de blocage excessives et accorde un droit de veto aux Flamands.

Répliquant à une remarque de M. Van Rompuy relative aux garanties équivalentes accordées aux Francophones au niveau national, Mme Spaak précise que la parité au sein du Gouvernement national (rapport N-F : 58/42) n'est pas du même ordre que celle prévue pour l'Exécutif bruxellois (rapport N-F : 11/89).

Mme Spaak considère comme une lourde défaite pour les francophones le fait que la Région de Bruxelles-Capitale soit limitée aux 19 communes et que l'on ait abandonné à leur sort les 120 000 francophones établis en région flamande. Cette situation est comparable à la situation à Fourons, où 5 000 Fouronnais sont annexés depuis 25 ans, contre leur gré, à la Flandre. Personne n'a jamais demandé leur avis.

Mme Spaak cite ensuite une interview que M. Schiltz a accordée au journal *Le Soir* en 1987 et dans laquelle il citait cinq points sur lesquels la Flandre n'accepterait plus de négocier. Il s'agissait des limites de Bruxelles, de la souveraineté de l'Exécutif flamand sur l'ensemble du territoire flamand, du principe de la non ingérence réciproque, de la présence flamande renforcée à Bruxelles, et, enfin, d'un certain nombre de points de vue, notamment en ce qui concerne la Cour d'arbitrage.

L'intervenante constate que ces cinq points ont tous été réalisés et inclus dans le projet à l'examen. Le comble est que le projet multiplie les procédures de méfiance entre les Communautés, alors que le but était pourtant de limiter les possibilités de conflit. Beaucoup de problèmes sont portés au niveau du

Spreekster betreurt dat de franstaligen nogmaals, zoals reeds al te vaak is gebeurd, zijn afgeweken van hun principes en een aantal oorspronkelijke eisen hebben opgegeven, ten voordele van de Vlaamse Gemeenschap. Zij herinnert aan 2 akkoorden tussen alle Brusselse franstalige politieke partijen, namelijk de « Charte de la périphérie » en « La Plate-forme francophone sur Bruxelles ».

In het « Charte de la périphérie » stelden de ondertekenende partijen onder andere voor om de Fransstalige en Vlaamse bevolking van het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde zelf te laten beslissen via een referendum of zij wensten te behoren tot het tweetalige centrale Gewest of tot een eentalig Gewest.

Vervolgens citeert spreekster een aantal passages uit het « Plate-forme francophone sur Bruxelles », dat dateert van 1 januari 1983. Hier werd onder andere gesproken van een volwaardig Brussels Gewest en werd de artificiële pariteit in de Executieve verworpen. Bovendien werden waarborgen voor de Vlamingen onafscheidbaar gekoppeld aan waarborgen voor de Franstaligen in de randgemeenten die geen deel uitmaken van het Brussels Gewest. Zij stelt vast dat deze afspraken helemaal niet werden gerespecteerd. Overal in het ontwerp vindt men excessieve blokkeringsmogelijkheden en vetorechten voor de Vlamingen.

Op een opmerking van de heer Van Rompuy over gelijkwaardige garanties voor de Franstaligen op nationaal vlak, antwoordt Mevrouw Spaak dat de pariteit in de nationale Regering (verhouding N-F : 58/42) niet van dezelfde orde is als die in de Brusselse Executieve (verhouding N-F : 11/89).

De beperking van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest tot de 19 gemeenten en het aan hun lot overlaten van 120 000 Franstaligen in het Vlaamse Gewest, noemt mevrouw Spaak een zware nederlaag voor de Franstaligen. Dit is van dezelfde orde als de situatie te Voeren, waar 5 000 Voerenaars al 25 jaar tegen hun zin aangehecht zijn bij Vlaanderen. Hun mening werd echter nooit gevraagd.

Vervolgens citeert mevrouw Spaak een interview van « Le Soir » met de heer Schiltz uit 1987. De heer Schiltz noemde hier 5 punten waarover Vlaanderen niet meer wou onderhandelen. Het betrof de grenzen van Brussel, het gezag van de Vlaamse Executieve over het ganse grondgebied, het principe van de wederzijdse niet-inmenging, de versterkte Vlaamse aanwezigheid te Brussel en ten slotte een aantal visies, onder andere met betrekking tot het Arbitragehof.

Spreekster stelt vast dat alle 5 deze punten worden gerealiseerd en vastgelegd door dit wetsontwerp. Het toppunt is dat dit ontwerp allerlei procedures van wantrouwen tussen de Gemeenschappen vermenigvuldigt. Het doel was nochtans de conflictmogelijkheden te beperken. Vele problemen worden

Gouvernement national, où ils pourront continuer d'empoisonner les relations entre les deux Communautés.

Mme Spaak tient enfin à souligner un certain nombre d'éléments positifs du projet : l'élection directe du Conseil, la responsabilité de l'Exécutif devant le Conseil, la mise au frigo de l'agglomération et la création, enfin, d'un cadre institutionnel.

Sur le plan culturel, une politique bicommunautaire sera enfin possible et la politique bruxelloise en matière de monuments et de sites pourra être débloquée.

Elle conclut en précisant que Bruxelles n'a été qu'un pion dans la grande entreprise de fédéralisation. Les dispositions relatives à Bruxelles n'ont probablement même été qu'une monnaie d'échange dans les négociations sur le projet de loi spéciale relative au financement des Communautés et des Régions. Si tel est le cas, le Gouvernement aurait dû l'admettre publiquement, ce qui aurait peut-être permis aux francophones d'accepter la réglementation sur Bruxelles avec moins d'amertume.

Intervention de M. Anciaux

M. Anciaux déclare que si la VU n'est pas à 100 % satisfaite de ce projet, elle se réjouit toutefois de voir la Région de Bruxelles-Capitale dotée d'un statut. Il était grand temps que Bruxelles puisse disposer d'une législation nouvelle lui permettant de s'adapter à l'évolution de la société. Jusqu'ici, Bruxelles était régie par une législation désuète datant des années cinquante ou soixante.

Pendant les huit années de la régionalisation, la Flandre et la Wallonie ont adopté des dizaines de décrets, tandis que Bruxelles ne disposait que d'une seule loi (liée au code du logement).

L'intervenant se réjouit que la Région de Bruxelles-Capitale puisse enfin mener une politique efficace et cohérente dans les différents domaines de la vie sociale qui a connu une importante évolution et qui nécessite dès lors que des mesures soient prises en ce qui concerne entre autres, l'aménagement du territoire, la rénovation urbaine, la lutte contre les quartiers désaffectés, l'environnement, les logements sociaux, les problèmes de l'immigration, ...

Il ajoute que même si le projet n'est pas parfait, les Flamands de Bruxelles se réjouissent également de cette nouvelle structure pour la Région de Bruxelles-Capitale qu'ils estimaient nécessaire depuis longtemps.

M. Anciaux se réjouit que le projet établisse des limites fixes qui sont nécessaires pour pouvoir mener une politique cohérente. Il faut éviter les discussions sur les limites territoriales qui entraînent une perte de temps et d'énergie.

op het niveau van de nationale Regering gebracht, waar ze de relaties tussen de 2 Gemeenschappen nog verder kunnen vergiftigen.

Ten slotte wenst mevrouw Spaak een aantal positieve elementen uit het ontwerp te vermelden : de directe verkiezing van de Raad, de verantwoordelijkheid van de Executieven voor de Raad, het in de koelkast stoppen van de agglomeratie en het feit dat er uiteindelijk toch een institutioneel kader bestaat.

Op het cultureel vlak wordt eindelijk een bicommunautair beleid mogelijk en kan het Brussels beleid inzake monumenten en landschappen worden gedeblokkeerd.

Zij besluit dat Brussel slechts een pion is geweest in een grootscheepse federaliseringsonderneming. Waarschijnlijk is de regeling voor Brussel zelfs gebruikt als wisselgeld in de onderhandelingen rond het ontwerp van bijzondere wet betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten. Indien dit zo is, had de Regering er openlijk voor moeten uitkomen. Zodoende hadden de Franstaligen de regeling voor Brussel misschien met minder bitterheid kunnen aanvaarden.

Betoog van de heer Anciaux

De heer Anciaux verklaart dat de VU wel niet ten volle gelukkig is met dit ontwerp, maar er zich toch over verheugt dat het Hoofdstedelijke Gewest Brussel nu een rechtspositie krijgt. Het was hoog tijd dat Brussel over een nieuwe wet kan beschikken die het de mogelijkheid biedt om zich aan de evolutie van de samenleving aan te passen. Tot dusver gold voor Brussel een verouderde wetgeving uit de jaren vijftig of zestig.

Tijdens de achtjarige gewestvorming hebben Vlaanderen en Wallonië tientallen decreten gestemd, terwijl Brussel slechts over één enkele wet beschikte (verbonden met de huisvestingscode).

Spreeker verheugt er zich ten slotte over dat het Hoofdstedelijke Gewest Brussel eindelijk een doeltreffend en samenhangend beleid kan gaan voeren op de verschillende gebieden van het maatschappelijke leven dat een aanzienlijke evolutie heeft doorgemaakt en dan ook maatregelen noodzakelijk maakt op het stuk van onder meer ruimtelijke ordening, stadskernvernieuwing, sanering van verkrotte wijken, milieubescherming, volkswoningen, communicatieproblemen, gastarbeiders, ...

Hij voegt daaraan toe dat het ontwerp weliswaar niet volmaakt is, maar dat de Vlamingen in Brussel zich eveneens verheugen over die nieuwe structuur voor het Hoofdstedelijke Gewest Brussel die zij al lang noodzakelijk vonden.

De heer Anciaux verheugt zich erover dat het ontwerp vaste grenzen vastlegt die noodzakelijk zijn om een coherente politiek te kunnen voeren. Twisten over de territoriale afbakening leiden alleen maar tot een tijd- en energieverspilling en moeten dus worden vermeden.

Bruxelles est entourée de communes flamandes. Elle a de très nombreuses relations avec la Flandre, et particulièrement avec le Brabant flamand.

Une bonne entente est indispensable.

L'interdépendance de Bruxelles et du Brabant flamand se concrétise dans de nombreux domaines comme par exemple le domaine socio-économique, culturel, la santé publique et l'enseignement.

S'adressant à Mme Spaak, il déclare qu'il est faux de dire que Bruxelles est une ville francophone. Dans une perspective européenne et mondiale, Bruxelles doit être une ville bilingue; si elle se limite à être une ville francophone, elle restera une petite ville de province sans allure et sans avenir.

L'intervenant se réjouit du fait que le projet garantit la participation des deux autres Communautés dans la gestion de Bruxelles.

Le présent projet assure la participation des deux grandes Communautés par la parité dans l'Exécutif, par la nécessité du consensus, par la procédure de la « sonnette d'alarme » au Conseil, c'est-à-dire par des mesures déjà prévues au niveau national pour protéger la minorité francophone.

De plus, les membres des deux groupes linguistiques sont élus sur la base d'une liste unilingue, ce qui évite les trucages que l'on a pu observer en 1971.

M. Anciaux apprécie que le projet permette de maintenir fortement les liens entre les Flamands de Bruxelles et l'ensemble de la Communauté flamande. Il en va d'ailleurs de même pour les francophones. Le projet respecte pleinement les dispositions constitutionnelles et prolonge la reconnaissance des deux grandes Communautés jusqu'à Bruxelles.

L'Exécutif flamand, le Conseil flamand, l'Exécutif wallonne et le Conseil de la Communauté française sont compétents en ce qui concerne les affaires culturelles, l'enseignement et la politique sociale de leur propre Communauté lorsqu'il s'agit d'organismes ou d'activités unilingues.

Les deux Communautés peuvent donc se développer à Bruxelles en ce qui concerne les matières personnalisables et culturelles en parfaite harmonie avec leur politique communautaire.

L'intervenant est convaincu que la nouvelle structure de la Région de Bruxelles-Capitale démontre clairement combien une politique cohérente est nécessaire pour toute l'agglomération. Il met en outre en évidence l'impérieuse nécessité de fusionner les 19 communes de l'agglomération en une seule commune.

Le problème des 19 communes ne sera résolu que si on réalise cette fusion, qui est en outre nécessaire dans la perspective de l'Europe de 1992, d'autant plus que déjà actuellement des entreprises viennent s'installer à Bruxelles car elles savent que Bruxelles sera la plaque tournante de l'Europe. Or, à leur

Brussel is omgeven door Vlaamse gemeenten. Vooral met Vlaanderen, en in het bijzonder met Vlaams-Brabant, heeft Brussel veel relaties.

Een goede verstandhouding is hoogst noodzakelijk.

De wisselwerking tussen Brussel en Vlaams-Brabant neemt een duidelijke vorm aan in verschillende domeinen zoals op sociaal-economisch en cultureel vlak, volksgezondheid en onderwijs.

Hij richt zich tot mevrouw Spaak om te zeggen dat het onjuist is Brussel als een Franstalige stad te beschouwen. Europees en mondiaal gezien moet Brussel een tweetalige stad zijn. Wanneer Brussel alleen maar een Franstalige stad wil zijn, zal het een provincie stad blijven, zonder aanzien en zonder toekomst.

Spreker verheugt zich ook over het ontwerp omdat het een waarborg vormt dat beide andere Gemeenschappen bij het beheer van Brussel worden betrokken.

Het voorliggend ontwerp verzekert de medewerking van de twee grote Gemeenschappen door de pariteit in de Executieve, door de verplichting tot consensus, door de « alarmbel »-procedure in de Raad. Dat zijn maatregelen die reeds voorzien zijn op nationaal vlak om de Franstalige minderheid te beschermen.

Bovendien worden de leden van beide taalgroepen verkozen op eentalige lijsten, hetgeen kunstgrepen uitsluit die in 1971 werden toegepast.

De heer Anciaux stelt het op prijs dat het ontwerp het mogelijk maakt om de nauwe banden te bewaren tussen de Vlamingen van Brussel en de hele Vlaamse Gemeenschap. Hetzelfde geldt voor de Franstaligen. Het ontwerp komt volledig tegemoet aan de grondwettelijke bepalingen en erkent beide grote Gemeenschappen, tot in Brussel toe.

De Vlaamse Executieve, de Vlaamse Raad, de Executieve en de Franse Gemeenschapsraad zijn bevoegd voor de culturele aangelegenheden, het onderwijs en de sociale politiek van de eigen Gemeenschap wanneer het gaat om eentalige instellingen of activiteiten.

De twee Gemeenschappen kunnen in Brussel dus een politiek voeren voor de persoonsgebonden en de culturele materies, in harmonie met wat er gebeurt in de eigen Gemeenschap.

Spreker is ervan overtuigd dat de nieuwe structuur van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest duidelijk aantoonde dat een coherente politiek voor de hele agglomeratie noodzakelijk is. Hij wijst op de absolute noodzaak om over te gaan tot de fusie van de 19 gemeenten van de agglomeratie tot één enkele gemeente.

Het probleem van de 19 gemeenten zal slechts worden opgelost door deze fusie. Bovendien dringt deze fusie zich op in het vooruitzicht van het Europa van 1992. Nu reeds vestigen veel ondernemingen zich in Brussel, want men weet dat Brussel de draaischijf van Europa zal worden. Tot hun grote

grand étonnement, ces entreprises sont confrontées à 19 communes différentes ayant chacune leur propre administration et leurs propres procédures.

M. Anciaux regrette que le présent projet ne réalise pas cette fusion des 19 communes.

Il souligne en outre que la province de Brabant, au sein de laquelle se situe Bruxelles, n'est plus gouvernable si elle est maintenue dans sa forme actuelle. Il convient de la scinder en une province de Brabant flamand et une province de Brabant wallon. En se basant sur l'article 1^{er} de la Constitution, il faut accorder les compétences provinciales à la Région de Bruxelles-Capitale. L'orateur pose la question : Bruxelles devient-elle donc une troisième Région? Il est clair que Bruxelles est un territoire séparé. Il s'agit d'un territoire bilingue qui n'appartient ni à la Région flamande, ni à la Région wallonne mais où les deux Communautés sont reconnues constitutionnellement.

M. Anciaux estime que si Bruxelles est représenté dans des organes nationaux de concertation ou autres, cette représentation doit inévitablement être composée de francophones et de néerlandophones. Il est impossible de prévoir une représentation qui serait composée uniquement de francophones ou uniquement de néerlandophones.

Il faut toutefois éviter que la Région de Bruxelles-Capitale ait le même niveau d'autonomie que les deux autres Régions. Bruxelles ne doit pas être une Région à part entière, ce qui lui serait défavorable, mais bien une Région-Capitale et elle s'appelle d'ailleurs à juste titre « Région de Bruxelles-Capitale ». Le projet renferme des dispositions selon lesquelles la Région de Bruxelles-Capitale n'a pas la même autonomie que les deux autres Régions. Par exemple, les cours et tribunaux peuvent contrôler une ordonnance mais pas un décret ou une loi.

Le Conseil des Ministres a, en outre, la possibilité de suspendre une ordonnance et le Sénat peut annuler une ordonnance prise en matière d'aménagement du territoire, d'infrastructure ou de communications si celle-ci met en péril la fonction internationale ou la fonction de capitale de Bruxelles. Cette procédure n'est pas possible pour un décret. M. Anciaux ajoute qu'il s'opposerait à ce qu'une telle procédure soit applicable aux ordonnances relatives aux affaires bicommunautaires. Il s'agit d'une compétence nationale sur les matières personnalisables qui est en fait transférée aux groupes linguistiques du Conseil de Bruxelles-Capitale et de l'Exécutif de Bruxelles-Capitale. Il serait insensé que le Conseil des Ministres et la Chambre des Représentants ou le Sénat puissent encore s'immiscer dans ces compétences. De plus, les ordonnances relatives aux matières personnalisables sont prises à la double majorité et par un Exécutif composé paritairement (2/2).

verwondering worden deze ondernemingen echter geconfronteerd met 19 afzonderlijke gemeenten, elk met een eigen administratie en een eigen werking.

De heer Anciaux betreurt dat voorliggend ontwerp de fusie van de 19 gemeenten niet tot stand brengt.

Hij voegt er nog aan toe dat de provincie Brabant, waarin Brussel ligt, niet meer te besturen zal zijn als de huidige vorm ervan blijft bestaan. Deze provincie moet worden gesplitst in een provincie Vlaams-Brabant en in een provincie Waals-Brabant. Op basis van artikel 4 van de Grondwet moeten de provinciale bevoegdheden aan het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest worden toegestaan. Spreker stelt de vraag : Wordt Brussel dan een derde Gewest? Het is duidelijk dat Brussel een afzonderlijk gebied vormt. Het is een tweetalig gebied dat van het Vlaamse noch van het Waalse Gewest afhangt, maar waar beide Gemeenschappen grondwettelijk erkend worden.

De heer Anciaux meent dat de vertegenwoordiging van Brussel in de nationale en andere overlegorganen onvermijdelijk moet bestaan uit Franstaligen en Nederlandstaligen. Het is onmogelijk om Brussel te laten vertegenwoordigen alleen door Franstaligen of alleen door Nederlandstaligen.

Toch moet worden vermeden dat het Brusselse Gewest dezelfde graad van autonomie krijgt als de twee andere Gewesten. Brussel moet geen volwaardig Gewest zijn — het zou daar alleen maar nadelen van ondervinden — maar wel een Hoofdstedelijk Gewest; de naam is trouwens terecht « Brusselse Hoofdstedelijk Gewest ». Het ontwerp bevat enkele bepalingen volgens dewelke het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest niet dezelfde autonomie krijgt als de twee andere Gewesten. Zo kunnen de hoven en rechtbanken bijvoorbeeld een ordonnantie controleren maar niet een decreet of een wet.

Bovendien beschikt de Ministerraad over de mogelijkheid een ordonnantie te schorsen en de Senaat kan een ordonnantie vernietigen die handelt over ruimtelijke ordening, infrastructuur of verkeerswezen, indien die ordonnantie de internationale rol of de rol van Brussel als hoofdstad in het gedrang brengt. Een dergelijke procedure is niet mogelijk wanneer het om een decreet gaat. De heer Anciaux voegt eraan toe dat hij er zich zou tegen verzetten dat een dergelijke procedure toepassing zou vinden wanneer het gaat om ordonnaties betreffende bicommunautaire aangelegenheden. Het gaat hier om een nationale bevoegdheid inzake persoonsgebonden materies die in feite aan de taalgroepen van de Hoofdstedelijke Raad en van de Hoofdstedelijke Executieve wordt overgedragen. Het ware ondenkbaar dat de Ministerraad en de Kamer van Volksvertegenwoordigers of de Senaat zich opnieuw in die bevoegdheid zouden kunnen mengen. Bovendien worden de ordonnanties in verband met de persoonsgebonden materies met een dubbele meerderheid genomen en door een Executieve die paritair is samengesteld (2/2).

S'agit-il maintenant d'une Super-Région par le fait qu'elle est compétente pour les matières personnalisables? Pas spécialement, mais compte tenu de la mauvaise expérience vécue lorsque ces matières dépendaient de deux Ministres nationaux, M. Anciaux se réjouit du transfert de ces compétences à Bruxelles.

Bruxelles n'est pas non plus une Super-Région par le fait que les deux personnalités juridiques que constituent les deux commissions communautaires peuvent exercer une compétence réglementaire et exécutive sur les décrets. Il se félicite du fait qu'il sera désormais possible de prévoir dans les décrets un certain volet bruxellois.

On exagère souvent en disant que Bruxelles est une Super-Région car elle peut exercer les compétences de l'agglomération. Il ne faut pas perdre de vue que ces compétences de l'agglomération sont en fait des compétences communales qui ont été rassemblées lors de la formation de l'agglomération. Il a été procédé à une fusion des compétences mais pas à une fusion des communes.

M. Anciaux se déclare partisan d'une fusion de toutes les compétences communales, c'est-à-dire à une fusion des communes.

La parité est parfois mise en doute. Il est vrai qu'il ne s'agit que d'une semi-parité comme dans les instances nationales.

L'intervenant estime que le nombre de membres de l'Exécutif est trop peu élevé. Il préconise un Exécutif composé comme suit : 3 francophones, 3 néerlandophones et un président, mais pas de Secrétaires d'Etat régionaux.

Il fait remarquer que la notion de consensus est très importante. Aucune décision n'est possible sans consensus. Cette ligne de conduite est nécessaire à une vie sociale harmonieuse dans la société multiculturelle qu'est Bruxelles.

En ce qui concerne la composition du Conseil, M. Anciaux se réjouit des déclarations du Vice-Premier Ministre et Ministre des Réformes institutionnelles (F) au Sénat.

Il rappelle que l'accord de gouvernement du 10 mai 1988 (II, A, 52) stipule que le Conseil aura un nombre suffisant de conseillers pour être représentatif à tous les niveaux. Il a le sentiment que le présent projet ne respecte pas ce point précis de l'accord gouvernemental. Il souhaite que des mesures soient prises pour pallier cette lacune. Il propose différentes solutions :

1) soit on augmente le nombre total des membres, ce qui risque de créer une inflation de mandataires;

2) soit on accorde un minimum garanti de membres aux deux groupes linguistiques. Il se réfère à cet égard à l'article 53, 2°, de la Constitution qui

Gaat het dan om een Super-Gewest aangezien Brussel bevoegd is voor de persoonsgebonden materies? Niet bepaald; maar rekening houdend met de ongelukkige ervaring die wij beleefd hebben toen genoemde materies nog van twee nationale Ministers afhingen, verheugt de heer Anciaux er zich over dat die bevoegdheden aan Brussel werden overgedragen.

Brussel is evenmin een Super-Gewest omdat de twee rechtspersonen die de beide communautaire commissies samenstellen een reglementaire en uitvoerende bevoegdheid kunnen uitoefenen inzake de decreten. Hij verheugt zich erover dat het voortaan mogelijk zal zijn in de decreten een bepaald Brussels luik op te nemen.

Men overdrijft vaak wanneer men zegt dat Brussel een Super-Gewest is omdat Brussel de bevoegdheden van de agglomeraties mag uitoefenen. Men mag niet uit het oog verliezen dat die bevoegdheden van de agglomeratie in feite gemeentelijke bevoegdheden zijn die, op het ogenblik van de oprichting van de agglomeratie, werden samengebracht. Er is dan een fusie van de bevoegdheden tot stand gekomen, maar geen fusie van de gemeenten.

De heer Anciaux is voorstander van een fusie van alle gemeentelijke bevoegdheden, dat wil zeggen van een fusie van de gemeenten.

Soms wordt de pariteit in twijfel getrokken. Het is inderdaad juist dat het — net zoals bij de nationale instellingen — slechts om een semi-pariteit gaat.

Spreker is van oordeel dat de Executieve te weinig leden telt. Hij is voorstander van een Executieve die zou worden samengesteld uit drie Franstaligen, drie Nederlandstaligen en één voorzitter, maar zonder gewestelijke Staatssecretarissen.

Hij merkt op dat het begrip consensus erg belangrijk is. Zonder consensus kan geen enkele beslissing worden genomen. Dat principe is van fundamenteel belang wil men in een multiculturele maatschappij zoals Brussel een harmonisch sociaal leven in stand houden.

Met betrekking tot de samenstelling van de Raad, verheugt de heer Anciaux zich over de verklaringen die de Vice-Eerste Minister en Minister van Institutionele Hervormingen (F) in de Senaat heeft afgelegd.

Hij herinnert eraan dat het regeerakkoord van 10 mei 1988 (II, A, 52) bepaalt: « de Raad zal voldoende leden tellen om op alle vlakken representatief te zijn ». Hij heeft de indruk dat het voorliggende ontwerp dat welbepaalde punt van het Regeerakkoord niet in acht neemt. Hij wil dat maatregelen worden genomen om die leemte op te vullen. Tevens stelt hij verschillende oplossingen voor :

1) ofwel verhoogt men het aantal leden, maar dat dreigt tot een « inflatie » van mandatarissen te leiden;

2) ofwel kent men aan elk van beide taalgroepen een gewaarborgd minimum aantal leden toe. Hij refereert in dat verband aan artikel 53, 2° van de

stipule que chaque conseil provincial nomme au moins trois sénateurs. Il marque sa préférence pour cette solution;

3) soit les membres des Exécutifs et les Secrétaires d'Etat régionaux sont remplacés par leurs suppléants pour la durée de leur mandat. Cette solution respecte le principe de la représentation proportionnelle et l'accord gouvernemental. L'intervenant demande l'avis du Gouvernement en la matière.

Intervention de M. Vermeiren

M. Vermeiren constate que 18 ans après la révision de la Constitution de 1970, qui a divisé notre pays en trois, la troisième Région, celle de Bruxelles-Capitale, voit enfin le jour.

Enfin, les électeurs de la capitale seront une nouvelle fois appelés aux urnes pour élire un Conseil de Bruxelles-Capitale composé de 75 membres ou, pour reprendre la terminologie du projet, une assemblée délibérante et un organe exécutif collégial.

Il y a beaucoup de chances pour que la composition de cette « assemblée délibérante » diffère quelque peu de celle du conseil d'agglomération élu dès 1973, et que l'on n'a jamais osé renouveler ou dissoudre.

L'intervenant doute que la situation des Flamands s'améliore au sein du nouveau Conseil de Bruxelles-Capitale.

Le chapitre 2 traite de la création de ce Conseil, tandis que l'article 17, § 2, prévoit la présentation des candidats du groupe linguistique néerlandais et français sur des listes séparées. Il est impossible de dire dès à présent quel sera le nombre des conseillers néerlandophones qui siégeront au sein du Conseil bruxellois. Il faudra en effet attendre le résultat des élections.

En ce qui concerne la désignation des membres de l'Exécutif, le Gouvernement prévoit deux possibilités : la présentation sur une liste unique des cinq membres de l'Exécutif, liste qui doit être signée par la majorité absolue des membres du Conseil, comprenant la majorité absolue des membres de chaque groupe linguistique; à défaut d'accord politique, le président est élu à la majorité absolue des membres du Conseil, et les quatre autres membres à la majorité absolue dans leur groupe linguistique.

Trois Secrétaires d'Etat régionaux « pourront » en outre être élus selon la même procédure.

En fait, l'Exécutif bruxellois comptera huit membres, dont, du côté flamand, deux ministres régionaux et un Secrétaire d'Etat régional.

L'intervenant estime qu'une élection se déroulant en un seul tour dans chaque groupe linguistique as-

Grondwet, dat bepaalt dat elke provincieraad minstens drie senatoren benoemt. Deze oplossing geniet zijn voorkeur;

3) ofwel worden de leden van de Executieven en de regionale Staatssecretarissen voor de duur van hun mandaat vervangen door hun plaatsvervangers. In dat geval worden zowel het beginsel van de evenredige vertegenwoordiging als het Regeerakkoord in acht genomen. Spreker wil ter zake graag de mening van de Regering kennen.

Betoog van de heer Vermeiren

De heer Vermeiren stelt vast dat achttien jaar na de Grondwetsherziening van 1970, die ons land in drie Gewesten heeft opgedeeld, uiteindelijk werk wordt gemaakt van de verwezenlijking van het derde Gewest, namelijk het Hoofdstedelijk Gebied.

De kiesgerechtigden van de hoofdstad zullen in juni nogmaals ter stembus worden geroepen om een Hoofdstedelijke Raad van 75 leden te verkiezen, of zoals dat in de tekst van het wetsontwerp luidt : een beraadslagende vergadering en een collegiaal uitvoerend orgaan.

Er is veel kans dat deze « beraadslagende vergadering » er in haar samenstelling enigszins anders zal uitzien dan de reeds in 1973 verkozen agglomeratieraad, waarvoor men het sedertdien nooit meer heeft aangedurfd om hem opnieuw te laten verkiezen of te ontbinden.

Spreker betwijfelt of de Vlamingen er in de nieuwe Hoofdstedelijke Raad veel beter aan toe zullen zijn dan voorheen.

Er is in hoofdstuk 2 sprake van de oprichting van deze Raad en artikel 17, § 2 heeft het over de voordracht op afzonderlijke lijsten van de kandidaten van de Nederlandse en de Franse taalgroep. Vooraf kan niet worden bepaald hoeveel Nederlands-talige raadsleden in de nieuwe Brusselse Raad zullen zetelen. Men zal op het resultaat moeten wachten van deze verkiezingen om dit uit te maken.

Voor de aanwijzing van de leden van de Executieve worden door de Regering twee mogelijkheden naar voor geschoven : de voordracht op één enkele lijst van de vijf leden van de Executieve lijst die ondertekend is door een meerderheid van raadsleden en bovendien de absolute meerderheid van de leden in elke taalgroep; ofwel, zo er geen politiek akkoord bestaat, wordt de voorzitter verkozen door een absolute meerderheid in de Raad en door een absolute meerderheid in elke taalgroep voor de andere 4 leden.

Daarnaast telt men nog drie gewestelijke Staatssecretarissen die volgens dezelfde procedure « kunnen » worden verkozen

In feite zal de Brusselse Executieve acht leden tellen, waarvan aan Vlaamse zijde twee Gewestministers en een Geweststaatssecretaris.

Spreker meent dat een verkiezing in een stembeurt in elke taalgroep een betere politieke spreiding

surerait une meilleure répartition politique. Selon le système proposé — surtout en cas de majorité absolue — (une éventualité qui n'est assurément pas imaginaire), le groupe politique le plus fort au sein du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale sera doublement avantagé : tout d'abord, en ce qui concerne les ministres régionaux et, ensuite, en ce qui concerne le Secrétaire d'Etat.

L'intervenant s'attend à ce que le groupe néerlandophone du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale compte 11 ou 12 élus, qui, après la désignation de deux membres de l'Exécutif et du Secrétaire d'Etat régional, resteront 8 ou 9, parmi lesquels il faudra encore désigner un vice-président du Conseil. Les autres seront répartis en majorité et opposition. Ils devront cependant siéger dans les différentes Commissions du Conseil.

Vu les compétences étendues prévues dans la loi spéciale du 8 août 1988, ces membres flamands du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale devront assumer une lourde tâche.

En outre, la Commission communautaire flamande sera plus importante que l'actuelle Commission de la culture. La surveillance de l'application des décrets flamands dans l'agglomération bilingue englobant 19 communes constituera à elles seule une lourde tâche.

Toutes ces missions devront être accomplies pour une indemnité parlementaire qui n'est que la moitié de celle allouée à un parlementaire national.

L'intervenant fait observer que c'est le CVP qui s'est opposé au Sénat à une proposition visant à augmenter le nombre de conseillers néerlandophones. L'intervenant estime ensuite que le double mandat de ministre est voué à l'échec.

En cas de désaccord entre les membres flamands, leur collège risque d'être paralysé. La règle du consensus a en effet également été imposée au collège communautaire composé de deux personnes. Pour pouvoir travailler normalement, ce collège devrait être composé d'au moins trois personnes.

En ce qui concerne le consensus, M. Vermeiren cite un texte du professeur Maton : « L'arme ultime et secrète des Flamands est le passage de la loi qui dispose que l'Exécutif bruxellois décide par consensus et collégialement. Mais ce passage est précisément entouré de la plus grande incertitude et confusion. Certains juristes affirment qu'aucune décision de l'Exécutif bruxellois n'est exécutoire, tant qu'elle n'a pas été approuvée par les membres flamands de l'Exécutif. Mais qu'en sera-t-il, dès lors, des décisions du Conseil bruxellois? Selon d'autres, un membre qui s'opposerait à une décision n'aurait d'autre recours que de démissionner, c'est-à-dire de se suicider politiquement et de renoncer à son traitement de ministre. Il ne pourrait donc agir qu'une seule fois pour sombrer ensuite dans l'oubli politique.

Se trouvera-t-il un Flamand pour avoir ce courage? Combien de membres flamands de l'Exécutif

zou verzekeren. Thans zal de sterkste politieke fractie in de Brusselse Hoofdstedelijke Raad — en dan vooral in geval van absolute meerderheid — hetgeen dan zeker niet denkbeeldig is — tweemaal bevoordeligd zijn : eerst voor de Gewestministers en dan voor de Staatssecretaris.

Spreeker verwacht dat de Nederlandstalige fractie van de Hoofdstedelijke Raad zo'n 11 à 12 verkozenen zal tellen, waarvan er na de aanduiding van twee leden van de Executieve en van de Geweststaatssecretaris er nog 8 à 9 overblijven, onder wie nog een ondervoorzitter van de Raad moet worden aangewezen. De overigen zullen worden opgedeeld in meerderheid en oppositie. Zij zullen echter moeten zetelen in de verschillende Commissies van de Hoofdstedelijke Raad.

Volgens uitgebreide bevoegdheden, voorzien in de bijzondere wet van 8 augustus 1988, zullen deze Vlaamse leden van de Hoofdstedelijke Raad een zware taak hebben.

Bovendien zou de « Vlaamse Gemeenschapscommissie » veel belangrijker worden dan de huidige Cultuurcommissie. Enkel reeds het toezicht op de toepassing van de Vlaamse decreten in de tweetalige en over 19 gemeenten verspreide agglomeratie is een zware opdracht.

Dit alles moet geschieden voor een parlementaire vergoeding, die slechts de helft is van een vergoeding in het nationaal Parlement.

Spreeker wijst er op dat het de CVP was die in de Senaat een voorstel tot het verhogen van het aantal Nederlandstalige raadsleden, heeft tegengehouden. Verder meent spreker dat het tweeledig ministerschap de kiem in zich draagt voor een mislukking.

Wanneer de Vlaamse leden het oneens zijn, dreigt hun college te worden verlamd. De consensusregel werd immers ook opgelegd aan het Gemeenschapscollege van twee man. Om normaal te kunnen werken, zou dit uit ten minste drie personen moeten bestaan.

Voor wat de consensus betreft, haalt de heer Vermeiren een tekst van prof. dr. Maton aan : « Het laatste, geheime wapen van de Vlamingen is de passus in de wet, die stelt dat de Brusselse Executieve bij « consensus » en « kollegiaal » moet beslissen. Maar precies hieromtrent bestaat de grootste onduidelijkheid en verwarring. Sommige juristen zeggen : gelijk welke beslissing van de Brusselse Executieve is onuitvoerbaar zolang de Vlaamse leden van de Executieve het niet eens zijn. En wat in dit geval met de beslissingen van de Brusselse Raad? Volgens anderen moet een lid, dat het niet eens is met een beslissing aftreden, d.w.z. politieke zelfmoord plegen en afstand doen van een ministerwedde. Hij kan dus slechts éénmaal ageren om daarna in de politieke woestijn te verdwijnen.

Welke Vlaming zal zo heldhaftig zijn? Hoeveel heldhaftige Vlamingen zullen er in de Executieve

auront le cran d'agir ainsi? Ces Flamands pourront-ils obtenir une place éligible sur une liste électorale? N'est-il pas absurde, constitutionnellement parlant, de voter une loi qui requiert du courage politique de la part des mandataires? »

On peut également formuler des objections quant à la présence au sein du collège, en tant qu'observateur, d'un membre bruxellois de l'Exécutif flamand qui y aurait voix consultative. Le risque est grand que ce Ministre flamand s'occupe du fonctionnement interne de la Commission communautaire et exerce une sorte de tutelle ou soit remplacé par un collaborateur du cabinet avec toutes les conséquences qu'une telle situation peut entraîner.

Il existe un risque important et réel que soit compromise la politique qui a été élaborée par la Commission néerlandaise de la culture en concertation permanente avec de nombreux groupes de travail consultatifs, de nombreuses associations et toute une série de groupements bruxellois.

Il est, selon l'intervenant, essentiel que les néerlandophones participent à la préparation des décisions de la même manière que les francophones, par exemple par l'élection séparée de la Commission communautaire, avec un même nombre de membres dans chaque Commission communautaire, laquelle enverrait un certain nombre de délégués au Conseil régional en fonction du nombre de voix par groupe linguistique, ou, plus simplement encore, en maintenant les Commissions de la culture existantes en leur conférant des compétences plus larges et en les faisant désigner leurs membres par les membres de chaque communauté au sein du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, par voie d'élection indirecte.

Un tel système serait plus conforme à la distinction que la Constitution établit entre les matières culturelles et les matières régionales.

L'intervenant formule ensuite quelques considérations d'ordre général concernant la création d'un Collège et d'une Commission communautaires flamands séparés au sein du Conseil de la Région Bruxelles-Capitale.

L'article 11 du projet dispose que « le Conseil est renouvelé intégralement tous les cinq ans, le même jour que les élections pour le Parlement européen. Les élections ultérieures ont lieu à la même date que celle fixée pour les élections du Parlement européen si celles-ci ont lieu au cours de la même année ».

A cela s'oppose :

« Toutefois, elles auront lieu à la même date que celle qui sera fixée pour le renouvellement intégral du Conseil flamand, du Conseil de la Communauté française et du Conseil régional wallon, lorsque les membres de ceux-ci seront élus directement en cette qualité. »

Le Gouvernement craint-il que les élections directes pour les Conseils régionaux et communautaires soient remises aux calendes grecques? Devra-t-on alors modifier la loi pour l'adapter à la nouvelle

zetelen? Zullen heldhaftigen een verkiesbare plaats kunnen bemachtigen op een lijst? Is het overigens constitutioneel geen onzin een wet te stemmen, die politieke heldhaftigheid vereist vanwege politici? »

Bedenkingen kan men ook hebben over de aanwezigheid met raadgevende stem als « waarnemer » van een Brussels lid van de Vlaamse Executieve in het college. Het risico is groot dat deze Vlaamse Minister zich gaat bemoeien met de inhoudelijke werking van de Gemeenschapscommissie en als een soort van voogd gaat optreden of zal worden vervangen door een kabinetsmedewerker met alle gevolgen van dien.

Het risico is groot en reëel dat het beleid opgebouwd door het NCC in voortdurend overleg met talrijke advieswerkgroepen, verenigingen en Brusselse basisgroepen op de helling zal komen te staan.

Het is volgens spreker essentieel dat de Nederlandstaligen op dezelfde wijze als de Franstaligen deelnemen aan de voorbereiding van de besluitvorming, bijvoorbeeld door de afzonderlijke verkiezing van de Gemeenschapscommissie met een zelfde aantal leden in elke Gemeenschapscommissie, die dan in functie van het aantal stemmen per taalgroep, een aantal afgevaardigden naar de Gewestraad zou sturen. Of eenvoudiger nog door de bestaande Cultuurcommissies te behouden mits hun een ruimere bevoegdheid te geven en ze via een getrapte verkiezing door de respectievelijke leden van de Brusselse Gewestraad te laten aanduiden.

Een dergelijk stelsel zou beter stroken met het grondwettelijk onderscheid tussen culturele en gewestelijke aangelegenheden.

Spreker maakt vervolgens enkele algemene bedenkingen bij het instellen van een afzonderlijk Vlaams Gemeenschapscollege en -commissie binnen de Brusselse Hoofdstedelijke Raad.

Artikel 11 bepaalt dat « de Raad om de vijf jaar volledig wordt vernieuwd op dezelfde dag als de verkiezingen voor het Europees Parlement. De latere verkiezingen vinden plaats op dezelfde dag als de Europese verkiezingen, indien deze gedurende hetzelfde jaar plaatsvinden. »

Daartegenover staat :

« Desalniettemin zij zullen plaatsvinden op dezelfde datum als deze die zal worden vastgesteld voor de volledige vernieuwing van de Vlaamse Raad, de Waalse Gewestraad en de Franse Gemeenschapsraad, wanneer de leden van die raden in die hoedanigheid rechtstreeks verkozen zullen worden ».

Vreest de Regering dat de rechtstreekse verkiezingen voor de Gewest- en Gemeenschapsraden eeuwig zullen worden uitgesteld? Zal men dan de wet nogmaals veranderen om ze aan te passen aan de

situation? Conservera-t-on le délai de quatre ans ou envisage-t-on de le ramener à 4 ans?

*
* *

L'intervenant formule un certain nombre de remarques à propos des Secrétaires d'Etat, qui exerceront une partie des compétences des membres des Exécutifs, c'est-à-dire des compétences de la Région et de l'agglomération.

A quel Ministre régional ce secrétaire d'Etat sera-t-il associé du côté flamand?

Procédera-t-on sur la base des groupes de matières mentionnés à l'article 37?

Il est clair que le choix des néerlandophones sera limité au troisième et au cinquième groupe de matières, c'est-à-dire à « La politique de l'emploi et les pouvoirs locaux » et à « Les finances, le budget, la fonction publique et les Relations extérieures ».

En guise d'illustration, l'intervenant fournit l'aperçu suivant des groupes de matières :

gewijzigde toestand? Zal men de termijn behouden op vijf jaar of denkt men eraan hem op vier jaar terug te brengen?

*
* *

Spreker heeft ook bedenkingen over de Staatssecretarissen die een gedeelte van de bevoegdheden van de leden van de Executieven en dus zowel Gewest- als agglomeratiebevoegdheden zullen uitoefenen.

Aan welke Gewestminister zal deze Staatssecretaris worden toegevoegd aan Nederlandstalige zijde?

Zal zulks gebeuren op basis van te verdelen pakketten vermeld in artikel 37?

Het is duidelijk dat de keuze voor de Nederlandstaligen beperkt zal blijven tot het 3de en het 5de pakket, namelijk « Tewerkstellingsbeleid en de lokale besturen », en « Financiën, begroting, Openbaar ambt en Externe betrekkingen ».

Spreker verstrekt ter illustratie het volgende overzicht van de bevoegdheidspakketten :

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Conseil / Collège de la Région de Bruxelles-Capitale

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Brusselse Hoofdstedelijke Raad / College

1. Compétences en exécution de l'article 107^{quater} de la Constitution (ordonnances). — *Bevoegdheden in uitvoering van artikel 107quater van de Grondwet (ordonnanties)*.

Ensemble 1. — Pakket 1.

- Politique économique. — *Economisch beleid* : politique du crédit, politique des débouchés et des exportations, aide supplétive aux entreprises agricoles, richesses naturelles. — *kredietbeleid, afzet- en uitvoerbeleid, suppletieve hulp aan landbouwbedrijven, natuurlijke rijkdommen*.
- Politique énergétique. — *Energiebeleid* : électricité, gaz, chauffage, sources d'énergie nouvelles. — *elektriciteit, gas, warmtevoorziening, nieuwe energiebronnen*.

Ensemble 2. — Pakket 2.

- Travaux publics et transports. — *Openbare werken en vervoer* : routes, voies hydrauliques, ports, aéroports, transports urbains et régionaux, pilotage. — *wegen, waterwegen, havens, luchthavens, stads- en streekvervoer, loodsdiens*.

Ensemble 3. — Pakket 3.

- Politique de l'emploi. — *Tewerkstellingsbeleid* : placements, programmes pour l'emploi, travailleurs étrangers. — *arbeidsbemiddeling, programma's tewerkstelling, buitenlandse arbeidskrachten*.
- Pouvoirs locaux. — *Lokale besturen* : intercommunales, financement des Régions, financement des tâches confiées aux communes. — *intercommunales, financiering Gewesten, financiering opdrachten aan gemeenten*.

Ensemble 4. — Pakket 4.

- Aménagement du territoire. — *Ruimtelijke ordening* : urbanisme, plans d'alignement, zones industrielles, rénovation urbaine, politique foncière, monuments et sites. — *stedebouw, rooiplannen, industriezones, stadsvernieuwing, grondbeleid, monumenten en landschappen*.
- Logement. — *Huisvesting*.
- Environnement. — *Leefmilieu* : protection, déchets, police des établissements dangereux. — *bescherming, afvalstoffenbeleid, politie van hinderlijke bedrijven*.
- Aménagement rural et préservation de la nature. — *Landinrichting en natuurbehoud* : remembrement parcellaire, protection de la nature, espaces verts, bois, chasse, pêche et tenderie, pisciculture, voies d'eau non navigables, hydraulique agricole, drainage, polders et wateringues. — *ruilverkavelingen, natuurbescherming, groene ruimten, bossen, jacht, vis- en vogelvangst, visteelt, onbevaarbare waterlopen, landbouwhydraulica, ontwatering, polders en wateringen*.

Ensemble 5. — Pakket 5.

- Finances, budgets, fonction publique et relations extérieures. — *Financiën, begroting, openbaar ambt en externe betrekkingen*.

Organes. — Organen

- Conseils. — *Raad* : 75 membres-bureau : président, premier président, vice-présidents et secrétaires (1/3 N) - Commissions. — 75 leden-bureau : *voorzitter, eerste voorzitter, ondervoorzitters en secretarissen (1/3 NI) - Commissies*

administration propre. — *eigen administratie*

- Exécutif. — *Executieve* : 5 membres (président et 2 membres de chaque groupe linguistique). — 5 leden (*voorzitt. en twee leden van elke taalgroep*).

Ordre pour le choix des ensembles : — *Rangorde voor keuze pakketten* :

1 : Président, F, N, F, N. — *Voorzitter, Fr, NI, Fr, NI*

2 : F, N, F. — *Fr, NI, Fr*

administration propre. — *eigen administratie*
(personnel Région bruxelloise). — (*personeel Brussels Gewest*)

administration propre. — *eigen administratie*
(personnel agglomération). — (*personeel agglomeratie*)

- 3 Secrétaires d'Etat régionaux (1 N) adjoints aux membres de l'Exécutif. — 3 *gewestelijke Staatssecretarissen (1 NI) toegevoegd aan de leden van de Executieve*.

COMMISSION COMMUNAUTAIRE

Compétences en exécution des articles 59bis
et 108ter, § 3, de la Constitution

*Commission communautaire fr./fl.
(règlements et arrêtés)*

GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

Bevoegdheden in uitvoering van de artikelen 59bis
en 108ter, § 3, van de Grondwet

*Fr/Vl Gemeenschapscommissie
(verordeningen en besluiten)*

Commission communautaire fr. (règlements et arrêtés). —
VI Gemeenschapscommissie (verordeningen en besluiten).

Compétences. — Bevoegdheden :

Programmation infrastructure, institutions, recommandations, avis et initiatives propres dans le domaine de la culture, de l'enseignement et des matières personnalisables. — *Programmering infrastructuur, instellingen, aanbevelingen, adviezen en eigen initiatieven voor cultuur, onderwijs en persoonsgebonden aangelegenheden.*

Matières personnalisables. — Persoonsgebonden materies :

Voir commission communautaire commune. — *Zie verenigde gemeenschapscommissie.*

Matières culturelles. — Culturele aangelegenheden :

Protection et rayonnement de la langue, recherche, beaux-arts, patrimoine culturel, musées, bibliothèques, radio et télévision, aide à la presse, politique de la jeunesse, éducation permanente, animation culturelle, éducation physique, sports, vie en plein air, loisirs, tourisme, formation préscolaire, formation parascolaire et postscolaire, formation artistique, formation intellectuelle, sociale et morale, promotion sociale, promotion professionnelle. — *Bescherming en luister van de taal, navorsing, schone kunsten, cultureel patrimonium, musea, bibliotheken, radio en televisie, hulp aan de pers, jeugdbeleid, permanente opvoeding, culturele animatie, lichamelijke opvoeding, sport, openluchtlevens, vrijetijdsbesteding, toerisme, voorschoolse vorming, para- en postscolaire vorming, artistieke vorming, intellectuele-, sociale en morele vorming, sociale promotie, beroepsscholing.*

Matières relatives à l'enseignement. — Onderwijsaangelegenheden**Organes. — Organen :**

1. Groupe linguistique (membres N ou F du Conseil). — *Taalgroep (Nl. of Fr. leden van de Raad).* - commissions. — *commissies*

Bureau. — Bureau :

Président, vice-présidents et secrétaires. — *Voorzitter, onderzitters en secretarissen.*

2 administrations propres. — *2 eigen administraties*

2. Collège. — College :

- 2 membres de l'Exécutif. — *2 leden van de executieve.*
- voix consultative : membre bruxellois des Exécutifs communautaires respectifs. — *raadgevende stem : Brussels lid van de respectieve gemeenschapsexecutieven.*

2 administrations propres (personnel NCC et CFC)

2 eigen administraties (personeel NCC en CFC)

Personnes juridiques. — Rechtspersoonlijkheden

Région de Bruxelles-Capitale. — *Brussels Hoofdstedelijk Gewest.*
Agglomération bruxelloise. — *Brusselse agglomeratie.*

Commission communautaire française. — *Franse Gemeenschapscommissie.*

Commission communautaire flamande. — *Vlaamse Gemeenschapscommissie.*

Commission communautaire commune. — *Verenigde Gemeenschapscommissie.*

Commission communautaire commune. — Verenigde Gemeenschapscommissie.

Compétences. — Bevoegdheden :

1. Matières personnalisables (ordonnances). — *Persoonsgebonden aangelegenheden (ordonnanties).*

Ensemble 1. — Pakket 1 :

- Politique de la santé. — *Gezondheidsbeleid :*
prestations de soins et soins de santé. — *zorgenverstrekking en gezondheidszorg.*

Ensemble 2. — Pakket 2 :

- Assistance aux personnes. — *Bijstand aan personen :*
politique familiale, bien-être social, accueil et intégration des immigrés, handicapés, personnes âgées, protection de la jeunesse, aide sociale aux détenus. — *gezinsbeleid, maatschappelijk welzijn, onthaal en integratie inwijkelingen, minder-validen, bejaarden-beleid, jeugdbescherming, sociale hulpverlening gedetineerden.*

1. Matières culturelles et relatives à l'enseignement d'intérêt commun (règlements et arrêtés). — *Culturele en onderwijsmateries van gemeenschappelijk belang (verordeningen en besluiten).*

- Voir commissions communautaires française et flamande. — *Zie Franse en Vlaamse Gemeenschapscommissie.*

Organes. — Organen :

1. Assemblée réunie (membres du Conseil). — *Verenigde vergadering (leden van de Raad).*
- commissions. — *commissies*

Bureau. — Bureau : Bureaux des groupes linguistiques N et F. — *Bureau's Nl. en Fr. taalgroep.*

administration propre. — *eigen administratie*

2. Collège. — College :

- 4 membres de l'Exécutif (N + F par ensemble de compétences). — *4 leden van de Executieve (Nl. en Fr. per pakket).*
- 2 membres bruxellois de l'Exécutif communautaire : voix consultative. — *2 Brusselse leden van de Gemeenschaps-executieve : raadgevende stem.*
- président : président de l'Exécutif : voix consultative. — *voorzitter : voorzitter Executieve : raadgevende stem.*

administration propre. — *eigen administratie*

Si la composition des premier, deuxième et quatrième ensembles de compétences paraît relativement logique, il n'en est selon M. Vermeiren certainement pas ainsi du troisième et du cinquième. Quel rapport y a-t-il entre, d'une part, la politique de l'emploi et les pouvoirs locaux et, d'autre part, les finances et les relations extérieures?

Les Flamands devront donc se satisfaire des ensembles les moins équilibrés.

Il eût sans doute été préférable de laisser la répartition des attributions à l'appréciation des membres de l'Exécutif plutôt que d'imposer cette répartition de manière artificielle.

L'intervenant demande si les compétences spécifiques de l'Agglomération, qui sont énumérées à l'article 53 du projet, à savoir la lutte contre l'incendie et l'aide médicale urgente, les immondices et le transport rémunéré de personnes, ainsi que la coordination des activités communales, pourront être exercées par un Secrétaire d'Etat.

A défaut d'accord, l'ensemble sera réparti sans aucune logique.

Il y a de fortes chances pour que les nouvelles compétences n'aient plus rien à voir avec celles qui sont énumérées à l'article 53.

*
* *

M. Vermeiren se demande s'il ne faut pas s'attendre à ce que le projet soit modifié à brève échéance. Les déclarations que le Vice-Premier Ministre et Ministre des Réformes institutionnelles (F) a faites au Sénat laissent supposer qu'il en sera ainsi en vue d'assurer une meilleure représentation des Flamands au Conseil de Bruxelles-Capitale.

Le rapport de 10 à 70, qui est prévu entre la représentation flamande et la représentation francophone au sein du Conseil, est en effet susceptible d'amélioration.

Le Sénateur CVP De Bondt avait proposé de doubler le nombre des conseillers flamands. Il lui a été répondu que le Gouvernement « reconnaissait » le problème.

L'intervenant demande que le Gouvernement fournisse des précisions à ce sujet. Pourquoi n'a-t-on pas modifié immédiatement les chiffres prévus?

Pourquoi le CVP s'est-il satisfait de la déclaration du Ministre? Existerait-il une fois de plus un accord secret entre les partis de la majorité?

L'intervenant estime par ailleurs que la proposition du sénateur De Bondt visant à doubler le nombre des conseillers flamands et à faire compter double les voix des francophones est peu réaliste et ne sera certainement pas facilement acceptée du côté francophone.

Il lui semble que la proposition d'appliquer le système français, selon lequel un membre de l'Assem-

Terwijl de samenstelling van het eerste, tweede en vierde pakket vrij logisch klinkt, is dit volgens de heer Vermeiren zeker niet het geval voor het derde en het vijfde. Wat heeft tewerkstellingsbeleid te maken met « lokale besturen » en wat hebben de financiën te maken met « externe betrekkingen ».

De Vlamingen zullen dus met de minst evenwichtige pakketten genoeg moeten nemen.

Het ware wellicht beter geweest de taakverdeling over te laten aan de leden van de Executieve, eerder dan ze op artificiële manier op te leggen.

Spreker wenst te vernemen of typische agglomeratiebevoegdheden, zoals opgesomd in artikel 53 van het wetsontwerp, « brandweer en dringende geneeskundige hulpverlening », « huisvuil » en « bezoldigd vervoer van personen en de coördinatie van de gemeente-activiteiten », kunnen worden waargenomen door een Staatssecretaris?

Bij ontstentenis van een akkoord zal het pakket worden verdeeld en daarbij zal de logica ver te zoeken zijn.

De kans is groot dat de nieuwe bevoegdheden in niets meer verwant zijn aan deze beschreven in artikel 53.

*
* *

De heer Vermeiren vraagt zich af of binnen de kortste tijd onderhavig wetsontwerp niet zal dienen te worden gewijzigd. De verklaringen van de Vice-Eerste Minister en Minister van Institutionele Hervormingen (F) in de Senaat laten vermoeden dat aldus een betere vertegenwoordiging van de Vlamingen in de Hoofdstedelijke Raad zou worden gewaarborgd.

De verhouding van tien Vlamingen tegenover 70 Franstalige raadsleden is inderdaad voor verbetering vatbaar.

CVP-senator De Bondt had voorgesteld het aantal Vlaamse raadsleden te verdubbelen, waarop hem werd geantwoord dat de Regering het probleem « erkende »

Ter zake wenst spreker vanwege de Regering meer duidelijkheid. Waarom werd niet meteen een verbetering doorgevoerd?

Waarom heeft de CVP genoeg genomen met de verklaring van de Minister? Of bestaat er weer een « geheim akkoord » onder de meerderheidspartijen?

Spreker meent overigens dat het voorstel van senator De Bondt om het aantal Vlaamse raadsleden te verdubbelen en de stemmen van de Franstaligen dubbel te doen tellen weinig realistisch is, en zeker aan Franstalige zijde niet gemakkelijk zal worden aanvaard.

Enigszins redelijker lijkt de suggestie om het Franse systeem toe te passen, waar een lid van de

blée qui est nommé Ministre est remplacé par son suppléant, est plus raisonnable. Ce système permettrait de ne pas modifier le nombre de conseillers.

Cela profiterait aux Flamands dans la mesure où le Conseil de Bruxelles-Capitale compterait trois membres de plus : les Ministres régionaux et le Secrétaire d'Etat régional.

Une troisième solution pourrait consister à garantir la présence au sein du Conseil de 25 conseillers flamands, soit un tiers du nombre des conseillers, contre 50 du côté francophone.

L'intervenant cite l'exemple de la Communauté germanophone qui, avec ses 65 000 habitants, a droit à un Conseil de 25 membres et un Exécutif de 3 membres alors que la Communauté flamande à Bruxelles, qui compte quelque 200 000 habitants, n'aura droit qu'à 12 ou 13 membres au maximum au sein du Conseil de Bruxelles-Capitale.

L'intervenant évoque également les corrections opérées dans la répartition des sièges au Sénat et au Parlement européen en faveur du Luxembourg et de la Wallonie.

Cette solution pourrait promouvoir la pacification dans la Région de Bruxelles-Capitale. Elle pourrait également assurer une plus grande répartition politique entre les partis flamands et une meilleure répartition du travail. On pourrait également envisager de transférer des matières culturelles et personnalisables de l'Exécutif communautaire à un président élu (ou au bureau) de la Commission communautaire.

Une autre solution consisterait à réinstaurer les Commissions de la Culture élargies (élues indirectement par les groupes linguistiques), ce qui permettrait de rétablir la distinction constitutionnelle entre les matières communautaires et les matières régionales.

En ce qui concerne les matières communautaires communes, cette solution permettrait en outre de rétablir la parité entre les néerlandophones et les francophones.

L'intervenant est convaincu que le projet de loi à l'examen donnera lieu à de nombreux conflits. Ainsi, le projet de loi prévoit des « mécanismes de coopération », basés sur l'autonomie de la Région et sur la parité linguistique à tous les niveaux, afin de garantir la position de Bruxelles en tant que capitale du pays et en tant que siège des institutions européennes et d'autres organisations internationales.

A cet effet, il est prévu de créer entre l'Etat et la Région un « Comité de coopération », qui devra délibérer, selon la procédure du consensus, des initiatives que peuvent prendre en commun l'Etat et la Région en vue de favoriser et de promouvoir le rôle international et la fonction de capitale de Bruxelles. Les dépenses afférentes à ces initiatives peuvent être prises en charge par la Région et par l'Etat, mais aussi par l'Etat seul.

Assemblée dat benoemd wordt tot Minister wordt vervangen door zijn opvolger. Dit systeem zou het mogelijk maken om het aantal leden van de Raad ongewijzigd te laten.

Het voordeel voor de Vlamingen zou zijn, dat zij in de Hoofdstedelijke Raad drie leden meer zouden tellen : de Gewestministers en de Geweststaatssecretaris.

Een derde oplossing zou er kunnen in bestaan dat men een gewaarborgde Vlaamse aanwezigheid in de Raad verzekert van bijvoorbeeld één derde of 25 raadsleden, tegenover 50 voor de Franstaligen.

Spreker verwijst naar de Duitstalige Gemeenschap die met haar 65 000 inwoners recht heeft op een raad van 25 leden en een Executieve van 3, terwijl de Vlaamse Gemeenschap in Brussel met circa 200 000 Nederlandstaligen slechts recht zal hebben op maximaal 12 à 13 leden in de Brusselse Hoofdstedelijke Raad.

Spreker wijst ook op de correcties in de zetelverdeling voor Senaat en Europees Parlement ten bate van respectievelijk Luxemburg en Wallonië.

Zulks zou de pacificatie in het hoofdstedelijk gebied kunnen bevorderen. Tevens zou een grotere politieke spreiding onder de Vlaamse partijen en een betere werkverdeling kunnen worden verzekerd. Verder zou een delegatie van culturele en persoonsgebonden aangelegenheden mogelijk worden van de Gemeenschapsexecutieve naar een te verkiezen voorzitter (of bureau) van de Gemeenschapscommissie.

Een andere oplossing bestaat erin de uitgebreide Cultuurcommissies opnieuw in te voeren (met getrapte verkiezingen door de taalgroepen). Het grondwettelijk onderscheid tussen gemeenschapsmateries en gewestaangelegenheden zou aldus kunnen worden hersteld.

Inzake gemeenschappelijke Gemeenschapsaangelegenheden zou het bovendien mogelijk worden een pariteit in te stellen tussen Nederlandstaligen en Franstaligen.

Spreker is ervan overtuigd dat onderhavig wetsontwerp tot talrijke conflicten zal leiden. Zo werden er in dit ontwerp « samenwerkingsmechanismen » ingebouwd, gebaseerd op de autonomie van het Gewest en de taalpariteit op alle vlakken teneinde de positie van Brussel te vrijwaren als hoofdstad van het land en vestigingsplaats van Europese en andere internationale instellingen en organisaties.

Daartoe wordt een « samenwerkingscommissie » voorzien tussen de Staat en het Gewest, die volgens de regelen van de consensus moet beraadslagen over de gemeenschappelijke initiatieven die door het Gewest en de Staat voorgesteld worden tot « uitbouw en bevordering van de internationale en hoofdstedelijke functie van Brussel ». Uitgaven in verband met die initiatieven kunnen ten laste vallen van het Gewest en van de Staat, doch ook uitsluitend ten laste van de Staat.

En vue de préserver les intérêts des autres Régions, des Communautés et de l'Etat, il a été prévu que le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, suspendre les ordonnances du Conseil et les arrêtés de l'Exécutif, pris en matière d'aménagement du territoire, de travaux publics et de transports.

Si le consensus n'est pas atteint au sein de ce comité de coopération, le Sénat (et, plus tard, après la révision des articles 53 et 54 de la Constitution, la Chambre des représentants) pourra être saisi de l'affaire. La confirmation de la suspension de l'ordonnance ou de l'arrêté requiert toutefois la majorité dans les deux groupes linguistiques du Sénat ou de la Chambre. On devine aisément que les conflits en matière d'aménagement du territoire, de travaux publics ou de transports prendront une dimension communautaire.

Dans ce cas, ni le comité de coopération, ni le Sénat, ni la Chambre ne seront à même d'élaborer une solution qui satisfasse les deux parties.

L'intervenant estime qu'un abus tactique de la procédure prévue n'est pas non plus exclu. On pourrait ainsi saisir le comité de coopération de certaines affaires en vue de faire porter la charge financière des dépenses concernées par le budget de l'Etat pendant la durée de la procédure.

A quel budget l'Etat inscrira-t-il ces dépenses? Les crédits nécessaires seront-ils disponibles ou le Parlement devra-t-il approuver des crédits supplémentaires?

Des conflits ne sont pas non plus exclus en ce qui concerne les Commissions communautaires communes. Que se passera-t-il en l'absence de consensus? Les organes des Commissions communautaires communes exercent en effet leurs compétences par la voie d'ordonnances prises à une double majorité.

Il est également permis de se demander si le projet à l'examen va simplifier les institutions bruxelloises.

Comme le sénateur Poulet (cf. son interview dans *La Libre Belgique* du 27 décembre 1988), l'intervenant se demande s'il est possible, dans une région urbaine, de dissocier les problèmes économiques et les problèmes en matière d'aménagement du territoire des problèmes sociaux et des problèmes relatifs à la santé publique, aux infrastructures touristiques, aux sports et à la culture.

Dans son interview, le sénateur Poulet fait en outre observer qu'en matière d'Affaires sociales et de Santé publique, certaines institutions bruxelloises seront soumises à trois législations différentes : une pour la Région de Bruxelles-Capitale, une autre pour la Communauté flamande et une autre encore pour la Communauté française. On peut difficilement pré-

Ter vrijwaring van de belangen van de andere Gewesten de Gemeenschappen en de Staat werd voorzien dat de Koning, met een in Ministerraad overlegd besluit, de ordonnances van de Raad en de besluiten van de Executieve met betrekking tot ruimtelijke ordening, openbare werken en vervoer kan schorsen.

Indien er geen consensus wordt bereikt in deze samenwerkingscommissie kan de zaak aanhangig worden gemaakt bij de Senaat (en later bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers) na de herziening van de Grondwetsartikelen 53 en 54. De bevestiging van de schorsing van de ordonnantie of het besluit vereist echter in de Senaat of de Kamer een meerderheid in elke taalgroep. Het laat zich gemakkelijk raden dat conflicten op het vlak van de ruimtelijke ordening, de openbare werken of het vervoer, een communautaire dimensie zullen krijgen.

In dit geval zullen noch de samenwerkingscommissie, noch de Senaat, noch de Kamer bij machte zijn een voor beide partijen bevredigende oplossing uit te werken.

Spreekster acht een tactisch misbruik van de procedure evenmin uitgesloten. Men zou de zaak voor de samenwerkingscommissie kunnen brengen om de financiële last van de uitgaven op de Staatsbegroting af te wentelen tijdens de duur van de procedure.

Op welke begroting zal de Staat voormelde uitgaven inschrijven? Zullen hiervoor de nodige kredieten voorhanden zijn of zullen bijkomende kredieten door het Parlement moeten worden goedgekeurd?

Conflicten zijn ook niet uitgesloten voor de gemeenschappelijke Gemeenschapscommissies. Wat gebeurt er ter zake bij gebrek aan consensus? De organen van de gemeenschappelijke Gemeenschapscommissies oefenen immers hun bevoegdheid uit door middel van ordonnances, genomen met een dubbele meerderheid.

De vraag is ook of onderhavig wetsontwerp zal leiden tot een vereenvoudiging van de Brusselse instellingen.

Met senator Poulet (cf. het interview in *La Libre Belgique* van 27 december 1988) vraagt spreker zich af of in een stadsgewest, de economische problemen en deze in verband met de ruimtelijke ordening, enerzijds, kunnen worden gescheiden van de sociale problemen en deze inzake volksgezondheid, toeristische infrastructuur, sport en cultuur, anderzijds.

In het interview merkt Senator Poulet verder op dat op het vlak van de Sociale Zaken en van de Volksgezondheid bepaalde Brusselse instellingen zullen onderworpen zijn aan drie verschillende wetgevingen, een voor het Hoofdstedelijk Gebied, een andere voor de Vlaamse Gemeenschap en een derde voor de Franse Gemeenschap. Men kan

tendre qu'il s'agit là d'une simplification des institutions.

Comment la population réagira-t-elle à cette situation nouvelle?

Comment les familles mixtes sur le plan linguistique se retrouveront-elles dans ces nouvelles institutions? Comment les entreprises internationales réagiront-elles?

Le membre demande enfin si le Gouvernement a l'intention de présenter des amendements afin de combler les innombrables lacunes du projet de loi.

Exposé de M. De Decker

M. De Decker rappelle les moments historiques de la lutte pour Bruxelles.

L'évolution politique a abouti à la nécessité de faire de Bruxelles une Région autonome, placée sur le même pied que la Région wallonne et la Région flamande.

Le projet de loi à l'examen contient incontestablement un certain nombre d'éléments positifs pour les Bruxellois : il ne crée pas moins de cinq personnes morales afin de concrétiser l'autonomie de Bruxelles; la Région bruxelloise disposera d'un Conseil législatif et d'un Exécutif, tout comme les deux autres Régions; les matières bipersonnalisables seront gérées par les Bruxellois eux-mêmes.

Le projet de loi à l'examen ne répond toutefois pas à toutes les aspirations de la population.

L'intervenant formule ensuite certaines critiques à propos des points suivants du projet :

1) Le terme « Région de Bruxelles-Capitale »

Bien que l'expression « Région bruxelloise » figure explicitement à l'article 107^{quater} de la Constitution, c'est l'expression édulcorée de « Région de Bruxelles-Capitale » qui est utilisée en l'occurrence. Les Flamands s'opposent à ce que Bruxelles devienne une troisième Région à part entière.

2) Délimitation définitive de la Région

Le projet limite définitivement la Région bruxelloise aux 19 communes, ce qui implique l'abandon des francophones des autres communes de la périphérie bruxelloise. Il s'agit en l'occurrence d'une victoire flamande. Bien que l'intervenant ne soit pas partisan d'une pénétration illimitée de la Communauté française en territoire flamand, l'idéal eût été d'englober la Région bruxelloise dans une zone plus large présentant un équilibre sociologique entre les deux groupes linguistiques. Les limites qu'on impose aujourd'hui à Bruxelles l'isolent de son hinterland naturel. Le développement économique et international de Bruxelles sera freiné par cette délimitation territoriale artificielle.

bezzaarlijk beweren dat zulks neerkomt op een vereenvoudiging van de instellingen.

Hoe zal de bevolking hierop reageren?

Hoe zullen de taalgemengde gezinnen hun weg vinden in de doolhof van de nieuwe instellingen? Hoe zullen de internationale ondernemingen reageren?

Ten slotte vraagt het lid of de Regering amendementen zal indienen om de talrijke leemten van dit wetsontwerp op te vullen.

Betoog van de heer De Decker

De heer De Decker herinnert aan de historische momenten in de strijd om Brussel.

De politieke evolutie heeft geleid tot de noodzaak om Brussel uit te bouwen tot een zelfstandig, evenwaardig Gewest ten opzichte van het Waalse en Vlaamse Gewest.

Het wetsontwerp bevat voor de Brusselaars ongetwijfeld een aantal positieve elementen : er worden niet minder dan 5 rechtspersonen in het leven geroepen om gestalte te geven aan de autonomie van Brussel; het Brusselse Gewest zal over een wetgevende Raad en een Executieve beschikken net als de twee andere Gewesten; de bipersonsoengebonden aangelegenheden zullen worden beheerd door de Brusselaars zelf.

Nochtans beantwoordt het wetsontwerp niet geheel aan de verwachtingen van de bevolking.

Spreeker haalt aldus een aantal punten aan, die voor kritiek vatbaar zijn :

1) De term « Brussels Hoofdstedelijk Gewest »

Hoewel in artikel 107^{quater} expliciet het Brusselse Gewest staat vermeld, wordt het karakter ervan in het wetsontwerp afgezwakt tot een Hoofdstedelijk Gewest. Onder druk van de Vlamingen mag Brussel immers geen volwaardig derde Gewest zijn.

2) De definitieve afbakening van het Gewest

In het wetsontwerp wordt het Brusselse Gewest definitief afgebakend tot de 19 Brusselse gemeenten. Men laat dus de Franstaligen in de andere gemeenten van de Brusselse periferie in de steek. Dit is een overwinning voor de Vlamingen. Hoewel spreker zeker niet pleit voor een ongebreidelde indringing van de Franstalige Gemeenschap in het Vlaamse grondgebied, ware een ruimere zone met een sociologisch evenwicht tussen de twee taalgebieden ideaal geweest. Door deze afbakening wordt Brussel geïsoleerd van zijn natuurlijk hinterland. De economische en internationale ontwikkeling van Brussel zal worden afgeremd door de territoriale en artificiële afbakening.

C'est ainsi que de nombreuses entreprises dont le siège principal se trouve à Bruxelles ont été contraintes de créer de nouveaux établissements dans la région de Vilvorde. Cette base économique sera ainsi définitivement acquise à la Région flamande.

3) Normes prises par le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale

La dénomination de ces normes, à savoir « ordonnances », indique clairement l'infériorité de la Région bruxelloise par rapport aux deux autres Régions, qui peuvent exercer leur pouvoir normatif par décret.

Le Vice-Premier Ministre (F) réplique que tous les partis politiques reconnaissent depuis longtemps la spécificité de Bruxelles.

Bruxelles a en effet toujours été traitée différemment des autres entités.

M. De Decker fait toutefois observer qu'il n'existe aucun précédent en ce qui concerne l'utilisation juridique des ordonnances (l'absence de jurisprudence en ce domaine pourrait compliquer l'interprétation et l'application de ces normes).

4) Contrôle juridictionnel des ordonnances

Les ordonnances sont soumises à un contrôle juridictionnel. Les cours et tribunaux ne pourront en effet appliquer les ordonnances qui seraient contraires à la loi ou à la Constitution.

Bien que ce contrôle constitue une garantie pour le citoyen (au cas où ses intérêts seraient lésés par une ordonnance), l'intervenant regrette que ce contrôle ne soit pas prévu pour les deux autres Régions.

5) Option légistique

Le projet de loi crée des structures inutilement complexes, incompréhensibles pour le citoyen. A cause de ces nouvelles structures, l'application de la loi par l'administration engendrera également de nombreux litiges. La complexité des structures élaborées constitue une menace pour la démocratie. Le Parlement se trouve dans l'impossibilité d'exercer son contrôle.

Le Vice-Premier Ministre (F) répond que le système proposé (l'ensemble de la révision de la Constitution) n'est pas plus compliqué que celui qui existe dans les autres Etats fédéraux. Par ailleurs, cette complexité n'est pas spécifiquement liée à la réforme des institutions; elle est inhérente à l'évolution des institutions et de la société. Le fonctionnement des institutions traditionnelles, comme les communes et les provinces, ainsi que l'organisation et le fonctionnement de la sécurité sociale, etc., ne sont pas plus compréhensibles pour le citoyen.

Heel wat bedrijven, bijvoorbeeld met hoofdzetel in Brussel, zijn door hun dynamiek genoopt geweest nieuwe vestigingen uit te bouwen in het Vilvoordse. Aldus is deze economische basis definitief verworven door het Vlaamse Gewest.

3) Normen genomen door de Brusselse Hoofdstedelijke Raad

Uit de benaming van deze normen, namelijk ordonnances, blijkt duidelijk de inferioriteit van het Brusselse Gewest ten aanzien van de twee andere Gewesten die decreten kunnen uitvaardigen om hun normatieve macht uit te oefenen.

De Vice-Eerste Minister (F) repliceert dat de specificiteit van Brussel door alle politieke partijen sinds lang wordt erkend.

Ook in het verleden werd in het beleid steeds een differentiatie gemaakt naar Brussel toe.

De heer De Decker wijst er evenwel op dat er geen precedents bestaan inzake het juridisch gebruik van ordonnances (ter zake bestaat er geen rechtspraak, wat de interpretatie en de toepassing kan bemoeilijken).

4) Juridische controle van de ordonnantie

De ordonnances zijn onderworpen aan een juridische controle. Hoven en rechtbanken mogen de ordonnances die niet stroken met de wet of de Grondwet, niet toepassen.

Hoewel deze controle een waarborg betekent voor de individuele burger (ingeval hij meent dat zijn belangen worden geschaad door een ordonnantie), betreurt spreker dat deze controle niet bestaat voor de twee andere Gewesten.

5) Toegepaste wetgevingstechniek

Het wetsontwerp creëert nodeloos ingewikkelde structuren, waarop de individuele burger geen zicht meer heeft. Ook de toepassing van de wetgeving door de administratie, zal ingevolge de nieuwe structuren tot heel wat bestuursgeschillen leiden. De complexiteit van de ontworpen structuren vormt een bedreiging voor de democratie. Zij maakt parlementaire controle onmogelijk.

De Vice-Eerste Minister (F) repliceert dat het voorgestelde systeem (het geheel van de grondwetsherziening) niet ingewikkelder is dan in andere federale Staten. Overigens is deze complexiteit niet specifiek gebonden aan de institutionele hervorming. Zij is inherent aan de evolutie van de instellingen en de maatschappij. De individuele burger heeft trouwens evenmin zicht op de werking van de traditionele instellingen zoals de gemeenten en provincies, op de organisatie en werking van de Sociale Zekerheid, enz.

6) *Le maintien de l'Agglomération bruxelloise en tant qu'entité juridique*

L'Agglomération bruxelloise est maintenue sous une forme abstraite pour permettre une fusion éventuelle des communes bruxelloises.

Si la fusion des communes ne se réalisait pas assez rapidement, on pourrait anticiper sur celle-ci en étendant les compétences de l'Agglomération.

Ce scénario est jugé positivement par les Flamands (cf. l'exposé de M. Anciaux). Toute l'opération prévue dans le projet de loi est considérée par les Flamands comme une étape dans leur lutte pour récupérer Bruxelles.

7) *Organisation et fonctionnement du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et de l'Exécutif*

La composition du Conseil bruxellois est différente de celle des autres conseils régionaux et communautaires. Dans la perspective de la troisième phase de la réforme de l'Etat (notamment de la transformation du Sénat en un Sénat des Communautés et des Régions), il aurait mieux valu tenir compte dès à présent de cette évolution future en ce qui concerne la composition du Conseil bruxellois. Comment les membres de ce Conseil seront-ils représentés au sein du nouveau Sénat des Régions et des Communautés?

L'intervenant craint que les critères retenus pour la représentation des mandataires du Conseil bruxellois dans les nouveaux organes communautaires et régionaux soient différents de ceux applicables aux mandataires flamands et wallons.

Le Vice-Premier Ministre répond qu'un dialogue sera engagé avec le Parlement en vue de la mise en œuvre de la troisième phase de la réforme de l'Etat. On peut supposer qu'à l'issue de cette troisième phase, les Conseils communautaires et régionaux seront composés de représentants élus directement, qui n'auront aucune compétence au niveau national, mais qui auront une compétence parlementaire à part entière aux niveaux communautaire et régional. Les Conseils communautaires (flamand et francophone) seront composés d'élus directs de la Région flamande et de la Région wallonne et d'un certain nombre d'élus directs (F-N) de la Région bruxelloise.

8) *Composition du Conseil et de l'Exécutif — Indemnité*

M. De Decker estime que le nombre des membres du Conseil et des Exécutifs, auquel s'ajoutent trois Secrétaires d'Etat, est trop élevé et que cinq ministres suffiraient.

De plus, l'intervenant ne comprend pas pourquoi l'indemnité des membres du Conseil bruxellois ne pourra excéder la moitié de l'indemnité allouée aux

6) *De handhaving van de Brusselse agglomeratie als rechtspersoon*

De Brusselse agglomeratie wordt in een abstracte vorm behouden om een eventuele fusie van de Brusselse gemeenten mogelijk te maken.

Indien de fusie van deze gemeenten niet vlug genoeg tot stand komt, dan kan hierop worden vooruitgelopen door de uitbreiding van de agglomeratiebevoegdheden.

Dit scenario wordt door de Vlamingen als een pluspunt beschouwd (cf. de uiteenzetting van de heer Anciaux). De gehele operatie in het wetsontwerp wordt door de Vlamingen gezien als een etappe in de verdere recuperatie van Brussel.

7) *Organisatie en werking van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de Executieve*

De Brusselse Raad wordt op een andere wijze samengesteld dan de andere Gewest- en Gemeenschapsraden. In het licht van de derde fase van de staatshervorming (onder meer de omvorming van de Senaat tot een Senaat van de Gemeenschappen en Gewesten) ware het beter geweest de samenstelling van de Brusselse Raad reeds hierop af te stemmen. Hoe zullen de leden van de Brusselse Raad worden vertegenwoordigd?

Spreker vreest dat voor de vertegenwoordiging van de gemandateerden van de Brusselse Raad in de nieuwe gemeenschaps- en gewestorganen, andere criteria zullen gelden dan voor de Vlaamse en Waalse gemandateerden.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat voor de uitwerking van de derde fase van de staatshervorming een dialoog zal worden opgezet met het Parlement. Bij wijze van hypothese kan worden gesteld dat in de derde fase de Gemeenschaps- en Gewestraden zullen worden gevormd door rechtstreeks verkozen vertegenwoordigers zonder nationale bevoegdheid, maar met volwaardige parlementaire bevoegdheid op het niveau van de Gemeenschappen en Gewesten. De Gemeenschapsraden (respectievelijk de Vlaamse en de Franstalige) zullen zijn samengesteld uit rechtstreeks verkozenen van het Vlaamse en Waalse Gewest en een aantal rechtstreeks verkozenen (N-F) uit het Brusselse Gewest.

8) *Samenstelling van de Raad en van de Executieve — Vergoeding*

De heer De Decker acht zowel het aantal vertegenwoordigers in de Raad, als het aantal leden van de Executieven met 3 toegevoegde Staatssecretarissen, te uitgebreid. Vijf ministers zou kunnen volstaan.

Anderzijds begrijpt spreker niet waarom de leden van de Brusselse Raad slechts een vergoeding zullen genieten die de helft bedraagt van die van de natio-

membres du Parlement national. Vu leurs compétences, ils n'auront pas moins de travail que leurs homologues nationaux.

9) *Proposition visant à supprimer le double mandat (membre du Conseil bruxellois et membre de l'Exécutif bruxellois)*

Cette proposition aurait pour but d'augmenter le nombre d'élus au sein du Conseil bruxellois et de permettre la participation effective des représentants flamands à tous les travaux du Conseil.

Eu égard aux changements susceptibles d'intervenir au cours d'une période de cinq ans, la liste des suppléants de certains partis risque d'être épuisée, de sorte qu'il pourrait s'avérer nécessaire d'organiser des élections anticipées. C'est pourquoi il serait préférable de prévoir dès à présent un nombre supplémentaire de suppléants.

10) *Principe de la suspension des ordonnances*

Afin de régler les conflits d'intérêts entre la Région bruxelloise, d'une part, et l'Etat et les autres Régions, d'autre part, il est créé un nouvel organe : le Comité de coopération.

L'intervenant critique la prolifération d'organes en tous genres. Cette évolution n'est pas de nature à accroître la sécurité juridique. Il demande si une Région s'estimant lésée par une ordonnance de la Région bruxelloise pourra également saisir le Comité de coopération.

Le Vice-Premier Ministre (F) souligne que les matières dont il est question à l'article 46 (article 6, § 1^{er}, I, 1^o, et X de la loi spéciale) sont celles qui sont visées dans la loi du 8 août 1980 telle qu'elle a été modifiée en 1988.

11) *Création de Commissions communautaires*

M. De Decker critique la complexité de ces organes. Si cette structure particulière a été retenue, c'est parce que les matières culturelles ne peuvent être régionalisées. Il se demande toutefois, avec une réelle inquiétude, ce qu'il adviendra du pluralisme de la politique culturelle à Bruxelles.

La structure des actuelles Commissions de la culture offrait plus de garanties à cet égard. La représentation étant fondée sur le pacte culturel, toutes les tendances politiques sont représentées.

Il est donc souhaitable que le Conseil bruxellois désigne un groupe restreint mais spécialisé de représentants pour les Commissions communautaires.

La politique sera désormais menée par les ministres régionaux eux-mêmes, et la culture sera dès lors traitée comme une matière subalterne.

L'intervenant annonce qu'il présentera un amendement à ce propos.

nale parlementaires. Gelet op hun bevoegdheden zal het werkvolume even groot zijn.

9) *Voorstel om het dubbel mandaat (lid van de Brusselse Raad en lid van de Brusselse Executieve) af te schaffen*

Dit voorstel zou worden gedaan om het aantal verkozenen in de Brusselse Raad te verhogen en een effectieve deelname mogelijk te maken van de Vlaamse vertegenwoordigers aan alle werkzaamheden van de Raad.

Gelet op de mogelijke wisselingen over een periode van vijf jaar, kan dit nopen tot vervroegde verkiezingen omdat voor bepaalde partijen de opvolgers zullen uitgeput zijn. Een supplementair aantal opvolgers moet dan best nu reeds worden voorzien.

10) *Principe van de schorsing van ordonnances*

Teneinde tegengestelde belangen van het Brussels Gewest (ten opzichte van de Staat en de andere Gewesten) op te lossen, wordt een nieuw orgaan ingesteld, namelijk de Samenwerkingscommissie.

Spreeker kritiseert de proliferatie van allerlei bijkomende organen. Zulks komt de rechtszekerheid niet ten goede. Ter verduidelijking vraagt hij of een ander Gewest dat zich geschaad voelt door een ordonnantie van het Brussels Gewest, eveneens deze aangelegenheden kan voorleggen aan de Samenwerkingscommissie.

De Vice-Eerste Minister (F) wijst erop dat de omschreven aangelegenheden in artikel 46 (artikel 6, § 1, I, 1^o en X van de bijzondere wet) verwijzen naar de in 1988 herziene wet van 8 augustus 1980.

11) *De oprichting van Gemeenschapscommissies*

De heer De Decker kritiseert de complexiteit van deze organen. Deze bijzondere structuur was nodig omdat de culturele materies niet regionaliseerbaar zijn. Hij is echter verontrust over de toekomst van het pluralistische karakter van het cultuurbeleid te Brussel.

De structuur van de bestaande Cultuurcommissies biedt op dat vlak meer waarborgen. Door een vertegenwoordiging op basis van het cultuurpact zijn alle politieke strekkingen vertegenwoordigd.

Het is dus aangewezen dat de Brusselse Raad een beperkte maar gespecialiseerde groep van vertegenwoordigers aanduidt voor de Gemeenschapscommissies.

Thans zal het beleid worden gevoerd door de Gewestministers zelf, waardoor cultuur als een ondergeschikte materie zal worden behandeld.

Spreeker kondigt aan in dit verband een amendement te zullen indienen.

L'intervenant conclut en disant son espoir de voir la Région de Bruxelles-Capitale devenir malgré tout un trait d'union entre les Régions.

Intervention de M. Degroeve

M. Degroeve rappelle d'abord l'urgence d'une solution institutionnelle pour Bruxelles et souligne ensuite les points positifs du projet.

1) *L'urgence d'une solution institutionnelle pour Bruxelles*

Ce projet de loi spéciale relatif aux institutions bruxelloises répond aux aspirations et aux revendications qui ont toujours été celles des membres du groupe PS, qu'ils soient Wallons ou Bruxellois francophones. Avec la création de la Région bruxelloise, il sera mis fin à une très longue période de blocage institutionnel (le frigo communautaire pour Bruxelles).

La non-application de l'article 107^{quater} et l'absence d'institutions bruxelloises égales en droit avec les deux autres Régions ont eu tout au long de cette période, des implications économiques néfastes pour Bruxelles. Ces méfaits, les socialistes, en tant que fédéralistes convaincus, les ont bien entendus toujours dénoncés. Ils n'ont pas cessé d'invoquer l'urgence qu'il y avait à doter Bruxelles d'un véritable statut régional afin de permettre à tous les Bruxellois de gérer eux-mêmes leur Région en utilisant au mieux ses multiples atouts et les énormes potentialités qui sont les siennes.

Cependant, certaines voix, au sein du PRL, notamment, lorsque ce parti se trouvait au pouvoir, se faisaient entendre pour affirmer qu'après tout, face au blocage persistant, il faudrait peut-être se résoudre à ne pas appliquer intégralement l'article 107^{quater} et à laisser les choses en l'état. Autrement dit, un Exécutif régional faisant partie du Gouvernement central et un Parlement national décidant pour toute mesure concernant Bruxelles.

Ce statu quo était inacceptable. De plus en plus de voix se sont élevées, dans tous les milieux, pour que Bruxelles dispose enfin d'institutions spécifiques, ainsi que des mêmes compétences que la Wallonie et la Flandre. Non seulement dans les rangs des fédéralistes, sur le terrain politique comme sur le terrain syndical, mais bien au-delà, dans le monde des affaires et de l'économie en général.

La Chambre de commerce de Bruxelles et l'Union des entreprises de Bruxelles se sont mis à insister dès 1982 sur l'urgence d'une solution institutionnelle du dossier bruxellois. En décembre 1987, dans le memorandum qu'elle a adressé au formateur du Gouvernement, l'Union des entreprises de Bruxelles mettait à nouveau l'accent sur la nécessité pour Bruxelles d'obtenir un vrai statut, en affirmant qu'un « tel statut constitue apparemment la seule clé

Tot slot spreekt spreker toch de hoop uit dat het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest kan uitgroeien tot een schakel tussen de Gewesten.

Betoog van de heer Degroeve

De heer Degroeve herinnert er in de eerste plaats aan dat voor Brussel ten spoedigste een institutionele oplossing moet worden uitgewerkt; vervolgens beklemtoont hij de positieve punten van het ontwerp.

1) *Urgentie van een institutionele oplossing voor Brussel*

Dit ontwerp van bijzondere wet met betrekking tot de Brusselse instellingen beantwoordt aan de eisen en de verzuchtingen van de Waalse en de Franstalige Brusselse leden van de PS-fractie. Met de instelling van het Brusselse Gewest komt een einde aan een zeer lange periode van institutionele stilstand (de communautaire koelkast voor Brussel).

Het niet-toepassen van artikel 107^{quater} en de ontstentenis van met de andere twee Gewesten gelijkberechtigde Brusselse instellingen hebben gedurende die hele periode voor Brussel een nefaste economische weerslag gehad. Dat is door de socialistes als overtuigde federalisten steeds aan de kaak gesteld. Zij hebben niet opgehouden te wijzen op de noodzaak om Brussel een echt gewestelijk statuut te geven om alle Brusselaars in staat te stellen zelf hun Gewest te besturen met aanwending van alle troeven en van de geweldige mogelijkheden waarover het beschikt.

Er gingen echter, met name bij de PRL, toen die partij aan het bewind was, stemmen op volgens welke het uiteindelijk, gezien de aanhoudende blokkering, wellicht beter was artikel 107^{quater} niet integraal toe te passen en alles te laten zoals het was. Met andere woorden : een Gewestexecutieve die van de centrale Regering deel uitmaakt en een nationaal Parlement dat alle maatregelen voor Brussel treft.

Die status-quo was onaanvaardbaar. Er gingen in alle kringen steeds meer stemmen op om Brussel eindelijk eigen instellingen en dezelfde bevoegdheden als Vlaanderen en Wallonië te geven. Dat was niet alleen het geval bij de federalisten en op het politieke en syndicale terrein, maar ook in zakenkringen en in het bedrijfsleven in het algemeen.

De Brusselse Kamer van Koophandel en de Vereniging van Brusselse ondernemingen hebben vanaf 1982 met aandrang gevraagd dat het Brusselse dossier een institutionele oplossing zou krijgen. In december 1987 heeft de Vereniging van Brusselse ondernemingen in het memorandum dat aan de Regeringsformateur werd bezorgd opnieuw de nadruk gelegd op het verzoek om voor Brussel een echt statuut te verkrijgen, met de woorden dat « zulk

permettant de résoudre également nos problèmes économiques et sociaux ».

Les libéraux n'ont pas réussi à concrétiser ce statut, pendant les longues années durant lesquelles ils ont siégé au Gouvernement.

2) *Examen des nombreux points positifs du projet*

Les points positifs du projet gouvernemental sont nombreux.

Il s'agit évidemment d'un compromis entre les deux grandes communautés qui coexistent à Bruxelles.

L'essentiel, c'est que la Région bruxelloise sera dotée des mêmes institutions et des mêmes compétences que les deux autres Régions et que cette Région sera gérée exclusivement par des élus bruxellois, dans le cadre d'un schéma beaucoup plus cohérent et beaucoup plus fonctionnel que celui qui existe maintenant.

Cela permettra aux Bruxellois, en matière de politique économique tout particulièrement, de mener une action adaptée aux besoins et aux spécificités de leur Région.

Les élus bruxellois disposeront même de compétences plus importantes que leurs collègues wallons et flamands puisqu'ils géreront également les matières bicommunautaires ainsi que les matières qui sont actuellement gérées par l'Agglomération et les Commissions de la culture.

Le projet gouvernemental jette les bases d'une simplification des institutions bruxelloises puisque les organes de l'agglomération et des commissions de la culture seront supprimés.

Il est mis fin à la multiplication des mandats (agglomération, CFC, NCC...) qui constitue la caractéristique principale de l'actuelle configuration institutionnelle bruxelloise.

Deux innovations paraissent en outre être déterminantes pour l'avenir :

1) L'élection directe des membres du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale. Anticipant sur la troisième phase de la réforme de l'Etat, le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale sera le premier Conseil régional du pays élu directement en cette qualité.

La spécificité régionale et la légitimité de ces nouvelles institutions bruxelloises en sortiront renforcées.

2) Le règlement de l'exercice des compétences communautaires et bicommunautaires à Bruxelles.

La solution retenue a pour indéniable avantage de ne pas recourir à une inflation des mandats. Ce seront les mandataires politiques bruxellois directement élus à cette fin qui composeront en outre les groupes linguistiques et l'assemblée réunie et partant les collègues et les collègues réunis des commissions communautaires et de la commission communautaire commune.

statuut klaarblijkelijk de enige sleutel is die ook onze economische en sociale problemen kan oplossen ».

De liberalen zijn er niet in geslaagd dat statuut te verwezenlijken gedurende de vele jaren dat ze deel uitmaakten van de Regering.

2) *Onderzoek van de talrijke positieve punten van het ontwerp*

Het ontwerp van de Regering bevat tal van positieve punten.

Het gaat natuurlijk om een compromis tussen de twee grote gemeenschappen die in Brussel samenleven.

Het belangrijkste is dat het Brusselse Gewest dezelfde instellingen en bevoegdheden zal krijgen als beide andere Gewesten en dat dit Gewest zal worden bestuurd door Brusselse verkozenen in een veel coherenter en veel functioneler schema dan vandaag het geval is.

Dit stelt de Brusselaars in staat om voornamelijk op economisch vlak een politiek te voeren die beantwoordt aan de behoeften en specifieke situaties van hun Gewest.

De Brusselse verkozenen zullen zelfs uitgebreider bevoegdheden hebben dan hun Vlaamse en Waalse collega's omdat ze ook de bicommunautaire aangelegenheden zullen behandelen, alsook de materies die voor het ogenblik onder de bevoegdheid vallen van de Agglomeratie en de Cultuurcommissies.

Het regeringsontwerp is de grondslag voor een vereenvoudiging van de Brusselse instellingen, aangezien de instellingen van de agglomeratie en van de cultuurcommissies afgeschaft worden.

Er wordt een einde gemaakt aan de vermenigvuldiging van mandaten (agglomeratie, NCC, CFC,...) die het hoofdkenmerk van de huidige institutionele configuratie van de hoofdstad is.

Voorts blijken twee nieuwigheden voor de toekomst doorslaggevend te zijn :

1) De rechtstreekse verkiezing van de leden van de Brusselse Hoofdstedelijke Gewestraad. Vooruitlopend op de derde fase van de Staatshervorming wordt die raad de eerste rechtstreeks gekozen Gewestraad in het land.

De eigenheid van het gewest en de deugdelijkheid van de nieuwe Brusselse instellingen zullen daardoor versterkt worden.

2) De regeling voor de uitoefening van de communautaire en bicommunautaire bevoegdheden in Brussel.

De gekozen oplossing heeft het onloochenbare voordeel dat geen toevlucht is genomen tot een inflatie van mandaten. De rechtstreeks gekozen Brusselse politieke mandatarissen zullen ook de taalfracties en de verenigde vergadering en zodoende ook de colleges en de verenigde colleges van de gemeenschapscommissies en van de gemeenschappelijke gemeenschapscommissie samenstellen.

Le problème du mode de règlement de l'exercice des compétences communautaires sur le territoire de Bruxelles et en particulier des compétences biperpersonnalisables n'avait pas trouvé depuis plus de dix ans une solution satisfaisante pour les deux Communautés. Ce problème empoisonnait purement et simplement la vie politique bruxelloise.

Les Bruxellois seront enfin maîtres de leurs choix dans des domaines tels que, par exemple, la santé publique, la politique familiale, l'accueil et l'intégration des immigrés, la politique du troisième âge, qui touchent leur vie quotidienne et qui méritent un traitement particulier qui prenne en compte les spécificités de cette Région.

L'exercice de ces compétences se fera en toute indépendance, sans intervention ni ingérence d'une quelconque autorité extérieure. L'exercice de ces compétences se fera aussi en pleine collaboration entre les deux Communautés présentes à Bruxelles.

La solution de l'adoption des ordonnances « bicommunautaires » à la double majorité de chaque groupe linguistique, outre qu'elle constitue la seule solution réaliste au problème, témoigne de cet esprit de collaboration positive que porte ce projet.

L'intervenant s'en prend ensuite au FDF, qui adopte une position maximaliste en rejetant le projet de loi, en affirmant qu'il aboutirait au désordre institutionnel.

L'attitude du FDF s'avère contradictoire. La délimitation du territoire de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale aux 19 communes avait déjà été prévue dans des projets de loi antérieurs auxquels le FDF avait accordé son soutien.

Selon le FDF, le présent projet soumettrait « l'Exécutif et l'Assemblée bruxelloise sous la tutelle contraignante du pouvoir central » dans des domaines aussi essentiels au développement de la Région bruxelloise que sont les communications par exemple.

Cette affirmation est gratuite et contraire à un examen rigoureux des mécanismes de coopération particuliers prévus dans le projet de loi spéciale.

Ce n'est qu'à défaut de consensus au sein du Comité de coopération doublement paritaire (Etat central — Exécutif bruxellois/francophones — néerlandophones) que le Conseil des Ministres pourrait saisir le Sénat d'une demande en annulation des ordonnances ou des arrêtés de l'Exécutif dans trois matières strictement définies par la loi : l'aménagement du territoire, l'infrastructure et les communications en vue de préserver le rôle international et la fonction de capitale de Bruxelles.

L'article 45 du projet dispose que la résolution par laquelle la Chambre compétente annule l'ordonnan-

Het vraagstuk van de wijze waarop de communautaire bevoegdheden en meer bepaald de persoonsgebonden bevoegdheden op het Brusselse grondgebied uitgeoefend worden, heeft na meer dan 10 jaar nog geen oplossing gekregen die de beide Gemeenschappen bevredigt. Dat vraagstuk vergiftigde zonder meer het Brusselse politieke leven.

De Brusselaars zullen eindelijk zelf kunnen beslissen in aangelegenheden zoals de volksgezondheid, het gezinsbeleid, de opvang en de integratie van de migranten, het beleid voor de derde leeftijd, kortom problemen waar ze in het dagelijkse leven mee te maken hebben en die een bijzondere behandeling verdienen waarbij met de eigen kenmerken van dat Gewest rekening gehouden wordt.

Die bevoegdheden zullen volledig autonoom worden uitgeoefend zonder enige bemoeïing of inmenging van buitenaf. De uitoefening van die bevoegdheden zal tevens met een volmaakte samenwerking tussen de beide te Brussel aanwezige Gemeenschappen gebeuren.

De oplossing waarbij de « bicommunautaire » ordonnances met een dubbele meerderheid in iedere taalgroep aangenomen worden, is niet alleen de enige realistische, maar zij getuigt tevens van die geest van positieve samenwerking waarnaar het ontwerp streeft.

Spreker haalt vervolgens uit tegen het FDF dat zich maximalistisch opstelt en geen voldoening neemt met het wetsontwerp omdat het zou leiden tot een institutionele chaos (désordre institutionnel).

De houding van het FDF is contradictoires. De afbakening van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad tot het grondgebied van de 19 gemeenten was reeds voorzien in vroegere wetsontwerpen waaraan het FDF zijn steun heeft gegeven.

Volgens het FDF zou het wetsontwerp de Brusselse Executieve en haar assemblee onder het dwingend toezicht van de centrale overheid plaatsen op gebieden zoals het verkeerswezen, die voor de ontwikkeling van het Brusselse Gewest essentieel zijn.

Die bewering berust op niets en wordt ontzenuwd door een aandachtig onderzoek van de bijzondere samenwerkingsmechanismen waarin het ontwerp van bijzondere wet voorziet.

Slechts wanneer men in het tweevoudig paritaire (Centrale Staat — Brusselse Executieve / Nederlandstaligen — Franstaligen) samenwerkingscomité niet tot overeenstemming komt, zou de Ministerraad bij de Senaat een verdering tot nietigverklaring van de ordonnances of besluiten van de Executieven kunnen indienen, maar dan alleen in 3 aangelegenheden die door de wet strak omlind worden : ruimtelijke ordening, infrastructuur en verkeerswezen, waarbij de bedoeling voorzit om de internationale rol en de functie van Brussel als hoofdstad te vrijwaren.

Artikel 45 van het ontwerp bepaalt dat de resolutie, waarmee de bevoegde kamer de ordonnantie van

ce du Conseil ou l'arrêté de l'Exécutif doit recueillir la majorité dans chaque groupe linguistique, ce qui est un gage contre l'arbitraire. Le respect des intérêts des deux Communautés représentées à Bruxelles est assuré à tous les niveaux, que ce soit au sein du Conseil des Ministres, du Comité de coopération ou au sein du Sénat.

Il faut également souligner l'importance du mécanisme de solidarité prévu à l'article 43 du projet, à un moment où des investissements considérables devront être dégagés pour sauvegarder la place de capitale de l'Europe que Bruxelles a toujours ambitionnée.

Cette situation particulière de capitale du pays et de capitale européenne, ainsi que de lieu d'établissement d'institutions internationales publiques et privées engendre des charges particulières qu'il serait injuste de laisser supporter par les seuls Bruxellois.

C'est pourquoi, l'orateur se réjouit de la solution retenue par le projet qui permettra un équitable partage entre l'Etat et la Région des charges, notamment financières, de cette fonction particulière de Bruxelles.

Intervention de M. Antoine

M. Antoine souligne la satisfaction de son parti de voir enfin examiner un projet de loi créant la Région bruxelloise. Le 24 décembre 1970, les articles 59bis et 107quater ont été insérés dans la Constitution. Mais il a fallu 18 ans pour voir proposer en exécution de l'article 107quater la création de la Région bruxelloise, alors que le Conseil d'Etat avait souligné que cette Région devait être créée dans un délai raisonnable.

Ce projet n'est cependant pas parfait. Certains points devront être ultérieurement corrigés. La suggestion faite par le sénateur De Bondt d'obliger les membres du conseil de démissionner quand il deviennent Ministres ou Secrétaires d'Etat relève d'une problématique générale de réforme des assemblées législatives qui s'impose.

M. Antoine analyse ensuite les caractéristiques du projet : Bruxelles y est considéré comme une Région, une grande Communauté urbaine et une capitale.

1) Bruxelles : Région

M. Antoine souligne que, même s'il y a des différences avec les autres Régions, Bruxelles se voit néanmoins reconnaître le statut de Région. Les différences avec les autres Régions doivent d'ailleurs

de Raad of het besluit van de Executieve vernietigt, slechts bij meerderheid van stemmen in beide taalgroepen mogelijk is, wat een waarborg tegen willekeur inhoudt. De vrijwaring van de belangen van beide te Brussel vertegenwoordigde Gemeenschappen wordt op alle vlakken, dus zowel in de Ministeraad als in het samenwerkingscomité of in de Senaat, gewaarborgd.

Er dient tevens te worden gewezen op het belang van het solidariteitsmechanisme waarin artikel 43 van het ontwerp voorziet op een moment dat ter vrijwaring van de rol van hoofdstad van Europa die Brussel altijd heeft geambieerd, aanzienlijke investeringen noodzakelijk zijn.

Die bijzondere situatie van Brussel als hoofdstad van het land en Europese hoofdstad alsmede als plaats waar de internationale, openbare en particuliere instellingen zijn gevestigd, brengt bijzondere lasten met zich en het zou niet rechtvaardig zijn daar de Bruselaars alleen voor te laten opdraaien.

Bijgevolg verheugt het lid zich over de in het ontwerp aangedragen oplossing die een billijke verdeling tussen de Staat en het Gewest van de lasten en meer bepaald van de financiële lasten die de bijzondere functie van Brussel teweegbrengt, mogelijk zal maken.

Uiteenzetting van de heer Antoine

De heer Antoine spreekt de tevredenheid van zijn fractie uit omdat eindelijk het wetsontwerp tot oprichting van het Brusselse Gewest ter bespreking ligt. Op 24 december 1970 werden de artikelen 59bis en 107quater in de Grondwet ingevoegd. Toch diende men 18 jaar te wachten vooraleer ter uitvoering van artikel 107quater van de Grondwet een wet voorgesteld werd met het oog op de oprichting van het Brusselse Gewest niettegenstaande het feit dat de Raad van State erop gewezen had dat dit Gewest binnen een redelijke termijn tot stand moest komen.

Toch is het ontwerp niet perfect en zullen later bepaalde correcties moeten worden aangebracht. De suggestie van senator De Bondt om de leden van de raad te verplichten ontslag te nemen wanneer zij Minister of Staatssecretaris worden, hangt samen met het algemene probleem van de hervorming van de wetgevende assemblées die een noodzaak geworden is.

De heer Antoine analyseert vervolgens de karakteristieken van het ontwerp : Brussel wordt in dat ontwerp beschouwd als een Gewest, als een grote stedelijke Gemeenschap en ten slotte als een hoofdstad.

1) Brussel als gewest

De heer Antoine wijst erop dat, ook al bestaan er bepaalde verschillen met de andere Gewesten, Brussel toch het statuut krijgt van een Gewest. De verschillen met de andere Gewesten moeten trouwens

être relativisées : elles constituent plutôt une adaptation à la situation particulière de Bruxelles.

Bruxelles a les mêmes compétences que les autres Régions; les normes régionales ont la même valeur que la loi et le décret et les organes de la Région bruxelloise sont simplement adaptés à la situation de cette Région.

M. Antoine rappelle également qu'il existe d'autres différences entre les Régions et les Communautés, notamment la fusion entre la Communauté et la Région flamande qui ne connaît pas de parallélisme du côté francophone et le caractère particulier de la Communauté germanophone.

2) Bruxelles : grande communauté urbaine

M. Antoine approuve le fait d'avoir regroupé au niveau régional des compétences de nature locale. Si l'agglomération existe encore juridiquement, elle n'a plus d'attributions. A ce propos, M. Antoine demande qui représentera l'agglomération dans les litiges.

3) Bruxelles a une fonction de capitale

Bruxelles est le lieu de rencontre des deux Communautés. C'est pourquoi le projet de loi prévoit une gestion conjointe des matières bicommunautaires par la Commission communautaire commune composée des mêmes personnes que les organes de la région, ce qui constitue une simplification institutionnelle.

Mais les ordonnances bicommunautaires peuvent-elles comme les ordonnances régionales être soumises au contrôle de la Cour d'arbitrage alors que l'article 107ter de la Constitution ne se réfère qu'aux normes visées à l'article 26bis qui renvoie lui-même à l'article 107quater?

Ne faut-il pas considérer que le droit d'action actif reconnu aux organes bicommunautaires par le projet de loi sur la Cour d'arbitrage comprend le droit d'action passif?

M. Antoine souligne ensuite que la fonction de capitale est assurée par la possibilité de prendre des décisions communes avec l'Etat pour de grands projets.

L'Etat peut s'opposer aux initiatives prises par la Région dans les domaines de l'aménagement du territoire, des travaux publics et des transports ou prendre lui-même des initiatives. Il ne s'agit cependant pas d'une véritable tutelle puisqu'il y a une double garantie à savoir d'abord la nécessité d'une délibération en Conseil des ministres, ensuite au Sénat, où il y a un vote à la majorité dans chaque groupe linguistique.

A propos de cette procédure, M. Antoine soulève cependant une question.

worden gerelativeerd, want in feite gaat het hier om een aanpassing aan de specifieke toestand te Brussel.

Brussel heeft dezelfde bevoegdheden als de andere Gewesten; de gewestelijke normen hebben dezelfde waarden als de wet en het decreet, en de organen van het Brusselse Gewest werden gewoon aangepast aan de toestand van bedoeld Gewest.

De heer Antoine herinnert er eveneens aan dat er nog andere verschillen bestaan tussen de Gewesten en de Gemeenschappen, zo bijvoorbeeld de fusie tussen de Gemeenschap en het Gewest in Vlaanderen, hetgeen langs de Franstalige kant niet het geval is, evenals het bijzonder karakter van de Duitstalige Gemeenschap.

2) Brussel als grote stedelijke gemeenschap

De heer Antoine stemt in met het samenbrengen op gewestelijk vlak van bevoegdheden van lokale aard. Al bestaat de agglomeratie nog juridisch, ze heeft geen bevoegdheden meer. De heer Antoine vraagt ook wie zal optreden als vertegenwoordiger van de agglomeratie als er geschillen ontstaan.

3) Brussel heeft een hoofdstedelijke functie

Brussel vormt de ontmoetingsplaats van de twee Gemeenschappen. Daarom voorziet het wetsontwerp in een gezamenlijk beheer van de bicommunautaire materies. Dit gebeurt door de gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, samengesteld uit dezelfde personen als de gewestelijke organen. Dit is een institutionele vereenvoudiging.

Kunnen de bicommunautaire ordonnances net als de gewestelijke ordonnances worden onderworpen aan het toezicht van het Arbitragehof? Artikel 107ter van de Grondwet verwijst slechts naar de normen bedoeld in artikel 26bis, dat op zijn beurt naar artikel 107quater verwijst.

Brengt het actief handelingsrecht zoals door het wetsontwerp op het Arbitragehof erkend wordt aan de bicommunautaire instellingen, ook geen passief handelingsrecht met zich?

Vervolgens onderstreept de heer Antoine dat de hoofdstedelijke functie verzekerd is door de mogelijkheid om in samenwerking met de Staat beslissingen te nemen voor grote ontwerpen.

De Staat kan zich verzetten tegen de initiatieven die het Gewest neemt inzake ruimtelijke ordening, openbare werken en vervoer, of kan zelf initiatieven nemen. Het gaat echter niet om een echt toezicht, vermits een dubbele waarborg bestaat. Naast de verplichting tot overleg in de Ministerraad, is er stemming bij meerderheid in elke taalgroep (van de Senaat).

In verband met die procedure, stipt de heer Antoine niettemin een moeilijkheid aan.

L'acte de suspension d'une ordonnance pris par le Roi est un acte préparatoire qui ne peut faire l'objet d'un recours en annulation au Conseil d'Etat.

L'annulation de l'ordonnance par le Sénat ne peut être soumise à la Cour d'arbitrage.

Mais le Sénat ne devrait-il pas consulter le Conseil d'Etat avant de se prononcer?

Le Conseil d'Etat pourrait ainsi préciser si l'ordonnance relève bien des matières visées à l'article 6, § 1^{er}, I, i et x de la loi spéciale pour lesquelles l'intervention de l'Etat est possible.

M. Antoine souhaiterait également que soit précisé dans le rapport ce que recouvreront ces matières.

Enfin, l'orateur rappelle qu'il a déposé une proposition de loi relative à la création d'une province du Brabant wallon. Il estime qu'il n'y a plus d'objection fondamentale à l'adoption de cette proposition.

Intervention de M. Clerfayt

M. Clerfayt souligne d'abord que le projet de loi constitue un certain progrès puisqu'il remédie enfin à l'absence de Région bruxelloise.

Mais ce premier pas est totalement insuffisant.

Les modalités qui sont introduites dans le projet dénaturent l'institution en sa qualité de Région et comme institution démocratique. Cette soi-disant Région est en outre estropiée quant à son territoire.

Ce projet est le résultat des prétentions flamandes abusives qui s'expriment depuis 30 ans. Ces prétentions avaient déjà abouti à la suppression du recensement, à la création de l'agglomération bruxelloise, à des concessions francophones faites lors du pacte d'Egmont, à la mise au frigo pendant 18 ans de la création de la Région bruxelloise et à la consolidation de l'agglomération bruxelloise en 1987.

Aujourd'hui, ce projet de loi consacre toutes revendications flamandes, à savoir la limitation de Bruxelles aux 19 communes, l'utilisation de la notion de Bruxelles-Capitale, le droit de blocage pour les élus flamands, la possibilité de réaliser les fusions de communes et la tutelle nationale pour trois compétences fondamentales, tutelle dont il résulte que Bruxelles n'a pas les mêmes attributions que les autres Régions.

Ce projet satisfait d'ailleurs tous les Flamands. Il suffit de se référer au discours de M. Baert au Sénat.

M. Clerfayt analyse ensuite de manière plus approfondie trois prétentions flamandes qui sont réalisées dans ce projet : la limitation de Bruxelles aux

De akte tot schorsing van een ordonnantie, door de Koning genomen, is een voorbereidende akte waartegen geen beroep tot vernietiging kan worden ingesteld bij de Raad van State.

De vernietiging van de ordonnantie door de Senaat kan niet worden voorgelegd aan het Arbitragehof.

Zou de Senaat de Raad van State niet moeten raadplegen vooraleer zich uit te spreken?

De Raad van State zou aldus kunnen verduidelijken of de ordonnantie wel over de materies gaat, bedoeld in artikel 6, § 1, I, i en x van de bijzondere wet en de waarvoor Staat kan optreden.

De heer Antoine wenst in het verslag ook verduidelijking over wat die materies omvatten.

Ten slotte zegt spreker dat hij een wetsvoorstel heeft ingediend omtrent de oprichting van een provincie Waals-Brabant. Hij is van mening dat er geen fundamentele bezwaren meer zijn om dat voorstel aan te nemen.

Betoog van de heer Clerfayt

De heer Clerfayt beklemtoont op de eerste plaats dat het wetsontwerp tot op zekere hoogte een vooruitgang betekent aangezien het eindelijk iets aan de afwezigheid van het Brusselse Gewest doet.

Die eerste stap is echter helemaal onvoldoende.

De in het ontwerp gehanteerde modaliteiten geven een vertekend beeld van het Gewest als instelling en zeker als democratische instelling. Bovendien wordt het grondgebied van dat zogenoemde Gewest verminkt.

Dit ontwerp is het resultaat van de al dertig jaar lang geuite onrechtmatige Vlaamse aanspraken. Die aanspraken hebben reeds geleid tot de afschaffing van de volksraadpleging, tot de oprichting van de Brusselse agglomeratie en tot Franstalige toegevingen naar aanleiding van het Egmontpact, terwijl het feit dat de oprichting van het Brusselse Gewest gedurende achttien jaar in de koelkast werd gestopt en de Brusselse agglomeratie in 1987 versterkt werd, daar ook de gevolgen van zijn.

Dit wetsontwerp betekent de bekrachtiging van alle Vlaamse eisen, met name de beperking van Brussel tot de 19 gemeenten, het begrip Brussel-Hoofdstad, het blokkeringsrecht voor de Vlaamse verkozenen, de mogelijkheid tot samenvoeging van gemeenten en het nationale toezicht op drie essentiële bevoegdheden, een toezicht waaruit volgt dat Brussel niet dezelfde bevoegdheden als de andere Gewesten heeft.

Dit ontwerp schenkt trouwens alle Vlamingen voldoening en het kan daarbij volstaan met naar de redevoering van de heer Baert in de Senaat te verwijzen.

De heer Clerfayt analyseert vervolgens op een meer grondige wijze drie Vlaamse aanspraken die met het ontwerp worden gerealiseerd : de beperking

19 communes, l'abus de la notion de capitale et les possibilités de bloquer le contrôle sur l'Exécutif.

1) *Limitation de Bruxelles aux 19 communes*

M. Clerfayt souligne que cette limitation de Bruxelles aux 19 communes est antidémocratique et néfaste au niveau du financement de Bruxelles et de l'aménagement du territoire.

Cette limitation est antidémocratique car elle refuse de tenir compte de la volonté de 100 à 120 000 francophones de la périphérie (elle impose aux francophones de la périphérie une culture qui n'est pas la leur).

Cette limitation est également néfaste pour les finances de la Région bruxelloise puisque celle-ci perd une partie des recettes fiscales qui vont à la Région flamande.

Enfin, cette limitation est désastreuse pour l'aménagement du territoire qui, en étant conçu au niveau des 19 communes, aboutira à des décisions aberrantes. M. Clerfayt rappelle à ce propos l'étude du Secrétaire d'Etat, J.-L. Thys, qui prévoit un développement excessif des bureaux dans les 19 communes parce qu'il ignore les développements possibles dans la périphérie.

M. Clerfayt souligne ensuite que le problème, invoqué par certains, de la représentation trop faible des Flamands dans les institutions bruxelloises est la conséquence de la limitation de Bruxelles aux 19 communes.

M. Clerfayt conclut que l'élargissement de Bruxelles deviendra une question incontournable, d'autant plus que le principe d'homogénéité linguistique va à l'encontre de la construction de l'Europe.

2) *L'abus de la notion de Bruxelles-Capitale*

L'abus de la notion de Bruxelles-Capitale aboutit à des décisions injustifiées et antidémocratiques, comme la parité ou l'instauration d'une tutelle nationale pour 3 compétences.

Cette tutelle est inacceptable, même si elle est liée à l'exigence d'une majorité dans chaque groupe linguistique au Sénat.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Réformes institutionnelles (F) a souligné au Sénat qu'en raison de cette exigence cette tutelle ne s'appliquera pas.

M. Clerfayt n'en est pas convaincu. L'histoire parlementaire prouve qu'il peut y avoir une double majorité au Parlement pour imposer à Bruxelles des législations auxquelles les Bruxellois s'opposent. Cette tutelle est en outre discriminatoire et abusive. Il n'y a dès lors plus d'intérêt pour Bruxelles à porter encore le titre de capitale. Aucune autre ville n'accepterait de telles contraintes.

van Brussel tot de 19 gemeenten, het misbruik van het begrip hoofdstad en de mogelijkheid tot blokkering van de controle over de Executieve.

1) *Beperking van Brussel tot de 19 gemeenten*

De heer Clerfayt wijst erop dat die beperking van Brussel tot de 19 gemeenten anti-democratisch en noodlottig voor de financiering van de stad en de ruimtelijke ordening is.

Die beperking is anti-democratisch aangezien zij aan de Franstaligen uit de randgemeenten een cultuur oplegt die de hunne niet is en zij weigert rekening te houden met de wil van 100 à 120 000 Franstaligen uit het randgebied.

Die beperking is tevens noodlottig voor de financiën van het Brusselse Gewest aangezien dat Gewest een gedeelte van zijn belastingontvangsten verliest en die naar het Vlaamse Gewest ziet gaan.

Ten slotte is die beperking rampzalig voor de ruimtelijke ordening die, aangezien zij op het vlak van de 19 gemeenten is geconcipeerd, tot absurde beslissingen zal leiden. De heer Clerfayt herinnert in dat verband aan de studie van Staatssecretaris J.-L. Thys die voorspelt dat er overdreven veel kantoorgebouwen buiten de 19 gemeenten zullen worden opgericht, omdat hij de mogelijke ontwikkelingen in de randgemeenten buiten beschouwing laat.

Vervolgens benadrukt de heer Clerfayt dat het door sommigen te berde gebrachte vraagstuk van de te zwakke vertegenwoordiging van de Vlamingen in de Brusselse instellingen het gevolg is van de beperking van Brussel tot de 19 gemeenten.

De heer Clerfayt zegt ten slotte dat de verruiming van Brussel een kwestie wordt waar men des te minder omheen zal kunnen daar het beginsel van de taalhomogeniteit tegen de Europese constructie indruist.

2) *Misbruik van het begrip Brussel-Hoofdstad*

Het misbruik maken van het begrip Brussel-Hoofdstad leidt tot onverantwoorde en anti-democratische beslissingen, zoals de pariteit of de invoering van een nationaal toezicht voor drie bevoegdheden.

Dat toezicht is onaanvaardbaar, het moge dan nog gekoppeld zijn aan de eis van een meerderheid in iedere taalgroep in de Senaat.

De Vice-Eerste Minister en de Minister van Institutionele Hervormingen (F) heeft er in de Senaat op geattendeerd dat dit toezicht, omwille van die eis, niet zal worden toegepast.

De heer Clerfayt is daar niet van overtuigd. De parlementaire geschiedenis bewijst dat er in het Parlement een dubbele meerderheid voorhanden kan zijn om aan Brussel wetten op te dringen waartegen de Brusselaars gekant zijn. Dat toezicht is discriminatoir en onrechtmatig. Brussel heeft er derhalve geen belang meer bij nog langer de titel van hoofdstad te dragen want geen enkele andere stad zou dergelijke dwangmaatregelen dulden.

3) Possibilité de bloquer le contrôle sur l'Exécutif

L'article 36 prévoit 3 types de motions de méfiance : contre le président, contre l'Exécutif et contre un ou plusieurs de ses membres.

Mais si la motion est dirigée contre l'Exécutif, elle doit être adoptée à la majorité des membres du Conseil ainsi qu'à la majorité des membres de chaque groupe linguistique.

Cette exigence permet à un groupe linguistique de s'opposer à un vote de méfiance à l'égard de l'ensemble de l'Exécutif. En outre, en raison de la répartition des compétences, le projet crée un système où un membre de l'Exécutif est uniquement responsable devant son groupe linguistique. Ce système de responsabilité est contraire au principe de collégialité.

En conclusion, M. Clerfayt souligne que le projet fait naître « une » institution qui a le mérite d'exister mais dont il est difficile de dire qu'elle est unique. Il y aura plutôt deux assemblées juxtaposées qui vont chacune désigner la moitié de l'Exécutif. Ce sera en fait des « frères siamois ». Cette institution ne mérite pas le nom de Région. Il s'agit d'une institution bicommunautaire qui présente à certains moments des aspects régionaux. Le parti de M. Clerfayt ne peut accepter un tel projet qui ne tient pas compte des règles du suffrage universel et donne à Bruxelles un statut qui ne serait accepté par aucune autre ville européenne.

De nouvelles réformes seront indispensables pour faire de Bruxelles une véritable entité fédérée et démocratique.

Réponses du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Région bruxelloise et des Réformes institutionnelles

Le Vice-Premier Ministre constate que le grand nombre de questions qui ont été soulevées témoigne incontestablement de l'intérêt suscité par ce projet de loi spéciale, dont l'adoption permettra d'exécuter enfin de façon complète, après une période de surplace longue de pas moins de dix-sept années, l'article 107^{quater} de la Constitution.

En préliminaire à ses réponses, le Vice-Premier Ministre tient à préciser qu'il aura l'occasion de revenir sur certains points et d'apporter certaines précisions à caractère plus technique lors de la discussion des articles.

Le Gouvernement ne peut se rallier à l'interprétation de M. de Donnée aux termes de laquelle la Région de Bruxelles-Capitale serait en quelque sorte une espèce de sous-région.

3) Mogelijkheid tot blokkering van het toezicht op de Executieven

Artikel 36 voorziet in drie types van moties van wantrouwen : tegen de voorzitter, tegen de Executieve en tegen één of meer leden ervan.

Indien die motie tegen de Executieve gericht is, moet zij echter worden aangenomen door een meerderheid van de raadsleden alsmede door een meerderheid van de leden van iedere taalgroep.

Die vereiste biedt een taalgroep de mogelijkheid zich te verzetten tegen een motie van wantrouwen ten aanzien van de gehele Executieve. Wegens de verdeling van de bevoegdheden creëert het ontwerp bovendien een systeem waarbij een lid van de Executieve alleen aan zijn taalgroep verantwoording verschuldigd is. Die aansprakelijkheidsregeling is strijdig met het collegialiteitsbeginsel.

Tot besluit wijst de heer Clerfayt erop dat het ontwerp « een » instelling in het leven roept die de verdienste heeft te bestaan maar waarvan bezwaarlijk kan worden gezegd dat zij uniek is. Het zal eerder gaan om twee naast elkaar geplaatste assemblees die ieder de helft van de Executieve zullen aanwijzen. In feite zullen er « Siamese tweelingen » geboren worden. Die instelling verdient niet de naam van Gewest. Het is een bicommunautaire instelling die op bepaalde ogenblikken regionale aspecten vertoont. De partij van de heer Clerfayt kan het niet eens zijn met een dergelijk ontwerp dat de regels van het algemeen stemrecht negeert en aan Brussel een statuut oplegt dat door geen enkele andere Europese stad zou worden geduld.

Nieuwe hervormingen zijn onontbeerlijk, wil men van Brussel een echte gefedereerde en democratische entiteit maken.

Antwoorden van de Vice-Eerste Minister en Minister van het Brusselse Gewest en van Institutionele Hervormingen

De Vice-Eerste Minister constateert dat het groot aantal gestelde vragen ontegensprekelijk getuigt van het belang dat wordt gehecht aan dit ontwerp van bijzondere wet waarvan de goedkeuring het eindelijk, na een lange periode van niet minder dan 7 jaar waarbij men ter plaatse bleef trappelen, mogelijk zal maken om de artikelen 107^{ter} van de Grondwet onverkort uit te voeren.

De Vice-Eerste Minister leidt zijn antwoorden in met erop te wijzen dat hij bij gelegenheid op bepaalde punten zal terugkomen en tijdens de artikelsgewijze bespreking bepaalde ophelderingen van meer technische aard zal geven.

De Regering kan het niet eens zijn met de interpretatie van de heer de Donnée luidens welke het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest tot op zekere hoogte een soort van subgewest zou zijn.

Le Gouvernement a eu le souci, dans la rédaction de ce projet, de suivre aussi fidèlement que possible, pour l'exécution de l'article 107 *quater* de la Constitution à l'égard de la Région bruxelloise, les principes et les règles fixés par la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, le Conseil d'Etat l'a relevé dans ses considérations introductives.

Il convient de préciser très clairement que la Région de Bruxelles-Capitale a les mêmes compétences que la Région wallonne et que la Région flamande, l'article 4 du projet de loi spéciale signifiant que toutes les compétences présentes et à venir, qui sont reconnues à ces deux Régions, le sont également à la Région Bruxelloise.

Il s'agit donc des compétences prévues par la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980 telle que modifiée par la loi spéciale du 8 août 1988, (les articles 6 à 15 inclus), mais aussi par exemple, des compétences auxquelles les articles 38 à 42 du projet font référence, ainsi que des compétences visées dans le projet de loi spéciale relative au financement des Communautés et des Régions.

M. de Donnée a, par ailleurs, salué cet élément essentiel du projet.

La Région de Bruxelles-Capitale exerce ses compétences par voie d'ordonnances.

Pour ce qui concerne les normes bruxelloises, appelées ordonnances et non décrets, il convient d'insister tout d'abord sur leur force juridique, c'est-à-dire leur place au sein de la hiérarchie des normes; celles-ci, exactement comme les décrets régionaux et communautaires, peuvent abroger, compléter ou remplacer les dispositions législatives en vigueur, dans le cadre des compétences matérielles et territoriales de la Région.

On ne peut nier qu'à ce titre, et à l'instar des autres collectivités politiques, chacune pour ce qui la concerne, la Région de Bruxelles-Capitale se voit conférer la pleine maîtrise de ses choix politiques et techniques, qu'elle pourra traduire en droit, en rupture éventuellement avec ceux opérés antérieurement.

Par ailleurs, pour ce qui concerne les formes de contrôle juridictionnel existant à l'égard des ordonnances, il faut souligner qu'il s'agit d'un contrôle limité, en ce sens que les Cours et les Tribunaux ne pourront refuser d'appliquer les ordonnances que pour autant qu'elles ne soient pas conformes à la présente loi ou à la Constitution.

Il s'agit d'un contrôle similaire à celui existant à l'égard des arrêtés royaux pris en vertu de pouvoirs spéciaux : toutefois, à l'égard de ces derniers, il faut relever qu'il existe non seulement un contrôle incident (article 107 de la Constitution) mais aussi un contrôle direct (article 14 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat). Par contre, ce dernier ne vaut pas à

Het was voor de Regering, bij het opmaken van dit ontwerp, een punt van zorg om voor de tenuitvoerlegging van artikel 107ter van de Grondwet ten aanzien van het Brusselse Gewest zo streng mogelijk rekening te houden met de in de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen vastgestelde principes en regels. De Raad van State heeft daar in zijn inleidende consideransen op gewezen.

Hierbij zij zeer duidelijk aangestipt dat het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest dezelfde bevoegdheden als het Vlaamse Gewest en het Waalse Gewest heeft, want artikel 4 van het wetsontwerp komt hierop neer dat alle huidige en toekomstige bevoegdheden die aan de Gewesten zijn toegekend, ook voor het Brusselse Gewest zullen gelden.

Het betreft hier dus de bevoegdheden waarin voorzien bij de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, zoals die bij de bijzondere wet van 8 augustus 1988 (artikelen 6 tot en met 15) werd gewijzigd, doch tevens bijvoorbeeld de bevoegdheden waarnaar de artikelen 38 tot 42 van het ontwerp verwijzen, alsmede de bevoegdheden als bedoeld in het ontwerp van bijzondere wet betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten.

De heer de Donnée heeft dat essentiële gegeven van het ontwerp overigens toegejuicht.

Het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest zal via ordonnanties zijn bevoegdheden uitoefenen.

Met betrekking tot de Brusselse normen, die « ordonnanties » worden genoemd en niet « decreten », moet in de eerste plaats de nadruk worden gelegd op hun rechtskracht of anders gezegd hun plaats in de normenhiërarchie; net zoals de decreten van de Gewesten en de Gemeenschappen kunnen die ordonnanties — in het kader van de materiële en territoriale bevoegdheden van het Gewest — de geldende wetsbepalingen afschaffen, aanvullen of vervangen.

In dat verband kan niet worden ontkend dat het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, naar het voorbeeld van de andere politieke collectiviteiten, elk voor wat hem betreft voortaan volledig is bevoegd om zijn eigen technische en beleidskeuzen te maken en dat het die keuzen in rechtsregels kan vertalen, zelfs al zouden die ingaan tegen vroegere bepalingen.

Met betrekking tot het toezicht dat momenteel door de rechtscolleges kan worden uitgeoefend op de ordonnanties, moet worden onderstreept dat het gaat om een beperkt toezicht, aangezien de Hoven en Rechtbanken de toepassing van de ordonnanties enkel kunnen weigeren indien die niet in overeenstemming zijn met de voorliggende wet of met de Grondwet.

Het betreft hier een toezicht zoals dat op de koninklijke besluiten uitgevaardigd krachtens bijzondere machten. Met betrekking tot de laatstgenoemde besluiten moet echter worden opgemerkt dat er niet alleen een incidenteel toezicht bestaat (artikel 107 van de Grondwet) maar ook een rechtstreeks toezicht (artikel 14 van de gecoördineerde wetten op de Raad

l'égard des ordonnances : il en résulte que la sanction juridictionnelle ne vaudra qu'« inter partes » et non « erga omnes », selon les termes consacrés.

Enfin, en termes de contrôle direct, il convient d'insister sur le fait que, normes de nature législative, les ordonnances sont, comme les lois et les décrets, soumises au contrôle de la Cour d'arbitrage, à l'égard des règles de répartition des compétences et, demain, à l'égard également des articles 6, 6bis et 17 de la Constitution : à cet égard, on ne peut nier que, dans le cadre des réformes en cours, le même sort est réservé aux lois, décrets et ordonnances.

En réponse à M. Antoine, le Vice-Premier Ministre confirme ce qu'il a dit au Sénat au sujet du contrôle susceptible d'être exercé par la Cour d'arbitrage sur les ordonnances bicommunautaires : si certains considèrent que la compétence de la Cour d'arbitrage ne s'exerce que sur les ordonnances régionales, il faut cependant constater qu'en votant la loi de 1983 et la récente loi spéciale sur la Cour d'arbitrage, le législateur a manifestement voulu consacrer la compétence de la Cour d'arbitrage sur toutes les normes de nature législative.

La Cour a d'ailleurs elle-même reconnu sa compétence non seulement à l'égard des lois et décrets mais aussi à l'égard des arrêtés royaux de pouvoirs spéciaux confirmés.

On peut donc légitimement penser qu'elle pourrait être amenée à viser l'ensemble des actes législatifs pris dans le cadre des institutions de Bruxelles-Capitale.

Pour ce qui est de la nature et de l'objet réel d'un acte, la Cour d'arbitrage s'autorise fréquemment à reformuler les questions préjudicielles posées par les juridictions ou à redresser l'objet réel d'une norme, parfois distinct de l'objet déclaré.

La question est de savoir si, par son objet, une ordonnance prise dans une matière bicommunautaire a une nature distincte de celle d'un décret communautaire.

Le Vice-Premier Ministre estime que les deux actes peuvent être assimilés.

Un membre a souhaité connaître les différents actes susceptibles d'être adoptés par les institutions créées par ce projet, de même que leurs forces juridiques.

Celles-ci sont, essentiellement, de deux natures différentes : législative d'une part, administrative de l'autre.

Pour ce qui concerne les actes de nature législative, on peut citer :

— les ordonnances prises conjointement par le Conseil et l'Exécutif, dans les matières régionales;

van State). Dat rechtstreekse toezicht is echter niet van toepassing op de ordonnances. De door de rechtbank uitgesproken sanctie geldt bijgevolg alleen « inter partes » en niet « erga omnes » zoals dat heet.

Inzake rechtstreekse controle moet nog worden benadrukt dat de ordonnances wettelijke normen zijn en dat zij bijgevolg, zoals de wetten en de decreten, zijn onderworpen aan het toezicht van het Arbitragehof, met name inzake de regels voor de bevoegdheidsverdeling en — in de nabije toekomst — ook inzake de artikelen 6, 6bis en 17 van de Grondwet. In dat verband kan niet worden ontkend dat de wetten, de decreten en de ordonnances in het kader van de huidige hervormingen hetzelfde lot is beschoren.

In antwoord op de vraag van de heer Antoine, bevestigt de Vice-Eerste Minister wat hij in de Senaat heeft gezegd over het toezicht dat door het Arbitragehof op de bicommunautaire ordonnances kan worden uitgeoefend. Hoewel sommigen beweren dat het Arbitragehof uitsluitend bevoegd is voor de regionale ordonnances, kunnen we niet anders dan constateren dat de wetgever, door de wet van 1983 en de recente bijzondere wet op het Arbitragehof goed te keuren, het Arbitragehof kennelijk wilde bevoegd maken voor alle normen van wetgevende aard.

Het Hof heeft overigens zelf erkend dat het niet alleen bevoegd is om toezicht uit te oefenen op de wetten en decreten maar ook op de bijzondere machtsbesluiten.

Terecht mogen we dan ook veronderstellen dat het Hof zich kan genoodzaakt zien om uitspraak te doen over het geheel van de wetgevende akten die in het kader van de instellingen van Brussel-Hoofdstad worden genomen.

Met betrekking tot de aard en het werkelijke voorwerp van een akte, heeft het Arbitragehof de door de gerechten gestelde prejudiciële vragen meer dan eens geherformuleerd. Het heeft ook al meermaals het werkelijke voorwerp van een norm aangestipt, wat niet altijd hetzelfde is als het aangekondigde voorwerp.

Het is de vraag of een ordonnantie met betrekking tot een bicommunautaire aangelegenheid van een andere aard is dan een communautair decreet.

De Vice-Eerste Minister is van oordeel dat beide akten met elkaar kunnen worden gelijkgesteld.

Een lid wil weten welke de onderscheiden akten zijn die door de bij dit ontwerp opgerichte instellingen kunnen worden uitgevaardigd en wat hun rechtskracht is.

Die akten kunnen hoofdzakelijk in twee grote categorieën worden onderverdeeld : de wetgevende akten enerzijds en de administratieve akten anderzijds.

De categorie van de wetgevende akten omvat onder meer :

— de ordonnances die gezamenlijk door de Raad en de Executieve worden uitgevaardigd en die betrekking hebben op regionale aangelegenheden;

— les ordonnances prises conjointement par le Collège réuni et l'Assemblée réunie dans les matières bicommunautaires personnalisables.

Pour ce qui concerne les actes de nature administrative, on peut citer :

— les arrêtés de l'Exécutif pris en exécution des ordonnances régionales;

— les arrêtés du Collège réuni pris en exécution des ordonnances bicommunautaires personnalisables;

— les règlements d'agglomération pris par le Conseil et les arrêtés d'agglomération pris par l'Exécutif;

— les règlements communautaires pris par le groupe linguistique français et le groupe linguistique flamand, chacun en ce qui le concerne, en tant que pouvoirs organisateurs ou autorités déléguées par le Conseil des Communautés dont ils relèvent, ainsi que les règlements communautaires pris par l'Assemblée réunie en tant que pouvoir organisateur lorsqu'il s'agit d'affaires d'intérêt commun;

— les arrêtés communautaires pris par les Collèges et le Collège réuni correspondant aux règlements communautaires précités.

Toutes ces normes, tant de nature législative qu'administrative, correspondent à autant de normes prises actuellement par diverses autorités.

La différence et elle est fondamentale — réside dans le fait que désormais, elles seront toutes prises par des élus Bruxellois.

Un membre a également évoqué les mécanismes particuliers de coopération prévus aux articles 42 et suivants du présent projet pour en déduire que la Région de Bruxelles-Capitale serait soumise à une tutelle du pouvoir central.

Le Vice-Premier Ministre rappelle qu'au Sénat, M. Hasquin avait admis. « L'énorme difficulté que représentait la recherche d'une solution institutionnelle pour Bruxelles, en raison notamment de son caractère particulier à la fois de point de rencontre de nos deux Communautés, de Capitale du Pays et de grand centre international, siège de nombreuses institutions européennes et d'autres organismes internationaux. »

Les mécanismes de coopération propres à la Région de Bruxelles-Capitale ont été institués, non pas en raison d'éventuels conflits communautaires entre Bruxellois mais pour garantir que la promotion des intérêts régionaux de Bruxelles se fasse dans le respect des intérêts de toutes les composantes du pays en ce qui concerne son rôle de capitale.

En effet, contrairement à ce que certains laissent entendre, les normes qui peuvent être soumises à cette procédure particulière sont limitativement et précisément définies dans le projet de loi spéciale qui

— de ordonnances die gezamenlijk door het Verenigd College en de Verenigde Vergadering worden uitgevaardigd en die betrekking hebben op persoonsgebonden bicommunautaire aangelegenheden.

De categorie van de administratieve akten omvat onder meer :

— de besluiten die de Executieve uitvaardigt in uitvoering van de regionale ordonnances;

— de arresten die het Verenigd College uitvaardigt in uitvoering van de personaliseerbare bicommunautaire ordonnances;

— de door de Raad uitgevaardigde agglomeratieverordeningen en de door de Executieve uitgevaardigde agglomeratiebesluiten;

— de gemeenschapsverordeningen die door de Franse en de Vlaamse taalgroep — elk voor wat hem betreft — worden uitgevaardigd als inrichtende machten of overheden afgevaardigd door de Raad van de Gemeenschappen waaronder zij ressorteren, evenals internationale instellingen gevestigd zijn.

— de gemeenschapsbesluiten uitgevaardigd door de Colleges en het Verenigd college, die overeenstemmen met de voornoemde gemeenschapsverordeningen.

Al die normen, zowel die van wetgevende als die van administratieve aard, stemmen overeen met even zovele normen die momenteel door diverse overheden worden uitgevaardigd.

Het — toch wel fundamentele — verschil is dat al die normen voortaan worden uitgevaardigd door Brusselse verkozenen.

Een lid leidt uit de bijzondere samenwerkingsmechanismen waarin de artikelen 42 en volgende van het voorliggende ontwerp voorzien af dat het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest aan het toezicht van de centrale overheid is onderworpen.

De Vice-Eerste Ministre memoreert dat de heer Hasquin in de Senaat heeft toegegeven dat het enorm moeilijk is om een institutionele oplossing te vinden voor Brussel, onder andere wegens zijn bijzonder karakter. Brussel is immers tegelijkertijd de plaats waar onze twee Gemeenschappen elkaar ontmoeten, de hoofdstad van ons land en een groot internationaal centrum waar talrijke Europese en internationale instellingen zijn gevestigd.

De samenwerkingsmechanismen die gelden voor het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest werden ingevoerd, niet omwille van eventueel bestaande communautaire conflicten tussen Brusselaars, maar wel om er voor te zorgen dat bij de behartiging van de belangen van het Gewest Brussel rekening wordt gehouden met de belangen van alle landsgedeelten voor wat de rol van Brussel als hoofdstad betreft.

In tegenstelling immers met wat sommigen laten uitschijnen, zijn de normen die aan deze bijzondere procedure kunnen worden onderworpen, op beperkende en nauwgezette wijze vastgesteld in het ont-

renvoie à cet égard à l'article 6, § 1^{er}, I, 1^o et X de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980 et modifiée le 8 août 1988, et nullement aux matières communautaires.

En outre, l'intérêt de toutes les composantes du pays sera défendu sur pied d'égalité à tous les niveaux : tout d'abord au sein du comité de coopération mixte Etat-Région doublement paritaire qui intervient chaque fois au premier stade de la procédure. Ensuite, ce n'est qu'à défaut de consensus au sein de ce comité que le Conseil des Ministres, autre instance paritaire, devra proroger la suspension des ordonnances ou des arrêtés de l'Exécutif dans un délai préfixé. Enfin, au Sénat qui devra, dans ce délai, annuler le cas échéant les normes à la majorité dans chaque groupe linguistique. Il a également été indiqué, lors des travaux de la Commission du Sénat, qu'il ne fallait pas avoir une vue univoque de ces interventions, qui ont été conçues en fonction du rôle particulier de Bruxelles, capitale nationale et internationale.

L'on a abondamment parlé d'une tutelle nationale exercée sur la Région de Bruxelles-Capitale. Le Vice-Premier Ministre estime cela franchement excessif. Dira-t-on que les Régions, les Communautés et l'Etat sont sous la tutelle de la Cour d'arbitrage parce que celle-ci peut annuler des lois et des décrets? Peut-on comparer de bonne foi aux mécanismes de l'approbation, de l'autorisation préalable, de l'annulation, voire de la substitution, qui caractérise ce que l'on appelle habituellement « tutelle », un mécanisme qui permet de suspendre pour un temps limité et éventuellement d'annuler une ordonnance, dans certains cas très limités et selon une procédure qui garantit une égale participation des francophones et des néerlandophones du pays, tant au Gouvernement qu'au Sénat, à la prise de décision?

Appellation « Région de Bruxelles-Capitale »

Cette appellation, qui trouve son origine dans l'article 108ter de la Constitution, est fort logiquement utilisée pour nommer, sous un même vocable, un ensemble d'institutions prévues par divers articles constitutionnels, les articles 59bis, § 4bis, alinéa 2, 107quater et 108ter, §§ 2 et 3.

Cette appellation commune ne constitue donc en rien une quelconque *diminutio capitis* de la Région bruxelloise visée à l'article 107quater, car elle n'exerce aucune influence sur la nature et les compétences de ses organes.

werp van speciale wet dat daaromtrent verwijst naar artikel 6, § 1, I, 1^o en X van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen van 8 augustus 1980 zoals die werd gewijzigd op 8 augustus 1988, en helemaal niet naar de communautaire regeling.

Bovendien zullen de belangen van alle landsgeelten op voet van gelijkheid worden verdedigd op alle niveaus : vooreerst in de schoot van het gemengd samenwerkingscomité Staat-Gewest, dat op een dubbele paritaire basis is samengesteld en telkens optreedt in het eerste stadium van de procedure. Vervolgens, en pas wanneer in de schoot van dit comité geen consensus wordt bereikt, treedt de Minister-raad in werking, die eveneens paritair is samengesteld, om binnen een vooraf vastgestelde termijn, de schorsing te verlengen van de ordonnances en van de besluiten van de Executieve. Het derde niveau is dat van de Senaat die, binnen genoemde termijn, desgevallend de normen zal vernietigen uitspraak doende met een meerderheid in elke taalgroep. Tijdens de werkzaamheden van de Senaatscommissie werd er eveneens op gewezen dat die verschillende rechtsplegingen niet éénnigzinnig mogen worden bekeken en dat zij werden opgevat in functie van de bijzondere rol die toekomt aan Brussel als nationale en als internationale hoofdstad.

Men heeft uitvoerig gewag gemaakt van het nationaal toezicht op het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest. De Vice-Eerste Minister meent dat zulks kennelijk overdreven is. Gaat men beweren dat de Gewesten, de Gemeenschappen en de Staat onder het toezicht staan van het Arbitragehof omdat dit Hof de wetten en decreten kan vernietigen? Kan men te goeder trouw een vergelijking maken tussen de mechanismen van de goedkeuring, de voorafgaande toestemming, de vernietiging of zelfs de in de plaatsreding die doorgaans onder de benaming « toezicht » worden bijeengebracht, met een mechanisme dank zij hetwelk een ordonnantie voor een beperkte tijd kan worden geschorst of zelfs kan worden vernietigd, en dan nog in enkele zeer beperkte gevallen en met inachtneming van een procedure die de waarborg inhoudt dat de Nederlandstaligen en de Frans-taligen op voet van gelijkheid bij de besluitvorming worden betrokken?

De benaming « Brusselse Hoofdstedelijk Gewest »

Die uit artikel 108ter van de Grondwet afkomstige benaming, wordt logischerwijze gebruikt om onder dezelfde naam een aantal instellingen te groeperen, zoals die zijn voorzien door verschillende grondwettelijke artikelen, met name de artikelen 59bis, § 4bis, tweede lid, 107quater en 108ter, §§ 2 en 3.

Deze gemeenschappelijke benaming vormt dus helemaal geen *diminutio capitis* van het Brusselse Gewest zoals bedoeld in artikel 107quater, want ze heeft geen invloed op de aard en de bevoegdheden van zijn instellingen.

La dénomination retenue à l'article 108^{ter} de la Constitution permet de rendre compte de cette situation particulière, sans confusion possible avec d'autres notions telles que la Région bilingue de Bruxelles-Capitale visée à l'article 3 des lois coordonnées sur l'emploi des langues, qui n'est qu'un concept purement territorial, ou le concept de ville de Bruxelles visé à l'article 126 de la Constitution.

M. Neyts s'est demandé si, tout compte fait, le statut actuel de Bruxelles ne présentait pas certains avantages.

Le Vice-Premier Ministre s'étonne de cette déclaration, dans la mesure où la quasi-unanimité est aujourd'hui faite sur le handicap incontestable qu'a dû subir Bruxelles du fait de la non application de l'article 107^{quater} et du long blocage institutionnel sur le dossier bruxellois.

Au moment où la régionalisation a été rendue effective pour la Wallonie et pour la Flandre, en août 1980, certains milieux n'étaient pas loin de considérer que le statu quo et le frigo communautaire pour Bruxelles, après tout, n'étaient pas si mal que cela.

C'est ainsi que le patronat bruxellois n'était pas loin de penser, en 1980, que le fait que l'Exécutif régional bruxellois fasse partie du Gouvernement national et que ce soit le Parlement qui décide pour toute mesure concernant la capitale était, finalement, une bonne chose, une garantie de sérieux en quelque sorte.

Et puis, petit à petit, la réflexion a évolué et, du côté des représentants des entreprises également, on s'est rendu compte que l'absence d'un pouvoir régional autonome disposant d'une réelle marge de manœuvre pour décider de l'avenir de Bruxelles était source de conséquences économiques néfastes pour tous les Bruxellois.

A cet égard, il convient de rappeler les termes du mémorandum qu'a adressé l'Union des entreprises de Bruxelles au formateur du gouvernement et qui insistait sur l'urgence pour Bruxelles d'obtenir un statut régional dans la mesure où « un tel statut constitue la seule clé permettant de résoudre les problèmes économiques et sociaux ».

Cette prise de position sans aucune ambiguïté est d'autant plus importante qu'elle émane de responsables économiques qui n'ont jamais été des incondtionnels du fédéralisme.

Tous ceux qui connaissent les réalités bruxelloises savent que, pour fournir de nouveaux atouts à Bruxelles et lui permettre de relever dans de meilleures conditions les défis qui se posent à elle, il était indispensable d'avancer et de mettre en place cette troisième Région prévue à l'article 107^{quater}, revendiquée depuis plusieurs années par tous les Bruxellois.

De in artikel 108^{ter} van de Grondwet gehanteerde benaming geeft deze bijzondere situatie weer, zonder dat verwarring kan optreden met andere begrippen zoals het tweetalige Gewest Brussel-Hoofdstad, als bepaald in artikel 3 van de gecoördineerde wetten op het taalgebruik, waar het een zuiver territoriaal begrip is, of nog het begrip Brussel-Stad, als bepaald in artikel 126 van de Grondwet.

M. Neyts heeft zich afgevraagd of het huidige statuut van Brussel, alles wel beschouwd, toch geen bepaalde voordelen heeft.

De Vice-Eerste Minister verwondert zich over deze verklaring, aangezien er vandaag vrijwel volstrekte unanimiteit bestaat om te zeggen dat Brussel onweerlegbaar gehandicapt is doordat artikel 107^{quater} niet wordt toegepast en het dossier Brussel langdurig institutioneel wordt geblokkeerd.

Toen in augustus 1980 de gewesthervorming voor Vlaanderen en Wallonië een feit werd, dachten sommige kringen dat het eigenlijk nog zo'n slechte zaak niet was dat de status-quo en de communautaire « koelkast » -politiek werden toegepast voor Brussel.

In 1980 waren de Brusselse werkgevers bijvoorbeeld van oordeel dat het feit dat de Brusselse Gewestelijke Executieve deel uitmaakte van de Regering en dat het Parlement besliste voor alles wat de hoofdstad betrof, uiteindelijk een goede zaak was, een soort waarborg voor de ernst waarmee alles gebeurde.

Geleidelijk aan werd die mening herzien. De vertegenwoordigers van de ondernemingen begonnen in te zien dat de afwezigheid van een autonoom gewestelijk bestuur met een belangrijke manoeuvreerruimte om over Brussel te beslissen uiteindelijk een slechte economische weerslag had voor alle Brusselaars.

Het is nuttig om de woorden aan te halen die in het memorandum stonden dat door de Vereniging van Brusselse ondernemingen. Daarin werd aangedrongen om zeer snel tot een gewestelijk statuut voor Brussel te komen, aangezien « zulk statuut de enige sleutel vormt om de economische en sociale problemen op te lossen ».

Deze ondubbelzinnige stellingname is des te belangrijker daar ze afkomstig is van verantwoordelijken op economisch vlak die nooit onvoorwaardelijke voorstanders van het federalisme zijn geweest.

Wie de Brusselse realiteit kent, weet dat het, om Brussel nieuwe kansen te geven en de stad in staat te stellen de economische uitdagingen zo efficiënt mogelijk aan te pakken, noodzakelijk was nieuwe initiatieven te nemen en over te gaan tot de uitbouw van het derde Gewest, zoals in artikel 107^{quater} is voorzien en zoals sinds verscheidene jaren door alle Brusselaars werd geëist.

Des concessions unilatérales aux Flamands?

Le Vice-Premier Ministre répond à Mme Spaak, qui a mis en évidence ce qu'elle a appelé « des concessions unilatérales faites aux Flamands », que le présent projet résulte bien entendu d'un compromis.

Chacune des deux grandes communautés qui coexistent à Bruxelles a apporté sa contribution et, pourquoi ne pas le reconnaître, a dû lâcher du lest sur certains points.

Mais l'essentiel, estime le Ministre, a été sauvé de part et d'autre. L'essentiel, c'est que si le présent projet est adopté, la Région bruxelloise va enfin voir le jour. L'essentiel, c'est que la Région bruxelloise sera dotée des mêmes institutions et des mêmes compétences que les deux autres Régions.

L'essentiel, c'est enfin que cette Région sera gérée par des Bruxellois, et exclusivement par des Bruxellois, dans le cadre d'un schéma beaucoup plus cohérent et beaucoup plus fonctionnel que celui d'aujourd'hui.

Certains intervenants ont critiqué ce qu'ils ont appelé la complexité du projet.

Le Vice-Premier Ministre souligne que, tout au contraire, le Gouvernement a voulu apporter davantage de transparence et simplifier les institutions bruxelloises afin de permettre une plus grande efficacité dans le processus de prise de décision à Bruxelles.

L'un des grands mérites du projet qui est aujourd'hui soumis à l'approbation de la Commission est que tous les pouvoirs concernant les matières qui touchent à la vie quotidienne des Bruxellois se trouveront entre les mains d'un nombre relativement limité d'élus directs bruxellois.

La simplification n'est pas contestable puisque le système repose sur des organes juridiquement distincts mais composés des mêmes personnes qui gèreront des matières différentes.

Il faut d'ailleurs souligner qu'au Sénat, certains membres de l'opposition n'ont pas nié cet effort de clarification. Ainsi, M. Hasquin a reconnu que la concentration, à Bruxelles, des compétences dans les mains des mêmes personnes, représentait « un effort méritoire de rationalisation ».

Certains membres ont évoqué la question des fusions des communes : les uns, pour les considérer comme souhaitables, voire comme inéluctables; les autres, pour faire part de leurs craintes devant une telle éventualité.

Pour sa part, le Ministre juge qu'il s'agit là d'un débat hors de propos.

En effet, le projet de loi en discussion, renvoie à l'article 80 de la loi spéciale du 8 août 1980, qui prévoit que l'avis conforme de l'Exécutif bruxellois est requis préalablement à toute délibération en

Eenzijdige toegevingen aan de Vlamingen?

De Vice-Eerste Minister zegt aan mevrouw Spaak, die het over « eenzijdige toegevingen aan de Vlamingen » had, dat het huidige ontwerp vanzelfsprekend het resultaat is van een compromis.

Elk van de twee grote gemeenschappen die in Brussel leven, heeft zijn deel bijgedragen maar heeft, ook dat mag gerust worden gezegd, moeten inbinden op bepaalde punten.

Maar de Minister is van oordeel dat langs beide zijden het essentiële gevrijwaard werd. Indien het onderhavige ontwerp wordt aangenomen, is het belangrijkste dat het Brusselse Gewest eindelijk tot stand komt.

Het belangrijkste is dat het Brusselse Gewest dezelfde instellingen en bevoegdheden krijgt als de twee andere Gewesten. Het belangrijkste is dat dit Gewest door Brusselaars, en alleen maar Brusselaars, zal worden beheerd, binnen een veel coherenter en functioneler schema dan wat vandaag bestaat.

Sommige sprekers hebben kritiek uitgebracht op het ontwerp omdat het al te complex is.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat de Regering integendeel ernaar gestreefd heeft meer doorzichtigheid te scheppen en de Brusselse instellingen te vereenvoudigen om de besluitvorming te Brussel meer doeltreffend te maken.

Eén van de grote verdiensten van het ontwerp dat ter goedkeuring aan de Commissie werd voorgelegd, is het feit dat alle bevoegdheden die betrekking hebben op aangelegenheden die verband houden met het dagelijkse leven van de Brusselaars, thans in handen zullen zijn van een betrekkelijk klein aantal rechtstreeks verkozen Brusselaars.

Die vereenvoudiging kan niet worden geloofend aangezien het systeem steunt op organen die juridisch afzonderlijk staan, maar die samengesteld zijn uit dezelfde personen die verschillende aangelegenheden zullen behandelen.

Er dient trouwens op gewezen te worden dat in de Senaat sommige leden van de oppositie deze inspanning inzake doorzichtigheid niet hebben geloofend. Zo heeft de heer Hasquin toegegeven dat de concentratie van de bevoegdheden in handen van dezelfde personen te Brussel een verdienstelijke inspanning was die de rationalisering ten goede komt.

Bepaalde leden hebben het gehad over de samenvoeging van gemeenten : sommigen vonden die wenselijk zoniet onvermijdelijk; anderen maakten zich zorgen over die mogelijkheid.

De Minister zelf is van oordeel dat dat debat hier niet op zijn plaats is.

Door te verwijzen naar artikel 80 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, bepaalt het ter bespreking voorliggende ontwerp dat het eensluidend advies van de Brusselse Executieve vereist is voor

Conseil des Ministres sur un avant-projet de loi portant fusion des communes ou sur un arrêté royal portant fusion des communes en application de la loi du 23 juillet 1971.

C'est donc au pouvoir politique responsable pour Bruxelles que reviendra la véritable décision en cette matière.

Pourquoi l'agglomération bruxelloise n'a-t-elle pas été supprimée?

Il faut être clair sur ce point : l'agglomération bruxelloise subsiste en tant que telle et en tant que personne juridique distincte; seuls les organes de l'agglomération sont remplacés par les organes régionaux.

Les compétences de l'agglomération conservent leur caractère et seront donc exercées comme aujourd'hui par voie de règlements et d'arrêtés, qui ne peuvent être contraires ni aux lois, ni aux décrets, ni aux ordonnances, ni aux règlements généraux ou provinciaux.

Pour le surplus, il faut rappeler que cette question a été tranchée lors des discussions relatives à la révision de l'article 108ter, § 2 de la Constitution.

Il faut par ailleurs souligner que, si l'on avait supprimé l'agglomération, il aurait fallu régler de façon plus complexe le sort de son patrimoine et de son personnel, ce qui requiert toujours de nombreuses mesures d'application.

A M. De Donnée qui l'a interrogé sur une discordance dans les chiffres du budget 1989 de la Région bruxelloise et les besoins estimés pour cette même période, le Vice-Premier Ministre répond que, si l'on additionne les montants prévus aux articles 3, 10, 12, 19 et 25 du projet de loi spéciale de financement des Régions et des Communautés, on arrive à un montant de 33 milliards si l'on ne tient pas compte des divers mécanismes de correction des chiffres précités, ou à un montant de 29 milliards si, au contraire, on intègre lesdits mécanismes.

Il faut en effet rappeler que, pour les montants prévus aux articles 10 et 19 de la loi de financement, il convient de procéder à une diminution de 2,1 % pour la retenue faite au profit de l'Etat central sur les moyens transférés aux Régions en ce qui concerne les dépenses courantes relatives aux compétences nouvelles transférées par la loi du 8 août 1988.

En outre, le mécanisme de financement pour les investissements fait en sorte qu'en 1989 l'Etat ne finance ceux-ci qu'à concurrence d'un tiers de l'autorisation d'engagement qui est effectivement transférée.

La prise en compte de ces deux mécanismes de correction explique donc les différences citées par M. de Donnée mais ne comporte nullement une diffé-

iedere beraadslaging in de Ministerraad over een voorontwerp van wet tot samenvoeging van gemeenten of over een koninklijk besluit tot samenvoeging van gemeenten met toepassing van de wet van 23 juli 1971.

De politieke overheid die verantwoordelijk is voor Brussel zal ter zake dus de echte beslissing moeten nemen.

Waarom is de Brusselse agglomeratie niet afgeschaft?

Op dit punt moet duidelijkheid worden geschapen : de Brusselse agglomeratie blijft als zodanig en als afzonderlijke rechtspersoon bestaan en alleen de organen van de agglomeratie worden door regionale organen vervangen.

De bevoegdheden van de agglomeratie blijven bestaan en zullen net zoals nu worden uitgeoefend door middel van verordeningen en besluiten, die niet strijdig mogen zijn met wetten, decreten, ordonnances of algemene of provinciale verordeningen.

Overigens zij opgemerkt dat deze vraag reeds is beantwoord tijdens de besprekingen met betrekking tot artikel 108ter, § 2, van de Grondwet.

Indien men de agglomeratie had afgeschaft, zou de bestemming van het patrimonium en het personeel van die agglomeratie heel wat ingewikkelder zijn en zouden er veel meer toepassingsmaatregelen vereist zijn.

Op de vraag van de heer de Donnée met betrekking tot het verschil tussen de cijfers van de begroting 1989 van het Brusselse Gewest en de voor diezelfde periode geraamde behoeften, antwoordt de Vice-Eerste Minister dat men door het optellen van de bedragen bepaald in de artikelen 3, 10, 12, 19 en 25 van het ontwerp van bijzondere wet betreffende de financiering van de Gewesten en de Gemeenschappen tot een totaal van 33 miljard komt indien men geen rekening houdt met de diverse correctiemechanismen, of tot een totaal van 29 miljard indien men daarentegen wel rekening houdt met die mechanismen.

We mogen immers niet vergeten dat de bedragen bedoeld in de artikelen 10 en 19 van de financieringswet met 2,1 % moeten worden verminderd wegens de afhouding die ten gunste van de centrale Staat wordt verricht op de middelen die voor de lopende uitgaven naar de Gewesten worden overgeheveld in het kader van de nieuwe, door de wet van 8 augustus 1988 overgehevelde bevoegdheden.

Ten gevolge van het financieringsmechanisme voor de investeringen, financiert de Staat die in 1989 slechts ten belope van één derde van de daadwerkelijke overgehevelde machtiging tot vastlegging.

De verschillen waaraan de heer de Donnée refereert, kunnen dus worden verklaard door die twee correctiemechanismen. Er is echter geen verschil

rence quant aux moyens transférés effectivement à la Région puisque, en tout état de cause, la volonté affichée par le Gouvernement de respecter son engagement d'assainissement des finances publiques par rapport au solde net à financer de l'Etat aurait imposé sur les matières transférées par la loi du 8 août 1988 un effort d'économie moyen de quelque 2 %.

Quant aux investissements, le rythme de liquidation retenu, à savoir 1/3 des engagements, est conforme à la réalité, voire même légèrement flatté.

Bien entendu, à tous ces moyens, il faut ajouter la main-morte (article 58 du projet de loi de financement), la dotation spéciale pour la ville de Bruxelles (article 59), les soldes des missions du FRI (article 64), les soldes prévus par la loi du 5 mars 1984 (article 66, § 4) et même, si l'on veut forcer l'addition et se rapprocher de la réalité, les droits de tirage régionaux pour le plan de résorption du chômage et les crédits bicommunautaires.

Pour sa part, le Ministre s'en tient aux chiffres présentés par le Gouvernement.

Par ailleurs, M. de Donnée a déposé un tableau qui veut calculer l'éventuel solde à charge de la Région suite à l'accord réalisé au sein du Gouvernement en ce qui concerne le Fonds d'aide au redressement financier des communes.

Le Vice-Premier Ministre estime que la note traduit une mauvaise compréhension de l'accord.

En effet, ce que l'Etat reprend à sa charge pour la Région bruxelloise, ce n'est pas un montant de 50,9 milliards ou les annuités à rembourser, mais bien le même montant dans les dettes de la ville de Bruxelles, des 19 communes et de l'agglomération bruxelloise.

En outre, il faut savoir que la dette estimée pour l'agglomération n'est pas de 10 milliards comme mentionné dans le tableau de M. de Donnée, mais de 8,3 milliards.

Les chiffres de M. de Donnée n'ont dès lors plus de signification réelle.

Il n'empêche que le Ministre estime pouvoir marquer son accord avec l'intervention de M. de Donnée, lorsqu'il souligne qu'une gestion sérieuse des finances bruxelloises, et en particulier des finances communales, s'impose et qu'il n'est pas question de devenir laxiste en cette matière.

Le Vice-Premier Ministre rappelle n'avoir pas hésité depuis plusieurs mois déjà à plaider en ce sens, puisqu'il a lui-même proposé que les Régions, plutôt que de se résoudre au mécanisme de l'emprunt, s'efforcent de faire des économies de quelque 2 % afin d'éviter précisément de recourir à l'emprunt.

wat betreft de middelen die daadwerkelijk naar de Gewesten worden overgeheveld, aangezien de Regering in ieder geval de wil had geuit de overheidsfinanciën te saneren en er gemiddeld toch zowat 2 % had moeten worden bespaard op de aangelegenheden die door de wet van 8 augustus 1988 zijn overgeheveld.

In verband met de investeringen kan het voorgenomen tempo voor de afwikkeling ervan, met name 1/3 van de vastleggingen, als realistisch en zelfs enigszins optimistisch worden beschouwd.

Aan al die middelen dienen uiteraard de dode hand (artikel 58 van het ontwerp van financieringswet), de bijzondere dotatie voor de stad Brussel (artikel 59) en de saldi van de opdrachten van het GIF (artikel 64) te worden toegevoegd, alsmede de saldi waarin voorzien is bij de wet van 5 maart 1984 (artikel 66, § 4) en zelfs, als men de rekening gepeperd wil maken en zo realistisch mogelijk te werk wil gaan, de gewestelijke trekkingsrechten betreffende het plan voor de opslorping van de werkloosheid en de bicommunautaire kredieten.

De Minister houdt het van zijn kant bij de door de Regering voorgestelde cijfers.

Anderzijds heeft de heer de Donnée een tabel ingediend voor de berekening van het eventuele saldo ten laste van het Gewest, ingevolge het in de Regering aangegane akkoord met betrekking tot het Hulpfonds voor het financieel herstel van de gemeenten.

De Vice-Eerste Minister meent dat die nota dat akkoord verkeerd begrijpt.

De Staat neemt ten behoeve van het Brusselse Gewest immers niet een bedrag van 50,9 miljard of de jaarlijkse aflossingen voor zijn rekening, doch wel hetzelfde bedrag aan schulden van de stad Brussel, van de 19 gemeenten en van de Brusselse agglomeratie.

Voorts zij opgemerkt dat de schuld van de agglomeratie niet op 10 miljard, zoals dat in de tabel van de heer de Donnée staat, doch wel op 8,3 miljard wordt geraamd.

Die cijfers van de heer de Donnée hebben derhalve geen reële betekenis meer.

Een en ander neemt niet weg dat de Minister meent het eens te kunnen zijn met de opmerking van de heer de Donnée wanneer die beweert dat een ernstig beheer van de Brusselse financiën en meer bepaald van de gemeentefinanciën noodzakelijk is en dat men daarbij de teugels niet mag vieren.

De Vice-Eerste Minister herinnert eraan dat hij al maanden lang nooit heeft geaarzeld om daarvoor te pleiten aangezien hij zelf heeft voorgesteld dat de Gewesten, in plaats van de gemakkelijksoplossing van leningen te kiezen, zouden trachten voor ongeveer 2 % besparingen te doen en dat om juist te voorkomen dat geld moet worden ontleend.

Le Vice-Premier Ministre souligne qu'il poursuit ici le même but que M. de Donnée, à savoir éviter d'obérer les finances régionales.

Pour ce qui est des difficultés prévisibles de l'une ou l'autre commune bruxelloise, et ce malgré les aides fournies par la Région, M. de Donnée sait, pour avoir été à la tête de l'Exécutif bruxellois qu'elles sont inhérentes à la structure même de ces communes et que malgré les efforts d'économie des gestionnaires communaux — et le Ministre souligne encore sa volonté de persévérer dans ce sens —, certaines communes bruxelloises connaîtront des difficultés exceptionnelles auxquelles il conviendra de remédier de manière appropriée dans le cadre de la solidarité régionale.

Limitation aux 19 communes

Le Vice-Premier Ministre tient à souligner l'honnêteté intellectuelle de M. de Donnée à propos de la solution intervenue sur la délimitation du territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, quand il reconnaît que cette solution était la seule possible.

Il note par ailleurs que, dans tous les projets gouvernementaux qui ont tenté de résoudre cette « problématique bruxelloise », la Région bruxelloise a toujours été confinée aux limites de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale.

Il en était ainsi de l'article 1^{er} du projet de loi 261 et du projet de loi 461 tel qu'il résultait du pacte d'Egmont.

M. de Donnée a également évoqué certaines difficultés d'ordre technique issues du tracé des limites de certaines communes et des zonings industriels « à cheval » sur ces limites.

Ces problèmes pourraient trouver une solution, par exemple dans le cadre d'accords de coopération aux termes de l'article 92bis de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, dès lors que le blocage rappelé ci-dessus a été levé.

Nombre de conseillers régionaux

Pour ce qui concerne le nombre de membres appelés à exercer le pouvoir législatif de la Région de Bruxelles-Capitale, le Ministre constate que certains membres estiment insuffisant le chiffre de 75 — d'aucuns allant jusqu'à proposer un doublement de ce nombre de mandats —, alors que d'autres critiquent systématiquement ce nombre, l'estimant excessif.

De Vice-Eerste Minister beklemtoont dat hij hetzelfde oogmerk nastreeft als de heer de Donnée, met name voorkomen dat de financiën van de Gewesten het hard te verduren krijgen.

Van de te verwachten moeilijkheden bij deze of gene Brusselse gemeente, ondanks de tegemoetkomingen die door het Gewest worden verstrekt, kan de heer de Donnée zelf meespreken aangezien hij aan het hoofd van de Brusselse Executieve heeft gestaan en hij weet dat die moeilijkheden eigen zijn aan de structuur zelf van die gemeenten en dat, niettegenstaande de besparingsinspanningen van de gemeentelijke beheerders — de Minister benadrukt hier nogmaals zijn voornemen om de financiële teugels strak te houden — bepaalde Brusselse gemeenten te kampen zullen hebben met uitzonderlijke moeilijkheden die in het raam van de gewestelijke solidariteit op passende wijze dienen te worden verholpen.

Beperking tot de gemeenten

De Vice-Eerste Minister beklemtoont de intellectuele eerlijkheid van de heer de Donnée ten aanzien van de oplossing die voor de afbakening van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest tot stand is gekomen, aangezien de betrokkene toegeeft dat die oplossing de enige mogelijke was.

Overigens merkt hij op dat, in alle regeringsontwerpen waarbij wordt getracht de « Brusselse problematiek » op te lossen, het Brusselse Gewest altijd tot de grenzen van het bestuurlijk arrondissement Brussel-Hoofdstad is beperkt gebleven.

Dat was het geval met artikel 1 van het wetsontwerp 261 en met het wetsontwerp 461, zoals dat uit het Egmontpact voortvloeide.

De heer de Donnée heeft ook gewezen op bepaalde moeilijkheden van technische aard die te wijten zijn aan het tracé van de grenzen van sommige gemeenten en van de industriezones die schrijlings op die grenzen gelegen zijn.

Die vraagstukken zouden kunnen worden opgelost bijvoorbeeld in het raam van overeenkomsten tot samenwerking overeenkomstig artikel 92bis van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, zodra de blokkering waarop hierboven gealludeerd werd, is opgeheven.

Aantal gewestelijke raadsleden

In verband met het aantal leden die de wetgevende macht over het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest zullen moeten uitoefenen, constateert de Minister dat een aantal leden 75 mandaten niet genoeg vinden, waarbij sommigen zelfs een verdubbeling van dat aantal mandaten voorstellen — en dat weer anderen dit aantal, dat zij buitensporig achten, systematisch bekritisieren.

Le Gouvernement considère, pour sa part, que le chiffre retenu par le projet constitue un compromis équilibré entre, d'une part, les exigences d'une juste représentation des deux Communautés à Bruxelles, et d'autre part, celles d'un coût budgétaire raisonnable et d'une efficacité maximale de ladite Assemblée.

On ne peut nier que les soucis de crédibilité à l'égard de la population bruxelloise, d'équilibre budgétaire et d'efficacité, constituent des critères légitimes et suffisants auxquels satisfait le nombre de conseillers que retient le projet.

En réponse à MM. Van Rompuy et Anciaux, le Ministre déclare que le Gouvernement est bien conscient que le nombre prévisible des futurs élus néerlandophones au Conseil pourrait rendre difficile la participation du groupe linguistique le moins nombreux à toutes les commissions; ceci n'est évidemment pas souhaitable.

Comme le Vice-Premier Ministre a déjà eu l'occasion de le dire en séance publique au Sénat, le Gouvernement s'est engagé à trouver ultérieurement une solution de type technique à ce problème, dans le strict respect des équilibres politiques du projet.

Il importe encore cependant de s'accorder sur la nature exacte de cette solution. Le Gouvernement est prêt à discuter de ce problème dans les toutes prochaines semaines. Il agira soit par le dépôt d'un projet de loi soit par le soutien d'une proposition de loi qui aurait été rédigée au départ d'un consensus au sein de la majorité parlementaire.

Par ailleurs, il est clair que l'ensemble du programme gouvernemental relatif à Bruxelles sera appliqué dans tous ses équilibres.

A cet égard, le Vice-Premier Ministre confirme qu'un projet de loi ordinaire concrétisant les dispositions de l'accord relatives aux CPAS ainsi qu'à l'attribution d'un échevin supplémentaire dans les collèges échevinaux bilingues des 19 communes est actuellement en préparation, et qu'il figurera à l'ordre du jour du prochain Conseil des Ministres.

La date des élections

Pour ce qui concerne la date retenue pour les premières élections du Conseil régional bruxellois, le Ministre relève tout d'abord que le Gouvernement a légitimement estimé devoir mettre en place aussi rapidement que possible les institutions que le présent projet a pour objet de créer en droit.

Toutefois, il lui a paru opportun, dans un premier temps, de coupler ces élections avec les élections européennes, et ce pour un double motif :

1) Cela permet d'éviter une fréquence excessive d'échéances électorales; en effet, des exemples étrangers indiquent à suffisance combien une telle

De Regering van haar kant meent dat het aantal raadsleden waarvan sprake is in het ontwerp, een evenwichtig vergelijk is tussen, enerzijds de vereiste van een billijke vertegenwoordiging van de beide te Brussel levende Gemeenschappen en anderzijds de vereiste van een redelijke budgettaire prijs en een optimale efficiëntie van die Assemblée.

Het kan niet worden geloofd dat de bezorgdheid om bij de Brusselse bevolking geloofwaardig over te komen en een sluitende begroting en optimale efficiëntie na te streven, rechtmatige en toereikende criteria zijn waarvoor het in het ontwerp vastgestelde aantal raadsleden toereikend is.

In antwoord op de heren Van Rompuy en Anciaux zegt de Vice-Eerste Minister dat de Regering zich wel bewust is van het feit dat het te verwachten aantal toekomstige Nederlandstalige raadsleden wel tot gevolg zou kunnen hebben dat de minst talrijke taalgroep misschien niet aan alle commissies zal kunnen meewerken. Het spreekt vanzelf dat zulks niet wenselijk is.

Zoals de Vice-Eerste Minister reeds heeft aangeept in plenaire vergadering van de Senaat, heeft de Regering zich ertoe verbonden om later een technische oplossing te zoeken voor dit probleem, met inachtneming van de politieke evenwichten van het ontwerp.

Er moet echter overeenstemming zijn over de juiste aard van die oplossing. De Regering is bereid om dit probleem te bespreken in de loop van de eerstvolgende weken. Ze zal ofwel een wetsontwerp indienen, ofwel een wetsvoorstel steunen dat is opgesteld op basis van een consensus binnen de parlementaire meerderheid.

Overigens is het duidelijk dat het hele regeerprogramma inzake Brussel zal worden toegepast met inachtneming van alle evenwichten.

De Vice-Eerste Minister bevestigt dat thans een ontwerp van gewone wet voorbereid wordt dat een concrete vorm moet geven aan de bepalingen van het akkoord over de OCMW en inzake de toekenning van een bijkomende schepen in deze tweetalige schepen-colleges van de 19 gemeenten. Dat wetsontwerp zal op de agenda staan van de volgende Ministerraad.

De datum van de verkiezingen

De Minister merkt op dat inzake de datum voor de eerste verkiezingen van de Brusselse Gewestraad, de Regering rechtmatig heeft gemeend dat de instellingen die door het onderhavige ontwerp juridisch worden opgericht, zo snel mogelijk moeten worden geïnstalleerd.

Het leek echter raadzaam om deze verkiezingen te koppelen aan de Europese verkiezingen. Daarvoor bestaat een dubbele reden :

1) Men vermijdt op die manier teveel verkiezingsperiodes. Voorbeelden uit andere landen tonen duidelijk aan hoe zulke opeenvolging bij de kiezers

concentration est démotivante à l'égard des électeurs et, par suite, constitue un risque pour la démocratie;

2) Dans les deux cas, il s'agit d'élections qui reposent sur des listes unilingues.

Il n'en reste pas moins évident que, dès le moment où les autres Conseils seront élus directement, il y aura parallélisme entre lesdites élections et celles du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale.

Listes unilingues

A M. Simons, qui déplore la présentation de listes unilingues aux élections du Conseil régional bruxellois, le Vice-Premier Ministre répond que :

1) Sur le plan juridique tout d'abord, le Conseil d'Etat n'a formulé aucune objection selon laquelle cette disposition serait en contradiction avec la règle de l'égalité de chacun devant la loi et avec le principe de la non-discrimination.

2) Sur le plan politique, il est clair qu'il s'agissait là d'un problème sensible, à la lumière de certaines expériences du passé, et que cette question doit être perçue dans le contexte du compromis global intervenu.

Représentation de la Région de Bruxelles-Capitale au sein du Sénat.

Tout d'abord, il résulte du projet que, même au-delà de la période transitoire, l'interdiction du triple cumul n'exclut pas que les conseillers régionaux soient, en même temps, membres du Sénat ou de la Chambre des Représentants et y défendent, à ce titre, les aspects de la politique nationale relatifs à Bruxelles.

Pour ce qui concerne, plus particulièrement, la place de Bruxelles au sein du Sénat de demain, le Vice-Premier Ministre constate qu'il s'agit là d'un aspect d'un problème auquel le Gouvernement entend s'attacher dans les mois à venir, en collaboration avec le Parlement. Il est bien clair que, lors de cette discussion, il conviendra d'assurer à la Région de Bruxelles-Capitale la juste place à laquelle la présente réforme lui donne droit.

Consensus

Pour sa part, le Ministre partage l'analyse du mode de fonctionnement de l'Exécutif telle qu'elle a été campée par M. Anciaux.

En effet, le mode de fonctionnement par consensus implique que les parties autour de la table composent afin de pouvoir vivre ensemble en harmonie.

C'est une des pierres angulaires de l'équilibre institutionnel que le Gouvernement propose à travers le présent projet.

een demotiverend effect heeft. Dat kan later de democratie in gevaar brengen.

2) In beide gevallen gaat het om verkiezingen met eentalige lijsten.

Dat neemt niet weg dat vanaf het ogenblik dat de andere Raden rechtstreeks zullen worden verkozen, die verkiezingen samen zullen vallen met die voor de Raad van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest.

Eentalige lijsten

De Vice-Eerste Minister antwoordt als volgt op de heer Simons, die kritiek heeft op de voordracht van eentalige lijsten voor de verkiezingen van de Brusselse Gewestelijke Raad.

1) Ten eerste zij genoteerd dat er op juridisch vlak geen opmerkingen waren van de Raad van State als zou deze bepaling strijdig zijn met de gelijkheid van een ieder voor de wet en met het principe van de niet-discriminatie.

2) Op politiek vlak is dit vanzelfsprekend een gevoelig probleem, als we denken aan bepaalde ervaringen uit het verleden. Die kwestie moet dan ook worden gezien in de samenhang van het globale compromis dat werd bereikt.

Vertegenwoordiging van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest in de Senaat

Ten eerste blijkt uit het ontwerp dat, zelfs na de overgangperiode, het verbod van de driedubbele cumulatie niet uitsluit dat de leden van de Gewestraden terzelfdertijd lid zijn van de Senaat of van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, en er in die hoedanigheid de aspecten van het nationaal beleid verdedigen die betrekking hebben op Brussel.

Meer bepaald in verband met de plaats van Brussel in de Senaat van morgen constateert de Vice-Eerste Minister dat dit één van de aspecten is van een probleem waarover de Regering zich in de komende maanden, met de medewerking van het Parlement, wil buigen. Het is duidelijk dat op het ogenblik waarop dat probleem ter sprake komt, het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest de juiste plaats moet toegewezen krijgen waarop het krachtens deze hervorming recht heeft.

Consensus

De Minister is het eens met de analyse die door de heer Anciaux werd geschetst in verband met de manier waarop de Executieve zal werken.

Die werking welke steunt op de consensus, impliceert dat de partijen rond de tafel gaan samenwerken om tot een harmonische samenleving te kunnen komen.

Dat is één van de hoekstenen van het grondwettelijk evenwicht dat door de Regering in het voorliggende ontwerp wordt voorgesteld.

M. Vermeiren a invoqué le professeur Matton à l'appui de la thèse selon laquelle le concept de consensus serait confus.

Le Vice-Premier Ministre répond que cette notion est largement répandue dans les ouvrages de droit public, est largement mise en œuvre dans notre système institutionnel.

En effet, ce mode de fonctionnement est également celui du Conseil des Ministres au niveau national, et des autres Exécutifs régionaux et communautaires sauf dans les périodes où ils sont composés à la proportionnelle.

L'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale a les mêmes règles de fonctionnement que les autres Exécutifs régionaux; l'article 36 du présent projet renvoie expressément à l'article 69 de la loi spéciale du 8 août 1980 des réformes institutionnelles.

Il convient donc de se référer à l'exposé des motifs de cette loi spéciale (Document Sénat n° 434/79-80, n° 1, p. 51) qui précise à propos du consensus :

« Cet article règle le mode de décision des Exécutifs, il consacre le principe de la collégialité, c'est-à-dire que toutes les décisions doivent être le fait de l'ensemble des membres de l'Exécutif.

La décision ne se dégage toutefois pas d'un vote à une majorité quelconque, ni d'un accord nécessairement unanime. Mais elle intervient sous la forme d'un consensus.

A défaut d'accord, il reste aux membres de l'Exécutif une alternative : se soumettre ou se démettre selon l'expression consacrée de la pratique gouvernementale.

Le principe de collégialité est toutefois assorti d'une nuance justifiée par les impératifs pratiques : l'Exécutif peut accorder des délégations. »

Pour ce qui concerne l'institution des Secrétaires d'Etat régionaux

Pour ce qui concerne les Secrétaires d'Etat régionaux, le Ministre tient à souligner les éléments suivants :

1) Cette fonction, datant constitutionnellement de 1970, répond à des nécessités fonctionnelles : en effet, au sein du même portefeuille, coexistent fréquemment des attributions différentes, dont il convient de partager la responsabilité;

2) Ces nécessités fonctionnelles, reconnues au niveau national, se justifient davantage encore quand on considère le dédoublement fonctionnel possible dans le chef du même ministre, chargé de matières régionales et d'agglomération;

3) Pour ce qui concerne le statut juridique de ces Secrétaires d'Etat :

De heer Vermeiren citeerde professor Matton tot staving van zijn opvatting volgens welke de consensusregeling verward is.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat dat begrip ruimschoots is verspreid in de werken die handelen over publiek recht en dat het eveneens een grote plaats toebedeeld krijgt in ons grondwettelijk bestel.

Deze werkwijze is eveneens die welke door de Ministerraad op nationaal niveau wordt gevolgd en zij wordt ook toegepast door de andere Gewest- en Gemeenschapsexecutieven, behalve dan tijdens de periode waar zij proportioneel zijn samengesteld.

Voor de Executieve van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest gelden dezelfde werkingsregels als voor de andere Gewestexecutieven, aangezien artikel 36 van het onderhavige ontwerp uitdrukkelijk verwijst naar artikel 69 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

Derhalve zij verwezen naar de memorie van toelichting van die bijzondere wet (Stuk Senaat n° 434/79-80, n° 1, blz. 51) die in verband met de consensus het volgende bepaalt :

Dit artikel regelt de wijze van besluitvorming van de Executieven. Het bevestigt het principe van de collegialiteit, dat wil zeggen dat alle beslissingen door alle leden van de Executieve moeten worden genomen.

De beslissing komt evenwel niet tot stand via een stemming bij welke meerderheid dan ook, noch uit een noodzakelijkerwijze eenparig akkoord, maar neemt de vorm van een consensus aan.

Bij gebreke van een akkoord rest er de leden van de Executieve één alternatief : buigen of barsten, zoals dat in de regeringspraktijk heet.

Het beginsel van de collegialiteit gaat evenwel gepaard met een nuance die door praktische imperatieven is ingegeven : de Executieve kan delegaties toestaan.

De gewestelijke Staatssecretarissen

Wat de gewestelijke Staatssecretarissen betreft, onderstreept de Minister de volgende punten :

1) Dat ambt, waarin de Grondwet sedert 1970 voorziet, beantwoordt aan functionele noodwendigheden : binnen éénzelfde portefeuille kunnen immers verschillende bevoegdheden verenigd zijn, waarvoor de verantwoordelijkheid best wordt gedeeld;

2) Die op het nationale vlak erkende functionele noodwendigheden zijn des te meer gewettigd wanneer men de mogelijke functionele splitsing in hoofd van dezelfde minister die met gewestelijke en agglomeratieaangelegenheden is belast, beschouwt;

3) Wat de rechtspositie van de Staatssecretarissen betreft :

— leur statut est comparable à celui des Secrétaires d'Etat nationaux;

— ils font donc partie du pouvoir exécutif bruxellois *sensu lato*, mais ils ne font pas partie de l'Exécutif, comme il résulte expressément de l'article 41, § 2, du projet;

— pour ce qui concerne leur responsabilité politique, on peut, à titre de comparaison, leur appliquer *mutatis mutandis*, ce qui a été dit en 1970, lors de l'insertion de l'article 91bis dans la Constitution : le Secrétaire d'Etat est un ministre à l'égard des Chambres et de l'extérieur; à l'intérieur du Gouvernement il est un sous-ministre ».

4) Enfin, pour ce qui concerne l'approche strictement politique de cette institution, on peut relever, sans conteste, qu'elle permet d'élargir la base parlementaire du Gouvernement, tout en permettant au Parlement de mieux exercer son contrôle : en effet, les responsabilités étant partagées, chacun se trouve mieux à même de les gérer et, le cas échéant, de répondre aux critiques que cette gestion génère.

Avant de conclure, le Vice-Premier Ministre aborde encore un problème particulier évoqué par M. Vermeiren.

Celui-ci a estimé qu'il était un peu paradoxal de parler, dans le cadre de ce projet de régionalisation alors qu'il consacre l'intervention d'autres autorités, nationales ou communautaires.

Le Vice-Premier Ministre ne partage nullement cette opinion, et ce pour les motifs suivants.

Tout d'abord, il faut reconnaître que la notion de fédéralisme n'implique nullement celle d'indépendance totale entre les composantes : à cet égard, il faut rappeler que les Communautés et Régions mises en œuvre lors des révisions constitutionnelles précédentes étaient et restent soumises à des contrôles juridictionnels exercés par des organes nationaux, comme le Conseil d'Etat et les juridictions ordinaires; dans la même optique, on ne peut nier que le comité de concertation, organe où siègent également des ministres nationaux, exerce une certaine forme d'influence politique sur les différentes composantes de l'Etat et donc, également sur les Communautés et les Régions; ces deux exemples prouvent à souhait que le fédéralisme, tel qu'il a été mis en œuvre jusqu'à ce jour, n'exclut nullement des contrôles ou des interactions avec des autorités en tout ou en partie nationales.

Le Vice-Premier Ministre examine ensuite plus particulièrement la forme que prennent ces interactions à Bruxelles.

Pour ce qui concerne le comité de coopération visé aux articles 42 et suivants du projet, il rappelle que le Sénat, de façon générale, a souligné « Les rôles de Bruxelles... (qui) appellent des institutions spécifiques » : parmi ces rôles, on peut relever le caractère particulier à la fois de point de rencontre de nos deux Communautés, de capitale du pays et de grand centre international, siège de nombreuses institu-

— hun statuut is vergelijkbaar met dat van de nationale Staatssecretarissen;

— zij maken dus deel uit van de Brusselse uitvoerende macht *sensu lato*, maar niet van de Executieve, zoals uitdrukkelijk blijkt uit artikel 41, § 2, van het ontwerp;

— met betrekking tot hun politieke verantwoordelijkheid, kan op hen ter vergelijking, *mutatis mutandis*, worden toegepast wat in 1970, bij de invoering van artikel 91bis in de Grondwet, is gezegd : voor de Kamers en voor de buitenwereld is de Staatssecretaris een minister; binnen de Regering is hij een onderminister.

4) Wat ten slotte de strikt politieke benadering van die instelling betreft, kan er ontegenzeggelijk op worden gewezen dat zij de parlementaire basis van de Regering verruimt en tevens het Parlement de mogelijkheid biedt om zijn toezicht beter uit te oefenen : daar de verantwoordelijkheid is verdeeld, is zij beter te dragen en is in voorkomend geval kritiek op het beleid gemakkelijker te beantwoorden.

Alvorens te besluiten, staat de Vice-Eerste Minister nog stil bij een bijzondere kwestie die is opgeworpen door de heer Vermeiren.

Deze vond het lichtjes paradoxaal dat in het raam van dit ontwerp over regionalisering wordt gesproken terwijl het het optreden van andere, nationale of gemeenschapsoverheden tot wet verheft.

De Vice-Eerste Minister is het geenszins met die zienswijze eens en wel om de volgende redenen.

Ten eerste moet worden erkend dat het begrip federalisme geenszins totale onafhankelijkheid tussen de deelgebieden impliceert : in dat verband moet eraan worden herinnerd dat de tijdens de vorige grondwetsherzieningen tot stand gebrachte Gemeenschappen en Gewesten onderworpen waren en blijven aan het rechterlijk toezicht uitgeoefend door nationale instellingen zoals de Raad van State en de gewone rechtbanken; evenmin kan worden ontkend dat het overlegcomité waarin ook nationale ministers zitting hebben, een bepaalde politieke invloed uitoefent op de verschillende componenten van de Staat en dus ook op de Gemeenschappen en de Gewesten; die twee voorbeelden bewijzen ten overvloede dat het federalisme, in de vorm die er tot op heden aan is gegeven, geenszins toezicht door of interacties met geheel of gedeeltelijk nationale overheden uitsluit.

De Vice-Eerste Minister onderzoekt vervolgens meer bepaald de vorm van die interacties in Brussel.

In verband met de in artikelen 42 en volgende van het ontwerp bedoelde samenwerkingscommissie herinnert hij eraan dat de Senaat algemeen de klemtoon heeft gelegd op de « verschillende rollen van Brussel... (die) specifieke instellingen vereisen » : men denke maar aan de bijzondere aard van Brussel als ontmoetingspunt van onze beide Gemeenschappen, als hoofdstad van het land en als groot interna-

tions européennes et d'autres organismes internationaux. »

Ces différents éléments justifient qu'un organe composé paritairement de représentants nationaux et bruxellois, puisse, pour des motifs et pour une période limités, intervenir dans certaines matières que le présent projet, en son article 45, détermine de manière exhaustive; en outre, le financement des initiatives en ces matières est susceptible d'un financement conjoint, sinon exclusif de l'Etat. Un 1^{er} exemple de ce principe est intervenu dernièrement pour l'ensemble des travaux dits du Tunnel Belliard.

Quant à la présence d'un membre bruxellois de l'Exécutif de la Communauté française et d'un membre bruxellois de l'Exécutif de la Communauté flamande avec voix consultative aux séances du collège et du collège réuni, celle-ci s'inscrit dans le même cadre de l'interaction.

Le Gouvernement estime qu'il est préférable de promouvoir une forme de dialogue plutôt que d'imposer des mécanismes de « tutelle couperet ».

C'est dans cette optique qu'il a imaginé cette solution qui lui paraît tout à fait conciliable avec le respect de l'autonomie de ces institutions.

Conclusion

Le projet de loi spéciale relative aux institutions bruxelloises que le Gouvernement soumet à la Commission dote Bruxelles d'un véritable statut régional.

Comme les Wallons et les Flamands, les Bruxellois vont enfin avoir la possibilité de mener leur propre politique régionale et de décider eux-mêmes, dans le cadre d'une très large autonomie, pour les matières qui les concernent et qui déterminent directement leur vie de tous les jours.

Le Gouvernement est convaincu de ce que l'adoption de ce projet va fournir des atouts supplémentaires à Bruxelles et qu'il permettra aux Bruxellois de gérer demain un ensemble cohérent de compétences, absolument identique à celui dont disposent les deux autres Régions.

La responsabilité des gestionnaires régionaux sera directement et exclusivement engagée devant les représentants démocratiquement élus de la Région.

Au sein de ce nouveau schéma institutionnel conforme au prescrit constitutionnel, les élus bruxellois pourront enfin mener des politiques adaptées aux particularités et aux besoins spécifiques de leur Région, ce qui constitue une revendication de longue date.

Le projet règle également, de manière juste et équilibrée, les problèmes nés de la coexistence et de la rencontre à Bruxelles des deux grandes Communautés du pays.

tionaal centrum dat als zetel van tal van Europese en andere internationale instellingen fungeert.

Die verschillende elementen samen verantwoordden het feit dat een instelling die paritair is samengesteld uit nationale en Brusselse vertegenwoordigers, om beperkte redenen en voor een beperkte tijdsduur, kan optreden in bepaalde aangelegenheden die het onderhavige ontwerp in zijn artikel 45 uitvoerig opsomt. Bovendien kunnen initiatieven inzake die aangelegenheden samen met, zoniet uitsluitend door de Staat worden gefinancierd. Dat beginsel is onlangs voor het eerst toegepast voor de werkzaamheden in verband met de zogenaamde « Belliard-tunnel ».

De aanwezigheid van een Brussels lid van de Executieve van de Vlaamse Gemeenschap en van een Brussels lid van de Executieve van de Franse Gemeenschap met raadgevende stem op de vergaderingen van het College en van het verenigde college past in hetzelfde interactiekader.

Volgens de Regering is het verkieslijk een vorm van dialoog op gang te brengen veeleer dan een « toezicht met bevoegdheid tot vernietiging » op te leggen.

Met dat doel voor ogen heeft ze deze oplossing bedacht die ze volstrekt te rijmen acht met de inachtneming van de autonomie van die instellingen.

Conclusie

Het ontwerp van bijzondere wet met betrekking tot de Brusselse instellingen dat de Regering aan uw Commissie voorlegt, verleent aan Brussel een onvervalst statuut van Gewest.

Net zoals de Vlamingen en de Walen, zullen de Brusselaars eindelijk de mogelijkheid hebben om hun eigen gewestelijk beleid te voeren en zelf, in het raam van een zeer ruime autonomie, te beslissen in aangelegenheden die op hen betrekking hebben en die rechtstreeks ingrijpen op hun leven van alle dag.

De Regering is ervan overtuigd dat de aanneming van dit ontwerp Brussel bijkomende troeven in handen zal spelen en de Brusselaars in staat zal stellen morgen een samenhangend geheel van bevoegdheden te beheren, dat absoluut gelijk is met het bevoegdhedenpakket van de andere twee Gewesten.

De gewestelijke beheerders zullen rechtstreeks en uitsluitend verantwoording dienen af te leggen voor de democratisch verkozen vertegenwoordigers van het Gewest.

In dat nieuwe institutionele schema dat aan de grondwettelijke voorschriften beantwoordt, zullen de Brusselse verkozenen eindelijk een beleid kunnen voeren dat aangepast is aan de bijzonderheden en specifieke behoeften van hun Gewest, iets wat ze al zeer lang hadden geëist.

Het ontwerp regelt tevens op billijke en evenwichtige wijze de problemen die zijn ontstaan uit het in Brussel samenleven en elkaar ontmoeten van de twee grote Gemeenschappen van ons land.

Le Gouvernement a veillé également à mettre en place des mécanismes appropriés afin que Bruxelles puisse continuer à remplir et à développer ses fonctions de capitale nationale et de grand centre international.

Dans le même esprit de coopération constructive entre les deux Communautés qui coexistent à Bruxelles, il a été prévu que les initiatives qui seront prises en vue de permettre à Bruxelles d'assumer pleinement sa double vocation nationale et internationale pourront continuer à être financées par des crédits nationaux.

Tout en tenant compte des contraintes inhérentes aux particularités de Bruxelles qui viennent d'être rappelées, le Gouvernement a tenu à rationaliser et à rendre plus transparent le fonctionnement des institutions bruxelloises.

Le Vice-Premier Ministre tient enfin à rappeler que les Bruxellois seront les premiers à élire directement, dès le mois de juin prochain, leurs conseillers régionaux.

L'organisation de ce scrutin constitue une anticipation, pour Bruxelles, de la troisième phase de la réforme de l'Etat.

Le Vice-Premier Ministre conclut qu'en apportant leur soutien au présent projet, les parlementaires donnent aux Bruxellois les moyens de mettre en œuvre une gestion plus cohérente de leur Région, qui facilitera également une cohabitation plus harmonieuse entre francophones et néerlandophones à Bruxelles.

Telle a été l'objectif du Gouvernement en élaborant ce projet qui représente, ainsi que l'ont souligné plusieurs orateurs au cours de ce débat, une réelle chance de renouveau pour Bruxelles.

Répliques

M. de Donnée exprime la satisfaction de son groupe suite aux améliorations apportées par le présent projet au statut de la Région bruxelloise.

Il réitère toutefois les critiques émises à propos de bon nombre de composantes techniques et structurelles. Ainsi, il ne peut tolérer l'exercice d'une tutelle par le pouvoir central qui, même si elle ne s'exerce pas de façon quotidienne, représente une menace constante pour l'autonomie bruxelloise.

L'orateur reconnaît l'importance du principe même de la hiérarchie des normes. Mais pourquoi ce principe ne joue-t-il pas également au niveau des deux autres Régions? Pourquoi le législateur n'a-t-il pas prévu la création d'un comité de coopération dans les Régions flamande et wallonne? Le règlement du problème lié à l'installation du TGV qui rencontre actuellement des oppositions en Flandre n'est-il pas, par exemple, un problème qui relève de l'intérêt national? Pour un ensemble de matières importantes, il

De Regering heeft er eveneens op toegezien dat passende regelingen werden uitgewerkt zodat Brussel zijn functie van nationale hoofdstad en groot internationaal centrum kan blijven vervullen en verder ontwikkelen.

Ter bevordering van de constructieve samenwerking tussen de twee Gemeenschappen die in Brussel naast elkaar leven, heeft de Regering bepaald dat de initiatieven die zullen worden ontwikkeld om Brussel in staat te stellen zijn tweevoudige functie van nationaal en internationaal centrum te vervullen, met nationale kredieten zullen blijven gefinancierd worden.

Hoewel de Regering rekening houdt met de beperkingen die inherent zijn aan de bijzondere aard van Brussel, heeft ze niettemin de werking van de Brusselse instellingen willen rationaliseren en doorzichtiger maken.

Tot slot wenst de Vice-Eerste Minister eraan te herinneren dat de Brusselaars als eersten vanaf juni aanstaande hun gewestelijke raadsleden rechtstreeks zullen kunnen verkiezen.

Met de organisatie van die verkiezingen loopt Brussel vooruit op de derde fase van de Staatshervorming.

De Vice-Eerste Minister concludeert dat de Parlementsleden, wanneer zij het voorliggende ontwerp steunen, aan de Brusselaars de middelen zullen geven om hun Gewest coherenter te beheren, wat tevens een harmonischer samenleven van Vlamingen en Franstaligen in Brussel zal vergemakkelijken.

Dat is de bedoeling van de Regering geweest toen ze dit ontwerp uitwerkte, een ontwerp dat zoals verscheidene sprekers hebben onderstreept, bij uitstek een kans is voor vernieuwing in Brussel.

Replieken

De heer de Donnée spreekt, namens zijn fractie, zijn tevredenheid uit over de verbeteringen die door voorliggend ontwerp werden aangebracht in het statuut van het Brusselse Gewest.

Hij herhaalt echter de kritiek op een aantal technische en structurele componenten. Hij vindt het ontoelaatbaar dat de centrale overheid het toezicht uitoefent dat, ook al is het niet dagelijks, toch een blijvende bedreiging vormt voor de Brusselse autonomie.

Spreker erkent het belang van het principe van de hiërarchie der normen, maar vraagt zich af waarom dat principe niet van toepassing is op beide andere Gewesten. Waarom heeft de wetgever niet voorzien in de oprichting van een samenwerkingscommissie in het Vlaamse en het Waalse Gewest? Valt de oplossing van het probleem dat de invoering van de SST, dit in Vlaanderen momenteel op verzet stuit, doet rijzen niet onder de nationale bevoegdheid? Voor een aantal belangrijke zaken spreekt het vanzelf dat het

est donc évident que la Région bruxelloise conserve un statut de pouvoir subordonné.

L'intervenant renvoie à nouveau au tableau chiffré qu'il a soumis à la Commission à propos de l'influence, au niveau global, de la nouvelle formule d'intervention de l'Etat sur les conséquences financières de la régionalisation du Fonds d'aide au redressement financier des communes. Etant donné que le Vice-Premier Ministre et Ministre des Réformes institutionnelles (F) conteste certains chiffres avancés, ne pourrait-il fournir ses propres données réunies sous forme d'un tableau conçu sur des bases comparables?

A cet égard, le Vice-Premier Ministre précise qu'il n'est pas en mesure de fournir toutes les données chiffrées demandées, des négociations étant actuellement en cours, en particulier à propos de la ville de Bruxelles.

M. de Donnée fait observer que, s'il est en effet difficile d'estimer actuellement le déficit probable pour les diverses communes bruxelloises (seconde partie du tableau), il devrait être possible d'évaluer le solde à charge des communes (ou de la Région si celles-ci sont défaillantes) dans le cadre du Fonds d'aide au redressement financier des communes (première partie du tableau).

Le Vice-Premier Ministre considère que les chiffres qu'il pourrait fournir seraient purement théoriques, sous réserve du plan d'assainissement à venir.

M. de Donnée insiste enfin sur la nécessité de mener à Bruxelles-ville une politique de rigueur exemplaire afin de résorber le déficit dû à des problèmes structurels et à des erreurs de gestion, mais également à de nombreuses dépenses abusives et injustifiables.

*
* *

M. Vermeiren regrette que le Vice-Premier Ministre se soit borné à répéter la position adoptée par le Gouvernement sans véritablement répondre aux questions posées.

Si le statut de Bruxelles a été « gelé » pendant d'aussi longues années, cette situation est due au manque de coopération et au refus du parti socialiste de participer à toute négociation au cours de la précédente législature, alors que le groupe PVV a toujours été prêt à entamer une telle négociation.

Dans son exposé, le Vice-Premier Ministre affirme que le présent projet permettra la mise en œuvre d'une gestion plus cohérente et efficace de la Région bruxelloise. Or, ce projet ne contient aucun élément susceptible d'apporter une véritable pacification entre francophones et néerlandophones à Bruxelles. A ce propos, l'orateur condamne en particulier la centralisation du pouvoir placé entre les mains de quelques-uns. L'intervenant souhaiterait en outre con-

Brusselse Gewest het statuut van ondergeschikt bestuur blijft behouden.

Spreker verwijst naar de tabel die hij de Commissie heeft voorgelegd, met cijfers over de globale invloed van de nieuwe formule van staatstegemoetkoming op de financiële gevolgen van de regionalisering van het Hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten. Zou de Vice-Eerste Minister en de Minister van Institutionele Hervormingen (F), aangezien hij bepaalde cijfers op de helling zet, zijn gegevens niet kunnen meedelen door middel van een tabel die op dezelfde basis is opgesteld?

De Vice-Eerste Minister antwoordt in dat verband dat hij niet bij machte is alle gevraagde gegevens mee te delen, aangezien er voor het ogenblik nog onderhandelingen aan de gang zijn, meer bepaald over de stad Brussel.

De heer de Donnée merkt op dat hoewel het moeilijk is momenteel het vermoedelijke tekort van de verschillende Brusselse gemeenten te ramen (tweede deel van de tabel), het toch mogelijk moet zijn het saldo te ramen ten laste van de gemeenten (of van het Gewest indien de gemeenten in gebreke blijven), binnen het Hulpfonds tot financieel herstel van de gemeenten (eerste deel van de tabel).

De Vice-Eerste Minister zegt dat de cijfers die hij zou kunnen meedelen louter theoretisch zouden zijn, onder voorbehoud van het toekomstige besparingsplan.

De heer de Donnée dringt erop aan dat in Brusselstad een voorbeeldig financieel beleid wordt gevoerd om het tekort op te vangen dat wordt veroorzaakt door structurele problemen en beheersfouten, maar ook door talrijke ondoordachte en niet te rechtvaardigen uitgaven.

*
* *

De heer Vermeiren betreurt dat de Vice-Eerste Minister slechts het standpunt van de Regering herhaalt zonder echt op de vragen te antwoorden.

Als het statuut van Brussel zovele jaren « bevroren » werd, dan is dat ook te wijten aan het gebrek aan samenwerking en aan de weigering van de socialistische partij om mee aan de onderhandelingsstafel te zitten tijdens de vorige regeerperiode, terwijl de PVV-fractie steeds bereid was om zulke onderhandelingen aan te vatten.

In zijn uiteenzetting beweert de Vice-Eerste Minister dat dank zij dit ontwerp het Brusselse Gewest coherenter en doelmatiger zal kunnen worden beheerd. Welnu, het ontwerp bevat geen enkel element dat tot een echte pacificatie tussen Vlamingen en Franstaligen in Brussel kan leiden. In dat verband veroordeelt spreker meer bepaald de centralisering van de macht die in handen van enkelen komt. Spreker wenst bovendien heel precies de bedoelingen te

naître précisément l'intention de MM. Anciaux et Van Rompuy quant au dépôt éventuel d'un amendement.

D'autre part, l'actuel projet de loi est censé confier la gestion de la nouvelle Région aux élus bruxellois. Toutefois, le nombre des élus néerlandophones étant limité, certains travaux devront nécessairement être suivis par des collaborateurs qui, eux, n'ont jamais été élus.

L'orateur regrette également qu'aucune disposition concrète n'a été prise afin d'augmenter le nombre des élus néerlandophones, même si le Gouvernement s'est engagé à trouver ultérieurement une solution de type technique à ce problème. Le Vice-Premier Ministre évoque même la possibilité d'une proposition de loi rédigée au départ d'un consensus au sein de la majorité parlementaire. Qu'en adviendra-t-il réellement?

Pour ce qui concerne les Secrétaires d'Etat régionaux, le Vice-Premier Ministre a déclaré que cette fonction répond à des nécessités fonctionnelles, comparables à celles reconnues au niveau national. Or, rien ne figure à ce propos dans l'actuel projet de loi. Aucune compétence n'est clairement définie. Le Secrétaire d'Etat régional ne dispose pas du droit de vote au sein de l'Exécutif; il doit se borner à émettre un avis.

Quant au mode de fonctionnement par consensus de l'Exécutif, le système actuel, qui place d'emblée les membres néerlandophones en position de minorité, rend impossible toute forme de consensus.

Le membre rappelle enfin que son groupe ne s'oppose assurément pas à la création d'une Région bruxelloise autonome et à l'élaboration, dans ce cadre, de meilleures structures. Il ne peut cependant soutenir le présent projet parce qu'il n'offre pas à la Région bruxelloise les possibilités de développement auxquelles elle a droit, et ne contient pas les garanties nécessaires à une réelle participation de la Communauté néerlandophone.

*
* *

En réponse à plusieurs questions de *M. Simons*, le Vice-Premier Ministre indique qu'il n'existe aucune différence entre loi, décret et ordonnance pour ce qui est du pouvoir de légiférer. Dans le cas de la Région de Bruxelles-Capitale, ce pouvoir s'exerce collectivement par le Conseil et l'Exécutif. Le droit d'initiative appartient à l'Exécutif et aux membres du Conseil. Il s'agit d'une formule traditionnelle en droit belge.

Le Ministre confirme que l'avis conforme de l'Exécutif bruxellois est requis préalablement à toute délibération en Conseil des Ministres sur un avant-projet de loi ou un arrêté royal portant fusion des communes en application de la loi du 23 juillet 1971. Il

kennen van de heren Anciaux en Van Rompuy in verband met de eventuele indiening van een amendement.

Voorts wordt dit wetsontwerp geacht het beheer van het nieuwe Gewest aan de Brusselse verkozenen toe te vertrouwen. Aangezien het aantal Nederlandstalige verkozenen echter beperkt is, zullen bepaalde werkzaamheden noodzakelijkerwijs moeten worden gevolgd door medewerkers die nooit werden verkozen.

Spreker betreurt ook dat geen enkele concrete maatregel is genomen om het aantal Nederlandstalige verkozenen op te trekken, ook al heeft de Regering zich ertoe verbonden later een technische oplossing voor dat probleem uit te werken. De Vice-Eerste Minister wijst zelfs op de mogelijkheid van een wetsvoorstel dat zou worden opgesteld op basis van een consensus bij de meerderheid in het Parlement. Wat zal daar werkelijk van aan zijn?

De Vice-Eerste Minister heeft voorts verklaard dat het ambt van de gewestelijke Staatssecretarissen beantwoordt aan een functionele noodzaak die vergelijkbaar is met die welke op nationaal vlak bestaat. Het voorliggende wetsontwerp rept daarvan nochtans met geen woord. Er is geen enkele bevoegdheid duidelijk in omlijnd. De gewestelijke Staatssecretaris heeft geen stemrecht in de Executieve; hij moet ermee volstaan advies uit te brengen.

In verband met de werkwijze van de Executieve die via consensus handelt, maakt de huidige regeling iedere vorm van consensus onmogelijk, doordat ze de Nederlandstalige leden van meetaf aan in een minderheidspositie dwingt.

Het lid memoreert tot slot dat zijn fractie zeker niet is gekant tegen de oprichting van een autonoom Brussels Gewest en evenmin tegen de uitwerking, in het verlengde daarvan, van betere structuren. Hij kan dit ontwerp nochtans niet steunen omdat het aan het Brusselse Gewest niet de mogelijkheid biedt om zich te ontwikkelen en evenmin de nodige waarborgen inhoudt voor een echte participatie van de Nederlandstalige Gemeenschap.

*
* *

In antwoord op verscheidene vragen van *de heer Simons* geeft *de Vice-Eerste Minister* aan dat er inzake wetgevende bevoegdheid geen verschil bestaat tussen wet, decreet en ordonnantie. In het geval van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest wordt die bevoegdheid gezamenlijk uitgeoefend door de Raad en de Executieve. Het initiatiefrecht ligt bij de Executieve en bij de leden van de Raad. Dat is een traditionele formule in het Belgische recht.

De Minister bevestigt dat het eensluidend advies van de Brusselse Executieve is vereist vooraleer in de Ministerraad overleg wordt gepleegd over een voorontwerp van wet of een koninklijk besluit tot fusie van de gemeenten met toepassing van de wet van

n'existe aucune différence de procédure par rapport aux Régions flamande et wallonne.

M. Simons regrette que le présent projet de loi ne comporte aucune définition du rôle de capitale confié à la Région bruxelloise. Dans quels cas le pouvoir central peut-il intervenir directement? L'orateur souhaiterait également obtenir un tableau chiffré à propos des conséquences financières de la régionalisation du Fonds d'aide au redressement financier des communes.

Par contre, l'intervenant se réjouit de ce que l'ensemble des compétences bruxelloises, et y compris les matières bicommunautaires ainsi que la tutelle sur Bruxelles-ville, seront dorénavant confiées aux représentants démocratiquement élus de la Région.

Quant à la sous-représentation des élus néerlandophones, pourquoi ne pas chercher à obtenir un consensus plus large, qui s'étende au-delà de la majorité actuelle?

L'orateur rappelle que les deux composantes du groupe auquel il appartient, avaient élaboré en 1987 une proposition alternative sur le statut de Bruxelles.

Le membre souligne ensuite l'amélioration sensible au niveau de la démocratie étant donné que la possibilité d'action des Bruxellois est largement accrue pour ce qui est de la gestion de leurs propres affaires.

Par contre, le projet n'apporte aucune solution aux problèmes nés de la coexistence à Bruxelles des deux grandes Communautés. C'est pourquoi son groupe s'abstiendra lors du vote.

Pourquoi ne pas faire le pari que la tension communautaire diminuera au cours des prochaines années et prévoir dès 1994 la possibilité de concevoir des listes bilingues, ce qui permettrait de répondre au problème posé par le faible nombre de néerlandophones représentés au sein du Conseil bruxellois?

Enfin, le membre constate que des associations telles que l'ARAU, Inter-environnement ou encore la Chambre de commerce réagissent positivement au présent projet de loi : les citoyens bruxellois seront plus proches de leurs institutions et pourront prendre, par l'intermédiaire de leurs représentants, des décisions en ce qui concerne l'urbanisme, le rôle des communes, la position européenne de Bruxelles (même s'il faut craindre l'intervention de l'Etat central), l'accueil des étrangers et l'application des normes européennes en matière écologique.

A ce propos, il faut noter qu'aucune directive européenne n'est appliquée actuellement à Bruxelles faute de l'existence d'un pouvoir législatif compétent.

*
* *

23 juli 1971. Vergeleken met het Vlaamse en het Waalse Gewest bestaat er geen enkel verschil in procedure.

De heer Simons betreurt dat het onderhavige wetsontwerp geen enkele definitie geeft van de hoofdstedelijke rol die aan het Brusselse Gewest is toevertrouwd. In welke gevallen kan de centrale overheid rechtstreeks optreden? Spreker wenst tevens een tabel waarin de financiële gevolgen van de regionalisering van het Hulpfonds voor het financieel herstel van de gemeenten worden becijferd.

Spreker verheugt er zich daarentegen over dat alle Brusselse bevoegdheden, daarin begrepen de bicommunautaire aangelegenheden, alsmede het toezicht over de Stad-Brussel, voortaan zullen worden toevertrouwd aan democratisch verkozen vertegenwoordigers van het Gewest. Waarom wordt in verband met de ondervertegenwoordiging van de Nederlandstalige verkozenen niet gestreefd naar een ruimere consensus die de huidige meerderheid overstijgt?

Spreker herinnert eraan dat de twee componenten van de fractie waartoe hij behoort in 1987 een alternatief voorstel over het statuut van Brussel hadden uitgewerkt.

Het lid beklemtoont vervolgens dat het er merklijk democratischer aan toegaat nu de Brusselaars veel maar actiemogelijkheden krijgen om hun eigen zaken te beredderen.

Het ontwerp draagt daarentegen geen oplossing aan voor de problemen die ontstaan zijn uit het naast elkaar samenleven in Brussel van de twee grote Gemeenschappen. Daarom zal zijn fractie zich bij de stemming onthouden.

Waarom gaat men niet de weddenschap aan dat de communautaire spanning de volgende jaren zal afnemen en voorziet men vanaf 1994 niet in de mogelijkheid om tweetalige lijsten op te maken, waardoor meteen het probleem van de baan zou zijn dat rijst door het geringe aantal Vlamingen dat in de Brusselse Raad vertegenwoordigd is?

Tot slot constateert het lid dat verenigingen zoals ARAU, de Bond Beter Leefmilieu of nog, de Kamer van Koophandel positief op dit wetsontwerp reageren : de Brusselaars zullen dichter bij hun instellingen staan en via hun vertegenwoordigers beslissingen kunnen nemen in verband met stedenbouw, de rol van de gemeenten, de Europese uitstraling van Brussel (ook al moet hier voor bemoeiing van de centrale staat worden gevreesd), de ontvangst van vreemdelingen en de toepassing van Europese normen inzake natuurbehoud.

In verband hiermee zij genoteerd dat in Brussel thans geen enkele Europese richtlijn wordt toegepast omdat een bevoegde wetgevende overheid als nog niet bestaat.

*
* *

M. Anciaux constate que le projet en examen prévoit que l'avis conforme de l'Exécutif bruxellois est requis préalablement à toute décision relative à la fusion de communes, la compétence en la matière demeurant nationale.

L'orateur est convaincu que d'ici deux à trois ans, nombreux seront les partisans d'une fusion des communes bruxelloises afin de permettre à la Région de Bruxelles-Capitale d'exercer ses compétences de manière efficace.

D'autre part, l'agglomération bruxelloise subsiste en tant que personne juridique distincte; seuls les organes de l'agglomération sont remplacés par les organes régionaux (article 48 du présent projet).

Les compétences visées à l'article 48 de la présente loi seront exercées par voie de règlements, en ce qui concerne le Conseil, et par voie d'arrêtés, en ce qui concerne l'Exécutif (article 52 du présent projet).

Qui exercera dorénavant le contrôle administratif exercé jusqu'ici par l'Exécutif bruxellois au sein du Gouvernement central? Est-ce l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale qui contrôlera les règlements pris par le Conseil? Une telle situation serait pour le moins singulière.

Pour ce qui est de la représentation de la Région de Bruxelles-Capitale au sein du Sénat, le Gouvernement entend s'attacher à ce problème en collaboration avec le Parlement. Qui est censé prendre une initiative en ce sens?

En outre, l'orateur pose le problème de la représentation bruxelloise au sein du Comité de concertation et des divers organes de coopération.

La Région de Bruxelles-Capitale devra nécessairement être représentée par un néerlandophone et un francophone.

Le membre se propose de revenir sur le problème de la représentation néerlandophone au sein de l'Exécutif et du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale lors de la discussion des articles 10, 11 et 12. Il tient néanmoins à souligner que, contrairement à ce qu'affirment certains membres de l'opposition, il ne se croit pas payer de belles paroles par le Gouvernement.

Il rappelle qu'il a très clairement proposé trois solutions. Il prend acte de la déclaration du Gouvernement qui s'est engagé à trouver dans les prochaines semaines une solution de type technique à ce problème, soit par le dépôt d'un projet de loi, soit par le soutien d'une proposition de loi. Il y reviendra plus en détail lors de la discussion des articles.

De heer Anciaux stelt vast dat in het ontwerp wordt bepaald dat een voorafgaand eensluidend advies van de Brusselse Executieve vereist is voor elke beslissing omtrent de samenvoeging van gemeenten, die een nationale materie blijft.

Spreker is ervan overtuigd dat er over een paar jaar talrijke voorstanders zullen zijn van een fusie van de Brusselse gemeenten, opdat het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest zijn bevoegdheden doeltreffend zou kunnen uitoefenen.

Voorts blijft de Brusselse agglomeratie bestaan als afzonderlijke rechtspersoon; alleen worden de organen van de agglomeratie vervangen door gewestelijke organen (artikel 48 van het ontwerp).

De bevoegdheden bedoeld in artikel 48 van het ontwerp zullen door de Raad worden uitgeoefend met verordeningen en door de Executieve met besluiten (artikel 52 van het ontwerp).

Wie zal voortaan het administratief toezicht uitoefenen dat tot nu toe werd uitgeoefend door de Brusselse Executieve in de schoot van de centrale Regering? Zal de Executieve van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest toezicht houden op de verordeningen van de Raad? Dat zou op zijn minst eigenaardig zijn.

Het probleem van de vertegenwoordiging van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest in de Senaat wenst de Regering te behandelen in samenwerking met het Parlement. Van wie wordt een initiatief in die zin verwacht?

Ten slotte stelt spreker het probleem aan de orde van de Brusselse vertegenwoordiging in het Overlegcomité en in de verschillende samenwerkingsorganen.

Het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest moet noodzakelijk vertegenwoordigd worden door een Nederlandstalige en een Franstalige.

Het lid zal op het probleem van de Nederlandstalige vertegenwoordiging in de Executieve en in de Raad van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest terugkomen bij de bespreking van de artikelen 10, 11 en 12. Hij onderstreept evenwel dat hij zich niet zal tevreden stellen met mooie woorden van de Regering, in tegenstelling met wat sommige oppositieleden beweren.

Hij wijst erop dat hij zeer duidelijk drie oplossingen heeft voorgesteld. Hij neemt akte van de verklaring van de Regering, die zich ertoe verbonden heeft om in de komende weken een technische oplossing te vinden voor dit probleem, ofwel door het indienen van een wetsontwerp, ofwel door haar steun te verlenen aan een wetsvoorstel. Spreker zal er bij de bespreking van die artikelen in bijzonderheden op terugkomen.

DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Mme Neyts rappelle que l'article 1^{er} détermine les organes de la Région de Bruxelles-Capitale, conformément à l'article 107^{quater} de la Constitution.

L'intervenante insiste sur le caractère particulièrement ambigu de la dénomination « Région de Bruxelles-Capitale » et renvoie à ce propos à l'avis du Conseil d'Etat (Doc. Sénat n° 514/1 - 88/89, p. 60).

L'amendement n° 66 de *Mme Neyts* et consorts ne modifie en rien la portée du présent article mais cherche uniquement à en simplifier la formulation.

L'intervenante propose la rédaction suivante : « Il y a pour la Région de Bruxelles-Capitale, un Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et un Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, ci-après dénommés le Conseil et l'Exécutif. »

M. Draps estime qu'aucun Bruxellois ne peut s'opposer en soi à l'intention exprimée par l'article 1^{er}, à savoir : la création d'une Région bruxelloise dotée de la personnalité juridique. Le présent projet met ainsi fin aux longues années de « frigorification bruxelloise », même si jusqu'ici les différents Exécutifs qui se sont succédé au sein du Gouvernement national ont veillé au strict maintien du statu quo institutionnel. Se référant à l'avis du Conseil d'Etat (Doc. Sénat n° 1514/1 - 88/89, p. 60), l'orateur défend l'idée qu'il s'agit ici d'une révision déguisée de l'article 107^{quater} de la Constitution.

Le choix du vocable « Région de Bruxelles-Capitale » représente en effet une modification implicite apportée à l'article 107^{quater}, qui n'a pas été soumis à révision et dans lequel il est question de « Région bruxelloise ».

Ceci démontre à souhait les restrictions mises à l'autonomie de la Région bruxelloise, précisément en fonction de son rôle de capitale. Le *Vice-Premier Ministre et Ministre des Réformes institutionnelles (N)* a d'ailleurs admis que la Région bruxelloise n'était pas une Région identique aux deux autres.

Le résultat en est une complication supplémentaire de l'édifice institutionnel, déjà particulièrement subtil et complexe dans son fonctionnement.

Comment supposer qu'un tel système puisse répondre aux aspirations profondes de la population? Comment s'étonner dès lors de l'indifférence de la population bruxelloise?

L'intervenant rappelle que son groupe est évidemment conscient qu'une solution au problème de Bruxelles passait nécessairement par un consensus sur le plan national.

Il dénombre ensuite les faiblesses de la Région bruxelloise :

ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Mevrouw Neyts herinnert eraan dat artikel 1, overeenkomstig artikel 107^{quater} van de Grondwet, de instellingen van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest opsomt.

Spreekster legt de nadruk op het erg dubbelzinnige karakter van de benaming « Brussels Hoofdstedelijk Gewest » en zij verwijst in dat verband naar het advies van de Raad van State (Stuk Senaat n° 514/1 - 88/89, blz. 60).

Amendement n° 66 van *Mevrouw Neyts* c.s. wijzigt niets aan de draagwijdte van het voorliggende artikel maar wil het alleen eenvoudiger formuleren.

Spreekster stelt voor het artikel als volgt te redigeren : « Er is voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een Brusselse Hoofdstedelijke Raad en een Brusselse Hoofdstedelijke Executieve, hierna genoemd de Raad en de Executieve. »

De heer Draps is van oordeel dat geen enkele Brusselaar kan gekant zijn tegen de bedoeling van artikel 1 in se, namelijk de oprichting van een Brussels Gewest met rechtspersoonlijkheid. Het ontwerp haalt aldus na lange jaren Brussel uit de « koelkast », ook al hebben de diverse Executieven die elkaar binnen de nationale Regering hebben opgevolgd, steeds op de strikte handhaving van de institutionele status quo toegezien. Met betrekking tot het advies van de Raad van State (Stuk Senaat n° 514/1 - 88/89, blz. 60) stelt spreker dat het hier gaat om een verkapte herziening van artikel 107^{quater} van de Grondwet.

Door de benaming « Brussels Hoofdstedelijk Gewest » te kiezen, heeft men immers een impliciete wijziging aangebracht in artikel 107^{quater}, dat niet voor herziening vatbaar is gesteld en waarin sprake is van het « Brussels Gewest ».

Een en ander toont duidelijk aan dat de autonomie van het Brussels Gewest, gezien zijn rol als hoofdstad, beperkt is. *De Vice-Eerste Minister en Minister van Institutionele Hervormingen (N)* heeft trouwens toegegeven dat het Brussels Gewest geen Gewest is zoals de andere twee.

Het resultaat van dat alles is dat ons institutionele bestel, waarvan de werking al zeer subtiel en ingewikkeld was, nog complexer wordt.

Hoe kan men ooit verwachten dat een dergelijk stelsel tegemoet komt aan de verwachtingen van de bevolking? Is het dan nog verwonderlijk dat de Brussels bevolking zich onverschillig toont?

Spreker memoreert dat zijn fractie zich er natuurlijk van bewust is dat het probleem van Brussel niet kan worden opgelost zonder een voorafgaande consensus op nationaal vlak.

Vervolgens somt hij de zwakheden van het Brussels Gewest op :

1) faiblesse politique : le paysage politique bruxellois est un paysage morcelé entre de nombreuses familles politiques et deux grandes communautés linguistiques;

2) faiblesse économique liée aux dimensions et à la structure urbaine de la Région, ainsi qu'à l'émigration massive de nombreuses entreprises vers le zoning industriel périphérique;

3) faiblesse financière : la Région bruxelloise se trouve en état quasi permanent de cessation de paiement. Compte tenu du volume important de la dette bruxelloise, il ne reste à cette Région que peu de possibilités d'action;

4) faiblesse démographique en chiffre absolu, en nombre d'électeurs et de contribuables, alors que la population nécessitant une assistance financière ne cesse de croître. Cette situation est due au carcan imposé à Bruxelles en 1963.

L'orateur n'est pas opposé au rôle multifonctionnel confié à la Région bruxelloise mais il ne peut admettre la dénomination de « Région de Bruxelles-Capitale », qui rappelle très symboliquement le « Rijksgebied » souhaité par certains.

L'amendement n° 1, déposé conjointement avec MM. de Donnée et De Decker, vise à remplacer à l'article 1^{er} les mots « Région de Bruxelles-Capitale » par les mots « Région bruxelloise », conformément à l'article 107^{quater} de la Constitution.

Cet amendement a une portée identique à celle des amendements 2 à 19, qui apportent une modification analogue au texte d'autres articles du présent projet.

M. De Decker confirme qu'il existe à propos du présent projet un consensus qui dépasse peut-être le cadre de la majorité actuelle, dans la mesure où il répond au souhait des Bruxellois de se voir octroyer une personnalité juridique ainsi que des organes et des compétences identiques à celles exercées par les deux autres Régions, et ce, y compris les matières « bipersonnalisables ».

Il qualifie cependant ce projet de « jouet cassé » : le Gouvernement a en effet été contraint d'accepter la déformation d'un projet cohérent de Région bruxelloise et a renoncé, de manière symbolique, au vocable de « Région bruxelloise » repris à l'article 107^{quater} de la Constitution.

M. Lagasse annonce que, malgré les éléments positifs contenus dans le présent projet (installation d'un Conseil et d'un Exécutif bruxellois autonomes), il ne pourra l'approuver, étant donné le nombre important de lacunes, défauts et imprécisions qu'il contient.

Afin d'améliorer ces lacunes, l'orateur se propose de déposer une quinzaine d'amendements. Si la majorité décide de les rejeter compte tenu des impératifs de calendrier, il espère cependant que le Gouverne-

ment politique est versplinterd in talrijke politieke families en in twee grote taalgemeenschappen;

2) economische zwakheid, die verband houdt met de omvang en de stedelijke structuur van het Gewest, evenals met de massieve uittocht van ondernemingen naar de industriezones van de randgemeenten;

3) financiële zwakheid : het Brusselse Gewest verkeert in een nagenoeg permanente toestand van staking van betaling. Gezien de omvang van de Brusselse schuldenlast, rest er het Gewest nog slechts weinig armslag;

4) demografische zwakheid in absolute cijfers, zowel inzake het aantal kiezers als inzake de belastingplichtigen, terwijl de bevolkingsgroep die financiële hulp nodig heeft, gestadig aangroeit. Zulks is te wijten aan de « carcan » waarin Brussel in 1963 werd gedwongen.

Spreker is niet gekant tegen de multifunctionele rol van het Brusselse Gewest, maar hij kan in geen geval akkoord gaan met de benaming « Brussels Hoofdstedelijk Gewest », die teveel herinnert aan het « Rijksgebied » dat sommigen vroeger nastreefden.

Amendement n° 1, dat spreker samen met de heren de Donnée en De Decker heeft ingediend, strekt ertoe in artikel 1, de woorden « het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest » te vervangen door de woorden « het Brusselse Gewest », overeenkomstig het bepaalde in artikel 107^{quater} van de Grondwet.

Dit amendement heeft dezelfde strekking als de amendementen 2 tot 19 die een gelijkaardige wijziging voorstellen in de tekst van andere artikelen van het ontwerp.

De heer De Decker bevestigt dat er in verband met het ontwerp een consensus bestaat die wellicht het kader overstijgt van de huidige meerderheid, aangezien het beantwoordt aan de wensen van de Brusselaars die voor hun Gewest rechtspersoonlijkheid willen verkrijgen, evenals identieke organen en bevoegdheden als de andere twee Gewesten, met inbegrip van de persoonsgebonden materies.

Toch beschouwt hij het ontwerp als een « gebroken speeltje ». De Regering is immers verplicht geweest een coherent ontwerp inzake het Brusselse Gewest te vervormen en heeft, op symbolische wijze, afstand gedaan van de benaming « Brusselse » Gewest, die nochtans in artikel 107^{quater} van de Grondwet voorkwam.

De heer Lagasse betoogt dat, niettegenstaande hij in het ontwerp enkele positieve elementen ontwaart (de installatie van een autonome Brusselse Raad en Executieve), hij het niet zal kunnen goedkeuren gelet op het aantal leemten, tekortkomingen en onnauwkeurigheden die erin voorkomen.

Om die leemten op te vullen zal spreker een vijftiental amendementen voorstellen. Mocht de meerderheid ze verwerpen om redenen van tijdgebrek, dan hoopt hij toch dat de Regering er zich door zal

ment s'en inspirera lors de la rédaction du projet de loi dont il a déjà été question.

L'amendement n° 64, déposé conjointement par Mme Spaak et MM. Lagasse et Clerfayt, vise à prévenir toute confusion au niveau de la dénomination de la Région bruxelloise visée à l'article 1^{er}.

Il rappelle également que cette Région a été créée — fût-ce de manière purement théorique — par l'article 107^{quater} de la Constitution. Se référant lui aussi à l'avis du Conseil d'Etat (Doc. Sénat n° 514/1 - 88/89, p. 60), l'orateur fait observer que la notion de Région bruxelloise n'a pas le même contenu institutionnel que celle de Région de Bruxelles-Capitale.

Bien sûr, le texte du présent projet établit clairement une équation parfaite entre les deux notions. Il n'en reste pas moins que le législateur a jusqu'ici utilisé la terminologie reprise à l'article 107^{quater} de la Constitution. Ainsi, il existe un Exécutif de la Région bruxelloise et une Société de développement de la Région bruxelloise.

Le terme « Région bruxelloise » apparaît également dans les lois coordonnées du 20 juillet 1979 créant des institutions communautaires et régionales provisoires (*Moniteur belge* du 31 juillet 1979) et dans la loi du 21 août 1987 modifiant la loi organisant les agglomérations et les fédérations de communes et portant des dispositions relatives à la Région bruxelloise (*Moniteur belge* du 26 septembre 1987), ainsi que dans certains arrêtés d'application récents. Pourquoi le législateur persiste-t-il à créer la confusion en modifiant la terminologie existante?

L'orateur propose donc la formulation suivante : « Il y a pour la Région bruxelloise, créée par l'article 107^{quater} de la Constitution, un Conseil et un Exécutif, ci-après dénommés « le Conseil régional bruxellois » et « l'Exécutif régional bruxellois ».

Votes

L'amendement n° 64 de Mme Spaak et consorts est rejeté par 20 voix contre 1 et 1 abstention.

L'amendement n° 1 de M. de Donnée et consorts est rejeté par 20 voix contre 1 et 3 abstentions.

L'amendement n° 66 de Mme Neyts et consorts est rejeté par 19 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 1^{er} est adopté par 19 voix contre 4 et 1 abstention.

Art. 2

Mme Neyts défend l'amendement n° 67 qui vise à remplacer à l'article 2, § 1^{er}, les mots « tel qu'il existe au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi »

laten leiden bij het opstellen van het wetsontwerp waarvan reeds sprake was.

Amendement n° 64, dat werd ingediend door mevrouw Spaak samen met de heren Lagasse en Clerfayt, wil verwarring voorkomen rond de benaming van het Brusselse Gewest zoals die vastgesteld is in artikel 1.

Hij herinnert eraan dat dit Gewest — zij het louter theoretisch — werd opgericht door artikel 107^{quater} van de Grondwet. Met een verwijzing naar het advies van de Raad van State (Doc. Senaat n° 514/1 - 88/89, blz. 60), merkt spreker op dat het begrip « Brusselse Gewest » niet dezelfde institutionele inhoud heeft als het begrip « Brusselse Hoofdstedelijke Gewest ».

De tekst van het ontwerp maakt vanzelfsprekend een duidelijke vergelijking tussen beide begrippen. Dat neemt niet weg dat de wetgever tot hiertoe de terminologie van artikel 107^{quater} van de Grondwet heeft overgenomen. Zo bestaat er bijvoorbeeld een Brusselse Gewestexecutieve en een Ontwikkelingsmaatschappij voor het Brusselse Gewest.

Het begrip « Brusselse Gewest » komt ook voor in de gecoördineerde wetten van 20 juli 1979 tot oprichting van voorlopige Gemeenschaps- en Gewestinstellingen (*Belgisch Staatsblad* van 31 juli 1979) en in de wet van 21 augustus 1987 tot wijziging van de wet houdende organisatie van de agglomeraties en de federaties van gemeenten en houdende bepalingen betreffende het Brusselse Gewest (*Belgisch Staatsblad* van 26 september 1987), alsmede in bepaalde recente uitvoeringsbesluiten. Waarom blijft de wetgever verwarring zaaien door de bestaande terminologie te wijzigen?

Spreker stelt derhalve volgende formulering voor : « Voor het Brusselse Gewest, opgericht door artikel 107^{quater} van de Grondwet, wordt een Raad en een Executieve opgericht, hierna « Brusselse Gewestraad » en « Brusselse Gewestexecutieve » genoemd.

Stemmingen

Amendement n° 64 van mevrouw Spaak c.s. wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Amendement n° 1 van de heer de Donnée c.s. wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 3 onthoudingen.

Amendement n° 66 van mevrouw Neyts c.s. wordt verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 1 wordt aangenomen met 19 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Art. 2

Mevrouw Neyts verdedigt amendement n° 67 dat in artikel 2, § 1, de woorden « zoals het bestaat op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet » wil

par les mots « tel qu'il existe au 1^{er} décembre 1988 ». Il s'agit d'éviter toute imprécision quant à la définition du territoire de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale. La date d'entrée en vigueur de la présente loi est trop vague étant donné que l'article 85 du présent projet dispose que « la présente loi entre en vigueur à la même date que la loi visée aux articles 59bis, § 6 et 115, de la Constitution ».

L'amendement n° 68 (subsidaire) propose une définition plus précise du territoire de la Région de Bruxelles-Capitale en énumérant les 19 communes concernées.

L'intervenante rappelle la suppression des mots « à titre transitoire » à l'article 2, alinéa 1^{er}, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980 (article 2, § 2, du présent projet). En compensation, il a été créé un régime d'exception dans 6 communes périphériques ainsi que dans les communes de Fournes et de Comines-Warneton.

M. De Decker estime que l'article 2 est le résultat de la concession la plus importante faite aux néerlandophones, puisqu'il limite définitivement le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale aux 19 communes. Il est inacceptable de limiter géographiquement le développement d'une grande ville-Région, à vocation internationale. Une telle procédure représente un cas unique, si ce n'est la ville de Berlin.

Cette disposition est d'autant plus inadmissible que de nombreuses entreprises bruxelloises installées dans la périphérie doivent dorénavant être considérées comme des entreprises flamandes.

En outre, comment accepter que 120 000 francophones au moins, habitant la périphérie, soient ainsi privés de leurs droits individuels les plus élémentaires? N'aurait-on pu les consulter à ce sujet et leur laisser le choix de rejoindre la région bilingue de Bruxelles-Capitale?

Pourquoi vouloir à tout prix maintenir en Région flamande des communes à majorité francophone qui, comme Linkebeek, pourraient même un jour devenir entièrement francophones et créer ainsi un nouveau problème de minorités?

L'amendement n° 91, déposé par M. De Decker a pour objet de supprimer le paragraphe 2, et ce, afin que la Région bruxelloise puisse se développer librement au-delà du carcan des 19 communes tout en préservant les droits des francophones de la périphérie.

L'amendement n° 20 de M. Draps et consorts vise également à étendre le territoire de la Région bruxelloise aux 6 communes à facilité ainsi qu'aux anciennes communes de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvoorde telles qu'elles existaient avant leur fusion avec d'autres, si tel est le souhait de la population.

remplacer par « zoals het bestaat op 1 december 1988 ». Het is de bedoeling dat er geen onduidelijkheid blijft bestaan over de vastlegging van het grondgebied van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad. De datum van inwerkingtreding van de wet is te onduidelijk, aangezien artikel 85 van het ontwerp het volgende bepaalt : « Deze wet treedt in werking op dezelfde datum als de wet bedoeld in de artikelen 59bis, § 6 en 115, van de Grondwet ».

Het amendement in bijkomende orde n° 68 stelt een duidelijker afbakening voor van het grondgebied van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest, door een opsomming te geven van de 19 betrokken gemeenten.

Het lid herinnert aan de schrapping van de woorden « bij overgangsmaatregel » in artikel 2, eerste lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen (artikel 2, § 2, van dit ontwerp). Als compensatie werd een uitzonderingsregeling ingevoerd voor de 6 randgemeenten en voor de gemeenten Voeren en Komen-Waasten.

De heer De Decker noemt artikel 2 de grootste toegeving aan de Nederlandstaligen, aangezien het grondgebied van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest daardoor voorgoed tot de 19 gemeenten beperkt blijft. Dat de geografische uitbreiding van een groot stadsgewest met internationale uitstraling wordt ingeperkt, is onaanvaardbaar. Dat is enig in de wereld, als wij het geval van Berlijn buiten beschouwing laten.

Die bepaling is hierdoor nog onaanvaardbaarder daar talrijke in de randgemeenten gevestigde Brusselse bedrijven voortaan als Vlaamse bedrijven moeten worden beschouwd.

Hoe kan voorts worden aanvaard dat ten minste 120 000 Franstaligen in de randgemeenten aldus van hun meest elementaire persoonlijke rechten worden beroofd? Konden zij daarover niet geraadpleegd worden en kon hen niet de keuze worden gelaten om naar het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad over te gaan?

Waarom moeten gemeenten met een Franstalige meerderheid die, zoals Linkebeek, wellicht ooit geheel Franstalig zullen zijn, tot elke prijs in het Vlaamse Gewest blijven, waardoor een nieuw minderheidsprobleem wordt geschapen?

Amendement n° 91 van de heer De Decker strekt ertoe § 2 weg te laten, zodat het Brusselse Gewest zich vrij kan ontwikkelen buiten de « carcan » van de 19 gemeenten en de rechten van de Franstaligen in de randgemeenten gevrijwaard worden.

Amendement n° 20 van de heer Draps c.s. beoogt eveneens de uitbreiding van het grondgebied van het Brusselse Gewest tot de 6 faciliteitengemeenten en de vroegere gemeenten van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde zoals zij bestonden vóór hun samenvoeging met andere gemeenten, als de bevolking dat wenst.

M. De Decker estime qu'il faudrait également prévoir, pour les francophones habitant la périphérie, un droit d'inscription sur la liste des électeurs dans une des 19 communes bruxelloises, afin que ceux-ci puissent exercer leurs droits électoraux dans la Région bilingue de Bruxelles. Il semble en effet tout à fait normal que ces personnes puissent participer à l'élection du Conseil de la Communauté française.

*
* *

M. Draps déplore que les partis francophones de la majorité acceptent aujourd'hui la délimitation définitive du territoire de la Région de Bruxelles-Capitale (art. 2, § 2). Cela lui paraît en contradiction totale avec les propositions communes et les programmes d'action formulés naguère par les francophones.

Il se demande comment Bruxelles pourra devenir une région viable sur le plan socio-économique si son territoire est limité définitivement aux 19 communes, selon la frontière linguistique fixée en 1963. Le fameux « carcan » coupe en effet Bruxelles de son arrière-pays naturel, qui avait permis à la ville de devenir le centre économique et politique du pays. L'intervenant fait observer qu'il n'y a aucune raison politique inéluctable (comme c'est le cas pour Berlin-Ouest) de délimiter le territoire de la Région bruxelloise.

Le risque de conflits communautaires est en effet plus grand dans le contexte d'un fédéralisme bipolaire que dans un Etat fédéral composé de trois entités fédérées. En faisant de Bruxelles une Région à part entière, conformément à l'article 107^{quater} de la Constitution, on aurait pu introduire un élément d'équilibre supplémentaire. L'extension de la Région de Bruxelles-Capitale aux communes de la périphérie ou à certaines communes de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde aurait en outre entraîné une augmentation sensible du nombre de Flamands parmi la population de la Région. Dans un tel cadre, on pourrait envisager une parité complète à tous les niveaux.

L'intervenant estime que la limitation de la Région de Bruxelles-Capitale est également contraire à la volonté démocratique des francophones de la périphérie. La population n'a d'ailleurs pas été consultée à ce sujet. De plus, les francophones continuent à être privés du droit élémentaire d'appartenir à une région bilingue, ce qui leur permettrait de s'adresser aux administrations dans leur propre langue. Il ressort clairement des dernières élections communales que le nombre de francophones établis dans les communes à facilités ou dans les communes périphériques ne cesse de croître. Pourquoi continue-t-on à faire fi des droits démocratiques de ces citoyens?

Volgens de heer De Decker moeten de Franstaligen in de randgemeenten ook het recht hebben zich te laten inschrijven op de kiezerslijsten van één van de 19 Brusselse gemeenten, zodat zij hun kiesrecht in het tweetalige gebied Brussel kunnen uitoefenen. Het lijkt immers volkomen normaal dat die personen aan de verkiezing van de Franse Gemeenschapsraad kunnen deelnemen.

*
* *

De heer Draps betreurt dat de Franstalige meerderheidspartijen thans de definitieve vastlegging van het grondgebied van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest aanvaarden (art. 2, § 2). Zulks lijkt hem totaal tegenstrijdig met alle voorgaande gemeenschappelijke voorstellen en actieprogramma's van Franstalige zijde.

Hij vraagt zich af hoe Brussel kan uitgroeien tot een sociaal-economisch leefbare regio, indien het grondgebied ervan definitief wordt beperkt tot de 19 gemeenten, overeenkomstig de vastlegging van de taalgrens in 1963. Het beruchte « carcan » snijdt Brussel immers af van zijn natuurlijk hinterland, waaraan de ontwikkeling van de stad tot het economisch en politiek centrum van België te danken was. Spreker merkt op dat er geen onvermijdelijke politieke redenen zijn (zoals betreffende West-Berlijn) om het Brusselse Gewest territoriaal of te bakenen.

Het risico van communautaire conflicten is immers groter in een bipolair federalisme dan in een federale staatsstructuur gebaseerd op drie deelgebieden. De uitbouw van Brussel tot een volwaardig Gewest, overeenkomstig artikel 107^{quater}, zou een bijkomende evenwichtsfactor kunnen hebben betekend. De uitbreiding van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest tot de gemeenten van de periferie of bepaalde gemeenten van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde zou bovendien het Vlaamse aandeel in de bevolking van het Gewest gevoelig opdrijven. In dit kader zou een volledige pariteit, op alle vlakken, kunnen worden overwogen.

Spreker acht de begrenzing van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest ook strijdig met de democratische wil van de Franstaligen uit de periferie. De bevolking werd ter zake immers niet geraadpleegd. Bovendien blijven de Franstaligen verder verstoken van het elementaire recht om tot een tweetalig gebied te behoren, waardoor zij zich in de eigen taal tot de administratie zouden kunnen wenden. Uit de recente gemeentelijke verkiezingen is bovendien duidelijk gebleken dat de Franstalige aanwezigheid in de faciliteiten- of randgemeenten voortdurend toeneemt. Waarom blijven de democratische rechten van deze burgers in de kou?

Pourquoi l'extension de Bruxelles reste-t-elle impossible à négocier?

Des concessions (minimales) répondant aux aspirations légitimes des francophones avaient également été prévues même lors des discussions relatives au Pacte d'Egmont.

Le projet de loi à l'examen, en revanche, ne prévoit même pas les adaptations territoriales minimales nécessaires (Kraainem, la Gare de formation de Haren). M. Draps conclut en renvoyant à son amendement (n° 20) qui vise à étendre le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, conformément à la réalité socio-économique et à la volonté démocratique des citoyens.

M. Lagasse estime lui aussi que la fixation définitive des limites de la Région bruxelloise est inacceptable. L'article 2, § 2, est en effet totalement contraire à la réalité sociologique, économique, écologique et politique de l'agglomération et de la périphérie bruxelloises.

Cet article concrétise en outre le reniement des promesses électorales qui ont été faites en ce domaine, ainsi que des plates-formes communautaires auxquelles avaient souscrit tous les partis francophones.

L'intervenant a la conviction que cet accord politique sera rapidement vidé de sa substance et qu'il devra être adapté en fonction de l'évolution effective de la situation dans la périphérie.

Son groupe présente dès lors un amendement (n° 65) qui vise à étendre le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale et à organiser une consultation populaire sur cette question dans les communes concernées.

M. Simons souligne que son groupe est partisan de la limitation territoriale de Bruxelles aux 19 communes. Un développement illimité de la capitale n'est en effet pas souhaitable du point de vue écologique. L'intervenant préfère, par exemple, l'existence d'une « ceinture verte » autour de Bruxelles à une situation où le centre-ville se dépeuplerait totalement, tandis que les habitants émigreraient en masse vers des zones résidentielles, en extension constante, situées dans la périphérie.

Il ne nie pas que certaines corrections territoriales se justifieraient du point de vue de l'efficacité de la gestion (Stockel, le port de Bruxelles), mais il peut comprendre les sensibilités politiques qui font toujours obstacle à un pareil compromis.

En ce qui concerne la consultation populaire réclamée par certains membres, l'intervenant se demande ce qu'il y a lieu d'entendre précisément par la « population concernée ».

Il craint en effet que les résultats d'une consultation populaire, limitée aux communes concernées, ne soient partiels et basés sur l'opportunisme local.

Les Régions, dont le territoire peut éventuellement se réduire par suite de la cession d'une com-

Waarom blijft de uitbreiding van Brussel volledig onbespreekbaar?

Zelfs bij de besprekingen van het Egmontpact werden (minimale) toepassingen in het vooruitzicht gesteld, die tegemoetkwamen aan de legitieme verzuchtingen van de Franstaligen.

In onderhavig wetsontwerp daarentegen, blijven zelf beperkte en noodzakelijke territoriale aanpassingen achterwege (Kraainem, de treinvorming van Haren, enzovoort). Tot besluit verwijst de heer Draps naar zijn amendement (n° 20) dat ertoe strekt het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest territoriaal uit te breiden, overeenkomstig de sociaal-economische realiteit en de democratische wil van de burgers.

Ook de heer Lagasse acht de definitieve begrenzing van het Brusselse Gewest onaanvaardbaar. Artikel 2, § 2 is immers volstrekt tegenstrijdig met de sociologische, economische, ecologische en politieke realiteit van de Brusselse agglomeratie en de periferie.

Bovendien worden de voorgaande verkiezingsbeloften en gemeenschappelijke platformen ter zake, onderschreven door alle Franstalige partijen, volledig verloochend.

Spreker is ervan overtuigd dat onderhavig politiek akkoord op korte termijn zal uitgehold worden en rechtgezet zal moeten worden door de feitelijke evolutie in de periferie.

Het amendement (n° 65) van zijn fractie strekt er dan ook toe het grondgebied van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest uit te breiden en ter zake een volksraadpleging in de betrokken gemeenten te houden.

De heer Simons wijst erop dat zijn fractie voorstander is van de territoriale begrenzing van Brussel tot de 19 gemeenten. Vanuit een ecologisch perspectief wordt een onbeperkte hoofdstedelijke groei immers afgewezen. Het bestaan bijvoorbeeld van een « groene gordel » rond Brussel acht spreker verkieslijk boven een situatie waarin het stadscentrum totaal ontvolkt terwijl de bevolking zich massaal terugplooit naar steeds uitdeinende woongebieden in de periferie.

Hij ontkent niet dat bepaalde territoriale verbeteringen verantwoord zouden zijn, uit het oogpunt van een efficiënt beheer (Stockel, de haven van Brussel), maar brengt begrip op voor de politieke gevoeligheden die een dergelijk compromis vooralsnog onmogelijk maken.

Wat de volksraadpleging betreft, waarvoor bepaalde leden pleiten, vraagt spreker zich af wat precies bedoeld wordt met « de betrokken bevolking ».

Hij vreest immers dat een volksraadpleging, beperkt tot de betrokken gemeenten, leidt tot eenzijdige resultaten, gebaseerd op lokaal opportunisme.

Ook de Gewesten, waarvan het grondgebied eventueel verminderd wordt door de afstand van een

mune, devraient également être associées à de telles consultations populaires.

Pour conclure, l'intervenant souligne que son groupe se ralliera à la majorité lors du vote sur l'article 2.

M. Klein fait observer que les francophones n'ont cessé, depuis 20 ans, de demander que soit brisé le carcan territorial bruxellois. Il rappelle le conflit qui a surgi à propos de la liberté du père de famille quant au choix de la langue de l'enseignement à Bruxelles. Les partis flamands craignaient que ce libre choix n'entrave le développement de l'enseignement néerlandophone. L'intervenant souligne que ces craintes se sont avérées sans fondement.

L'intervenant estime que les craintes des Flamands, qui redoutent une extension territoriale de la Région de Bruxelles-Capitale, ne sont pas plus fondées.

Cette extension répond d'ailleurs à une nécessité socio-économique. La croissance d'Anvers n'a-t-elle pas également été favorisée par une extension considérable de son territoire? C'est pour toutes ces raisons que l'intervenant présente un amendement (n° 91) tendant à supprimer l'article 2, § 2.

Votes

L'amendement n° 2 de M. de Donnée et consorts est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

L'amendement n° 65 de Mme Spaak et consorts est rejeté par 22 voix contre 2.

L'amendement n° 20 de M. Draps et consorts est rejeté par 23 voix contre 2.

Les amendements n° 67 et 68 de Mme Neyts-Uytbroeck et consorts sont rejetés par 23 voix contre 2.

L'amendement n° 91 de MM. De Decker, Klein et Draps est rejeté par 23 voix contre 2.

L'article 2 est adopté par 21 voix contre 4.

Art. 3

L'amendement de M. de Donnée et consorts est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

L'article 3 est adopté par 23 voix contre 2.

Art. 4

Mme Neyts déplore que la formulation de la deuxième phrase de l'article 4 prête à confusion. Le texte actuel donne faussement l'impression qu'il est créé pour la Région de Bruxelles-Capitale plus d'un

gemeente, horen bij dergelijke volksraadplegingen te worden betrokken.

Ten slotte wijst spreker erop dat zijn fractie bij de stemming over artikel 2 zich zal aansluiten bij de meerderheid.

De heer Klein merkt op dat de doorbreking van het Brusselse territoriale keurslijf reeds twintig jaar onafgebroken geëist wordt door de Franstaligen. Hij herinnert aan het conflict betreffende de vrijheid van de huisvader inzake de keuze van de onderwijstaal te Brussel. De Vlaamse partijen vreessen dat deze vrije keuze een verdere uitbreiding van het Nederlandstalig onderwijs onmogelijk zou maken. Spreker wijst erop dat deze vrees geenszins bewaarheid werd in de praktijk.

Bij wijze van analogie is spreker de mening toegedaan dat de Vlaamse vrees voor een territoriale uitbreiding van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest evenmin gegrond is.

Deze uitbreiding beantwoordt overigens aan een sociaal-economische noodzaak. De groei van Antwerpen werd eveneens in de hand gewerkt door een aanzienlijke uitbreiding van haar grondgebied. Bovenstaande argumenten verklaren waarom spreker een amendement (n° 91) heeft ingediend, tot schrapping van artikel 2, § 2.

Stemmingen

Amendement n° 2 van de heer de Donnée c.s. wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Amendement n° 65 van mevrouw Spaak c.s. wordt verworpen met 22 tegen 2 stemmen.

Amendement n° 20 van de heer Draps c.s. wordt verworpen met 23 tegen 2 stemmen.

De amendementen n° 67 en 68 van mevrouw Neyts c.s. worden verworpen met 23 tegen 2 stemmen.

Amendement n° 91 van de heren De Decker, Klein en Draps, wordt verworpen met 23 tegen 2 stemmen.

Artikel 2 wordt aangenomen met 21 tegen 4 stemmen.

Art. 3

Het amendement van de heer de Donnée c.s. wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 3 wordt aangenomen met 23 tegen 2 stemmen.

Art. 4

Mevrouw Neyts betreurt de verwarrende formulering van de tweede zin van artikel 4. De huidige tekst geeft verkeerdelijk de indruk dat er voor het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest, meer dan één Gewest-

Conseil régional. On peut même inférer de la deuxième phrase que le Conseil régional wallon et le Conseil régional flamand exercent leurs compétences par voie d'ordonnance en ce qui concerne la Région de Bruxelles-Capitale. L'intervenant estime d'ailleurs que la deuxième phrase de l'article 4 tend seulement à distinguer les décrets et les ordonnances. L'amendement n° 69 vise à clarifier cette disposition.

M. Simons se réjouit que la Région de Bruxelles-Capitale dispose des mêmes compétences que les Régions wallonne et flamande (article 4).

Il déplore que les compétences de la Région de Bruxelles-Capitale soient exercées par voie d'ordonnances. Pourquoi avoir instauré cette hiérarchie discriminatoire des normes?

L'intervenant estime que la Région de Bruxelles-Capitale devrait pouvoir prendre des décrets pour exercer ses compétences propres. Les ordonnances devraient être limitées à l'exercice des compétences concurrentes, pour lesquelles une hiérarchie des normes peut se justifier.

Le groupe auquel appartient le membre s'abstiendra dès lors au moment de voter l'article 4.

M. Lagasse demande pourquoi l'article 4 établit une distinction entre le décret et l'ordonnance si le Conseil et l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale disposent de la même compétence législative que ceux des autres Régions. Sur quel fondement juridique repose cette distinction? Pourquoi a-t-on en outre opté pour le terme « ordonnance », qui revêt dans notre système juridique une tout autre signification?

L'intervenant renvoie ensuite à l'amendement n° 79 de son groupe qui vise à faire exercer les compétences des organes de la Région de Bruxelles-Capitale notamment par voie de décrets.

M. De Decker déplore également vivement que la Région de Bruxelles-Capitale doive agir par ordonnance sur le plan législatif. On ne peut affirmer que les trois Régions disposent de compétences législatives identiques et instaurer dans le même temps une hiérarchie des normes.

L'intervenant souhaite dès lors qu'on lui dise sans équivoque si les ordonnances ont ou non exactement la même force de loi que les décrets.

*
* *

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Réformes institutionnelles (F) rappelle que l'article 28bis de la Constitution (inséré lors de la révision de la Constitution de 1980) prévoyait déjà explicitement la possibilité d'utiliser deux normes différentes au niveau régional. L'article 4 du projet à l'examen est le prolongement de cet article.

raad in het leven wordt geroepen. Uit de tweede volzin kan men zelfs afleiden dat de Vlaamse Gewestraad en de Waalse Gewestraad hun bevoegdheden, wat betreft het Brusselse Gewest, uitoefenen door middel van ordonnances. Spreker meent immers dat de tweede zin van artikel 4 enkel het verschil tussen decreten en ordonnances benadrukt. Het amendement n° 69 strekt ertoe deze bepaling dienovereenkomstig te verduidelijken.

De heer Simons verheugt er zich over dat het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest dezelfde bevoegdheden heeft als het Vlaamse en Waalse Gewest (artikel 4).

Hij betreurt dat de bevoegdheden van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest zullen worden uitgeoefend door middel van ordonnances. Waarom werd deze discriminerende hiërarchie der normen ingevoerd?

Spreker pleit ervoor dat het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest decreten zou kunnen nemen ter uitoefening van de eigen bevoegdheden. De « ordonnances » zouden beperkt moeten blijven tot de uitoefening van de concurrerende bevoegdheden, waarvoor een hiërarchie der normen kan worden verantwoord.

De fractie waartoe het lid behoort zal zich dan ook onthouden bij de stemming van artikel 4.

De heer Lagasse vraagt waarom artikel 4 een onderscheid invoert tussen het decreet en de ordonnance indien de Raad en de Executieve van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest over dezelfde wetgevende bevoegdheid beschikt als de andere Gewesten. Op welke juridische gronden steunt dit onderscheid? Waarom wordt bovendien gekozen voor het begrip « ordonnance », ook al heeft deze term een totaal verschillende betekenis in ons rechtssysteem?

Hierbij aansluitend verwijst spreker naar het amendement (n° 79) van zijn fractie, waarbij de uitoefening van de bevoegdheden van de organen van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest onder meer bij wijze van decreten worden uitgeoefend.

Ook *de heer De Decker* betreurt ten eerste dat het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest op wetgevend vlak moet optreden bij wijze van ordonnances. Men kan niet beweren dat de drie Gewesten over dezelfde wetgevende bevoegdheid beschikken en tegelijk een hiërarchie der normen vastleggen.

Spreker wenst dan ook op ondubbelzinnige wijze te vernemen of de ordonnances al dan niet volstrekt dezelfde rechtskracht bezitten als de decreten.

*
* *

De Vice-Eerste Minister en Minister van Institutionele Hervormingen (F) herinnert eraan dat artikel 28bis van de Grondwet (ingevoerd bij de grondwetsherziening van 1980) reeds expliciet de mogelijkheid voorzag om op gewestelijk niveau twee verschillende normen te hanteren. De huidige formule van artikel 4 sluit hierbij aan.

En ce qui concerne la portée juridique de l'ordonnance par rapport au décret, le Ministre précise que les deux normes ont bien la même force de loi, mais que les ordonnances sont soumises à un contrôle juridique différent.

*
* *

M. De Decker demande si ce contrôle juridictionnel vaut pour toutes les ordonnances.

Mme Neyts-Uyttebroeck estime qu'il serait intéressant de savoir s'il existe deux sortes d'ordonnances : les ordonnances qui sont soumises au contrôle des cours et tribunaux et celles qui ne le sont pas.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Réformes institutionnelles (F) répond par l'affirmative à la question de *M. De Decker* : toutes les ordonnances sont soumises au contrôle juridictionnel.

*
* *

Votes

L'amendement n° 4 de *M. de Donnée* et consorts est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

L'amendement n° 79 de *Mme Spaak* et consorts est rejeté par 21 voix contre 2 et une abstention.

L'amendement n° 21 de *M. de Donnée* et consorts est rejeté par 19 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'amendement n° 69 de *Mme Neyts* et consorts est rejeté par 20 voix contre 4.

L'article 4 est adopté par 19 voix contre 4 et une abstention.

Art. 5

M. Lagasse estime que l'article 5 devrait être inséré après l'article 28.

L'article 5 prévoit en effet que la Région pourra confier l'exercice d'attributions de l'agglomération bruxelloise aux organismes d'intérêt public, alors qu'aucune disposition précédente n'a confié ces attributions à la Région de Bruxelles-Capitale.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Réformes institutionnelles (F) répond que l'agglomération ne peut décider seule de confier l'exercice des ses compétences à des organismes d'intérêt public. Elle doit y être habilitée par le législateur régional. C'est la raison pour laquelle le Gouvernement a décidé d'insérer cet article dans les dispositions prises en exécution de l'article 107^{quater} de la Constitution.

Wat de juridische draagwijdte van de ordonnantie ten opzichte van het decreet betreft, preciseert de Minister dat beide normen weliswaar gelijke rechtskracht bezitten, maar dat de rechtelijke controle verschillend is voor de ordonnanties.

*
* *

De heer De Decker vraagt of deze jurisdictionele controle geldt voor alle ordonnanties.

Volgens *mevrouw Neyts-Uyttebroeck* is het interessant te vernemen of er twee soorten van ordonnanties bestaan : ordonnanties die niet en andere die wel aan het toezicht van de hoven en rechtbanken zijn onderworpen.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Institutionele Hervormingen (F) antwoordt bevestigend op de vraag van de heer *De Decker* : alle ordonnanties zijn aan de jurisdictionele controle onderworpen.

*
* *

Stemmingen

Amendement n° 4 van de heer de *Donnée* c.s. wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Amendement n° 79 van mevrouw *Spaak* c.s. wordt verworpen met 21 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 21 van de heer de *Donnée* c.s. wordt verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Amendement n° 69 van mevrouw *Neyts* c.s. wordt verworpen met 20 tegen 4 stemmen.

Artikel 4 wordt aangenomen met 19 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Art. 5

De heer Lagasse is van oordeel dat artikel 5 na artikel 28 zou moeten worden ingevoegd.

Artikel 5 handelt reeds over de mogelijkheid waarover het Gewest zal beschikken om de uitoefening van bevoegdheden van de Brusselse agglomeratie op te dragen aan instellingen van openbaar nut, terwijl er nog geen voorafgaande bepaling deze bevoegdheden van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest heeft toegewezen.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Institutionele Hervormingen (F) antwoordt dat de agglomeratie niet zelf kan beslissen om de uitoefening van haar bevoegdheden aan instellingen van openbaar nut op te dragen. De agglomeratie moet hiertoe worden gemachtigd door de gewestelijke wetgever. Derhalve heeft de Regering beslist dit artikel in te voegen in de bepalingen ter uitvoering van artikel 107^{quater} van de Grondwet.

M. de Donnée craint que l'on n'abuse de l'article 5 pour créer une myriade d'organismes d'intérêt public.

Il estime qu'il faut éviter de créer de nouveaux organismes pour exercer les nouvelles compétences régionales, et faire avant tout appel aux services administratifs et aux organismes existants.

M. de Donnée présente un amendement n° 98 visant à remplacer l'article 5 par une nouvelle disposition.

Cet amendement vise à :

1° confier l'exercice des attributions visées aux articles 4, § 2, et 4, § 2bis, 2° et 3°, de la loi du 26 juillet 1971 organisant les agglomérations et les fédérations de communes, aux services existants de l'agglomération bruxelloise.

Etant donné que l'agglomération conservera sa personnalité juridique, ces services continueront d'exister.

Les missions principales de l'agglomération, c'est-à-dire l'enlèvement et le traitement des immondices, le transport rémunéré de personnes, les services d'incendie et l'aide médicale urgente, pourront continuer à être assurés par les services existants.

L'intervenant n'exclut toutefois qu'il faille adapter le cadre du personnel dans certains cas (extension, réduction, restructuration, ...)

2° confier l'exercice des attributions visées à l'article 4, § 2ter, 1°, de la loi du 26 juillet 1971 (création de voiries d'agglomération par la reprise des voiries communales, gestion et éclairage de ces voiries), au service de l'administration régionale compétente en matière de travaux publics.

3° confier l'exercice des attributions visées à l'article, § 2bis, 1° de la loi du 26 juillet 1971 (distribution d'eau), et à l'article 4, § 2ter, 2° (informatique communale), aux organismes d'intérêt public désignés par la Région bruxelloise (par exemple, à des régies ou à des intercommunales existantes).

Cet amendement permet également de rencontrer les préoccupations du personnel de l'agglomération bruxelloise.

M. Lagasse demande des explications concernant l'article 5, 6° alinéa. Il y est précisé que le statut juridique du personnel de l'Agglomération bruxelloise « demeure régi par les dispositions en vigueur aussi longtemps que les autorités auxquelles ils seront transférés (en l'occurrence les organismes publics) n'auront pas fait usage de leur compétence en la matière ».

Quelle est la portée exacte de cette disposition ?

M. Simons rappelle qu'en vertu de la loi du 21 août 1987 modifiant la loi organisant les agglomérations et les fédérations de communes et portant des dispositions relatives à la Région bruxelloise une série de compétences ont été transférées de l'Agglomération à

De heer de Donnée vreest dat van artikel 5 misbruik zal worden gemaakt om tal van nieuwe instellingen van openbaar nut in het leven te roepen.

Hij is van oordeel dat er moet vermeden worden om nieuwe instellingen op te richten voor de uitoefening van de nieuwe gewestelijke bevoegdheden. In de eerste plaats moeten de huidige administratieve diensten en de bestaande instellingen worden ingeschakeld.

De heer de Donnée dient een amendement n° 98 in ertoe strekkend artikel 5 door een nieuwe bepaling te vervangen.

Dit amendement beoogt :

1° de uitoefening van de bevoegdheden bedoeld in artikel 4, § 2, en artikel 4, § 2bis, 2° en 3°, van de wet van 26 juli 1971 houdende organisatie van de agglomeratie en de federaties van gemeenten op te dragen aan de bestaande diensten van de Brusselse Agglomeratie.

Aangezien de agglomeratie over haar rechtspersoonlijkheid blijft beschikken, blijven ook deze diensten bestaan.

De belangrijkste taken van de agglomeratie, dit wil zeggen het ophalen en het verwerken van vuilnis, het bezoldigd vervoer van personen, de brandweer en de dringende geneeskundige hulpverlening kunnen ook in de toekomst door de bestaande diensten worden verzekerd.

Spreker sluit niet uit dat sommige personeelsformaties moeten worden aangepast. (uitbreiding, inkrimping, herstructurering, ...);

2° de bevoegdheid bedoeld in artikel 4, § 2ter, 1°, van de wet van 26 juli 1971 (creëren van agglomeratiewegen door het overnemen van gemeentewegen, het beheer en de verlichting ervan) toe te vertrouwen aan de gewestadministratie belast met de bevoegdheid inzake openbare werken.

3° de bevoegdheden bedoeld in artikel 4, § 2bis, 1°, van de wet van 26 juli 1971 (de watervoorziening) en artikel 4, § 2ter, 2°, aan de door het Brusselse Gewest aangewezen instellingen van openbaar nut (bijvoorbeeld bestaande regies of intercommunales).

Dit amendement komt eveneens tegemoet aan de bezorgdheid van het personeel van de Brusselse Agglomeratie.

De heer Lagasse wenst uitleg over artikel 5, 6° lid. Hierin wordt gepreciseerd dat de rechtstoestand van de personeelsleden van de Brusselse Agglomeratie blijft geregeld door de ter zake geldende bepalingen zolang de overheid aan wie zij worden overgedragen (in casu de openbare instellingen) haar bevoegdheid ter zake niet heeft uitgeoefend.

Wat is de precieze draagwijdte van deze bepaling ?

De heer Simons herinnert eraan dat krachtens de wet van 21 augustus 1987 houdende bepalingen betreffende het Brusselse Gewest en de Brusselse Agglomeratie, een reeks bevoegdheden van de Brusselse Agglomeratie naar het Brusselse Gewest werden

la Région bruxelloise. Cette loi prévoyait que le personnel chargé de l'exercice de ces compétences serait également transféré. Il demande combien de membres du personnel ont entre-temps été transférés à la Région.

M. Simons pose ensuite les questions suivantes :

1° En ce qui concerne la création de l'Institut de l'Environnement de la Région bruxelloise, il demande ce qu'il adviendra des 20 agents de l'agglomération qui s'occupent actuellement de cette matière. Seront-elles transférées audit Institut ?

L'intervenant croit savoir que le Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise (N) nommerait environ 80 personnes au sein de cet Institut. Sera-t-il tenu compte du personnel existant ?

2° En ce qui concerne la compétence en matière de monuments et de sites, le membre a lu dans la presse qu'un membre du personnel serait transférée à la Région à cet effet. Le Ministre envisage-t-il l'engagement de nouveaux membres du personnel ?

3° Quelle sera la mission du Comité d'étude des structures des entreprises ? Selon la presse, cette mission ne serait pas définie de manière précise, mais on aurait néanmoins déjà décidé d'engager le personnel.

4° Quel sera le statut du personnel de la Commission communautaire commune et comment ce service sera-t-il organisé ?

5° Le personnel des Commissions néerlandaise et française de la culture aura-t-il le même statut que le personnel des institutions régionales ?

6° Selon quelle clé de répartition sera-t-il procédé au transfert à la Région bruxelloise du personnel de l'Etat relevant des Travaux publics et des Communications ?

M. Vermeiren demande quand l'Institut de l'environnement de la Région de bruxelloise sera opérationnel.

Il rappelle que l'initiative en la matière avait été prise par le précédent Secrétaire d'Etat à la Région bruxelloise, M. Bascour, mais que l'institut n'avait pu être mis en activité du fait que la Commission permanente de contrôle linguistique n'avait pas encore rendu son avis.

L'amendement n° 70 de Mme Neyts et consorts vise à supprimer l'article 5 parce que ce dernier ne devrait pas, selon l'auteur, être rangé sous le Titre I du projet.

L'amendement en ordre subsidiaire n° 71 de Mme Neyts et consorts vise à remplacer cet article en vue de déterminer l'organisme institutionnel qui pourra transférer l'exercice des compétences de l'Agglomération bruxelloise aux institutions publiques.

L'amendement en ordre subsidiaire n° 72 de Mme Neyts et consorts vise à remplacer le mot « institutions » par les mots « institutions régionales ».

overgeheveld. Deze wet voorzag dat ook de personeelsleden, belast met de uitoefening van die bevoegdheden, zouden worden overgedragen. Hij wenst te vernemen hoeveel personeelsleden intussen naar het Gewest werden getransfereerd.

Verder stelt de heer Simons volgende vragen :

1° Met betrekking tot de oprichting van het Instituut voor Leefmilieu van het Brusselse Gewest wenst hij te vernemen wat er zal gebeuren met de 20 personeelsleden van de Agglomeratie die zich met die materie bezighouden ? Zullen die naar het Instituut voor Leefmilieu worden overgeheveld ?

Spreeker heeft vernomen dat de Staatssecretaris voor het Brusselse Gewest (N) een 80-tal personeelsleden zou benoemen in dat Instituut. Zal er met het bestaande personeel rekening worden gehouden ?

2° Met betrekking tot de bevoegdheid inzake monumenten en landschappen heeft het lid in de pers vernomen dat hiervoor 1 personeelslid naar het Gewest zou worden getransfereerd. Overweegt de Minister de werving van nieuwe personeelsleden ?

3° Welke zal de opdracht zijn van het « Comité voor de studie van de ondernemingsstructuren » ? Volgens persberichten zou de opdracht niet duidelijk zijn afgebakend maar zou toch al beslist zijn personeel aan te werven.

4° Wat zal het statuut zijn van het personeel van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en op welke wijze zal deze dienst worden georganiseerd ?

5° Zal het personeel van de Nederlandse Commissie en van de Franse Commissie voor de Cultuur hetzelfde statuut hebben als het personeel van de Gewestelijke instellingen ?

6° Welke verdeelsleutel zal gehanteerd worden bij de overheveling naar het Brusselse Gewest van het rijkspersoneel belast met de uitoefening van de bevoegdheden « Openbare Werken » en « Verkeerswegen » ?

De heer Vermeiren wenst te vernemen wanneer het Instituut voor het Leefmilieu van het Brusselse Gewest operationeel zal worden.

Hij herinnert eraan dat het initiatief ter zake uitging van de voormalige Staatssecretaris voor het Brusselse Gewest, de heer Bascour, maar dat met de oprichting ervan moest worden gewacht tot wanneer de Vaste Commissie voor Taaltoezicht advies had verstrekt.

Het amendement n° 70 van Mevr. Neyts c.s. strekt ertoe artikel 5 te schrappen omdat dit artikel niet thuishoort in Titel I van onderhavig wetsontwerp.

Het amendement in bijkomende orde n° 71 van Mevr. Neyts c.s. strekt ertoe dit artikel door een nieuwe bepaling te vervangen ten einde te preciseren welk institutioneel orgaan de uitoefening van de bevoegdheden van de Brusselse Agglomeratie aan de openbare instellingen kan overdragen.

Het amendement in bijkomende orde n° 72 van Mevr. Neyts c.s. strekt ertoe het woord « instellingen » te vervangen door « gewestinstellingen ».

L'auteur estime qu'à défaut de cette précision, les compétences de l'Agglomération bruxelloise pourraient être confiées à des institutions publiques nationales.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de Réformes institutionnelles (F) précise que certaines questions posées par M. Simons ne présentent aucun rapport direct avec le projet de loi à l'examen et qu'il n'est dès lors pas en mesure d'y répondre immédiatement de manière détaillée.

Il estime que ces questions pourraient faire l'objet d'une interpellation. En ce qui concerne l'Institut de l'environnement, il signale que M. de Donnée a déjà déposé une demande d'interpellation à ce sujet. Ce problème pourra être examiné en détail à cette occasion.

Pour ce qui est de l'insertion du personnel de l'agglomération dans les nouvelles structures, le Ministre ne peut que faire part d'intentions.

Il estime qu'il serait souhaitable que la Région bruxelloise fasse appel en premier lieu à des agents des services existants avant de procéder à des recrutements.

C'est cette position qu'il continuera de défendre. Il est cependant évident qu'il appartiendra aux institutions de la Région bruxelloise de prendre les décisions qui s'imposent en ce domaine.

En ce qui concerne les commissions de la culture, le Vice-Premier Ministre explique qu'elles relèveront des Communautés jusqu'à l'installation des nouvelles institutions appelées à les remplacer. Ces dernières relèveront à leur tour des Communautés dans la mesure où elles succèdent aux actuelles commissions de la culture. Aussi les décisions définitives devront-elles être prises en accord avec les Communautés.

A la question de M. Lagasse concernant l'article 5, alinéa 6, le Vice-Premier Ministre répond que cette disposition a été insérée dans le projet afin de donner au personnel qui sera transféré la garantie juridique qu'il conservera le statut qui est le sien à l'agglomération. Les décisions relatives aux problèmes de personnel seront toujours prises en accord avec les organisations syndicales.

Quant à l'amendement de M. de Donnée, le Vice-Premier Ministre fait observer qu'il ne serait pas indiqué que l'autorité nationale décide de la manière dont la Région bruxelloise doit organiser ses services et institutions. Il convient donc de maintenir l'article 5 tel quel.

Le Vice-Premier Ministre estime que l'on ne peut pas considérer a priori que les pouvoirs régionaux vont mener une mauvaise politique. L'autorité nationale peut, elle aussi, prendre de mauvaises décisions. Il faut faire confiance aux hommes politiques bruxellois. Ce serait une erreur que de restreindre leurs compétences dès le départ.

Volgens de auteur kunnen zonder deze precisering de bevoegdheden van de Brusselse Agglomeratie aan nationale openbare instellingen worden toevertrouwd.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Institutionele Hervormingen (F) deelt mee dat sommige door de heer Simons gestelde vragen geen direct verband houden met het onderhavige wetsontwerp en dat hij niet onmiddellijk een gedetailleerd antwoord kan verstrekken.

Hij is van oordeel dat deze vragen het voorwerp kunnen uitmaken van een interpretatie. Wat het Instituut voor het Leefmilieu betreft, kan worden aangestipt dat de heer de Donnée hierover reeds een verzoek tot interpellatie heeft ingediend. Naar aanleiding hiervan kan deze problematiek gedetailleerd worden behandeld.

Met betrekking tot het inschakelen van het personeel van de Agglomeratie in de nieuwe structuren, kan de Minister enkel intenties meedelen.

Hij meent dat het wenselijk zou zijn dat het Brussels Gewest in eerste instantie een beroep doet op personeelsleden van de bestaande diensten vooraleer tot werving zou worden overgegaan.

Die stelling zal hij trouwens blijven verdedigen. Uiteraard zullen de institutionele organen van het Brussels Gewest hierover moeten beslissen.

Wat de Commissies voor de Cultuur betreft, legt de Vice-Eerste Minister uit dat die zullen ressorteren onder de bevoegdheid van de Gemeenschappen totdat de instellingen die haar zullen vervangen geïnstalleerd zijn. Deze zullen op hun beurt van de Gemeenschappen afhangen in zoverre ze in de plaats komen van de huidige cultuurcommissies. Definitieve beslissingen zullen dan ook in overleg met de Gemeenschappen moeten worden uitgewerkt.

Op de vraag van de heer Lagasse in verband met artikel 5, 6^{de} lid, antwoordt de Vice-Eerste Minister dat die bepaling werd ingevoegd om personeel dat zal worden overgeheveld de juridische zekerheid te bieden dat het zijn statuut van de Agglomeratie blijft behouden. Beslissingen in verband met de personeelsproblematiek zullen steeds in overleg met de syndicale organisaties worden genomen.

Met betrekking tot het amendement van de heer de Donnée merkt de Vice-Eerste Minister op dat het niet aangewezen is dat de nationale overheid zou beslissen op welke wijze het Brussels Gewest haar diensten en instellingen moet organiseren. Artikel 5 moet dus ongewijzigd worden behouden.

De Vice-Eerste Minister is van oordeel dat er niet mag worden van uitgegaan dat de Gewestelijke machten een slecht beleid zouden voeren. Ook de nationale overheid kan verkeerde beslissingen nemen. Er moet vertrouwen worden geschonken aan de Brusselse politici. Hun bevoegdheden van meet af aan beperken zou een verkeerde beslissing zijn.

Le Vice-Premier Ministre précise que le ministère de la Région bruxelloise comptait 358 agents au 8 décembre 1988. En ce qui concerne le nombre d'agents à transférer aux Régions et Communautés, il renvoie au rapport du Sénat (Doc. Sénat n° 514/2, pp. 212 et 213).

*
* *

Votes

L'amendement n° 5 de M. de Donnée et consorts est rejeté par 20 voix contre 1 et 1 abstention.

Les amendements n°s 70, 71 et 72 de Mme Neyts et consorts sont rejetés par 16 voix contre une et une abstention.

L'amendement n° 98 de MM. de Donnée et De Decker est rejeté par 15 voix contre 3.

L'article 5 est adopté par 15 voix contre 3.

Art. 6

M. Simons demande si le droit d'initiative peut être exercé conjointement par des membres du Conseil appartenant à des groupes linguistiques différents. Dans l'affirmative, doivent-ils déposer leur propositions dans les deux langues ?

Le Ministre répond que ce point peut être réglé par le Règlement du Conseil.

L'article 6 est adopté par 16 voix contre 2 et une abstention.

Art. 7

A une question de *M. Simons*, le Ministre répond que la disposition législative qui est modifiée, abrogée, complétée ou remplacée par une ordonnance reste d'application jusqu'à l'entrée en vigueur de l'ordonnance.

L'article 7 est adopté par 17 voix contre 2 et une abstention.

Art. 8

A une question de *M. Lagasse* relative à la portée des mots « moyennant les adaptations nécessaires », le Ministre répond que ces adaptations ne constituent que des adaptations de terminologie.

A une question du président, *M. Nothomb*, le Ministre répond que par « loi spéciale », il faut entendre la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles (voir article 2 du projet).

De Vice-Eerste Minister deelt voorts mee dat het Ministerie van het Brusselse Gewest op 8 december 1988 358 personeelsleden telde. Wat het aantal aan de Gewesten en de Gemeenschappen over te dragen personeelsleden betreft, kan worden verwezen naar het Senaatsverslag (Stuk Senaat, n° 514-2, blz. 212 en 213).

*
* *

Stemmingen

Het amendement n° 5 van de heer de Donnée c.s. wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

De amendementen n°s 70, 71 en 72 van Mevr. Neyts c.s. worden verworpen met 16 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Het amendement n° 98 van de heren de Donnée en De Decker wordt verworpen met 15 tegen 3 stemmen.

Artikel 5 wordt aangenomen met 15 tegen 3 stemmen.

Art. 6

De heer Simons vraagt of het initiatiefrecht door leden van de Raad van een verschillende taalgroep gezamenlijk kan uitgeoefend worden. Zo ja, moeten de leden dan hun voorstel in de 2 talen indienen ?

De Minister antwoordt dat zulks geregeld kan worden door het Reglement van de Raad.

Artikel 6 wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 7

Op een vraag van *de heer Simons* antwoordt de Minister dat de wetbepaling die gewijzigd, opgeheven, aangevuld of vervangen wordt door een ordonnantie blijft gelden tot de inwerkingtreding van de ordonnantie.

Artikel 7 wordt aangenomen met 17 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 8

Op een vraag van *de heer Lagasse* met betrekking tot de draagwijdte van de woorden « moyennant les adaptations nécessaires » antwoordt de Minister dat dit alleen slaat op de aanpassing van de terminologie.

Op een vraag van *de Voorzitter, de heer Nothomb*, antwoordt de Minister dat met de « bijzondere wet » de « bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen » bedoeld wordt (zie artikel 2 van dit ontwerp).

MM. de Donnée, De Decker et Draps présentent un amendement n° 6 et renvoient pour la justification de celui-ci à l'amendement n° 1.

L'amendement est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

Les mêmes auteurs présentent l'amendement n° 28 qui tend à supprimer les mots « Toutefois, pour cette application, il y a lieu de lire « ordonnance » au lieu de « décret ». Ainsi, les normes équivalant aux normes émanant des autres Régions seraient aussi désignées par le même terme.

L'amendement est rejeté par 16 voix contre une et une abstention.

Mme Neyts et MM. Cortois et Vermeiren présentent un amendement n° 73 en vue de remplacer l'article 8. Les mêmes auteurs présentent les amendements n° 74 et 75 qui tendent respectivement à insérer un article 8bis et un article 8ter visant à lever toute équivoque concernant les compétences de l'Exécutif. Ces amendements sont rejetés par 17 voix contre une et une abstention.

Les mêmes auteurs présentent un amendement n° 76 tendant à apporter une correction légistique. Cet amendement est rejeté par 16 voix contre une et 2 abstentions.

L'article 8 est adopté par 15 voix contre 4.

Art. 9

Mme Neyts et MM. Cortois et Vermeiren présentent un amendement (n° 77) prévoyant que les ordonnances pourront également être annulées par le Conseil d'Etat. Cet amendement est rejeté par 15 voix contre une et 3 abstentions.

MM. de Donnée, De Decker et Draps présentent l'amendement n° 22 et renvoient pour sa justification à leur amendement n° 21 à l'article 4. Cet amendement est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

L'article 9 est adopté par 15 voix contre 3 et une abstention.

Art. 10

M. Anciaux se réjouit que le Gouvernement et, partant, tous les partis de la majorité reconnaissent le problème de la sous-représentation flamande au sein du Conseil. Le Gouvernement est disposé à examiner ce problème et à rechercher une solution au cours des prochaines semaines — c'est du moins ce qu'a formellement promis le Ministre au Sénat et à la Chambre —, ce qui permet à l'intervenant de se rallier à la proposition du Ministre d'adopter le projet sans modification. Il ne présentera dès lors pas d'amendement et n'en acceptera pas non plus, mais il soumettra sous peu une proposition aux partis de la majorité, de sorte que les élections pour le Conseil pourront se dérouler

De heren de Donnée, De Decker en Draps dienen een amendement n° 6 in en verwijzen voor de verantwoording naar amendement n° 1.

Het amendement wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Dezelfde auteurs dienen het amendement n° 28 in dat beoogt de woorden « met dien verstande ... woord « ordonnantie » te laten vallen. Op die manier zouden normen die op gelijke voet behandeld worden als die van de andere Gewesten ook dezelfde naam dragen.

Het amendement wordt verworpen met 16 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Mevr. Neyts en de heren Cortois en Vermeiren hebben amendement n° 73 ingediend ter vervanging van artikel 8 en amendementen n° 74 en 75 respectievelijk ter introeping van een artikel 8bis en een artikel 8ter. Deze amendementen die ertoe strekken elke dubbelzinnigheid omtrent de bevoegdheid van de Executieve uit te sluiten, worden verworpen met 17 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Dezelfde auteurs dienen amendement n° 76 in met het oog op een legistische verbetering. Dit amendement wordt verworpen met 16 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Artikel 8 wordt aangenomen met 15 tegen 4 stemmen.

Art. 9

Mevr. Neyts en de heren Cortois en Vermeiren dienen een amendement n° 77 in dat mogelijk moet maken dat ordonnances kunnen geannuleerd worden door de Raad van State. Dit amendement wordt verworpen met 15 tegen 1 stem en 3 onthoudingen.

De heren de Donnée, De Decker en Draps dienen amendement n° 22 in en verwijzen voor de verantwoording naar hun amendement n° 21 op artikel 4. Het amendement wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 9 wordt aangenomen met 15 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Art. 10

De heer Anciaux verheugt er zich over dat de Regering en dus alle meerderheidspartijen het probleem van de Vlaamse ondervertegenwoordiging in de Raad erkennen. De Regering is bereid om dit probleem te bespreken en om een oplossing te vinden tijdens de eerstvolgende weken, zo is formeel beloofd door de Minister in de Senaat en in de Kamer, en daarom kan spreker het eens zijn met de vraag van de Minister om het ontwerp ongewijzigd goed te keuren. Bijgevolg zal hij geen amendement indienen en dus ook geen amendement aanvaarden maar een ontwerp van voorstel binnen de kortste tijd voorleggen aan de meerderheidspartijen, zodat de verkiezingen voor de Raad

normalement dans six mois. Il prend l'engagement de soutenir loyalement le projet du Gouvernement en contrepartie de l'engagement du Gouvernement d'apporter une solution au problème qui se pose en ce qui concerne la représentation flamande au sein du Conseil.

M. Van Rompuy se rallie à ce point de vue. Il prend lui aussi acte de la promesse du Ministre et renvoie aux suggestions qu'il a faites au cours de la discussion générale.

Son groupe collaborera à la rédaction d'une proposition ou approuvera un projet de loi déposé par le Gouvernement.

*
* *

M. De Decker estime que le nombre de membres du conseil est beaucoup trop élevé et se réfère à son intervention au cours de la discussion générale. *M. de Donnée* reconnaît qu'il y a là un problème mais fait observer que neuf élus correspondent environ à 12 % du nombre de conseillers.

A la Chambre des Représentants, il existe en revanche des groupes qui représentent un pourcentage inférieur du nombre de députés et qui sont quand même en mesure d'accomplir le travail.

L'intervenant est néanmoins disposé à discuter sur ce problème à condition que l'on respecte le principe selon lequel à chaque homme correspond une voix et que le nombre de conseillers ne soit pas augmenté. C'est pourquoi il s'étonne que l'on propose d'augmenter le nombre de mandats politiques. Il estime qu'il faut davantage chercher une solution dans la suppression du cumul des mandats de membre du conseil et de membre de l'Exécutif.

MM. de Donnée, De Decker et Draps présentent l'amendement n° 31 qui vise à aligner la composition du Conseil bruxellois sur celle des autres conseils régionaux.

L'amendement n° 32 vise à ramener le nombre des membres du Conseil à 49.

L'amendement n° 31 est rejeté par 20 voix contre 3.

L'amendement n° 32 est rejeté par 21 voix contre 3 et 3 abstentions.

*
* *

MM. *Simons* et *Geysels* présentent l'amendement n° 51 qui vise à porter le nombre des membres du Conseil de 75 à 100.

Chaque communauté linguistique et chaque courant politique seraient ainsi mieux représentés au Conseil. Les mêmes auteurs déposent un amendement en ordre subsidiaire (n° 52) qui vise à porter le nombre des membres du Conseil à 83, par analogie avec le Conseil d'agglomération créé en 1971.

binnen 6 maanden een normaal verloop zullen kennen. Het engagement om het regeringsontwerp loyaal te steunen stelt hij tegenover het engagement van de Regering om een oplossing te vinden voor het gestelde probleem in verband met de Vlaamse aanwezigheid in de Raad.

De heer Van Rompuy sluit zich hierbij aan. Ook hij neemt acte van de belofte van de Minister en verwijst naar de suggesties die hij gedaan heeft tijdens de algemene bespreking.

Ofwel zal zijn fractie meewerken aan het formuleren van een voorstel of een wetsontwerp van de Regering goedkeuren.

*
* *

De heer De Decker meent dat het aantal leden van de Raad veel te hoog is en hij verwijst naar zijn tussenkomst in de algemene bespreking. *De heer de Donnée* erkent dat er een probleem is, maar wijst erop dat 9 verkozenen overeenkomen met ongeveer 12 % van de Raadsleden.

In de Kamer van Volksvertegenwoordigers zijn er daarentegen fracties die een kleiner percentage van de Kamerleden uitmaken en toch alle werk blijken aan te kunnen.

Spreker is echter bereid te praten over dit probleem mits enerzijds niet geraakt wordt aan het principe één man één stem en anderzijds het aantal Raadsleden niet verhoogd wordt. Daarom verbaast hij zich over voorstellen die het aantal politieke mandaten verhogen. Hij meent dat een oplossing eerder moet worden gezocht in de afschaffing van het cumuleren van de mandaten van lid van de Raad en van lid van de Exécutieve.

De heren de Donnée, De Decker en Draps dienen het amendement n° 31 in met het doel de Brusselse Raad wat betreft zijn samenstelling gelijk te schakelen met de andere Gewestraden.

Hun amendement n° 32 beoogt de vermindering van het aantal raadsleden tot 49.

Het amendement n° 31 wordt verworpen met 20 tegen 3 stemmen.

Het amendement n° 32 wordt verworpen met 21 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen.

*
* *

De heren *Simons* en *Geysels* dienen het amendement n° 51 in dat beoogt het aantal Raadsleden van 75 op 100 te brengen.

Op die manier zouden elke taalgemeenschap en elke politieke stroming beter vertegenwoordigd zijn in de Raad. In bijkomende orde dienen ze amendement n° 52 in dat de verhoging van het aantal Raadsleden tot 83 beoogt, naar analogie met de Agglomeratieraad in 1971.

M. Simons estime qu'il faut également songer à d'autres solutions, à l'exemple des parlementaires européens qui peuvent participer aux travaux des commissions de la Chambre. Les sénateurs bruxellois pourraient ainsi être autorisés à participer aux commissions du Conseil. M. Geysels demande si le projet qui réglera la représentation des néerlandophones ne peut pas être déposé avant le vote final du projet à l'examen.

Les deux amendements sont rejetés par 26 voix contre une.

*
* *

M. Vermeiren estime que la sous-représentation manifeste des membres flamands au Conseil les empêche d'exercer leur mission de contrôle. Lui-même, Mme Neyts et M. Cortois présentent dès lors l'amendement n° 78 qui vise à garantir un rapport de 2/3 F - 1/3 N et à ramener le nombre des membres du Conseil à 60.

M. Vermeiren estime qu'en cas d'adoption de cet amendement, les Flamands devront encore travailler deux fois plus que les francophones.

Mme Neyts souligne que le PVV a dès le début du mois de novembre mis l'accent sur le problème de la sous-représentation flamande. L'amendement précité ne change rien à la position majoritaire des francophones au sein du Conseil. L'intervenant estime que la diversité des bruxellois flamands en matière politique, idéologique et philosophique doit pouvoir s'exprimer au sein du Conseil de la même façon que pour les francophones. Au cas où le groupe linguistique flamand ne comprendrait que 9 membres, il serait toutefois peu probable que cette diversité puisse s'exprimer. Les membres flamands de l'Exécutif doivent en outre être contrôlés de façon aussi rigoureuse que les membres francophones et le projet n'est guère rassurant à ce propos. Le problème du cumul d'un mandat législatif et exécutif exige selon Mme Neyts un débat plus approfondi qu'il ne peut l'être dans le cadre de cet article.

L'amendement n° 78 est rejeté par 24 voix contre 3.

*
* *

Quelques intervenants abordent encore le problème de la séparation des pouvoirs exécutif et législatif. M. Vandenbroucke, qui reconnaît le problème de la sous-représentation flamande et se réjouit des déclarations du Ministre à ce propos, estime qu'une interdiction de cumul ne mènerait pas nécessairement à une meilleure relation entre les pouvoirs exécutif et législatif. L'intervenant n'est dans ce cas pas partisan de remplacer les membres de l'Exécutif par leurs suppléants au sein du Conseil, car cette procédure pour-

De heer Simons meent dat er daarnaast ook aan andere oplossingen kan worden gedacht, naar het voorbeeld van de Europese parlementsleden die aan de commissiewerkzaamheden van de Kamer kunnen deelnemen. Zo zou bijvoorbeeld kunnen toegelaten worden aan de Brusselse Senatoren dat ze meewerken aan de Commissies van de Raad. De heer Geysels vraagt of het ontwerp dat de vertegenwoordiging van de Nederlandstaligen zal regelen niet kan ingediend worden vóór de eindstemming van deze wet.

Beide amendementen worden verworpen met 26 tegen 1 stem.

*
* *

De heer Vermeiren meent dat de schromelijke ondervertegenwoordiging van de Vlaamse leden in de Raad hun controlerende taak onmogelijk maakt. Daarom dienen spreker, Mevr. Neyts en de heer Cortois amendement n° 78 in dat een 2/3 F-1/3 N-verhouding waarborgt en het aantal Raadsleden tot 60 herleidt.

Als dit amendement goedgekeurd wordt zullen de Vlamingen nog dubbel zoveel werk als de Franstaligen moeten presteren, aldus de heer Vermeiren.

Mevr. Neyts wijst erop dat de PVV het probleem van de ondervertegenwoordiging al vanaf begin november heeft gesignaleerd. Het bovenvermelde amendement wijzigt niets aan de meerderheidspositie van de Franstaligen in de Raad. Spreker meent dat de verscheidenheid van de Brusselse Vlamingen op politiek, ideologisch en filosofisch vlak op dezelfde manier tot uiting moet kunnen komen in de Raad als voor de Franstaligen het geval is. In het geval van een taalgroep van 9 leden is de kans echter klein dat die verscheidenheid aan bod zal kunnen komen. Bovendien moeten de Vlaamse leden van de Executieve even grondig gecontroleerd worden als de Franstalige, en daarvoor biedt dit ontwerp geen geruststelling. Het probleem van het cumuleren van een mandaat van de wetgevende en de uitvoerende macht verdient een grondiger debat dan in het kader van dit artikel, aldus Mevr. Neyts.

Het amendement n° 78 wordt verworpen met 3 tegen 24 stemmen.

*
* *

Enkele sprekers komen nog tussen over het probleem van de scheiding van de uitvoerende en wetgevende macht. De heer Vandenbroucke, die het probleem van de ondervertegenwoordiging van de Vlamingen erkent en verheugd is over de verklaringen van de Minister daaromtrent, meent dat een cumulverbod niet noodzakelijk leidt tot een betere verhouding tussen de uitvoerende en wetgevende macht. In dit geval is spreker niet gewonnen voor de vervanging van de leden van de Executieve in de Raad door hun

rait être considérée comme un précédent au niveau du parlement national. *M. Simons* estime qu'une interdiction de cumul profiterait aux partis qui seront toujours membres de l'Exécutif et que la proposition d'en instaurer une n'est donc pas neutre.

M. Clerfayt estime pour sa part qu'une éventuelle interdiction de cumul constituerait une discrimination supplémentaire à l'égard du Conseil bruxellois. En outre, les membres de l'Exécutif ne bénéficieraient plus de l'indemnité de membre du Conseil.

*
* *

M. Clerfayt estime que le problème de la sous-représentation flamande se résoudrait de lui-même si les Flamands renonçaient à vouloir enfermer Bruxelles dans un carcan.

*
* *

Le Ministre renvoie aux déclarations qu'il a faites précédemment et insiste sur le fait que ces déclarations engageaient l'ensemble du Gouvernement.

*
* *

L'article 10 est adopté par 20 voix contre 7.

Art. 11

MM. Geysels et Simons présentent un amendement n° 53 tendant à apporter à l'article 11 diverses modifications qui visent à supprimer toute simultanéité entre l'élection du Conseil de la Région de Bruxelles-capitale et celle du Parlement européen.

Il rappelle les objections formulées par le Conseil d'Etat à ce sujet, et rapporte les propos de *MM. Anciaux et Van den Bossche* qui, lors des travaux préparatoires à la loi du 21 août 1987 modifiant la loi du 26 juillet 1971 organisant les agglomérations et les fédérations de communes, avaient déposé des amendements allant dans le même sens que l'amendement n° 53, et avaient dénoncé très vivement le jumelage entre les deux élections.

*
* *

Mme Spaak est l'auteur d'un amendement n° 88, qui vise à avancer la date des premières élections du Conseil au 19 mars 1989.

opvolgers omdat dit immers als een precedent zou kunnen worden opgevat voor het nationale parlement. *De heer Simons* meent dat een cumulverbod goed uitkomt voor partijen die altijd lid zijn van de Executieve en besluit dat het voorstel tot het invoeren van een cumulverbod bijgevolg geen neutraal voorstel is.

De heer Clerfayt van zijn kant beschouwt een eventueel cumulverbod als een bijkomende discriminatie voor de Brusselse Raad. Bovendien zouden de leden van de Executieve dan niet langer van een vergoeding van Raadslid genieten.

*
* *

De heer Clerfayt meent dat het probleem van de Vlaamse ondervertegenwoordiging vanzelf zou zijn opgelost als de Vlamingen Brussel zouden bevrijden uit het keurslijf waarin zij dit Gewest willen dwingen.

*
* *

De Minister verwijst voor zijn antwoord naar zijn vroegere verklaringen waarvan hij benadrukt dat ze gedaan zijn in naam van de hele Regering.

*
* *

Artikel 10 wordt aangenomen met 20 tegen 7 stemmen.

Art. 11

De heer Geysels heeft met *de heer Simons* een amendement ingediend (n° 53) dat ertoe strekt in artikel 11 verscheidene wijzigingen aan te brengen, om het samenvallen van verkiezingen voor de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en voor het Europese Parlement te vermijden.

Hij verwijst naar de opmerkingen van de Raad van State terzake en herinnert aan de woorden van de heren *Anciaux* en *Van den Bossche* die bij de voorbereiding van de wet van 21 augustus 1987 tot wijziging van de wet van 26 juli 1971 houdende organisatie van de agglomeraties en federaties van gemeenten een amendement met dezelfde strekking als zijn amendement n° 53 hadden ingediend en die daarbij de koppeling van beide verkiezingen scherp laakten.

*
* *

Mevr. Spaak dient amendement n° 88 in dat ertoe strekt de datum voor de eerste Gewestraadsverkiezingen te vervroegen tot 19 maart 1989.

M. Lagasse déclare que cet amendement est justifié par une double objection aux dispositions de l'article 11.

Tout d'abord, en n'organisant les premières élections que le 18 juin 1989, le Gouvernement instaure une très — trop — longue période transitoire, au cours de laquelle l'Exécutif bruxellois disposera de pouvoirs élargis sans être contrôlé par le Conseil. Ceci est contraire à la fois à la démocratie et à la nécessité d'une autonomie véritable, au sujet de laquelle le Gouvernement a reconnu, lors de l'examen du projet en commission du Sénat, qu'elle impliquait que l'Exécutif bruxellois soit soumis au contrôle du Conseil régional (Doc. Sénat, n° 514/2, p. 47).

La deuxième justification de l'amendement n° 88 est l'absence de raison justifiant le jumelage des élections régionales et des élections européennes. Les enjeux de ces deux élections étant tout à fait différents, on peut craindre un risque de confusion chez l'électeur; la transparence de la vie politique gagnerait à voir ces deux élections séparées.

En outre, l'avancement de l'élection du Conseil régional permettrait de mettre fin à la prolongation induite de l'existence du Conseil de l'Agglomération, désigné en 1971.

Au sujet de l'amendement n° 89 de *Mme Spaak*, qui vise à supprimer également le jumelage des deux élections pour les renouvellements du Conseil, le même intervenant ajoute que l'on ne peut exclure que la périodicité de l'élection du Parlement européen soit modifiée; en outre, étant donné que l'accord de gouvernement prévoit, dans la troisième phase de la réforme de l'Etat, le dépôt d'un projet de loi organisant l'élection directe des Conseils régionaux et communautaires, la formulation de l'article 11 paraît faire preuve d'une défiance excessive à l'égard du Gouvernement.

*
* *

Mme. Neyts-Uyttebroeck convient avoir elle-même, dans le passé, avancé l'idée d'un jumelage des élections européennes et bruxelloises. Toutefois, cette suggestion, qui concernait le renouvellement du Conseil de l'Agglomération, avait été avancée dans un contexte fondamentalement différent. Dans le cas présent, ce jumelage peut toujours se justifier pour l'organisation des premières élections; il n'en va toutefois pas de même pour les élections ultérieures.

M. Vermeiren a déposé trois amendements en ce sens (n° 99, 100 et 101). L'amendement n° 99 prévoit en outre un renouvellement du Conseil tous les quatre ans; *Mme Neyts-Uyttebroeck* fait remarquer qu'il s'agit là d'une uniformisation par rapport à la durée prévue pour les autres assemblées parlementaires. L'amendement n° 100 et le sous-amendement n° 101 maintiennent au contraire le jumelage avec les élections européennes, mais en répondant à l'objection

De heer Lagasse verklaart dat onderhavig amendement gerechtvaardigd wordt door een dubbel bezwaar tegen de bepalingen van artikel 11.

Ten eerste schept de Regering, door de eerste verkiezingen pas op 18 juni 1989 te organiseren, een veel te lange overgangperiode tijdens welke de Brusselse Executieve over verruimde bevoegdheden beschikt zonder dat de Raad daarop toezicht kan oefenen. Dat doet zowel afbreuk aan de democratie als aan het noodzakelijke echte zelfbestuur waarover de Regering bij de behandeling van het ontwerp in de Senaatscommissie toegaf dat zelfbestuur impliceert dat de Brusselse Executieve aan het toezicht van de Gewestraad onderworpen is (Stuk Senaat n° 514-2, blz. 47).

De tweede rechtvaardiging voor amendement n° 88 is dat er geen reden is voor een koppeling van de Europese en de Gewestraadsverkiezingen. De inzet van beide verkiezingen is volkomen verschillend en er is gevaar voor verwarring bij de kiezer. Door beide verkiezingen gescheiden te houden zou het politieke leven aan doorzichtigheid winnen.

Met de vervroeging van de Gewestraadsverkiezingen zou bovendien de onterechte verlenging van het bestaan van de in 1971 aangewezen agglomeratieraad worden afgesloten.

Over amendement n° 89 van *Mevr. Spaak* dat beoogt ook de koppeling van de twee verkiezingen voor de vernieuwing van de raad ongedaan te maken, wijst dezelfde spreker erop dat het niet uit te sluiten is dat de periodiciteit van de verkiezingen voor het Europees Parlement gewijzigd wordt. Aangezien het regeerakkoord zegt dat tijdens de derde fase van de staatshervorming een wetsontwerp houdende organisatie van de rechtstreekse verkiezing van de gewest- en gemeenschapsraden zal worden ingediend, lijkt de formulering van artikel 11 daarenboven van overdreven gebrek aan vertrouwen in de Regering blijkt te geven.

*
* *

Mevr. Neyts-Uyttebroeck geeft toe dat zij vroeger zelf de gedachte van een koppeling van de Europese en de Brusselse verkiezingen heeft geopperd. Dat voorstel betrof de vernieuwing van de agglomeratieraad en werd een volkomen ander verband gedaan. In het huidige geval kan de koppeling nog wel gerechtvaardigd zijn voor de eerste verkiezingen, maar niet meer voor de latere verkiezingen.

De heer Vermeiren heeft drie amendementen in die zin (n° 99, 100 en 101) ingediend. Amendement n° 99 voorziet bovendien in een vernieuwing van de Raad om de vier jaar. *Mevr. Neyts-Uyttebroeck* merkt op dat hier gelijkvormigheid met de duur van de andere parlementaire vergaderingen beoogd wordt. Volgens amendement n° 100 en subamendement n° 101 blijft daarentegen de koppeling met de Europese verkiezingen behouden, maar wordt tegemoet gekomen aan het

d'une éventuelle modification de la périodicité de ces élections (cf. le sous-amendement n° 101), que le Gouvernement a omis de prévoir.

Votes

L'amendement n° 53 de *MM. Simons et Geysels* est rejeté par 20 voix contre 1.

L'amendement n° 88 de *Mme Spaak* est rejeté par 20 voix contre 1 et 3 abstentions.

L'amendement n° 89 du même auteur est rejeté par 18 voix contre 4 et 3 abstentions.

L'amendement n° 99, le sous-amendement n° 100 et l'amendement n° 101 de *M. Vermeiren* sont successivement rejetés par 18 voix contre 3 et 3 abstentions.

*
* *

L'article 11 est adopté par 19 voix contre 4 et 3 abstentions.

Art. 12

M. de Donnée, co-auteur avec *M. Draps* de l'amendement n° 33 qui vise à porter l'âge d'éligibilité à 25 ans accomplis au lieu de 21, fait observer qu'il s'agit d'aligner cet âge sur celui qui est prévu pour l'éligibilité aux autres assemblées parlementaires.

Le Vice-Premier Ministre déclare que cette disposition a été conçue comme une modernisation de la législation, indicative de modifications semblables qui devraient ultérieurement être apportées aux conditions d'éligibilité aux autres assemblées.

Les mêmes auteurs introduisent un amendement n° 34 visant à porter le délai de domiciliation nécessaire à un an au lieu de six mois.

M. de Donnée fait observer que cet allongement du délai rendra plus difficiles les manœuvres politiques pour faire élire des candidats non bruxellois mais parachutés par les états-majors des partis.

*
* *

Mme Neyts-Uyttebroeck, co-auteur avec *M. Vermeiren* de l'amendement n° 102 qui vise à prendre pour référence, pour les conditions de domicile et d'inscription au registre de la population, la date du 1^{er} janvier de l'année de l'élection, estime qu'il est préférable de se référer à une date fixe.

Au sujet de l'amendement n° 103 des mêmes auteurs, qui vise à supprimer la référence au Code

bezwaar van een mogelijke wijziging in de periodiciteit van die verkiezingen (cf. subamendement n° 101) waaraan de Regering niet heeft gedacht.

Stemmingen

Amendement n° 53 van *de heren Simons en Geysels* wordt verworpen met 20 tegen 1 stem.

Amendement n° 88 van *Mevr. Spaak* wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 3 onthoudingen.

Amendement n° 89 van *dezelfde auteur* wordt verworpen met 18 tegen 4 stemmen en 3 onthoudingen.

Amendement n° 99, subamendement n° 100 en amendement n° 101 van *de heer Vermeiren* worden achtereenvolgens verworpen met 18 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen.

*
* *

Artikel 11 wordt aangenomen met 19 tegen 4 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 12

De heer de Donnée, die met *de heer Draps* amendement n° 33 heeft voorgesteld dat tot doel heeft de kiesbaarheidsleeftijd op de leeftijd van volle 25 jaar te brengen in plaats van 21 jaar, merkt op dat het erom gaat die leeftijd af te stemmen op wat is bepaald voor de kiesbaarheid in de andere parlementaire vergaderingen.

De Vice-Eerste Minister verklaart dat die bepaling als een modernisering van de wetgeving werd opgevat en vooruitloopt op gelijkaardige wijzigingen die achteraf zullen moeten worden aangebracht in de kiesbaarheidsvoorwaarden voor de andere vergaderingen.

Dezelfde auteurs stellen een amendement n° 34 voor dat tot doel heeft de vereiste periode van domiciliëring op één jaar te brengen in plaats van op zes maanden.

De heer de Donnée merkt op dat die verlenging van de termijn politieke manoeuvres zal bemoeilijken om niet-Brusselse kandidaten te verkiezen die door de partijtop zijn gebombardeerd.

*
* *

Mevrouw Neyts-Uyttebroeck, die met *de heer Vermeiren* amendement n° 102 heeft voorgesteld dat tot doel heeft voor de domiciliërvsvoorwaarden en de inschrijving in het bevolkingsregister de datum van 1 januari van het verkiezingsjaar als uitgangspunt te nemen, oordeelt het verkieslijk te verwijzen naar een vaste dag.

In verband met amendement n° 103 van dezelfde auteurs dat de verwijzing naar het Kieswetboek in

électoral au § 1^{er}, 5°, l'intervenante fait observer qu'un problème est susceptible de se poser quand une disposition d'une loi spéciale se réfère à une loi ordinaire, modifiable à la majorité simple : que se passerait-il si une telle modification intervenait?

Les mêmes auteurs déposent un amendement n° 104, visant à supprimer le quatrième alinéa du § 2; la justification de cet amendement figure au document n° 661/3.

*
* *

MM. Simons et Geysels déposent un amendement n° 54, dont l'objet et la justification sont identiques à ceux de l'amendement n° 34 de *MM. de Donnée et Draps*.

Les mêmes auteurs introduisent un amendement n° 55, visant à supprimer toute possibilité de cumul d'un mandat de conseiller régional avec un mandat communal, national ou européen. *M. Simons* insiste sur la nécessité, pour les conseillers régionaux, de se consacrer pleinement aux tâches inhérentes à ce mandat.

*
* *

M. De Decker et consorts déposent un amendement n° 35 visant au contraire à limiter les interdictions de cumul, en permettant au détenteur d'un double mandat de parlementaire national et de conseiller régional d'être également conseiller communal (mais non échevin, bourgmestre ou président de CPAS). *M. De Decker* se déclare d'accord avec l'objectif général de limitation des mandats mais estime que le conseiller régional doit avoir pleinement la possibilité de garder le contact avec la réalité locale, c'est-à-dire l'échelon communal. En outre, il va de soi que les problèmes abordés au niveau régional ne seront pas totalement dissociés des problèmes locaux.

*
* *

M. Lagasse, co-auteur de l'amendement n° 80, qui vise à supprimer l'incompatibilité avec le mandat de conseiller provincial, déclare que, cette incompatibilité étant la seule à concerner un mandat politique, elle constitue une exception inexplicable. D'autre part, le texte du Gouvernement vise-t-il à empêcher les conseillers provinciaux de se présenter aux élections régionales ou de siéger au Conseil?

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Région bruxelloise et des Réformes institutionnelles (F) répond que, dans l'organisation du système des incompatibilités, on est parti de la situation qui prévaut actuellement pour les parlementaires nationaux,

§ 5, 5°, wil weglaten, merkt spreekster op dat er een probleem kan rijzen wanneer een bepaling met een bijzondere wet verwijst naar een bepaling van een bijzondere wet die met een eenvoudige meerderheid kan worden gewijzigd : wat gebeurt er voor het geval zulke wijziging aangebracht wordt?

Dezelfde auteurs dienen een amendement n° 104 in, dat ertoe strekt het vierde lid van § 2 af te schaffen. De verantwoording van dat amendement is opgenomen in stuk n° 661/3.

*
* *

De heren Simons en Geysels dienen een amendement n° 54 in, met hetzelfde doel en dezelfde verantwoording als amendement n° 34 van de heren de *Donnée en Draps*.

Dezelfde auteurs dienen een amendement n° 55 in, dat ertoe strekt elke mogelijkheid tot cumulatief van een mandaat van lid van een Gewestraad met een gemeentelijk, nationaal of Europees mandaat uit te sluiten. *De heer Simons* benadrukt dat de leden van de Gewestraden zich ten volle aan hun taken moeten kunnen wijden.

*
* *

De heer De Decker c.s., daarentegen, dient een amendement n° 35 in dat ertoe strekt de verbodsbepalingen inzake cumulatief te beperken, door personen die het mandaat van nationaal parlementslid met dat van lid van een Gewestraad cumuleren, in staat te stellen ook gemeenteraadslid te zijn (maar niet schepen, burgemeester of voorzitter van het OCMW). *De heer De Decker* gaat akkoord met het algemene principe van de beperking van het aantal mandaten. Hij is echter van oordeel dat de leden van de Gewestraden de mogelijkheid moeten hebben om in contact te blijven met de plaatselijke realiteit, met name op gemeentelijk vlak. Bovendien spreekt het vanzelf dat de vragen welke op regionaal vlak worden aangesneden, niet volledig kunnen worden losgekoppeld van de plaatselijke problemen.

De heer Lagasse, mede-indiener van amendement n° 80, dat ertoe strekt de onverenigbaarheid met het mandaat van provincieraadslid te schrappen, verklaart dat die onverenigbaarheid de enige is die een politiek mandaat betreft en dus een onverklaarbare uitzondering vormt. Is de regeringstekst overigens bedoeld om provincieraadsleden te verhinderen zich voor te stellen bij gewestelijke verkiezingen of in de Raad zitting te hebben?

De Vice-Eerste Minister en Minister van het Brussels Gewest en Minister van Institutionele Hervormingen (F) antwoordt dat men bij de organisatie van het stelsel van de onverenigbaarheden is uitgegaan van de toestand die thans bestaat voor nationale par-

lesquels ne peuvent être également membre d'un Conseil provincial (article 25, 1^{er} de la loi du 19 octobre 1921 organisant des élections provinciales), en élargissant toutefois le système pour permettre soit le cumul d'un mandat de conseiller régional et d'un mandat de parlementaire national, soit le cumul d'un mandat de conseiller régional et d'un mandat électif communal.

Par ailleurs, un conseiller provincial est libre de se porter candidat aux élections régionales; il ne devra effectuer un choix entre les deux mandats que s'il est élu.

M. Lagasse est également le co-auteur de l'amendement n° 81, qui ajoute à l'incompatibilité du mandat de conseiller régional avec la qualité de membre de personnel au service du Conseil, de l'Exécutif, du collège d'une commission communautaire ou du collège réuni, une même incompatibilité pour les membres du personnel au service de l'assemblée réunie.

Votes

L'amendement n° 33 de MM. Draps et de Donnée est rejeté par 19 voix contre 3.

L'amendement n° 103 de M. Vermeiren et Mme Neyts-Uyttebroeck est rejeté par 17 voix contre 2 et 4 abstentions.

L'amendement n° 102 des mêmes auteurs est rejeté par 18 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'amendement n° 54 de MM. Simons et Geysels et l'amendement n° 34 de MM. De Decker et de Donnée qui a le même objet sont rejetés par 19 voix contre 4.

L'amendement n° 55 de MM. Simons et Geysels est rejeté par 22 voix contre 1.

L'amendement n° 35 de M. De Decker et consorts est rejeté par 18 voix contre 5.

L'amendement n° 104 de M. Vermeiren et Mme Neyts-Uyttebroeck est rejeté par 16 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 80 de Mme Spaak et consorts est rejeté par 22 voix et 1 abstention.

L'amendement n° 81 des mêmes auteurs est rejeté par 17 voix contre 1 et 5 abstentions.

*
* *

L'article 12 est adopté par 16 voix contre 6.

Art. 13

M. Vermeiren et Mme Neyts-Uyttebroeck déposent un amendement n° 105 visant à supprimer la référence au Code électoral. La justification de cet

lementsleden, die evenmin tegelijk lid mogen zijn van een provincieraad (artikel 25, 1^{er} van de organieke wet van 19 oktober 1921 tot regeling van de provincieraadsverkiezingen). De regeling wordt echter uitgebreid om de cumulatie mogelijk te maken ofwel van een mandaat van lid van de Gewestraad met een mandaat van nationaal parlemenslid, ofwel van een mandaat van lid van de Gewestraad met een door verkiezing verkregen gemeentelijk mandaat.

Bovendien is een provincieraadslid vrij om kandidaat te zijn voor de gewestverkiezingen; hij zal tussen beide mandaten slechts moeten kiezen als hij is verkozen.

De heer Lagasse is ook mede-indiener van amendement n° 81, dat aan de onverenigbaarheid van het mandaat van lid van de Gewestraad met de hoedanigheid van personeelslid van de Raad, de Executieve, het College van een Gemeenschapscommissie of het Verenigde College, eenzelfde onverenigbaarheid toevoegt voor de personeelsleden van de Verenigde Vergadering.

Stemmingen

Amendement n° 33 van de heren Draps en de Donnée wordt verworpen met 19 tegen 3 stemmen.

Amendement n° 103 van de heer Vermeiren en mevrouw Neyts-Uyttebroeck wordt verworpen met 17 tegen 2 stemmen en 4 onthoudingen.

Amendement n° 102 van dezelfde indieners wordt verworpen met 18 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Amendement n° 54 van de heren Simons en Geysels en amendement n° 34 van de heren De Decker en de Donnée met dezelfde strekking worden verworpen met 19 tegen 4 stemmen.

Amendement n° 55 van de heren Simons en Geysels wordt verworpen met 22 tegen 1 stem.

Amendement n° 35 van de heer De Decker c.s. wordt verworpen met 18 tegen 5 stemmen.

Amendement n° 104 van de heer Vermeiren en mevrouw Neyts-Uyttebroeck wordt verworpen met 16 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 80 van mevrouw Spaak c.s. wordt verworpen met 22 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 81 van dezelfde indieners wordt verworpen met 17 tegen 1 stem en 5 onthoudingen.

*
* *

Artikel 12 wordt aangenomen met 16 tegen 6 stemmen.

Art. 13

De heer Vermeiren en mevrouw Neyts-Uyttebroeck dienen een amendement n° 105 in, dat voorziet in de weglating van de verwijzing naar het Kieswetboek.

amendement est identique à celle de l'amendement visant au même objet introduit par les mêmes auteurs à l'article 12.

*
* *

M. De Decker et consorts introduisent un amendement n° 36, visant à rendre électeurs pour le Conseil ceux qui auraient élu leur domicile administratif dans une commune de la Région de Bruxelles-Capitale. L'auteur principal souligne les liens existant entre les habitants de la périphérie et Bruxelles et rappelle les dispositions identiques incluses dans le Pacte d'Egmont ainsi que dans la proposition de loi spéciale relative à la Région bruxelloise déposée par M. Moureaux le 3 mars 1988 (doc. n° 212/1 — 1988).

Votes

L'amendement n° 7 de M. de Donnée et consorts est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

L'amendement n° 36 de M. De Decker et consorts est rejeté par 15 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'amendement n° 38 de M. de Donnée et consorts est rejeté par 17 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'amendement n° 105 de M. Cortois et M^{me} Neyts-Uyttebroeck est rejeté par 17 voix contre 2 et 3 abstentions.

*
* *

L'article 13 est adopté par 18 voix contre 5.

Art. 14

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation. Il est adopté par 21 voix contre 2.

Art. 15

M. Vermeiren et M^{me} Neyts-Uyttebroeck déposent un amendement n° 106 visant à ce que, en cas d'élection intermédiaire, les candidatures, pour être valables, doivent émaner du même groupe linguistique que celui auquel appartenait le conseiller à la succession duquel il ne peut être pourvu par voie de suppléance.

M. Cortois fait observer que, à défaut d'une telle disposition, des élections intermédiaires pourraient

De verantwoording van dit amendement is dezelfde als die van het amendement dat hetzelfde doel beoogt en dat door dezelfde leden op artikel 12 werd ingediend.

*
* *

De heer De Decker c.s. dient amendement n° 36 in, dat degenen die hun administratieve woonplaats hebben in een gemeente van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, kiesgerechtigd wil maken voor de Raad. Het amendement wijst op de band die bestaat tussen de inwoners van de randgemeenten en Brussel. Hij verwijst naar de identieke bepalingen die in het Egmontpakt voorkwamen, alsook naar het voorstel van bijzondere wet met betrekking tot het Brusselse Gewest dat werd ingediend door de heer Moureaux op 3 maart 1988 (doc. n° 212/1 — 1988).

Stemmingen

Het amendement n° 7 van de heer de Donnée c.s. wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Het amendement n° 36 van de heer De Decker c.s. wordt verworpen met 15 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Het amendement n° 38 van de heer de Donnée c.s. wordt verworpen met 17 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Het amendement n° 105 van de heer Cortois en mevrouw Neyts-Uyttebroeck wordt verworpen met 17 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

*
* *

Artikel 13 wordt aangenomen met 18 tegen 5 stemmen.

Art. 14

Op dit artikel wordt geen enkele aanmerking gemaakt. Het wordt aangenomen met 21 tegen 2 stemmen.

Art. 15

De heer Vermeiren en mevrouw Neyts-Uyttebroeck dienen amendement n° 106 in; het behelst dat bij tussentijdse verkiezingen de candidaturen, om geldig te zijn, moeten uitgaan van dezelfde taalgroep waartoe het raadslid behoorde in wiens opvolging niet kan worden voorzien bij gebrek aan een opvolger.

De heer Cortois merkt op dat zonder een dergelijke bepaling, tussentijdse verkiezingen de numerieke

modifier le rapport numérique entre néerlandophones et francophones.

Le Vice-Premier Ministre fait remarquer que, dans une telle hypothèse, les électeurs appartenant à une Communauté décideraient qui représentera l'autre Communauté.

*
* *

M. De Decker rappelle les déclarations qu'il a faites dans la discussion générale, quant à l'insuffisance du nombre de suppléants prévus.

Votes

L'amendement n° 106 de *M. Vermeiren* et *M^{me} Neyts-Uyttebroeck* est rejeté par 20 voix contre 2.

L'article 15 est adopté par 20 voix contre 2.

Art. 16

Discussion

M. de Donnée, co-auteur d'un amendement n° 39 visant à ajouter au premier alinéa les mots « ou, à son défaut, par le magistrat qui le remplace », estime que le texte du Gouvernement, qui ne prévoit, pour présider le bureau régional, que le président du tribunal de première instance, ne permet pas de pourvoir au remplacement du président s'il est empêché.

Le Vice-Premier Ministre indique que le mots « ... est présidé par le président du tribunal de première instance » doivent être interprétés comme permettant le remplacement de ce magistrat en cas d'empêchement.

M. de Donnée et consorts proposent un amendement n° 40 visant à étendre la désignation des membres du bureau régional à l'ensemble des électeurs du Conseil, au lieu des seuls électeurs domiciliés à Bruxelles-Ville.

Le Vice-Premier Ministre répond que la formule retenue par le Gouvernement constitue une modalité pratique classique.

*
* *

En justification à l'amendement n° 107 de *M. Vermeiren* et *M^{me} Neyts-Uyttebroeck*, qui vise à supprimer l'article 16, *M. Cortois* déclare que cet article n'est pas à sa place dans le projet de loi spéciale; il relève plutôt du projet de loi ordinaire qui règle les modalités des élections régionales.

verhouding tussen Nederlandstaligen en Franstaligen zouden kunnen wijzigen.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat in die veronderstelling de kiezers van een bepaalde Gemeenschap zouden beslissen wie de andere Gemeenschap vertegenwoordigt.

*
* *

De heer De Decker herhaalt wat hij in de loop van de algemene bespreking heeft gezegd over het ontoereikende aantal opvolgers waarin werd voorzien.

Stemming

Amendement n° 106 van de heer *Vermeiren* en mevrouw *Neyts-Uyttebroeck* wordt verworpen met 20 tegen 2 stemmen.

Artikel 15 wordt aangenomen met 20 tegen 2 stemmen.

Art. 16

Bespreking

De heer de *Donnée*, mede-auteur van een amendement n° 39 dat de woorden « of, bij gebreke, door de magistraat » in het eerste lid wil invoegen, is de mening toegedaan dat de tekst van de Regering, die stelt dat alleen de voorzitter van de Rechtbank van eerste aanleg het gewestbureau voorziet, het niet mogelijk maakt in de vervanging van de voorzitter te voorzien als die is verhinderd.

De Vice-Eerste Minister merkt op dat de woorden « ... wordt voorgezeten door de voorzitter van de Rechtbank van eerste aanleg » moeten worden geïnterpreteerd als een mogelijkheid tot vervanging van die magistraat in geval van verhindering.

De heer de Donnée c.s. stelt een amendement n° 40 voor dat de aanwijzing van de leden van het gewestbureau wil uitbreiden tot alle kiezers van de Raad in plaats van alleen maar tot de kiezers die te Brussel-Stad woonachtig zijn.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat de door de Regering gekozen formule de klassieke, praktische manier van werken is.

*
* *

Ter verantwoording van amendement n° 107 van de heer *Vermeiren* en mevrouw *Neyts-Uyttebroeck* tot weglating van artikel 16, verklaart de heer *Cortois* dat dit artikel niet thuishoort in het ontwerp van bijzondere wet maar eerder in het ontwerp van gewone wet dat de modaliteiten van de gewestelijke verkiezingen regelt.

En justification à l'amendement n° 108 des *mêmes auteurs*, qui vise à remplacer les mots « le bureau régional » par les mots « le bureau électoral régional », le même intervenant insiste sur la confusion qu'entraîne la formulation retenue par le Gouvernement.

Votes

L'amendement n° 107 et 108 de *M. Vermeiren et M^{me} Neyts-Uyttebroeck* sont successivement rejetés par 19 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'amendement n° 39 de *M. Bertouille et consorts* est rejeté par 18 voix contre 4 et 1 abstention.

L'amendement n° 40 de *M. de Donnée et consorts* et l'amendement n° 109 de *M. Vermeiren et consorts*, qui a le même objet, sont rejetés par 17 voix contre 5 et 1 abstention.

*
* *

L'article 16 est adopté par 19 voix contre 2 et 4 abstentions.

Art. 17

M. Simons souligne que l'article 17 a une importance capitale, étant donné qu'il instaure le principe des listes linguistiques séparées. Le Gouvernement établit ainsi à dessein une stricte séparation entre francophones et néerlandophones.

L'amendement n° 56 de *MM. Simons et Geysels* vise à supprimer la deuxième phrase du § 1^{er}. L'appartenance à un groupe linguistique déterminé ne peut en effet constituer une condition qu'avant les élections, et non après. L'étiquetage linguistique définitif ne correspond d'ailleurs pas à la réalité sociale de Bruxelles. C'est ainsi qu'il n'est pas rare dans les couples mixtes, qu'une évolution linguistique se produise par suite d'une influence réciproque.

Ce paragraphe est en outre attentatoire à la liberté des langues.

L'amendement n° 57 des *mêmes auteurs* vise à supprimer le § 2 de l'article. Les auteurs s'opposent en effet au principe des listes linguistiques séparées.

L'amendement n° 58 des *mêmes auteurs* vise à remplacer le § 3, 1°, par les mots « 1° soit par au moins cinq cents électeurs ». Il nous paraît inconstitutionnel et inopportun d'imposer que les électeurs doivent appartenir à un groupe linguistique pour exercer un droit politique, celui de présenter des candidats aux élections.

En outre, la carte d'identité deviendrait implicitement un titre de sous-nationalité obligatoire pour

Ter verantwoording van amendement n° 108 van *dezelfde auteurs*, dat het woord « Gewestbureau » wil vervangen door de woorden « het gewestelijke kiesbureau » legt hetzelfde lid er de nadruk op dat de door de Regering gebruikte formulering verwarring sticht.

Stemmingen

De amendementen n° 107 en 108 van *de heer Vermeiren en van mevrouw Neyts-Uyttebroeck* worden met 19 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen verworpen.

Het amendement n° 39 van *de heer Bertouille c.s.* wordt met 18 tegen 4 stemmen en 1 onthouding verworpen.

Het amendement n° 40 van *de heer de Donnée c.s.* en het amendement n° 109 van *de heer Vermeiren c.s.*, dat dezelfde strekking heeft, worden met 17 tegen 5 stemmen en 1 onthouding verworpen.

*
* *

Artikel 16 wordt met 19 tegen 2 stemmen en 4 onthoudingen aangenomen.

Art. 17

De heer Simons beklemtoont dat artikel 17 een cruciaal artikel is, aangezien het het principe van de taalgesplitste lijsten introduceert. Aldus wordt bewust gestreefd naar een stricte scheiding van Nederlands- en Franstaligen.

Amendement n° 56 van *de heren Simons en Geysels* strekt ertoe in § 1 de tweede zin te schrappen. Het behoren tot een bepaalde taalgroep mag alleen als voorwaarde gelden vóór de verkiezingen, niet erna. Het voor eeuwig vastleggen van een bepaalde taalaanhangigheid stemt niet overeen met de sociale realiteit in Brussel. Bij taalgemengde paren bijvoorbeeld gebeurt het vaak dat zich, door wederzijdse beïnvloeding, op het vlak van de taal een evolutie voordoet. Bovendien is deze paragraaf een afbreuk op de vrijheid van taalgebruik.

Amendement n° 57 van *dezelfde indieners* strekt ertoe § 2 van het artikel te doen vervallen. De indieners verwerpen immers het principe van de taalgesplitste lijsten.

Amendement n° 58 van *dezelfde indieners* strekt ertoe het § 3, 1°, te vervangen door de woorden « 1° hetzij door ten minste 500 kiezers ».

Het lijkt de indieners ongrondwettig en niet geraten *de kiezers* te verplichten zich te bekennen tot een taalgroep om een politiek recht uit te oefenen, namelijk het voordragen van een verkiezingskandidaat.

Bovendien wordt de identiteitskaart dan eigenlijk een bewijs van subnationaliteit, vereist om dat recht

exercer ce droit. On pourrait donc être forcé de faire changer sa carte d'identité pour des raisons politiques, or les déménagements sont fréquents entre communes et régions linguistiques différentes.

MM. Simons et Geysels présentent subsidiairement à l'amendement n° 57 un amendement n° 97, qui tend à n'appliquer le § 2 que lors des premières élections du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale. Comme ce projet tend à réaliser une pacification linguistique, il faut que d'ici 5 ans le climat à Bruxelles ait évolué de telle sorte que des listes bilingues puissent être présentées à ce moment-là. M. Simons espère que le Ministre modifiera le § 2 dans le sens de cet amendement, éventuellement par un futur projet de loi.

Telle n'est pas l'intention du *Ministre des Réformes Institutionnelles* (F). Si toutefois l'on constatait à l'avenir un changement significatif du climat à Bruxelles, le législateur pourrait peut-être à nouveau intervenir dans le sens souhaité par M. Simons.

M. Lagasse demande au Ministre si la deuxième phrase du § 1^{er} signifie « à chaque élection ultérieure du Conseil régional ».

Le *Ministre des Réformes institutionnelles* (F) répond par l'affirmative.

M. Lagasse demande ensuite si la règle formulée dans la deuxième phrase du § 1^{er} (pas de modification du groupe linguistique) s'applique également aux 500 électeurs qui présentent un candidat visé au § 3, 1^o.

Le *Ministre* répond par la négative. Les §§ 1^{er} et 3 n'ont aucun rapport entre eux.

M. Lagasse présente ensuite un amendement n° 82 tendant à prévoir, au § 3, 2^o, lettres a et b, que les deux membres des Chambres législatives ou, dans une phase ultérieure, le membre sortant du Conseil, qui présentent un candidat, doivent également être domiciliés dans une commune de la Région bruxelloise. L'auteur estime que cet amendement s'inscrit dans la logique du projet de loi lui-même. Il demande au Ministre si cette condition peut être déduite implicitement du texte du § 3.

Le *Ministre* répond par la négative.

Monsieur Draps souligne que son groupe approuve le principe de l'établissement de listes unilingues, étant donné que ce principe s'insère en l'occurrence dans un système global. Il cite à cet égard l'installation de Commissions communautaires distinctes pour l'exercice des compétences qui résultent de l'article 57bis de la Constitution. Son groupe ne peut cependant se rallier au principe énoncé au § 1^{er} selon lequel un candidat ne peut jamais changer de groupe linguistique.

L'amendement n° 41 de M. de Donnée et consorts vise à supprimer la deuxième phrase du § 1^{er}.

La convention des Droits de l'Homme de 1950, en son article 9, stipule : « Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ». Ce droit implique la liberté de changer de religion ou de

uit te oefenen. Men zou er dus toe gedwongen kunnen worden zijn identiteitskaart te veranderen om politieke redenen, want mensen verhuizen vaak naar een gemeente of een Gewest met een ander taalstelsel.

In bijkomende orde op amendement n° 57 dienen de heren Simons en Geysels een amendement n° 97 in, ertoe strekkend § 2 alleen toe te passen gedurende de eerste verkiezingen voor de Raad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Gezien dit ontwerp streeft naar een taalpacificatie, moet het klimaat te Brussel over 5 jaar zódanig geëvolueerd zijn dat op dat moment tweetalige lijsten moeten worden toegelaten. De heer Simons hoopt dat de Minister eventueel via een toekomstig wetsontwerp § 2 zal wijzigen in de zin van dit amendement.

De *Minister van Institutionele Hervormingen* (F) is dit niet van plan. Indien zich echter in de toekomst een significante klimaatswijziging zou voordoen in het Brussels, dan zou de bijzondere wetgever misschien opnieuw kunnen optreden in de door de heer Simons gewenste zin.

De heer Lagasse vraagt aan de Minister of de tweede volzin van § 1 dient te worden begrepen als « bij elke volgende verkiezing voor de Gewestraad ».

De *Minister van Institutionele Hervormingen* (F) bevestigt dit.

Vervolgens vraagt de heer Lagasse of de in § 1, tweede zin geformuleerde regel (geen wijziging van de taalgroep) ook van toepassing is op de in § 3, 1^o, bedoelde 500 kiezers die een kandidaat voordragen.

De *Minister* antwoordt ontkennend. §§ 1 en 3 staan los van elkaar.

De heer Lagasse dient vervolgens een amendement n° 82 in. Dit strekt ertoe, in § 3, 2^o, letters a en b, te voorzien dat de twee Kamerleden of, in een latere fase, het aftredend Raadslid, die een kandidaat voordragen, zelf ook moeten gedomicilieerd zijn in een gemeente van het Brussels Gewest. Dat vloeit volgens de indieners voort uit de logica van het ontwerp zelf. Hij vraagt aan de Minister of deze voorwaarde ook impliciet mag afgeleid worden uit de tekst van § 3.

De *Minister* ontkent dit.

De heer Draps wijst erop dat zijn fractie akkoord kan gaan met het principe van de taalgesplitste lijsten, gezien dit principe hier is opgenomen in een gans systeem. Hij verwijst met name naar de installatie van gescheiden Gemeenschapscommissies voor de uitoefening van de bevoegdheden die voortvloeien uit artikel 59bis van de Grondwet. Nochtans is zijn fractie niet akkoord met het in § 1 geformuleerde principe dat een kandidaat nooit van taalgroep mag veranderen.

Amendement n° 41 van de heer de Donnée c.s. strekt ertoe de tweede zin van § 1 te schrappen.

Artikel 9 van het verdrag van de Rechten van de Mens uit 1950 bepaalt : « Een ieder heeft recht op vrijheid van gedachten, geweten en godsdienst ». Dat recht houdt in dat men vrij is om van godsdienst of van

conviction. Or, selon le projet, nul ne peut changer de rôle linguistique lors des élections.

L'article 14 de la Convention dit : « La jouissance des droits et libertés reconnus dans la présente convention doit être assurée, sans distinction aucune, fondée notamment sur le sexe, la race, la couleur, la langue ... »

En ordre subsidiaire, *l'amendement n° 42 des mêmes auteurs* vise à remplacer les mots « à chaque élection ultérieure » par les mots « pour la durée de la législature ». La condition prévue au § 1^{er}, deuxième phrase, cesserait ainsi progressivement de s'appliquer.

L'amendement n° 43 des mêmes auteurs vise à ajouter au § 5 une phrase concernant la vérification de la carte d'identité. Il conviendrait en effet que cette vérification s'effectue à un moment bien déterminé, tant pour les candidats que pour les électeurs.

Le texte du § 5 de l'article 17 est exactement identique au texte du 3^e alinéa de l'article 62 de la loi du 26 juillet 1971 sauf la dernière phrase de cet alinéa libellé comme suit : « Pour les candidats, il n'est tenu compte que de la carte d'identité délivrée à l'intéressé, douze mois au moins avant la date des élections ».

Il faut combler cette lacune ou cet oubli, car sans cela il est impossible de statuer sur les réclamations (article 17, § 6).

En effet, il faut savoir que la carte d'identité est un certificat que l'on peut obtenir dans la langue de son choix et dont on peut obtenir le renouvellement ou le remplacement en changeant ce choix.

Dès lors, il faut prévoir une date pour la vérification imposée.

L'amendement n° 44 des mêmes auteurs vise à apporter une correction de texte. Il conviendrait de remplacer, dans le texte français du § 7, les mots « depuis le nonantième jour précédant celui fixé pour l'élection » par les mots « avant le premier jour du deuxième mois qui précède celui de la date de l'élection pour le Conseil ».

Il est notamment impensable de réserver la possibilité de présenter des candidats aux seuls électeurs inscrits au registre de population depuis le 90^e jour précédant celui fixé pour l'élection jusqu'au 1^{er} jour du 2^e mois précédant l'élection, c'est-à-dire à une infime minorité d'électeurs.

Le Ministre juge cette modification superflue. Il est toutefois disposé à insérer les mots « au moins » entre « loi » et « depuis », afin de lever toute équivoque et d'assurer la concordance des textes français et néerlandais. La Commission marque son accord sur cette correction de texte.

M. Draps retire dès lors son amendement n° 44.

M. Cortois présente ensuite un amendement n° 110 visant à supprimer le § 5. Il souligne que la détermination du groupe linguistique d'après la carte d'iden-

overtuiging te veranderen. Het ontwerp daarentegen stelt dat bij verkiezingen niemand van taalgroep mag veranderen.

Artikel 14 van het Verdrag bepaalt : « Het genot van de rechten en vrijheden, welke in dat Verdrag zijn vermeld, is verzekerd zonder enig onderscheid op welke grond ook, zoals geslacht, ras, kleur, taal ... »

In bijkomende orde strekt *amendement n° 42 van dezelfde indieners* ertoe de woorden « bij elke volgende verkiezing » te vervangen door « voor de duur van de legislatuur ». Aldus zou de voorwaarde uit § 1, tweede zin een uitdovend karakter verkrijgen.

Amendement n° 43 van dezelfde indieners strekt ertoe in § 5 een zin toe te voegen met betrekking tot de verificatie van de identiteitskaart. Met name moet, zowel voor de kandidaten als voor de kiezers, deze verificatie op een welbepaalde dag gebeuren.

§ 5 van artikel 17 stemt geheel overeen met het derde lid van artikel 62 van de wet van 26 juli 1971, behalve de laatste zin van dat lid die luidt als volgt : « Voor de kandidaten komt hierbij enkel in aanmerking de identiteitskaart die aan betrokkene werd afgeleverd ten minste twaalf maanden vóór de dag van de verkiezingen.

Die leemte of vergetelheid moet worden verholpen want anders is het onmogelijk over de bezwaarschriften uitspraak te doen (artikel 17, § 6).

De identiteitskaart wordt immers uitgereikt in de taal naar keuze van de betrokkene en bij vernieuwing of vervanging kan die keuze worden veranderd.

Voor het opgelegde nazicht dient dus een datum te worden bepaald.

Amendement n° 44 van dezelfde indieners beoogt een tekstcorrectie. Met name dienen in de Franse tekst van § 7 de woorden « depuis le nonantième jour précédant celui fixé pour l'élection » vervangen te worden door de woorden « avant le premier jour du deuxième mois qui précède celui de la date de l'élection pour le Conseil ».

Het is namelijk ondenkbaar dat de mogelijkheid om kandidaten voor te dragen wordt beperkt tot de kiezers die in de bevolkingsregisters zijn ingeschreven sinds de negentigste dag die aan de voor de verkiezing vastgestelde datum voorafgaat tot de eerste dag van de 2^e maand vóór de verkiezing, dat wil zeggen tot een onbeduidende minderheid van kiezers.

De Minister vindt deze wijziging onnodig. Wel is hij bereid de woorden « au moins » in te voegen tussen « loi » en « depuis », teneinde iedere dubbelzinnigheid weg te nemen en de consequentie met de Nederlandse tekst te verzekeren. De Commissie is het eens met deze tekstwijziging.

Hierop trekt *de heer Draps* het amendement n° 44 in.

Vervolgens dient *de heer Cortois* een amendement n° 110 in tot weglating van § 5. Hij wijst erop dat het bepalen van de taalgroep via de identiteitskaart voor

tité a déjà été plus d'une fois défavorable aux Flamands. Il demande en outre ce qu'il convient d'entendre par « mentions spécifiques » sur la carte d'identité.

L'amendement n° 111 du même auteur vise à permettre d'introduire également des réclamations en ce qui concerne l'appartenance linguistique des candidats. Cette modification rencontre une objection du Conseil d'Etat.

Votes

L'amendement n° 56 de *MM. Simons et Geysels* est rejeté par 22 voix contre une.

Les amendements n°s 41 et 42 de *M. de Donnée et consorts* sont rejetés par 18 voix contre 4 et 2 abstentions.

Les amendements n°s 57 et 58 de *MM. Simons et Geysels* sont rejetés par 26 voix contre une.

L'amendement n° 97 des *mêmes auteurs* est rejeté par 23 voix contre une et 3 abstentions.

L'amendement n° 82 de *M. Lagasse et consorts* est rejeté par 23 contre 3 voix et une abstention.

L'amendement n° 110 de *M. Cortois* est rejeté par 20 voix contre 4.

L'amendement n° 43 de *M. de Donnée et consorts* est rejeté par 21 voix contre 3 et 3 abstentions.

L'amendement n° 44 de *MM. Bertouille, de Donnée et Draps* est retiré.

L'amendement n° 111 de *M. Cortois* est rejeté par 20 voix contre 7.

L'article 17 est adopté par 20 voix contre 7.

Art. 18 et 19

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 24 voix contre 3.

Art. 20

M. Cortois présente un amendement n° 112 visant à supprimer cet article. L'auteur estime que cet article ne devrait pas figurer dans la loi spéciale à l'examen, mais dans la loi (ordinaire) réglant les modalités de l'élection du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale (Doc. Chambre, n° 662/1-88/89).

L'amendement en ordre subsidiaire n° 113 du même auteur vise à remplacer les deux premiers alinéas du § 2 par ce qui suit : « La moitié du nombre de sièges à conférer est réservée aux listes de candidats du groupe linguistique néerlandais et l'autre moitié est réservée aux listes de candidats du groupe français ».

de Vlamingen al meer dan eens een nadelig effect heeft opgeleverd. Bovendien vraagt hij zich af wat wordt bedoeld met de « specifieke vermeldingen » op de identiteitskaart.

Het amendement n° 111 van dezelfde indiener strekt ertoe, in § 6, de mogelijkheid van bezwaarschriften uit te breiden tot de taalaanhoorigheid van de kandidaten. Deze wijziging komt tegemoet aan een opmerking van de Raad van State in die zin.

Stemmingen

Amendement n° 56 van *de heren Simons en Geysels* wordt verworpen met 22 tegen 1 stem.

De amendementen n°s 41 en 42 van *de heer de Donnée c.s.* worden verworpen met 18 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen.

De amendementen n°s 57 en 58 van *de heren Simons en Geysels* worden verworpen met 26 tegen 1 stem.

Amendement n° 97 van *dezelfde indieners* wordt verworpen met 23 tegen 1 stem en 3 onthoudingen.

Amendement n° 82 van *de heer Lagasse c.s.* wordt verworpen met 23 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 110 van *de heer Cortois* wordt verworpen met 20 tegen 4 stemmen.

Amendement n° 43 van *de heer de Donnée c.s.* wordt verworpen met 21 tegen 3 stemmen bij 3 onthoudingen.

Amendement n° 44 van *de heren Bertouille, de Donnée en Draps* wordt ingetrokken.

Amendement n° 111 van *de heer Cortois* wordt verworpen met 20 tegen 7 stemmen.

Artikel 17 wordt aangenomen met 20 tegen 7 stemmen.

Art. 18 en 19

Bij deze artikels worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden aangenomen met 24 tegen 3 stemmen.

Art. 20

De heer Cortois dient een amendement n° 112 in tot weglating van artikel 20. Dit artikel hoort volgens de indiener immers niet thuis in deze bijzondere wet maar wel in het (gewone) wetsontwerp tot regeling van de wijze waarop de Raad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest wordt verkozen (Stuk Kamer, n° 662/1-88/89).

In bijkomende orde strekt *het amendement n° 113 van dezelfde indiener* ertoe § 2, eerste en tweede lid te vervangen door de volgende tekst : « De helft van het aantal te begeven zetels wordt voorbehouden aan de lijsten van de kandidaten van de Nederlandse taalgroep en de andere helft aan de lijsten van kandidaten van de Franse taalgroep ».

L'auteur estime que les deux principales communautés linguistiques doivent participer de manière égale à la gestion d'une Région telle que Bruxelles, quelle que soit l'importance numérique de ces Communautés dans la Région.

Les missions qui sont conférées à la Région bruxelloise, le nombre de nationalités représentées au sein de sa population, la fonction de la Ville de Bruxelles en tant que capitale et sa vocation internationale sont autant d'éléments qui justifient une participation identique à sa gestion. L'auteur rappelle en outre que la parité linguistique a été instaurée au sein du Gouvernement national.

L'amendement n° 114 des mêmes auteurs, également en ordre subsidiaire, vise à apporter deux modifications au § 2. Il s'agit d'une part de remplacer, dans la seconde phrase du § 2, deuxième alinéa, les mots « dont le quotient a la fraction la plus élevée », par les mots « qui a obtenu le plus petit nombre de sièges » et d'autre part, de remplacer la troisième phrase du même alinéa par les mots « En cas d'égalité du nombre de sièges déjà conférés, le siège restant est attribué au groupe linguistique ayant obtenu le plus grand nombre de voix ».

S'il reste un siège à attribuer, il est normal, selon l'auteur, qu'il aille au groupe linguistique le moins important.

Ce n'est que dans le cas où les deux groupes auraient la même importance, qu'un siège restant à attribuer pourrait aller au groupe linguistique ayant obtenu le plus grand nombre de voix.

L'amendement n° 116 du même auteur, également en ordre subsidiaire, vise à remplacer la première phrase du § 2, deuxième alinéa, par ce qui suit : « Le Bureau régional établit un diviseur électoral en divisant d'une part le total général des votes valables émis sur des listes francophones par le nombre de sièges à confirmer aux listes francophones et, d'autre part, le total général des votes valables émis sur des listes néerlandophones par le nombre de sièges à conférer aux listes néerlandophones ».

Cette modification découle de la modification proposée à l'article 10.

L'amendement n° 59 de *MM. Simons et Geysels* vise à remplacer, au § 2, deuxième alinéa, les mots « la plus élevée » par les mots « la moins élevée ». Le respect du pluralisme et de la démocratie exige en effet que l'on accorde aux minorités, qu'elles soient politiques ou linguistiques, la place qui leur revient.

Votes

L'amendement n° 112 de *M. Gol et consorts* est rejeté par 20 voix contre 3.

L'amendement n° 113 des *mêmes auteurs* est rejeté par 20 voix contre 3 et une abstention.

Les amendements n°s 116 et 114 des *mêmes auteurs* sont rejetés par 21 voix contre 3.

Een gewest zoals Brussel vereist volgens de indiener dat de twee belangrijkste taalgemeenschappen op een evenwaardige wijze aan het beleid ervan deelnemen, ongeacht de numerieke aanwezigheid van die twee groepen in dat Gewest.

Trouwens de opdrachten die aan het Brusselse Gewest worden gegeven, de bijzondere internationale samenstelling van de bevolking, de functie van Brussel-stad als hoofdstad, de internationale roeping, zijn zovele elementen die een gelijkwaardige beleidsdeelname verantwoorden. Spreker herinnert eveneens aan de pariteit die in de Nationale Regering werd overeengekomen.

Eveneens in bijkomende orde strekt amendement n° 114 van dezelfde indiener ertoe twee wijzigingen aan te brengen in § 2. Met name worden enerzijds in de tweede volzin van het tweede lid van § 2 de woorden « waarvan het quotiënt de grootste breuk heeft » vervangen door de woorden « die het minste aantal zetels kreeg toegewezen ». Anderzijds wordt de derde volzin van hetzelfde lid vervangen door de woorden « Bij gelijk aantal reeds toegewezen zetels, wordt de overblijvende zetel toegekend aan de taalgroep met het hoogste aantal stemmen ».

Als er een overblijvende zetel te verdelen is, moet die volgens de indiener in eerste instantie gaan naar de kleinste lijstengroep.

Alleen wanneer beide groepen even groot zijn, wordt een mogelijke overblijvende zetel toegewezen aan de lijstengroep die het grootste aantal stemmen heeft bekomen.

Het amendement n° 116 van dezelfde indiener strekt ertoe, eveneens in bijkomende orde, in § 2, tweede lid, de eerste volzin te vervangen door : « Het gewestbureau stelt een kiesdeler vast door enerzijds het totaal aantal geldige stemmen uitgebracht op Franstalige lijsten te delen door het aantal aan de Franstalige lijsten toe te wijzen zetels en door anderzijds het totaal aantal geldige stemmen uitgebracht op Nederlandstalige lijsten te delen door het aantal aan de Nederlandstalige lijsten toe te wijzen zetels ».

Deze wijziging is het gevolg van de voorgestelde wijziging in artikel 10.

Het amendement n° 59 van de heer *Simons en Geysels* strekt ertoe in § 2, tweede lid, het woord « grootste » te vervangen door « kleinste ». Het pluralisme en de democratie vereisen immers dat men aan de minderheden, politieke zowel als taalkundige, de plaats geeft die hen toekomt.

Stemmingen

Amendement n° 112 van de heer *Gol c.s.* wordt verworpen met 20 tegen 3 stemmen.

Amendement n° 113 van dezelfde *indieners* wordt verworpen met 20 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

De amendementen n°s 116 en 114 van dezelfde *indieners* worden verworpen met 21 tegen 3 stemmen.

L'amendement n° 59 de *MM. Simons et Geysels* est rejeté par 23 voix contre une.

L'article 20 est adopté par 22 voix contre 3 et une abstention.

Art. 21

Cet article ne donne lieu à aucune remarque.

Il est adopté par 21 voix contre 3.

L'amendement n° 37 de M. De Decker et consorts tend à insérer une nouvelle section 2bis après l'article 21. Cet amendement permet aux habitants de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde d'élire un domicile administratif facultatif dans l'une des 19 communes de la Région de Bruxelles-Capitale afin qu'une grande partie d'entre eux ne soit pas privée du droit légitime de voter sur une liste électorale de leur propre groupe linguistique.

L'amendement n° 37 de *M. De Decker et consorts* est rejeté par 23 voix contre 2.

Art. 22

M. Cortois commente son amendement n° 117. Il estime qu'une juridiction indépendante (en l'occurrence la section d'administration du Conseil d'Etat) devrait se prononcer sur la validité des opérations électorales en ce qui concerne les membres et les membres suppléants du Conseil.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Région bruxelloise et des Réformes institutionnelles répond que cet article prévoit une procédure analogue à celle applicable pour les autres assemblées législatives.

M. Cortois demande si le § 3 de cet article n'est pas en contradiction avec le premier. Le texte du § 3 n'est-il d'ailleurs pas contraire à la Constitution ?

Le Ministre ne voit aucune contradiction. Le Conseil se prononce tout d'abord sur la validité des opérations électorales et chaque groupe linguistique du Conseil vérifie ensuite les pouvoirs de ses membres et juge les contestations qui s'élèvent à ce sujet.

Le texte de l'article n'est en outre pas contraire à la Constitution.

Le Conseil d'Etat n'a d'ailleurs formulé aucune observation dans ce sens.

L'amendement n° 117 de *M. Cortois et consorts* est rejeté par 22 voix contre 3.

L'article 22 est adopté par 22 voix contre 3.

Art. 23

Cet article est adopté par 21 voix contre 4.

Amendement n° 59 van de heren *Simons en Geysels* wordt verworpen met 23 tegen 1 stem.

Artikel 20 wordt aangenomen met 22 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Art. 21

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 21 tegen 3 stemmen.

Het amendement n° 37 van de heer De Decker c.s. strekt ertoe, na artikel 21 een nieuwe afdeling 2bis in te voegen. Dit amendement geeft de bewoners van het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde de mogelijkheid een facultatieve woonplaats te kiezen in één van de gemeenten van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, teneinde een groot aantal onder hen het legitieme recht te ontzeggen om te stemmen op een kieslijst van hun eigen taalgroep.

Het amendement n° 37 van de heer *De Decker c.s.* wordt verworpen met 23 tegen 2 stemmen.

Art. 22

De heer Cortois licht zijn amendement n° 117 toe. Naar zijn oordeel moet een onafhankelijk rechtscollege (in casu : de afdeling administratie van de Raad van State) uitspraak doen over de geldigheid van de kiesverrichtingen wat betreft de leden en de opvolgers van de Raad.

De Vice-Eerste Minister en Minister van het Brussels Gewest en Institutionele Hervormingen antwoordt dat dit artikel analoog is met wat geldt voor de overige wetgevende vergaderingen.

De heer Cortois vraagt zich af of de § 3 van dit artikel niet in tegenstrijd is met de eerste zin.

Is de tekst van § 3 overigens wel bestaanbaar met de Grondwet ?

De Minister ziet geen enkele tegenstrijdigheid. De Raad oordeelt eerst over de geldigheid van de kiesverrichtingen en daarna onderzoekt elke taalgroep in de Raad de geloofsbrieven van zijn leden en beslecht de geschillen die hieromtrent rijzen.

De tekst van het artikel is daarenboven niet in strijd met de Grondwet.

De Raad van State heeft trouwens geen opmerking in die zin gemaakt.

Het amendement n° 117 van de heer *Cortois c.s.* wordt verworpen met 22 tegen 3 stemmen.

Artikel 22 wordt aangenomen met 22 tegen 3 stemmen.

Art. 23

Dit artikel wordt aangenomen met 21 tegen 4 stemmen.

Art. 24

Cet article est adopté par 21 voix contre 3.

Art. 25

M. Vermeiren commente son amendement n° 118. Afin de permettre un contrôle équivalent, l'indemnité maximale des membres du Conseil doit être égale à celle des membres de la Chambre des Représentants.

M. Lagasse défend son amendement n° 83. Dans un véritable Etat fédéral, c'est l'assemblée législative de chacune des entités qui détermine elle-même l'indemnité allouée à ses membres.

L'amendement n° 60 de *M. Simons* procède de la même préoccupation.

Les amendements n°s 118, 83 et 60 présentés respectivement par *MM. Vermeiren, Lagasse et Simons* sont rejetés par 19 voix contre 2 et une abstention.

L'article 25 est adopté par 19 voix contre 6.

Art. 26

M. Lagasse se demande, au vu du texte de cet article, quand doit avoir lieu la première séance du Conseil. Peut-on considérer la prochaine élection comme un renouvellement du Conseil ?

Le Ministre répond qu'en application du deuxième alinéa du § 1^{er}, le Conseil se réunit de plein droit le deuxième mercredi qui suit le mois de cette première élection.

*
* *

L'article 26 est adopté par 22 voix contre 3.

Art. 27

M. Cortois commente ses amendements.

Aux termes du premier de ces amendements (n° 119), le bureau du Conseil doit se composer de 9 membres et le nombre de membres provenant des deux groupes linguistiques doit être égal.

Il lui paraît indiqué d'inscrire explicitement cette disposition dans la loi.

Son deuxième amendement (n° 120) vise à inclure dans le texte de l'article le texte entier et adapté de

Art. 24

Dit artikel wordt aangenomen met 21 tegen 3 stemmen.

Art. 25

De heren Vermeiren licht amendement n° 118 toe. De maximumvergoeding van de leden van de Raad moet met het oog op een evenwaardige controle gelijk zijn aan die van de leden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

De heer Lagasse verdedigt zijn amendement n° 83. In een echte federale Staat bepaalt de wetgevende vergadering van ieder deelgebied zelf de vergoeding van haar leden.

Amendement n° 60 van *de heer Simons* spruit voort uit dezelfde bekommernis.

De amendementen n°s 118, 83 en 60 van (respectievelijk) *de heren Vermeiren, Lagasse en Simons* worden verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 25 wordt aangenomen met 19 tegen 6 stemmen.

Art. 26

De heer Lagasse vraagt zich op zicht van de tekst van dit artikel af, wanneer de eerste vergadering van de Raad moet plaatsvinden.

Kan men de komende verkiezingen wel beschouwen als een « vernieuwing » van die Raad ?

De Minister antwoordt dat de Raad bij toepassing van de tweede alinea van § 1, de tweede woensdag na de maand van deze (eerste) verkiezingen van rechtswege zal bijeenkomen.

*
* *

Artikel 26 wordt aangenomen met 22 tegen 3 stemmen.

Art. 27

De heer Cortois licht zijn amendementen toe.

Luidens het eerste (n° 119) dient het bureau van de Raad te bestaan uit 9 leden en moet het aantal van beide taalgroepen gelijk zijn.

Het lijkt hem aangewezen zulks uitdrukkelijk in de wet in te schrijven.

Zijn tweede amendement (n° 120) strekt ertoe de volledige en aangepaste tekst van artikel 33, § 2 van

l'article 33, § 2, de la loi spéciale du 8 août 1980, au lieu d'y faire seulement référence.

*
* *

L'amendement n° 119 de *M. Cortois et consorts* est rejeté par 22 voix contre 3.

L'amendement n° 120 du *même auteur* est rejeté par 20 voix contre 4 et 2 abstentions.

L'article 27 est adopté par 20 voix contre 5 et une abstention.

Art. 28

M. Vermeiren commente son amendement n° 160.

Il n'y a aucune raison, selon lui, de ne pas reprendre l'article 47 de la loi spéciale du 8 août 1980 (nomination du greffier). Il ne comprend pas pourquoi cette référence figure à l'article 82 et non à l'article 28.

Le Ministre fait observer que l'article 30 règle précisément la nomination du greffier (et du greffier adjoint).

L'amendement n° 160 de *M. Vermeiren et consorts* est rejeté par 21 voix contre 3.

L'article 28 est adopté par 19 voix contre 5 et une abstention.

Art. 29

L'amendement n° 121 de *M. Cortois et consorts* est retiré.

L'article 29 est adopté par 20 voix contre 6.

Art. 30

M. Vermeiren commente son amendement n° 122 : des fonctionnaires dirigeants, tels que le greffier et le greffier adjoint du Conseil, doivent avoir une connaissance *approfondie* (au lieu de *suffisante*) de l'autre langue nationale.

L'amendement n° 122 de *M. Vermeiren* est rejeté par 19 voix contre 4.

L'article 30 est adopté par 21 voix contre 3.

Art. 31

Les amendements n° 139 et 140 de *M. Cortois et consorts* sont rejetés par 13 voix contre 6.

de la loi spéciale du 8 août 1980 in de tekst van het artikel op te nemen in plaats van enkel een verwijzing naar deze wetsbepaling.

*
* *

Amendement n° 119 van *de heer Cortois c.s.* wordt verworpen met 22 tegen 3 stemmen.

Amendement n° 120 van *dezelfde auteur* wordt verworpen met 20 tegen 4 stemmen en twee onthoudingen.

Artikel 27 wordt aangenomen met 20 tegen 5 stemmen en één onthouding.

Art. 28

De heer Vermeiren licht zijn amendement n° 160 toe.

Naar zijn oordeel is er geen enkele reden om artikel 47 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 (de benoeming van de griffier) hier weg te laten. Hij begrijpt niet waarom deze verwijzing in artikel 82 en niet in artikel 28 is opgenomen.

De Minister wijst op artikel 30 waar precies de benoeming van de griffier (en adjunct-griffier) wordt geregeld.

Het amendement n° 160 van *de heer Vermeiren c.s.* wordt verworpen met 21 tegen 3 stemmen.

Artikel 28 wordt aangenomen met 19 tegen 5 stemmen en één onthouding.

Art. 29

Het amendement n° 121 van *de heer Cortois c.s.* wordt ingetrokken.

Artikel 29 wordt aangenomen met 20 tegen 6 stemmen.

Art. 30

De heer Vermeiren licht zijn amendement (n° 122) toe : leidende ambtenaren zoals de griffier en de adjunct-griffier van de Raad moeten een *grondige* (in plaats van voldoende) kennis hebben van de andere landstaal.

Het amendement n° 122 van *de heer Vermeiren* wordt verworpen met 19 tegen 4 stemmen.

Artikel 30 wordt aangenomen met 21 tegen 3 stemmen.

Art. 31

De amendementen (n° 139 en 140) van *de heer Cortois c.s.* worden verworpen met 13 tegen 6 stemmen.

L'article 31 est adopté par 17 voix contre 3.

Art. 32

L'amendement n°8 de *M. Draps* est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

L'article 32 est adopté par 20 voix contre 5.

Art. 33

M. F. Bosmans demande si cet article implique que les deux textes (conformément à l'article 7 de la loi du 31 mai 1961 relative à l'emploi des langues en matière législative, à la présentation, à la publication et à l'entrée en vigueur des textes légaux et réglementaires) ont la même valeur officielle.

Le Ministre répond par l'affirmative.

L'article 33 est adopté par 19 voix contre 5.

Art. 34

M. Lagasse estime que l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale devrait être composé, comme les autres Exécutifs régionaux, de sept membres, d'autant plus qu'il exercera aussi les compétences de l'Agglomération. En portant le nombre des membres de l'Exécutif de cinq à sept, on pourrait également mieux faire correspondre la répartition par groupe linguistique à la réalité bruxelloise, les dispositions prévues ne traduisant pas assez fidèlement la supériorité numérique des francophones. C'est d'ailleurs là la portée de l'amendement n°90 qu'il présente avec *Mme Spaak* et *M. Clerfayt*.

L'amendement n°90 de *Mme Neyts et consorts* est retiré.

L'article 34 est adopté par 21 voix contre 3.

Art. 35

M. Cortois déclare que son amendement n°142 — par analogie à son amendement n°120 à l'article 27 — tend à faire figurer à l'article 35, au lieu d'une simple référence à la loi spéciale du 8 août 1980, le texte *intégral* des articles de cette loi.

Cet amendement est rejeté par 21 voix contre 3.

L'amendement n°9 de *M. Draps* est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

L'article 35 est adopté par 17 voix contre 3 et 3 abstentions.

Artikel 31 wordt aangenomen met 17 tegen 3 stemmen.

Art. 32

Het amendement n°8 van *de heer Draps* wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 32 wordt aangenomen met 20 tegen 5 stemmen.

Art. 33

De heer F. Bosmans vraagt of dit artikel impliceert dat beide teksten (overeenkomstig artikel 7 van de wet van 31 mei 1961 betreffende het gebruik der talen in wetgevingszaken, het opmaken, bekendmaken en inwerkingtreden van wetten en verordeningen) dezelfde officiële geldingskracht hebben.

De Minister antwoordt bevestigend.

Artikel 33 wordt aangenomen met 19 tegen 5 stemmen.

Art. 34

De heer Lagasse is van oordeel dat de Executieve van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest zoals de andere Gewestexecutieven uit 7 leden zou moeten bestaan, temeer daar zij ook nog de bevoegdheden van de agglomeratie zal overnemen. Deze uitbreiding van de Executieve van 5 naar 7 leden zou ook toelaten de verdeling per taalgroep meer in overeenstemming te brengen met de Brusselse realiteit waar het numerieke overwicht van de Franstaligen onvoldoende aan bod komt. Dit is overigens de draagwijdte van het amendement n°90 dat hij samen met *Mevr. Spaak* en *de heer Clerfayt* heeft ingediend.

Het amendement n°90 van *Mevr. Neyts c.s.* wordt ingetrokken.

Artikel 34 wordt aangenomen met 21 tegen 3 stemmen.

Art. 35

De heer Cortois verklaart dat zijn amendement n°142 — naar analogie met zijn amendement n°120 bij artikel 27 — ertoe strekt *de volledige tekst* van de artikelen van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 (en niet enkel een verwijzing ernaar) in de tekst van artikel 35 op te nemen.

Dit amendement wordt verworpen met 21 tegen 3 stemmen.

Het amendement n°9 van *de heer Draps* wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 35 wordt aangenomen met 17 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 36

Mme Neyts-Uyttebroeck estime également souhaitable en l'occurrence de reprendre dans la loi le texte intégral des articles 68 à 70, 72 et 73 de la loi spéciale du 8 août 1980 et de ne pas seulement y référer.

L'amendement n° 143 de *Mme Neyts-Uyttebroeck et consorts* est rejeté par 19 voix contre 3 et 3 abstentions.

L'amendement n° 10 de *M. Draps* est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

L'article 36 est adopté par 19 voix contre 3 et 3 abstentions.

Art. 37

M. de Donnée estime que la combinaison choisie pour le troisième ensemble de compétences (politique de l'emploi et pouvoirs locaux) n'est pas très heureuse.

Mme Neyts-Uyttebroeck justifie son amendement n° 144 en soulignant que, puisque le groupe linguistique le plus nombreux obtient la présidence de l'Exécutif et, par conséquent, le premier ensemble de compétences, il n'est pas logique qu'il obtienne également le deuxième ensemble de compétences.

Cet amendement est rejeté par 20 voix contre 3 et une abstention.

L'amendement n° 92 de *Mme Spaak et consorts* est retiré.

L'article 37 est adopté par 18 voix contre 3 et 3 abstentions.

Art. 38

Mme Neyts-Uyttebroeck précise que son amendement n° 145 vise également à inclure dans l'article 38 le texte intégral des articles de la loi spéciale du 8 août 1980 auquel cet article renvoie.

M. F. Bosmans souligne une imperfection dans le texte néerlandais transmis par le Sénat. Les mots « Het eensluidende advies van de Executieve » et les mots « Het eensluidende advies van de Vlaamse Executieve of van de Executieve van het Waalse Gewest » doivent être intervertis.

Mme Neyts-Uyttebroeck approuve cette remarque et renvoie par ailleurs à son amendement n° 146 qui souligne notamment l'absurdité du texte actuel de l'article.

La Commission décide à l'unanimité d'adapter le texte néerlandais de l'article 38 dans ce sens.

L'amendement n° 145 de *Mme Neyts-Uyttebroeck et consorts* est rejeté par 19 voix contre 5 et une abstention.

Art. 36

Mevr. Neyts-Uyttebroeck acht het ook hier aangegeven de volledige tekst van de artikelen 68 tot 70, 72 en 73 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 in de wet op te nemen (in plaats van enkel ernaar te verwijzen).

Het amendement n° 143 van *Mevr. Neyts-Uyttebroeck c.s.* wordt verworpen met 19 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen.

Het amendement n° 10 van *de heer Draps* wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 36 wordt aangenomen met 19 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 37

De heer de Donnée vindt de voor het derde bevoegdheidspakket gekozen combinatie (tewerkstellingsbeleid en lokale besturen) niet bijster gelukkig.

Mevr. Neyts-Uyttebroeck licht haar amendement n° 144 toe. De grootste taalgroep verwerft het voorzitterschap van de Executieve en bijgevolg ook het eerste bevoegdheidsspekke. Het is bijgevolg niet logisch dat zij daarenboven ook nog het tweede bevoegdheidspakket zou krijgen.

Dit amendement wordt verworpen met 20 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Het amendement n° 92 van *Mevr. Spaak c.s.* wordt ingetrokken.

Artikel 37 wordt aangenomen met 18 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 38

Mevr. Neyts-Uyttebroeck legt uit dat haar amendement n° 145 er eveneens toe strekt de volledige tekst van de artikels van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 (waarnaar het voorgestelde artikel 38 verwijst) integraal in de tekst van het artikel op te nemen.

De heer F. Bosmans wijst op een onvolkomenheid in de Nederlandse tekst van dit artikel, zoals hij door de Senaat werd overgezonden. De woorden « het eensluidende advies van de Executieve » en « het eensluidende advies van de Vlaamse Executieve of van de Executieve van het Waalse Gewest » dienen van plaats te worden verwisseld.

Mevr. Neyts-Uyttebroeck is het daarmee eens; verwijst trouwens naar haar amendement n° 146 waarbij onder meer wordt gewezen op de onzinnigheid van de huidige tekst van het artikel.

De Commissie oordeelt unaniem dat de Nederlandse tekst van artikel 38 in deze zin dient te worden aangepast.

Amendement n° 145 van *Mevr. Neyts-Uyttebroeck c.s.* wordt verworpen met 19 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

L'amendement n°146 du même auteur est retiré.

L'amendement n°11 de *M. Draps* est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

L'article 38 est adopté par 17 voix contre 5 et une abstention.

Art. 39

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est approuvé par 22 voix contre 3.

Art. 40

M. de Donnée fait observer qu'au dernier alinéa du § 2, il est stipulé que « le statut juridique de ces membres du personnel demeure régi par les dispositions en vigueur en cette matière aussi longtemps que le Roi n'aura pas fait usage de la compétence visée à l'alinéa 1^{er}. » Peut-on en déduire que le Roi ne pourra leur imposer un statut plus défavorable que celui qu'ils connaissent encore actuellement ?

Le Ministre confirme cette version des choses. Le cas échéant, ce statut ne pourra devenir que plus favorable.

L'amendement n°147 de *Mme Neyts-Uyttebroeck* et consorts vise à supprimer, au § 2, les mots superflus « en vue de l'exercice des compétences qui lui sont attribuées par la présente loi ».

L'amendement n°148 des mêmes auteurs tend, quant à lui, à remplacer, au § 3 de cet article, le mot « Région » par les mots « Région de Bruxelles-Capitale ».

Mme Neyts-Uyttebroeck est d'avis que cette spécification s'impose, dans la mesure où il est fait allusion, plus loin dans le projet à des comptes et à des budgets séparés pour ce qui est des affaires culturelles. Elle voudrait éviter que l'utilisation du terme « Région » donne à croire, à l'avenir, qu'une distinction doit être opérée entre le budget régional en tant que tel et un budget qui reprendrait les autres activités de la Région.

Le Ministre précise que cela ne saurait être le cas.

Les amendements n°s 147 et 148 sont rejetés par 19 voix contre 3.

L'amendement n°12 de *M. de Donnée* et consorts est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

L'article 40 est adopté par 19 voix contre 5.

Art. 41

L'amendement n°149 de *Mme Neyts-Uyttebroeck* et consorts vise à statuer que les Secrétaires d'Etat

Amendement n°146 van dezelfde auteur wordt ingetrokken.

Amendement n°11 van de heer *Draps* wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 38 wordt aangenomen met 17 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Art. 39

Bij dat artikel worden geen opmerkingen gemaakt en het wordt goedgekeurd met 22 tegen 3 stemmen.

Art. 40

De heer de Donnée merkt op dat in het laatste lid van § 2 bepaald is wat volgt : « De rechtstoestand van die personeelsleden blijft geregeld door de ter zake geldende bepalingen zolang de Koning geen gebruik heeft gemaakt van de in het eerste lid bedoelde bevoegdheid ». Kan men daaruit afleiden dat de Koning hun geen minder gunstig statuut kan verlenen dan datgene wat zij nu hebben ?

De Minister bevestigt deze zienswijze. In voorkomend geval zou het toegekende statuut alleen maar gunstiger kunnen zijn.

Amendement n°147 van *Mevr. Neyts-Uyttebroeck* c.s. strekt ertoe in § 2 de overbodige woorden « met het oog op het uitoefenen van de bevoegdheden die door deze wet aan de Executieve worden toegekend » te schrappen.

Amendement n°148 van dezelfde auteurs strekt ertoe in § 3 van dit artikel het woord « Gewest » te vervangen door « Brusselse Hoofdstedelijk Gewest ».

Mevr. Neyts-Uyttebroeck merkt op dat deze precisering noodzakelijk is aangezien, verder in het ontwerp, gealludeerd wordt op afzonderlijke rekeningen en begrotingen voor de culturele aangelegenheden. Zij wil vermijden dat het gebruik van het woord « Gewest » in de toekomst de indruk zou wekken dat een onderscheid moet worden gemaakt tussen de « gewestelijke » begroting als dusdanig en een begroting waarin de andere activiteiten van het Gewest zouden worden opgenomen.

De Minister preciseert dat zulks niet het geval zou kunnen zijn.

De amendementen n°s 147 en 148 worden verworpen met 19 tegen 3 stemmen.

Amendement n°12 van de heer *de Donnée* c.s. wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 40 wordt aangenomen met 19 tegen 5 stemmen.

Art. 41

Amendement n°149 van *Mevr. Neyts-Uyttebroeck* c.s. strekt ertoe te bepalen dat de Gewestelijke

régionaux font partie de l'Exécutif et qu'ils assistent à ses réunions sans droit de vote.

M. Vermeiren estime qu'il est justifié que le Secrétaire d'Etat fasse au moins partie de cet Exécutif.

L'amendement n°150 des mêmes auteurs vise à procéder à un deuxième scrutin si, lors d'une élection, aucun candidat n'a obtenu la majorité absolue au premier tour.

En cas de ballottage, le candidat le plus jeune serait élu.

L'amendement n°84 de *Mme Spaak* et consorts vise à faire participer les Secrétaires d'Etat aux réunions de l'Exécutif.

M. Lagasse ajoute que la formulation actuelle est peu claire et qu'il convient de mieux définir les droits et pouvoirs des Secrétaires d'Etat.

L'amendement n°46 de *M. de Donnée* et consorts vise à supprimer l'article 41. *M. de Donnée* renvoie à la justification de l'amendement et fait valoir que si l'on appliquait cette même représentation à certains grands Etats, le nombre de Ministres et Secrétaires d'Etat y serait particulièrement important.

Les amendements n°149 et 150 sont rejetés par 11 voix contre 3.

L'amendement n°84 est rejeté par 20 voix contre 3 et une abstention.

L'amendement n°46 est rejeté par 19 voix contre 5.

L'article 41 est adopté par 19 voix contre 5.

Art. 42

L'amendement n°151 de *Mme Neyts-Uyttebroeck* et consorts vise à faire approuver les accords de coopération par ordonnance.

L'amendement est rejeté par 18 voix contre 3.

Le Ministre précise qu'il s'agit ici de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, modifiée par la loi spéciale du 8 août 1988.

L'amendement n°13 de *M. de Donnée* et consorts est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

L'article 42 est adopté par 14 voix contre 6 et une abstention.

Art. 43

L'amendement n°85 de *Mme Spaak* et consorts vise à faire assurer le financement des initiatives visées à l'alinéa précédent par le budget de l'Etat central.

M. Lagasse précise que l'amendement tend à clarifier le texte et à encourager la coopération entre l'Etat central et la Région.

Staatssecretarissen deel uitmaken van de Executieve en haar vergaderingen zonder stemrecht.

De heer Vermeiren vindt dat het niet meer dan rechtvaardig is dat de Staatssecretaris deel uitmaakt van de Executieve.

Amendement n°150 van dezelfde auteurs strekt ertoe opnieuw te laten stemmen indien bij een verkiezing geen enkele kandidaat de volstreekte meerderheid heeft behaald in de eerste stembeurt.

Bij staking van stemmen zou de jongste kandidaat worden verkozen. »

Amendement n°84 van *Mevr. Spaak* c.s. strekt ertoe de Staatssecretarissen de vergaderingen van de Executieven te laten bijwonen.

De heer Lagasse voegt daaraan toe dat de huidige formulering onduidelijk is en dat de rechten en bevoegdheden van de Staatssecretarissen beter moeten worden omschreven.

Amendement n°46 van de heer de *Donnée* c.s. beoogt de weglating van artikel 41. *De heer de Donnée* verwijst naar de verantwoording van zijn amendement en hij merkt op dat, mocht men datzelfde vertegenwoordigingsstelsel toepassen op sommige grote staten, het aantal Ministers en Staatssecretarissen erg groot zou zijn.

De amendementen n°149 en 150 worden verworpen met 21 tegen 3 stemmen.

Amendement n°84 wordt verworpen met 20 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n°46 wordt verworpen met 19 tegen 5 stemmen.

Artikel 41 wordt aangenomen met 19 tegen 5 stemmen.

Art. 42

Amendement n°151 van *Mevr. Neyts-Uyttebroeck* c.s. strekt ertoe de samenwerkingsakkoorden bij ordonnantie te laten goedkeuren.

Het amendement wordt verworpen met 18 tegen 3 stemmen.

De Minister preciseert dat het hier gaat om de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, gewijzigd bij de bijzondere wet van 8 augustus 1988.

Amendement n°13 van de heer de *Donnée* c.s. wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 42 wordt aangenomen met 14 tegen 6 stemmen en 1 onthouding.

Art. 43

Amendement n°85 van *Mevr. Spaak* c.s. strekt ertoe de in het vorige lid bedoelde initiatieven door de Rijksbegroting te doen financieren.

De heer Lagasse stipt aan dat dit amendement tot doel heeft de tekst te verduidelijken en de samenwerking tussen de centrale Staat en het Gewest aan te moedigen.

L'amendement n° 61 de *MM. Simons et Geysels* vise à statuer que le comité de coopération ne peut valablement délibérer qu'après avoir pu examiner les conclusions officielles des enquêtes et mesures de publicité imposées, pour certains projets et demandes d'autorisation, par les lois, arrêtés et règlements d'application en matière d'aménagement du territoire. La délibération est donc motivée.

En plus les auteurs proposent que pour sortir leurs effets pour ce qui concerne la Région bruxelloise, les délibérations du comité de coopération soient soumises à l'approbation du Conseil régional.

M. Simons ajoute que des décisions souvent de grande importance et pouvant impliquer des engagements à long terme ne peuvent être prises sans être débattues et approuvées par le Conseil régional. Leur application en sera d'autant facilitée.

Il faut en outre garantir le fonctionnement à Bruxelles des procédures de publicité, c'est-à-dire une concertation applicable notamment pour l'exécution des plans de secteur et qui a fait ses preuves, tout en assurant une réelle information et participation des habitants.

L'amendement n° 14 de *M. de Donnée et consorts* est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

L'amendement n° 85 est rejeté par 18 voix contre 2 et une abstention.

L'amendement n° 61 est rejeté par 17 voix contre 4.

L'article 43 est adopté par 15 voix contre 6 et une abstention.

Art. 44

L'article 44 ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 16 voix contre 6.

Art. 45

M. Antoine évoque le problème du contrôle juridictionnel de l'arrêté de suspension. S'il existe à ce propos des garanties d'ordre politique, on n'en retrouve aucune au niveau juridictionnel. Le membre se prononce pour la possibilité de prévoir alternativement un recours devant le Conseil d'Etat. *Le Ministre* juge l'idée intéressante. Elle n'a cependant pas encore été examinée et pourra être envisagée dans le cadre de réformes envisagées en cette même matière.

Mme Neyts-Uyttebroeck rappelle qu'une collaboration est prévue entre l'Etat central, les Communautés et les Régions sur certaines matières spécifiques. Elle s'interroge toutefois sur les chances de réussite de cette collaboration, qu'elle approuve d'ailleurs pleine-

Amendement n° 61 van de heren *Simons en Geysels* bepaalt dat de samenwerkingscommissie slechts geldig kan beraadslagen na de officiële besluiten te hebben kunnen onderzoeken van de onderzoeken en maatregelen van bekendmaking die, voor sommige projecten en aanvragen, opgelegd worden door wetten, besluiten en verordeningen die van toepassing zijn inzake ruimtelijke ordening. Het besluit wordt dus gemotiveerd.

Voorts stellen de indieners voor dat om van kracht te zijn voor het Brusselse Gewest, de besluiten van de samenwerkingscommissie door de Raad moeten worden goedgekeurd.

De heer Simons voegt daaraan toe dat belangrijke beslissingen die vaak gepaard gaan met verbintenissen op lange termijn, niet kunnen worden genomen zonder dat ze door de Gewestraad besproken en goedgekeurd worden. De toepassing ervan zal er alleen maar gemakkelijker op worden.

Bovendien moet in Brussel de goede werking gewaarborgd worden van de procedures inzake bekendmaking, d.w.z. overleg, onder andere voor de uitvoering van het gewestplan, dat zijn degelijkheid heeft bewezen. De inwoners moeten daarenboven behoorlijk geïnformeerd worden zodat zij maximaal bij het beleid betrokken kunnen worden.

Amendement n° 14 van de heer *de Donnée* c.s. wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Amendement n° 85 wordt verworpen met 18 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 61 wordt verworpen met 17 tegen 4 stemmen.

Artikel 43 wordt aangenomen met 15 tegen 6 stemmen en 1 onthouding.

Art. 44

Bij artikel 44 worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt met 16 tegen 6 stemmen aangenomen.

Art. 45

De heer Antoine behandelt het probleem van het toezicht van de rechtscolleges op het schorsingsbesluit. Ter zake bestaan er wel politieke waarborgen, maar op het niveau van de rechtscolleges is er geen sprake meer van toezicht. Het lid is voorstander van de mogelijkheid later in een beroep te voorzien bij de Raad van State. De Minister vindt dat idee interessant; het werd nog niet bestudeerd maar er kan aan gedacht worden in het kader van de hervormingen die in verband met genoemde materie in uitzicht gesteld zijn.

Mevr. Neyts-Uyttebroeck herinnert eraan dat de wet voorziet in een samenwerking tussen de centrale Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten voor bepaalde specifieke aangelegenheden. Toch stelt zij zich vragen over de slaagkansen van deze samenwerking

ment. La formulation de cette collaboration risque d'ailleurs de donner lieu à certains conflits, alors qu'on cherche plutôt à les éviter.

Si l'on tient à préciser l'harmonie et la nécessité de cette collaboration, il y donc bien lieu de prévoir des possibilités de suspension et même d'annulation des ordonnances du Conseil. Ces dispositions ne se justifient cependant pas du tout pour les arrêtés de l'Exécutif. Au niveau de l'Exécutif, il n'y a pas de raison de craindre une minorisation flamande, puisque l'on y a installé la parité et la collégialité et les consensus dans les délibérations.

Amendement n° 153 de Mme Neyts-Uyttebroeck et consorts. Cet amendement tend à supprimer la faculté de suspendre les arrêtés de l'Exécutif. Ceci constituerait une immixtion exagérée du pouvoir national dans les affaires régionales.

L'amendement n° 152 des mêmes auteurs vise à spécifier que les ordonnances pourront être suspendues pour sauvegarder le traitement égal des communautés linguistiques.

Mme Neyts-Uyttebroeck estime, en effet, important de protéger la minorité flamande dans les matières où les décisions se prennent à la majorité simple.

L'intervenant ne comprend toutefois pas que la Chambre des Représentants puisse être amenée à se prononcer, à la majorité dans les deux groupes linguistiques sur les essentielles mesures coercitives exercées dans certaines matières. Dans ce même contexte, il est d'ailleurs particulièrement difficile de décrire le rôle international et de Capitale de Bruxelles.

La philosophie de cet article n'est d'ailleurs pas communautaire. Elle vise plutôt à renforcer le clivage qui existe entre les Bruxellois et les non-Bruxellois, qui obtiennent ainsi un droit de regard sur certaines matières. La majorité par groupe linguistique n'a aucun sens, si l'on ne prévoit pas que la discrimination d'un groupe linguistique peut également constituer un motif de suspension ou d'annulation d'une ordonnance.

Amendements n° 47 et 48 de MM. De Decker, Draps et de Donnée

Pour M. De Decker, cet article est une des plus importantes concessions des partis francophones de la majorité.

La procédure de coopération qui y est organisée via un comité de coopération composé suivant la parité linguistique et fonctionnant par consensus, place directement la Région bruxelloise sous la tutelle du Gouvernement national.

Cette disposition est inacceptable car elle est discriminatoire pour Bruxelles par rapport aux deux autres Régions. Il est donc proposé de la supprimer.

die zij trouwens ten volle goedkeurt. De formulering van die samenwerking zou anderzijds wel tot bepaalde moeilijkheden aanleiding kunnen geven, ook al is het de bedoeling die te vermijden.

Wanneer men de harmonische en noodzakelijke samenwerking wil definiëren, dan moet ook de mogelijkheid geboden worden om de ordonnances van de Raad te schorsen en zelfs te vernietigen. Die bepalingen zijn evenwel helemaal niet verantwoord door de besluiten van de Executieve. Op het niveau van de Executieve bestaat er immers geen reden om de minorisering van de Vlamingen te vrezen aangezien de pariteit, de collegialiteit en de consensus in verband met de beslissingen op dat vlak een feit is.

Amendement n° 153 van Mevrouw Neyts-Uyttebroeck c.s. Dat amendement strekt ertoe de mogelijkheid af te schaffen om de besluiten van de Executieve te schorsen. Dat is namelijk een te verregaande beleidsinmenging vanwege de nationale overheid.

Amendement n° 152 van dezelfde auteurs strekt ertoe nader te bepalen dat de ordonnances zullen kunnen worden geschorst om de gelijke behandeling van de taalgemeenschappen in acht te nemen.

Mevr. Neyts-Uyttebroeck acht het immers belangrijk de Vlaamse minderheid te beschermen in aangelegenheden waarbij de beslissingen met gewone meerderheid worden genomen.

Het lid begrijpt evenwel niet dat de Kamer van Volksvertegenwoordigers zich met een meerderheid in de beide taalgroepen zou moeten uitspreken over eventuele dwangmaatregelen in bepaalde aangelegenheden. In dat verband kan de internationale rol en de rol van Brussel als hoofdstad immers uiterst moeilijk worden omschreven.

De opzet van dat artikel is overigens niet communautair. Het beoogt eerder de versterking van de scheidingslijn tussen Brusselaars en niet-Brusselaars, die aldus in bepaalde zaken recht van spraak krijgen. De meerderheid per taalgroep heeft geen zin als men niet bepaalt dat de discriminatie van een taalgroep ook een reden kan zijn om een ordonnantie te schorsen of te vernietigen.

Amendementen n° 47 en 48 van de heren De Decker, Draps en de Donnée

Volgens de heer De Decker is dit artikel een van de belangrijkste toegevingen van de Franstalige meerderheidspartijen.

De samenwerkingsprocedure die erdoor georganiseerd wordt via een samenwerkingscomité dat volgens de taalpariteit samengesteld is en bij consensus optreedt, plaatst het Brusselse Gewest onder het rechtstreekse toezicht van de Nationale Regering.

Die bepaling is onaanvaardbaar want zij discrimineert Brussel ten aanzien van de andere twee Gewesten. Er wordt dus voorgesteld ze weg te laten.

A titre subsidiaire, M. De Decker propose de réduire de 60 à 30 jours le délai de suspension des ordonnances et arrêtés régionaux afin d'éviter un blocage de la gestion de la Région.

Amendements n^{os} 86 et 93 de Mme Spaak et de MM. Lagasse et Clerfayt

M. Lagasse se déclare favorable au principe de la coopération entre l'Etat et les Communautés et Régions, qui est organisée à l'article 42. Il admet également, sous certaines réserves, l'article 43.

Mais il est fermement opposé au principe même de l'article 45 : la procédure de suspension et d'annulation des décisions régionales par un pouvoir central est fondamentalement contraire au principe d'autonomie qui est à la base du fédéralisme.

Cet article, s'il est maintenu, doit en tout cas être amendé :

- les 2 délais de suspension doivent être réduits de 60 à 30 jours, afin d'éviter qu'un délai trop long ne paralyse la gestion de la Région;
- en fin de procédure, à défaut d'accord au sein du comité de coopération, la décision régionale doit non pas être annulée, mais pouvoir sortir ses pleins effets.

Amendements n^o 62 de MM. Simons et Geysels

M. Simons estime que cet article trouvera à s'appliquer fréquemment, par exemple en matière de travaux routiers à Bruxelles.

Il demande au Ministre certaines explications sur des notions reprises aux articles 45 et 46 du projet :

- le rôle international de Bruxelles se limite-t-il à son rôle au sein de la CEE ou faut-il voir plus loin ?
- la fonction de capitale est-elle comprise au sens de Bruxelles-Capitale de l'Etat belge ou de Bruxelles-Capitale des deux Communautés ?
- concernant le rôle international et la fonction de capitale de Bruxelles, il y aurait lieu de préciser l'objectif de l'emploi du mot « préserver » à l'article 45 et du mot « développer » à l'article 46.

Réponses du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Région bruxelloise et des Réformes institutionnelles

En réponse à Mme Neyts-Uyttebroeck, le Vice-Premier Ministre souligne que le but du Titre IV du projet n'est pas communautaire. Il tient compte des possibilités d'opposition entre Bruxelles et les non-Bruxellois. Les matières concernées ne sont, par es-

In bijkomende orde stelt de heer De Decker voor de termijn voor de schorsing van de ordonnances en besluiten van 60 dagen tot 30 dagen te beperken om te voorkomen dat het beheer van het Gewest zou vastlopen.

Amendementen n^{os} 86 en 93 van Mevrouw Spaak en de heren Lagasse en Clerfayt

De heer Lagasse is voorstander van het beginsel van samenwerking tussen de Staat en de Gemeenschappen en de Gewesten zoals dat in artikel 42 gehuldigd wordt. Hij is het ook, alhoewel met enig voorbehoud, eens met artikel 43.

Hij is daarentegen helemaal gekant tegen het principe zelf van artikel 45. De procedure voor de schorsing en de vernietiging van de gewestelijke beslissingen door een centrale gezagsinstantie druist volkomen in tegen het autonomiebeginsel dat ten grondslag ligt aan het federalisme.

Indien het artikel gehandhaafd wordt, moet het hoe dan ook worden geamendeerd :

- de twee schorsingstermijnen moeten van 60 op 30 dagen worden gebracht om te voorkomen dat een te lange termijn het beheer van het Gewest verlamt;
- op het einde van de procedure, als er geen akkoord bereikt is in de samenwerkingscommissie, dient de gewestelijke beslissing niet te worden vernietigd maar volledig effect te kunnen sorteren.

Amendement n^o 62 van de heren Simons en Geysel.

De heer Simons meent dat dit artikel vaak toegepast zal worden, b.v. als er in Brussel wegenwerken moeten worden uitgevoerd.

Hij vraagt de Minister enige opheldering omtrent de begrippen die in de artikelen 45 en 46 van het ontwerp opgenomen zijn:

- wordt de internationale rol van Brussel beperkt tot de EEG of moet men verder kijken?
- moet de functie van de hoofdstad worden verstaan als Brussel-Hoofdstad van de Belgische Staat of als Brussel-Hoofdstad van de twee Gemeenschappen?
- In verband met de internationale rol en de functie van Brussel als hoofdstad is enige toelichting gewenst betreffende de bedoeling van het gebruik van het woord « vrijwaring » in artikel 45 en van het woord « bevordering » in artikel 46.

Antwoorden van de Vice-Eerste Minister en Minister van het Brusselse Gewest en van Institutionele Hervormingen

In antwoord op de vraag van mevrouw Neyts-Uyttebroeck wijst de Minister erop dat Titel IV van het ontwerp geen communautair oogmerk nastreeft. Die titel houdt rekening met de mogelijkheid van tegenstellingen tussen Brusselaars en niet-Brusse-

sence, pas communautaires; elles sont cependant importantes pour le rôle de capitale de Bruxelles.

Il s'agit d'éviter qu'une décision de la Région de Bruxelles-Capitale, c'est-à-dire tant une ordonnance de son conseil qu'un arrêté de son exécutif, ne puisse créer un conflit avec les autres pouvoirs.

En fin de procédure, la double majorité requise au Sénat pour l'annulation d'une décision régionale offre toutes les garanties. Il ne s'agit donc pas non plus d'un recul francophone.

Répondant à MM. Lagasse et Simons concernant la mise en œuvre fréquente de cet article, le Ministre estime que le comité de coopération se réunira fréquemment pour des négociations à l'initiative tant de la Région que du Gouvernement national. Il faut en tout cas être conscient du fait qu'une intervention financière du pouvoir central ne se conçoit pas sans négociation du dossier avec l'Etat.

Répondant à M. Simons sur la notion du rôle international de Bruxelles, le Ministre souligne qu'il s'agit essentiellement des problèmes européens et de la notion de capitale de Royaume.

Votes

L'amendement n° 152 est rejeté par 20 voix contre 3 et 4 abstentions.

L'amendement n° 153 est rejeté par un même vote.

L'amendement n° 93 est rejeté par 23 voix contre 4.

L'amendement n° 48 est rejeté par un même vote.

L'amendement n° 86 est rejeté par 23 voix contre 4.

L'amendement n° 23 est rejeté par 19 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'amendement n° 62 est rejeté par 23 voix contre 1 et 3 abstentions.

L'article 45 est adopté par 20 voix contre 7.

En conséquence, l'amendement n° 47 proposant la suppression de cet article devient sans objet.

Art. 46

Amendements n° 87 et 94 de Mme Spaak et de MM. Lagasse et Clerfayt

Se référant à la réponse du Vice-Premier Ministre à l'article 45, M. Lagasse admet que Bruxelles trouve un intérêt dans sa dimension nationale et internationale; il accepte la concertation, la coopération et la

laars. De bedoelde aangelegenheden zijn uiteraard niet communautair ofschoon zij toch van belang zijn voor de rol van Brussel als hoofdstad.

Men dient te voorkomen dat een beslissing van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, met name zowel een ordonnantie van de Raad als een besluit van de Executieve, tot conflicten met de andere gezagdragers zou leiden.

Op het einde van de procedure biedt de voor de vernietiging van een Gewestelijke beslissing vereiste dubbele meerderheid in de Senaat alle nodige waarborgen. Ook hier kan men dus niet zeggen dat de Franstaligen terugkrabbelen.

In antwoord op een vraag van de heren Lagasse en Simons betreffende de veelvuldige toepassing van dit artikel meent de Minister dat de samenwerkingscommissie veelvuldig zal vergaderen om, op initiatief van zowel het Gewest als de Nationale Regering, onderhandelingen te voeren. Men dient er zich in ieder geval rekenschap van te geven dat een financiële tegemoetkoming van de zijde van het centrale gezag ondenkbaar is zonder dat vooraf met de Staat over het dossier overleg wordt gepleegd.

Op de opmerking van de heer Simons omtrent het begrip « internationale rol van Brussel » onderstreept de Minister dat het hier vooral om Europese aangelegenheden gaat, en om het begrip « hoofdstad van het Rijk. »

Stemmingen

Amendement n° 152 wordt verworpen met 20 tegen 3 stemmen en 4 onthoudingen.

Amendement n° 153 wordt verworpen met dezelfde stemming.

Amendement n° 93 wordt verworpen met 23 tegen 4 stemmen.

Amendement n° 48 wordt verworpen met dezelfde stemming.

Amendement n° 86 wordt verworpen met 23 tegen 4 stemmen.

Amendement n° 23 wordt verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Amendement n° 62 wordt verworpen met 23 tegen 1 stem en 3 onthoudingen.

Artikel 45 wordt aangenomen met 20 tegen 7 stemmen.

Bijgevolg vervalt amendement n° 47, dat de weglating van dit artikel voorstelde.

Art. 46

Amendementen n° 87 en 94 van mevrouw Spaak en de heren Lagasse en Clerfayt

Verwijzend naar het antwoord van de Vice-Eerste Minister bij artikel 45 geeft de heer Lagasse toe dat Brussel belang heeft bij zijn nationale en internationale dimensie. Hij aanvaardt overleg, samenwerking,

réalisation d'accords. Mais il refuse le pouvoir de dernier mot du Sénat consacré à l'article 45, même si c'est à la double majorité.

M. Lagasse estime ensuite que l'article 46 va encore plus loin, puisqu'il prévoit une substitution du pouvoir central au pouvoir régional. On se trouve entièrement hors de la notion d'autonomie. Il propose dès lors la suppression de l'article et à titre subsidiaire, un financement intégral par l'Etat central, afin de freiner au maximum les initiatives de substitution.

Amendements n° 173 et 174 de Mme Neyts

Mme Neyts-Uyttebroeck estime que l'article 46 donne trop de prérogatives au pouvoir national et qu'il convient d'éviter que celui-ci n'impose des mesures à la Région et à sa population. Elle propose dès lors de supprimer les deux derniers alinéas de l'article 46.

A défaut, elle estime que la décision finale, en l'absence d'accord au sein du comité de coopération, devrait relever du Conseil des Ministres, sans approbation du Sénat. Le Conseil des Ministres doit en effet assumer la responsabilité politique des mesures qu'il estime nécessaires et dont les coûts sont à charge du budget de l'Etat central.

Votes

L'amendement n° 87 et l'amendement n° 154 sont rejetés par 18 voix contre 7.

L'amendement n° 94 est rejeté par 18 voix et 7 abstentions.

L'amendement n° 63 est rejeté par 19 voix contre 1 et 3 abstentions.

L'amendement n° 173 est rejeté par 18 voix contre 5 et 1 abstention.

L'amendement n° 174 est rejeté par un même vote.

L'amendement n° 15 est rejeté par 20 voix contre 1 et 1 abstention.

L'article 46 est adopté par 18 voix contre 7.

Art. 47

M. Anciaux demande qui exercera les pouvoirs du Conseil pendant la période transitoire.

Le § 1^{er} règle uniquement l'exercice des pouvoirs de l'Exécutif.

Le Vice-Premier Ministre répond que puisqu'aucune autre disposition n'est prévue, les pouvoirs du Conseil seront exercés par le Parlement national, formule qui est d'ailleurs conforme au principe de la continuité du pouvoir.

het sluiten van akkoorden. Maar hij weigert te aanvaarden dat de Senaat het laatste woord heeft, zoals dat bepaald wordt in artikel 45, ook al is het met een dubbele meerderheid.

De heer Lagasse meent bovendien dat artikel 46 verder gaat, aangezien het bepaalt dat de centrale overheid in de plaats treedt van de gewestelijke overheid. Hier verlaat men volledig het begrip autonomie. Hij stelt bijgevolg voor dat artikel weg te laten en subsidiair een volledige financiering door de centrale Staat in te voeren, om initiatieven van de centrale macht zoveel mogelijk af te remmen.

Amendementen n° 173 en 174 van mevrouw Neyts

Mevrouw Neyts-Uyttebroeck is van oordeel dat artikel 46 te veel prerogatieven verleent aan de nationale overheid en dat moet worden vermeden dat die aan het Gewest en aan zijn bevolking maatregelen oplegt. Zij stelt voor de laatste twee leden van artikel 46 weg te laten.

Zo dat niet kan, meent zij dat de uiteindelijke beslissing, zo er geen akkoord is in de samenwerkingscommissie, van de Ministerraad zou moeten afhangen, zonder goedkeuring door de Senaat. De Ministerraad behoort immers de politieke verantwoordelijkheid op zich te nemen van de maatregelen die hij voorstelt en waarvan de kosten ten laste van de Rijksbegroting komen.

Stemmingen

Amendement n° 87 en amendement n° 154 worden verworpen met 18 tegen 7 stemmen.

Amendement n° 94 wordt verworpen met 18 stemmen en 7 onthoudingen.

Amendement n° 63 wordt verworpen met 19 tegen 1 stem en 3 onthoudingen.

Amendement n° 173 wordt verworpen met 18 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 174 wordt verworpen met dezelfde stemming.

Amendement n° 15 wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 46 wordt aangenomen met 18 tegen 7 stemmen.

Art. 47

De heer Anciaux vraagt door wie de machten van de Raad worden uitgeoefend tijdens de overgangperiode.

Paragraaf 1 geeft enkel een bepaling inzake de uitoefening van de macht van de Executieve.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat gezien het niet anders bepaald is, het nationale parlement de macht van de Raad uitoefent. Dit is overigens gesteund op het principe van de continuïteit van het bestuur.

M. Anciaux demande des précisions sur l'article 47, § 3, et plus particulièrement en ce qui concerne la tutelle administrative sur l'agglomération bruxelloise.

L'article 59 énumère les articles de la loi du 26 juillet 1971 qui ne sont pas applicables à l'agglomération bruxelloise (notamment l'article 56, qui concerne précisément la tutelle administrative). Ne pourrait-on en inférer que l'agglomération bruxelloise n'est soumise à aucune tutelle administrative ?

Le Vice-Premier Ministre souligne que l'article 47 ne peut être dissocié des articles 57 et 59 et du principe général de continuité.

Au cours de la période transitoire, la tutelle continuera à être exercée par le comité ministériel de la Région bruxelloise. La tutelle disparaîtra au cours de la phase définitive, puisque la Région de Bruxelles-Capitale sera devenue autonome.

Les responsabilités politiques du comité ministériel de la Région bruxelloise augmenteront donc sensiblement jusqu'à ce que le Conseil bruxellois soit élu et mis en place.

En réponse à la question de *M. Lagasse*, le *Vice-Premier Ministre* cite quelques exemples de compétences qui seront exercées par le comité ministériel au cours de la période transitoire :

- la tutelle sur la STIB, qui relève actuellement du Ministre des Communications;
- la préparation des dossiers pour le classement des monuments et des sites (compétence qui relève actuellement du Ministre de l'Intérieur);

- la tutelle sur la ville de Bruxelles (actuellement exercée par le Ministre de l'Intérieur).

Il y aura donc déjà des glissements de compétences au sein du Gouvernement national conformément à l'article 47, § 1^{er}.

M. Simons en conclut que, durant la période transitoire, les nouvelles compétences seront soumises à la tutelle du Comité ministériel de la Région bruxelloise. Durant cette période, la seule forme de contrôle parlementaire résidera au Parlement national (Chambre et Sénat). L'intervenant souligne la nécessité de prévoir un contrôle plus adéquat durant cette période, le Comité ministériel ayant dès lors en effet bien plus de compétences.

Le Président propose de créer, durant la phase transitoire, une Commission *ad hoc* pour les Affaires bruxelloises à la Chambre des Représentants. Cette proposition sera soumise à la Conférence des Présidents.

A une question de *M. Draps*, le *Vice-Premier Ministre* répond qu'aucune règle déontologique particulière n'est prévue en ce qui concerne le Comité ministériel de la Région bruxelloise durant la phase transitoire.

De heer Anciaux vraagt om een toelichting bij artikel 47, § 3 en meer in het bijzonder inzake het administratief toezicht op de Brusselse agglomeratie.

In artikel 59 worden de artikelen opgesomd van de wet van 26 juli 1971 die niet toepasselijk zijn op de Brusselse agglomeratie, onder meer artikel 56 dat precies het administratief toezicht betreft. Kan men hieruit afleiden dat er geen administratief toezicht is op de Brusselse agglomeratie ?

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat het artikel 47 dient te worden gelezen in combinatie met artikel 57 en 59 en niet kan worden losgekoppeld van het algemene beginsel van de continuïteit.

In de overgangperiode blijft het Ministerieel Comité voor het Brusselse Gewest het toezicht uitoefenen. In de definitieve fase is er uiteraard geen toezicht meer aangezien het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest dan autonoom is.

Vóór de verkiezing en samenstelling van de Brusselse Raad zullen de beleidsverantwoordelijkheden van het Ministerieel Comité voor het Brusselse Gewest gevoelig toenemen.

Op vraag van *de heer Lagasse* geeft de *Vice-Eerste Minister* enige voorbeelden van bevoegdheden die in de overgangperiode zullen behoren tot het Ministerieel Comité :

- het toezicht op de MIVB dat thans berust bij de Minister van Verkeer;
- de voorbereiding van de dossiers voor de bescherming van Monumenten en Landschappen (thans een bevoegdheid van de Minister van Binnenlandse Zaken);
- het toezicht op de stad Brussel (thans een bevoegdheid van de Minister van Binnenlandse Zaken).

De verplaatsing van de bevoegdheden gebeurt dus reeds intern, binnen de schoot van de Nationale Regering, overeenkomstig artikel 47, § 1.

De heer Simons concludeert dat de nieuwe bevoegdheden in de overgangperiode onder het toezicht vallen van het Ministerieel Comité voor het Brusselse Gewest. In deze periode zal de enige vorm van parlementaire controle berusten bij het Nationale Parlement (Kamer en Senaat). Spreker wijst op de noodzaak van een meer adequate controle gedurende deze periode; het Ministerieel Comité heeft immers ook veel meer bevoegdheden op dat ogenblik.

De Voorzitter stelt voor een Commissie *ad hoc* voor Brusselse Aangelegenheden samen te stellen in de Kamer van Volksvertegenwoordigers, gedurende de overgangperiode. Het voorstel zal worden voorgelegd aan de Conferentie van de Voorzitters.

In antwoord op een vraag van *de heer Draps* stelt de *Vice-Eerste Minister* dat gedurende de overgangperiode geen bijzondere deontologische regels worden voorzien voor het Ministerieel Comité voor het Brusselse Gewest.

Votes

L'amendement n° 16 de *M. de Donnée et consorts* est rejeté par 21 voix contre une et une abstention.

Les amendements n°s 155 et 156 de *Mme Neyts et consorts* sont rejetés successivement par 18 voix contre 8 et 3 abstentions.

L'article 47 est adopté par 18 voix contre 6 et une abstention.

Art. 48

M. Lagasse demande pourquoi le Gouvernement a élaboré une formule aussi complexe, selon laquelle les compétences de l'Agglomération bruxelloise sont exercées par le Conseil bruxellois et l'Exécutif visés à l'article 1^{er}, alors que l'Agglomération bruxelloise continue à exister juridiquement. Il aurait été beaucoup plus simple de transférer les biens, le personnel, etc. à la Région bruxelloise et de supprimer l'Agglomération bruxelloise.

Mme Spaak et consorts présente un amendement n° 95 tendant à mettre en œuvre cette solution.

Le Vice-Premier Ministre précise que la formule proposée dans cet amendement n'est pas conforme à l'article 108ter, § 2, de la Constitution.

L'amendement n° 95 est rejeté par 21 voix et 4 abstentions.

L'article 48 est adopté par 18 voix contre 6.

Art. 49

L'amendement n° 157 de *M. Vermeiren* est rejeté par 18 voix contre 3 et 3 abstentions.

L'article 49 est adopté par 18 voix contre 6.

Art. 50

M. Lagasse demande pourquoi il est encore prévu, dans le dernier alinéa, que « l'Agglomération bruxelloise exerce des attributions ».

L'agglomération n'exerce tout de même plus elle-même certaines compétences (il n'y a plus de Conseil d'agglomération ni de collège). C'est la Région de Bruxelles-Capitale qui exerce les compétences.

M. Simons critique également l'ambiguïté entretenue dans l'ensemble du projet de loi entre l'Agglomération bruxelloise en tant qu'institution et la Région de Bruxelles-Capitale.

Le Vice-Premier Ministre répond que le Gouvernement a appliqué l'article 108ter, § 2, de la Constitution.

Stemmingen

Amendement n° 16 van de *heer de Donnée c.s.* wordt verworpen met 21 tegen 1 stem en 1 onthouding.

De amendementen n°s 156 en 155 van *Mevr. Neyts c.s.* worden achtereenvolgens verworpen met 18 tegen 8 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 47 wordt aangenomen met 18 tegen 6 stemmen en 1 onthouding.

Art. 48

De heer Lagasse vraagt waarom werd gekozen voor een ingewikkelde formule waarbij de bevoegdheden van de Brusselse agglomeratie worden uitgeoefend door de Brusselse Raad en de Executieve bedoeld in artikel 1, terwijl de Brusselse agglomeratie als rechtspersoon blijft bestaan. De overdracht van goederen, personen, en dergelijke, aan het Brusselse Gewest en de opheffing van de Brusselse agglomeratie is toch een veel eenvoudiger oplossing.

Mevr. Spaak c.s. dient een amendement n° 95 in dat daartoe strekt.

De Vice-Eerste Minister stelt dat de in het amendement voorgestelde formule niet conform is aan artikel 108ter, § 2 van de Grondwet.

Amendement n° 95 wordt verworpen met 21 stemmen en 4 onthoudingen.

Artikel 48 wordt aangenomen met 18 tegen 6 stemmen.

Art. 49

Amendement n° 157 van de *heer Vermeiren* wordt verworpen met 18 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 49 wordt aangenomen met 18 tegen 6 stemmen.

Art. 50

De heer Lagasse stelt zich de vraag waarom in het laatste lid nog sprake is van de Brusselse agglomeratie die bevoegdheden uitoefent?

De agglomeratie oefent toch niet langer zelf bepaalde bevoegdheden uit (er is geen agglomeratieraad meer, noch een college). Het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest oefent de bevoegdheden uit.

De heer Simons kritiseert eveneens de ambiguïteit in het gehele wetsontwerp tussen de Brusselse agglomeratie als instelling en het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat het artikel 108ter, § 2 van de Grondwet wordt toegepast.

Il ressort d'ailleurs de l'article 50 que c'est l'Exécutif qui exerce les attributions prévues à l'article 4 de la loi du 26 juillet 1971.

L'amendement n° 158 de Mme Neyts et consorts est rejeté par 18 voix contre 3 et 3 abstentions.

L'article 50 est adopté par 18 voix contre 6.

Art. 51

L'article 51 est adopté par 20 voix contre 6.

Art. 52

A la question de *M. Lagasse* concernant la publication des arrêtés et règlements, le *Vice-Premier Ministre* répond que l'article 39 est applicable en la matière.

L'article 52 est adopté par 20 voix contre 6.

Art. 53

L'amendement n° 159 de *Mme Neyts-Uyttebroeck et consorts* est rejeté par 18 voix contre 3 et 3 abstentions.

L'article 53 est adopté par 20 voix contre 7.

Art. 54

L'article 54 est adopté par 20 voix contre 7.

Art. 55

M. Simons fait observer que les membres du personnel de l'Agglomération bruxelloise qui seront en service au moment de l'entrée en vigueur de la loi en projet ont été engagés selon des conditions de recrutement différentes de celles qui seront applicables au nouveau personnel de la Région de Bruxelles-Capitale (recruté par l'intermédiaire du SPR).

L'intervenant craint dès lors qu'au cours de la période transitoire, il soit encore procédé, dans le cadre de l'Agglomération bruxelloise, à des recrutements sur la base des conditions antérieures, et donc sur la base de considérations politiques, de manière à ce que ce nouveau personnel puisse aussi bénéficier du statut accordé aux agents de la Région bruxelloise.

Le *Vice-Premier Ministre* fait remarquer que le Conseil d'agglomération et le Collège resteront placés sous la tutelle du Comité ministériel pour la Région

Uit de verdere lectuur van artikel 50 blijkt overigens dat de Executieve de bevoegdheden uitoefent die bepaald zijn in artikel 4 van de wet van 26 juli 1971.

Het amendement n° 158 van Mevr. Neyts c.s. wordt verworpen met 18 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 50 wordt aangenomen met 18 tegen 6 stemmen.

Art. 51

Artikel 51 wordt aangenomen met 20 tegen 6 stemmen.

Art. 52

Op de vraag van *de heer Lagasse* in verband met de bekendmaking van de besluiten en verordeningen, antwoordt de *Vice-Eerste Minister* dat terzake artikel 39 van toepassing is.

Artikel 52 wordt aangenomen met 20 tegen 6 stemmen.

Art. 53

Amendement n° 159 van *Mevr. Neyts-Uyttebroeck c.s.* wordt verworpen met 18 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 53 wordt aangenomen met 20 tegen 7 stemmen.

Art. 54

Artikel 54 wordt aangenomen met 20 tegen 7 stemmen.

Art. 55

De heer Simons merkt op dat voor de personeelsleden van de Brusselse agglomeratie die op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet in dienst zijn, andere aanwervingsvoorwaarden (golden) gelden dan voor het nieuwe personeel van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest (via het VWS).

Spreker vreest dan ook dat gedurende de overgangsperiode nog aanwervingen zullen gebeuren in het kader van de Brusselse agglomeratie op basis van de vroegere voorwaarden en dus op politieke gronden, om via deze weg ook het statuut te verwerven van het personeel van het Brusselse Gewest.

De Vice-Eerste Minister stipt aan dat gedurende de overgangsperiode de agglomeratieraad en het college onder de voogdij blijven van het Ministerieel Comité

bruxelloise au cours de la période transitoire. Lorsque l'Exécutif bruxellois sera installé, les recrutements de personnel devront s'effectuer conformément à l'article 87 de la loi spéciale. Dans ce cadre, un arrêté délibéré en Conseil des ministres, après consultation des Exécutifs régionaux et communautaires, devra préciser les principes généraux de statut administratif et pécuniaire de l'Etat qui seront applicables au personnel des Communautés et des Régions. Cet arrêté royal pourra prévoir l'obligation de passer par le Secrétariat permanent de recrutement de l'Etat pour certains niveaux.

M. Simons estime que cela n'empêchera pas des nominations politiques.

Le Vice-Premier Ministre affirme que le statut de tous les nouveaux agents sera en tout cas identique à celui du personnel des ministères.

L'amendement n° 17 de *M. de Donnée et consorts* est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

L'amendement n° 19 de *M. Draps* est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

L'article 55 est adopté par 20 voix contre 7.

Art. 56

Les amendements n°s 161 et 162 de *Mme Neyts et consorts* visent à apporter certaines précisions légistiques au premier alinéa de cet article.

L'amendement n° 163 du même auteur vise à préciser explicitement que la législation linguistique applicable aux services centraux de l'Etat est d'application.

Ces amendements sont rejetés par 20 voix contre 6 et une abstention.

L'article 56 est adopté par 20 voix contre 7.

Art. 57 et 58

Les articles 57 et 58 ne donnent pas lieu à discussion et sont adoptés par 20 voix contre 7.

Art. 59

M. Lagasse retire son amendement n° 96 eu égard au rejet d'un amendement similaire (n° 95) présenté par son groupe à l'article 48.

Il fait observer que l'article 59 du projet de loi à l'examen prévoit que de nombreuses dispositions de la loi du 26 juillet 1971 ne s'appliquent plus à l'Agglomération bruxelloise et que d'autres dispositions sont abrogées.

pour het Brusselse Gewest. Eens de Brusselse Executieve geïnstalleerd, zal de aanwerving van personeel moeten gebeuren in overeenstemming met artikel 87 van de bijzondere wet. In dit kader dient een in Ministerraad overlegd besluit, na consultatie van de Gewest- en Gemeenschapsexecutieven, de algemene beginselen te bepalen inzake administratief en geldelijk statuut van de Staat die van toepassing zullen zijn op het personeel van Gemeenschappen en Gewesten. Dat koninklijk besluit kan bepalen dat men voor een betrekking van een bepaald niveau een examen moet afleggen voor het Vast Wervingssecretariaat van de Staat.

Volgens *de heer Simons* zal zulks niet beletten dat er politieke benoemingen worden gedaan.

De Vice-Eerste Minister stelt dat het statuut van al het nieuwe personeel in elk geval hetzelfde zal zijn als dat van het personeel van de ministeries.

Amendement n° 17 van *de heer de Donnée c.s.* wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Amendement n° 19 van *de heer Draps* wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 55 wordt aangenomen met 20 tegen 7 stemmen.

Art. 56

De amendementen n°s 161 en 162 van *Mevr. Neyts c.s.* strekken ertoe bepaalde legistische preciseringen aan te brengen in het eerste lid van dit artikel.

Amendement n° 163 van *hetzelfde lid* strekt ertoe de toepassing van de taalwetgeving van de centrale diensten van de Staat expliciet voorop te stellen.

Voormelde amendementen worden verworpen met 20 tegen 6 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 56 wordt aangenomen met 20 tegen 7 stemmen.

Art. 57 en 58

De artikelen 57 en 58 geven geen aanleiding tot opmerkingen en worden aangenomen met 20 tegen 7 stemmen.

Art. 59

De heer Lagasse trekt zijn amendement n° 96 in, gelet op de verwerping van een analoog amendement n° 95 ingediend door zijn fractie bij artikel 48.

Hij merkt op dat artikel 59 van onderhavig wetsontwerp talrijke bepalingen van de wet van 26 juli 1971 niet langer toepasselijk verklaart op de Brusselse agglomeratie of opheft.

Il déplore dès lors que l'Agglomération bruxelloise subsiste en tant que fiction juridique, privée de toute compétence. L'intervenant estime que c'est là une conséquence néfaste de la récente révision de l'article 108ter de la Constitution.

M. De Decker retire l'amendement n° 115 après que le Vice-Premier Ministre (F) lui a certifié que la tutelle relative à l'Agglomération bruxelloise subsistera pendant la période transitoire en application de l'article 57 du projet à l'examen.

L'article 59 est ensuite adopté par 20 voix contre 7.

Art. 60

M. Simons commente le point de vue de son groupe en ce qui concerne le livre III du projet de loi à l'examen (articles 60 à 83).

L'intervenant se réjouit que Bruxelles puisse régler enfin, de manière autonome, les matières bicommunautaires. Cette solution est sans conteste préférable à l'actuelle structure nationale bicéphale.

Il peut également comprendre que les décisions de l'assemblée réunie requièrent la majorité absolue des voix dans chaque groupe linguistique (article 72).

Un aspect négatif, en revanche, est la grande différence entre le nombre des membres de la Commission communautaire française et celui de la Commission communautaire flamande.

Il demande enfin si l'ensemble du personnel de la Commission communautaire commune devra répondre à la condition du bilinguisme.

Le Vice-Premier Ministre (F) précise que le régime linguistique applicable sera réglé par une loi ordinaire. L'objectif du projet n'est certainement pas d'imposer le bilinguisme au personnel en question. Le nouveau régime s'inspirera plutôt des pratiques existantes dans des services semblables.

M. Defosset constate que les textes néerlandais et français du 2^e et 3^e alinéa de l'article 60 ne sont pas concordants.

Le Vice-Premier Ministre (F) répond que cette inversion a expressément été défendue par les Sénateurs et qu'elle est une technique couramment utilisée dans des dispositions de ce genre.

M. De Decker souhaite défendre conjointement tous les amendements aux dispositions du Livre III qui ont été présentés par son groupe. Ils tendent en effet tous sans exception à garantir le pluralisme lors de l'exercice des compétences en ce qui concerne les matières culturelles et personnalisables dans la Région de Bruxelles-capitale.

L'intervenant estime qu'il serait préférable d'attribuer les compétences précitées à des mandataires spécialisés plutôt qu'aux deux ministres de chaque Communauté, qui seront surchargés.

Hij betreurt dan ook dat de Brusselse agglomeratie zal voortbestaan als een juridische fictie, zonder enige bevoegdheid. Spreker beschouwt zulks als een nefast gevolg van de recente herziening van artikel 108ter van de Grondwet.

De heer De Decker trekt het amendement n° 115 in nadat de Vice-Eerste Minister (F) hem heeft verzekerd dat het toezicht op de Brusselse agglomeratie behouden blijft tijdens de overgangperiode, met toepassing van artikel 57 van het ontwerp.

Vervolgens wordt artikel 59 aangenomen met 20 tegen 7 stemmen.

Art. 60

De heer Simons licht het standpunt van zijn fractie toe betreffende Boek III van onderhavig wetsontwerp (artikelen 60 tot 83).

Spreker verheugt er zich over dat Brussel eindelijk autonoom bevoegd wordt om de bicommunautaire aangelegenheden te regelen. Zulks valt ongetwijfeld te verkiezen boven de huidige nationale structuur.

Hij kan ook begrip opbrengen voor de volstrekte meerderheid van stemmen in elke taalgroep die vereist wordt voor elke beslissing van de verenigde vergadering (art. 72).

Negatief daarentegen is het grote verschil in ledenaantal tussen de Franse Gemeenschapscommissie en de Vlaamse Gemeenschapscommissie.

Ten slotte wenst hij te vernemen of al het personeel van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie zal moeten beantwoorden aan de vereiste van tweetaligheid.

De Vice-Eerste Minister (F) preciseert dat de toepasselijke taalregeling bij gewone wet zal worden geregeld. Het ligt zeker niet in de bedoeling om de tweetaligheid aan het desbetreffende personeel op te leggen. De nieuwe regeling zal veeleer stoelen op de bestaande praktijk in gelijkaardige diensten.

De heer Defosset stelt vast dat de Nederlandse en Franse tekst van het tweede en het derde lid van artikel 60 niet met elkaar overeenstemmen.

De Vice-Eerste Minister (F) repliceert evenwel dat deze inversie uitdrukkelijk verdedigd werd door de senatoren. Het is een gebruikelijke techniek in soortgelijke bepalingen.

De heer De Decker wenst alle amendementen van zijn fractie op de bepalingen van Boek III gezamenlijk te verdedigen. Zij strekken er immers zonder uitzondering toe het pluralisme te waarborgen bij de uitoefening van de bevoegdheden inzake de culturele en persoonsgebonden aangelegenheden in het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest.

Spreker acht het verkieslijk voormelde bevoegdheden toe te vertrouwen aan gespecialiseerde mandatarissen eerder dan aan de twee overbelaste ministers van elke Gemeenschap.

C'est la raison pour laquelle les amendements visent à transformer les actuelles commissions de la culture en commissions communautaires, qui ne seraient plus composées de 11 membres mais de 9.

*
* *

L'amendement n° 18 de *M. de Donnée et consorts* est rejeté par 20 voix contre une et une abstention.

L'amendement n° 123 de *M. De Decker et consorts* est rejeté par 19 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'amendement n° 49 de *MM. de Donnée et Lagasse*, en vertu duquel le collège réuni serait composé des membres de l'Exécutif visé à l'article 34, est rejeté par 19 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 60 est adopté par 19 voix contre 6.

Art. 61

L'amendement n° 163 de *Mme Neyts-Uyttebroeck* est rejeté par 19 voix contre 3 et 3 abstentions.

L'article 61 est adopté par 19 voix contre 5 et une abstention.

Art. 62

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 19 voix contre 5 et une abstention.

Art. 63

Mme Neyts-Uyttebroeck souhaite commenter globalement la position de son groupe à l'égard des articles 63 à 67 relatifs aux compétences des institutions et des organes, ainsi que les amendements présentés aux articles 63 et 64.

Il ressort des dispositions précitées que les compétences des actuelles commissions de la culture française et de la culture néerlandaise et des commissions de la culture réunies seront exercées par les deux groupes linguistiques du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et par la moitié correspondante de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale. De nouvelles personnes morales seront ainsi créées afin de maintenir une distinction fictive entre les organes qui exercent soit des compétences régionales, soit des compétences culturelles et uncommunautaires.

L'intervenant craint que les nouvelles dispositions ne portent en elles les germes de réglementations concurrentes pour les matières culturelles et uncommunautaires. L'article 64 attribue en effet aux nou-

De amendementen beogen hiertoe de omvorming van de huidige cultuurcommissies tot gemeenschapscommissies, die overigens niet langer uit 11 maar uit 9 leden zouden bestaan.

*
* *

Amendement n° 18 van *de heer de Donnée c.s.* wordt verworpen met 20 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Amendement n° 123 van *de heer De Decker c.s.* wordt verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Amendement n° 49 van *de heren de Donnée en Lagasse*, dat ertoe strekt het verenigde college samen te stellen uit de leden van de Executieve bedoeld bij artikel 34, wordt verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 60 wordt aangenomen met 19 tegen 6 stemmen.

Art. 61

Amendement n° 164 van *Mevr. Neyts* wordt verworpen met 19 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 61 wordt aangenomen met 19 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Art. 62

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt aangenomen met 19 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Art. 63

Mevr. Neyts-Uyttebroeck wenst de houding van haar fractie ten aanzien van de artikelen 63 tot 67 betreffende de bevoegdheden van de instellingen en de organen globaal toe te lichten, alsmede de amendementen ingediend bij de artikelen 63 en 64.

Uit voormelde bepalingen blijkt dat de bevoegdheden van de huidige Nederlandse en Franse cultuurcommissies en de Verenigde cultuurcommissies zullen uitgeoefend worden door de beide taalgroepen van de Hoofdstedelijke Raad en de overeenkomstige helften van de Executieve van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest. Hierbij worden in feite nieuwe rechtspersonen in het leven geroepen om het fictieve onderscheid tussen de organen die respectievelijk gewestelijke of culturele en monocommunaire bevoegdheden uitoefenen, te benadrukken.

Spreker vreest dat de nieuwe bepalingen kiemen in zich dragen voor concurrerende reglementeringen inzake culturele en monocommunaire aangelegenheden. Uit artikel 64 putten de nieuwe structuren

velles structures une compétence réglementaire directe en la matière, et ce sans préjudice de la délégation éventuelle de cette compétence par le Conseil et l'Exécutif flamands ou par le Conseil et l'Exécutif français.

Seul l'article 83 du projet de loi à l'examen garantit la cohérence de la politique culturelle.

Mme Neyts approuve entièrement que la compétence d'exécution en ce qui concerne les matières précitées soit confiée aux Bruxellois mais déplore que la Commission communautaire flamande ne compte pas un nombre suffisant de membres pour pouvoir accomplir sa tâche dans le respect du pluralisme politique, idéologique et philosophique.

Les amendements n° 165 et 166 tendent à préciser, dans les articles 63 et 64, la personne morale qui exercera les compétences en question, à savoir la Commission communautaire commune.

Les amendements n° 165 de Mme Neyts et consort et n° 124 de M. De Decker sont ensuite rejetés respectivement par 19 voix contre 3 et 2 abstentions et par 19 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 63 est adopté par 19 voix contre 5 et une abstention.

Art. 64

Les amendements n° 125 de M. De Decker et 166 de Mme Neyts et consort ont été commentés et sont tous deux rejetés par 19 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'article 64 est adopté par 19 voix contre 5 et une abstention.

Art. 65

L'amendement n° 125 de M. De Decker et consort est rejeté par 19 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 65 est adopté par 20 voix contre 5.

Art. 66

L'amendement n° 127 de M. De Decker et consort est rejeté par 19 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 66 est adopté par un vote identique à celui intervenu sur l'article précédent.

Art. 67

Cet article est également adopté par le même nombre de voix, après que l'amendement n° 19 de

immers een rechtstreeks verordenende bevoegdheid terzake, los van een eventuele delegatie van dezelfde bevoegdheid door de Vlaamse Raad en Executieve of de Franse Gemeenschapsraad en Executieve.

Alleen artikel 23 van het wetsontwerp biedt waarborgen voor een coherent cultuurbeleid.

Mevrouw Neyts onderschrijft ten volle de toekenning van de uitvoeringsbevoegdheid inzake voormelde aangelegenheden aan Brusselaars, maar betreurt dat de Vlaamse Gemeenschapscommissie niet voldoende leden zal tellen om haar taak te vervullen met eerbied voor het politieke, ideologische en filosofische pluralisme.

De amendementen n° 165 en 166 strekken ertoe in de artikelen 63 en 64 de rechtspersoon te preciseren die de betrokken bevoegdheden zal uitoefenen, met name de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

Vervolgens worden de amendementen n° 165 van Mevr. Neyts c.s. en n° 124 van De Decker respectievelijk verworpen met 19 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen en 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 63 wordt aangenomen met 19 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Art. 64

De amendementen n° 125 van de heer De Decker en 166 van Mevrouw Neyts c.s. die reeds werden toegevoegd worden beide verworpen met 19 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 64 wordt aangenomen met 19 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Art. 65

Amendement n° 125 van de heer De Decker c.s. wordt verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 65 wordt aangenomen met 20 tegen 5 stemmen.

Art. 66

Amendement n° 127 van de heer De Decker c.s. wordt verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 66 wordt aangenomen met dezelfde stemming als vorig artikel.

Art. 67

Dit artikel wordt eveneens met voormelde stemming aangenomen, nadat het amendement n° 19 van

M. de Donnée et consorts a été rejeté par 21 voix contre une et une abstention.

Art. 68

L'amendement n° 24 de *M. de Donnée et consorts* est rejeté par 19 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 68 est adopté par 19 voix contre 5 et une abstention.

Art. 69

L'amendement n° 25 de *M. de Donnée et consorts* est rejeté par 19 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 69 est adopté par 19 voix contre 5 et une abstention.

Art. 70

Cet article est adopté sans discussion par 19 voix contre 5 et une abstention.

Art. 71

L'amendement n° 129 de *M. De Decker et consorts* et l'amendement n° 167 de *Mme Neyts et consorts* sont rejetés respectivement par 19 voix contre 2 et 3 abstentions et par 19 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'article 71 est adopté par 19 voix contre 6.

Art. 72

Les amendements n° 130 de *M. De Decker* et n° 126 de *M. de Donnée et consorts* sont rejetés par 19 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 72 est adopté par 19 voix contre 5.

Art. 73

L'amendement n° 27 de *M. de Donnée et consorts* est rejeté par 19 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 73 est adopté par 20 voix contre 5.

de heer de Donnée c.s. verworpen werd met 21 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Art. 68

Amendement n° 24 van *de heer de Donnée c.s.* wordt verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 68 wordt aangenomen met 19 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Art. 69

Amendement n° 25 van *de heer de Donnée c.s.* wordt verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 69 wordt aangenomen met 19 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Art. 70

Dit artikel wordt zonder bespreking aangenomen met 19 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Art. 71

De amendementen n° 129 van *de heer De Decker c.s.* en artikel 167 van *Mevr. Neyts c.s.* worden respectievelijk verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen en 19 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 71 wordt aangenomen met 19 tegen 6 stemmen.

Art. 72

De amendementen n° 130 van *de heer De Decker c.s.* en 26 van *de heer De Donnée c.s.* worden allebei verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 72 wordt aangenomen met 19 tegen 5 stemmen.

Art. 73

Amendement n° 27 van *de heer De Donnée c.s.* wordt verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 73 wordt aangenomen met 20 tegen 5 stemmen.

Art. 74

Les amendements n° 132 de *M. De Decker* et n° 175 de *Mme Neyts et consorts* sont rejetés respectivement par 19 voix contre 2 et 3 abstentions et par 19 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'article 74 est adopté par 20 voix contre 5.

Art. 75

Mme Neyts fait observer que le dernier alinéa de cette disposition renvoie au § 6 de l'article 35, qui n'existe pas.

Son amendement n° 168 vise dès lors à supprimer l'article 75, troisième alinéa.

Le Vice-Premier Ministre (F) explique que les adaptations de texte apportées à l'article 35 au cours de la discussion au Sénat n'ont manifestement pas été reportées. Il convient de réparer cet oubli en renvoyant à l'article 35, § 4.

La Commission adopte cette correction matérielle et rejette ensuite l'amendement n° 168 par 19 voix contre 3 et 3 abstentions.

L'article 75 est adopté par 19 voix contre 5 et une abstention.

Art. 76

Cet article est adopté par 20 voix contre 5.

Art. 77

Mme Neyts-Uyttebroeck demande si le président du collège réuni a une responsabilité politique en ce qui concerne le processus décisionnel de cet organe.

Dans l'affirmative, la question se pose de savoir comment telle chose est conciliable avec le fait que le président ne participe aux réunions du collège réuni qu'avec voix consultative. L'exposé des motifs est muet sur ce point.

M. Geysels demande si le Président peut influencer fondamentalement l'ordre du jour des réunions ou si son rôle se limite simplement à la direction technique des débats.

Le Vice-Premier Ministre (F) fait observer que la responsabilité politique des Collèges ne peut être mise en cause qu'indirectement et par le biais régional. Les membres des groupes linguistiques étant également membres de l'Assemblée régionale, ils peuvent déposer une motion de méfiance par ce biais. Quant au Président, sa responsabilité peut être mise en cause par la voie de l'investiture régionale.

Art. 74

De amendementen n° 132 van *de heer De Decker* c.s. en 175 van *Mevr. Neyts* c.s. worden respectievelijk verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen en met 19 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 74 wordt aangenomen met 20 tegen 5 stemmen.

Art. 75

Mevr. Neyts merkt op dat het laatste lid van deze bepaling verwijst naar een onbestaande § 6 van artikel 35 van onderhavig wetsontwerp.

Haar amendement n° 168 strekt dan ook tot de schrapping van artikel 75, derde lid.

De Vice-Eerste Minister (F) legt uit dat de tekst-aanpassingen in artikel 35 tijdens de bespreking in de Senaat blijkbaar niet werden aangebracht. Deze vergissing moet rechtgezet worden door te verwijzen naar artikel 35, § 4.

De Commissie aanvaardt deze materiële correctie en verworpt vervolgens amendement n° 168 met 19 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 75 wordt aangenomen met 19 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Art. 76

Dit artikel wordt aangenomen met 20 tegen 5 stemmen.

Art. 77

Mevrouw Neyts-Uyttebroeck wenst te vernemen of de voorzitter van het Verenigde College een politieke verantwoordelijkheid draagt voor de besluitvorming van het Verenigde College.

Zo ja, dan rijst de vraag hoe zulks kan verenigd worden met de vaststelling dat de voorzitter enkel met een raadgevende stem deelneemt aan de vergaderingen in het Verenigde College. De memorie van toelichting verstrekt terzake geen antwoord.

De heer Geysels vraagt of de voorzitter de inhoud van de agenda van de vergaderingen wezenlijk kan beïnvloeden dan wel of zijn rol louter beperkt blijft tot het technisch leiden van de debatten.

De Vice-Eerste Minister (F) merkt op dat de politieke verantwoordelijkheid van de colleges enkel onrechtstreeks is en alleen regionaal op de helling kan worden gezet. De leden van de taalgroepen zijn eveneens lid van de gewestassemblee, zodat ze via die assemblee een motie van wantrouwen kunnen indienen. De verantwoordelijkheid van de voorzitter kan alleen via de regionale investituur in het geding worden gebracht.

Les amendements n^{os} 135 de *M. De Decker* et 50 de *M. de Donnée* sont tous deux rejetés par 19 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 77 est adopté par 19 voix contre 6.

Art. 78

Cet article est adopté par 20 voix contre 5, après que l'amendement n^o 136 de *M. De Decker* a été rejeté par 19 voix contre 2 et 3 abstentions.

Art. 79

L'amendement n^o 169 de *Mme Neyts-Uyttebroeck* vise à mettre le texte néerlandais du § 2 en concordance avec le texte français. Pour ce faire, il convient d'insérer, dans le texte néerlandais du premier alinéa, les mots « van de Gemeenschapscommissies » entre les mots « de respectieve colleges » et les mots « bedoeld in artikel 60 »; de même, au deuxième alinéa du texte néerlandais, il convient de remplacer les mots « Artikel 56, derde tot zevende lid, van de wet » par les mots « Artikel 56, derde tot zevende lid, van deze wet ».

Après que la Commission a accepté ces deux corrections matérielles, *Mme Neyts-Uyttebroeck* retire son amendement n^o 169 et l'article 79 est adopté par 20 voix contre 5.

Art. 80

L'amendement n^o 137 de *M. De Decker* est rejeté par 19 voix contre 2 et 3 abstentions. L'article 80 est ensuite adopté par 20 voix contre 5.

Art. 81

La Commission marque son accord sur une correction matérielle proposée par le Vice-Premier Ministre (F), consistant à remplacer, au deuxième alinéa, la référence à l'article 64, § 3, par une référence à l'article 64, § 2.

Cette erreur de référence résulte également de l'imprécision de la coordination des modifications qui ont été apportées lors de la discussion au Sénat.

Les amendements n^{os} 138 de *M. De Decker* et 170 de *Mme Neyts et consorts* sont ensuite rejetés par, respectivement, 19 voix contre 2 et 3 abstentions et 19 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'article 81 est adopté par 20 voix contre 5.

De amendementen n^{rs} 135 van *de heer De Decker* en 50 van *de heer de Donnée* worden beide verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 77 wordt aangenomen met 19 tegen 6 stemmen.

Art. 78

Dit artikel wordt aangenomen met 20 tegen 5 stemmen, nadat amendement n^o 136 van *de heer De Decker* verworpen werd met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 79

Amendement n^o 169 van *Mevr. Neyts-Uyttebroeck* strekt ertoe de Nederlandse tekst van § 2 in overeenstemming te brengen met de Franse. Daartoe moet gepreciseerd worden dat de personeelsleden worden overgedragen aan de respectieve colleges « van de Gemeenschapscommissies... ». In de volgende zinsnede past het te verduidelijken dat « Artikel 56, derde tot zevende lid, van de wet » betrekking heeft op « deze » (onderhavige) wet.

Nadat de Commissie beide materiële correcties heeft aanvaard, trekt *Mevr. Neyts-Uyttebroeck* haar amendement n^o 169 in en wordt artikel 79 aangenomen met 20 tegen 5 stemmen.

Art. 80

Nadat het amendement n^o 137 van *de heer De Decker* werd verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen, wordt artikel 80 aangenomen met 20 tegen 5 stemmen.

Art. 81

De Commissie betuigt haar instemming met een materiële correctie, voorgesteld door de Vice-Eerste Minister (F) die erin bestaat in het tweede lid te verwijzen naar artikel 64, § 2 in plaats van naar artikel 64, § 3.

De foutieve verwijzing vloeit eveneens voort uit de onnauwkeurige coördinatie van wijzigingen aangebracht bij de bespreking in de Senaat.

Vervolgens worden de amendementen n^{rs} 138 van *de heer De Decker* en 170 van *Mevr. Neyts c.s.* respectievelijk verworpen met 19 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen en 19 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 81 wordt aangenomen met 20 tegen 5 stemmen.

Art. 82

Le Vice-Premier Ministre précise que les articles 47 et 66 de la loi spéciale, dont il est question à l'article 82, § 1^{er}, 2^e alinéa, sont les articles de la loi spéciale relative au financement des Communautés et des Régions.

L'amendement n° 171 de *Mme Neyts et consorts* est rejeté par 19 voix contre 3 et 2 abstentions. L'article 82 est adopté par 19 voix contre 6.

Art. 83

L'amendement n° 172 de *Mme Neyts et consorts* est rejeté par 19 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'article 83 est adopté par 20 voix contre 5.

Art. 84 et 85

Ces articles sont adoptés par 20 voix contre 5.

*
* *

L'ensemble du projet est adopté par 20 voix contre 5 et une abstention.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité des 22 membres présents.

Les Rapporteurs,

V. ANCIAUX
E. TOMAS

Le Président,

Ch.-F. NOTHOMB

Art. 82

Terzake merkt de Vice-Eerste Minister op dat met « de artikelen 47 en 66 in de bijzondere wet » vermeld in artikel 82, § 1, tweede lid, de desbetreffende artikelen van de bijzondere wet betreffende de financiering van de Gemeenschappen en Gewesten bedoeld worden.

Het amendement n° 171 van *Mevr. Neyts c.s.* wordt verworpen met 19 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen terwijl artikel 82 wordt aangenomen met 19 tegen 6 stemmen.

Art. 83

Het amendement n° 172 van *Mevr. Neyts c.s.* wordt eveneens verworpen met 19 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 83 wordt aangenomen met 20 tegen 5 stemmen.

Art. 84 en 85

Beide artikelen worden aangenomen met 20 tegen 5 stemmen.

*
* *

Het ontwerp van bijzondere wet in zijn geheel wordt aangenomen met 20 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Dit verslag wordt goedgekeurd met eenparigheid van de 22 aanwezige leden.

De Verslaggevers,

V. ANCIAUX
E. TOMAS

De Voorzitter,

Ch.-F. NOTHOMB

ERRATA**Art. 17**

Au § 7, quatrième ligne, il y a lieu d'insérer entre les mots « loi » et « depuis » les mots « au moins ».

Art. 38

In fine du texte néerlandais, il y a lieu de lire : en in artikel 80 de woorden « Het eensluitend advies van de Vlaamse Executieve of van de Executieve van het Waalse Gewest » worden vervangen door de woorden « Het eensluitend advies van de Executieve ».

Art. 68

Au § 1^{er}, à la première ligne, lire « ordonnances ».

Art. 75

Au dernier alinéa, deuxième ligne, il y a lieu de remplacer la référence « à l'article 35, § 6 » par « à l'article 35, § 4 ».

Art. 79

1) Au § 2, premier alinéa, du texte néerlandais, il y a lieu d'insérer entre les mots « colleges » et « bedoeld » les mots « van de gemeenschapscommissies ».

2) Au même § 2, deuxième alinéa, du texte néerlandais, il y a lieu de remplacer les mots « de wet » par les mots « deze wet ».

Art. 81

Au deuxième alinéa, deuxième ligne, il y a lieu de remplacer la référence « 64, § 3 » par « 64, § 2 ».

Art. 82

Au § 1^{er}, deuxième alinéa, première ligne, il y a lieu de lire « Les articles ... de la loi spéciale ».

ERRATA**Art. 17**

In § 7, vierde regel van de Franse tekst, dienen tussen de woorden « loi » en « depuis » de woorden « au moins » te worden ingevoegd.

Art. 38

In fine leze men de woorden « Het eensluitend advies van de Vlaamse Executieve of van de Executieve van het Waalse Gewest » worden vervangen door de woorden « Het eensluitend advies van de Executieve ».

Art. 68

In § 1, op de eerste regel van de Franse tekst, leze men « ordonnances ».

Art. 75

In het laatste lid, eerste regel, dient de verwijzing « bij artikel 35, § 6 » te worden vervangen door « bij artikel 35, § 4 ».

Art. 79

1) In § 2, eerste lid, dienen tussen de woorden « colleges » en « bedoeld » de woorden « van de gemeenschapscommissies » te worden ingevoegd.

2) In dezelfde § 2, tweede lid, dienen de woorden « de wet » te worden vervangen door de woorden « deze wet ».

Art. 81

In het tweede lid, tweede regel, dient de verwijzing « artikel 64, § 3 » te worden vervangen door « artikel 64, § 2 ».

Art. 82

In § 1, tweede lid, eerste regel, leze men « De artikelen ... van de bijzondere wet ».